Histoire de l’art vidéo en Belgique

EN CONSTRUCTION

1963
La naissance officielle de ce type d’art été fixée à mars 1963, lorsque Nam June Paik expose *Exposition of Music - Electronic Television* à la Galerie Parnass en Wuppertal, treize téléviseurs préparés pour la distorsion d’images. En disposant un gros aimant sur une télévision, le tube cathodique réagit en créant des distorsions colorées, cette œuvre de Nam June Paik représente des images de Nixon déformées.

1968
Gerry Schum fonde une galerie TV : la Fernsehgalerie Schum (qui deviendra la Videogalerie Schum) à Düsseldorf. Il pensait avoir trouvé dans la vidéo une solution aux divers problèmes à l’art des années 60 – 70. Elle présente en effet un double avantage, tout d’abord elle est la documentation d‘événements artistiques qui se déroulent dans des endroits inaccessibles au public ou de manifestations qui n’ont lieu qu’une fois et s’accomplissent dans l’ événement (happenings-performenciels) et, ensuite elle bénéficie d’une double circulation, soit u niveau galerie, soit par le canaux de la télévision.

1970

Chez Frédéric Nyst et Blanche Brajkovic : **Soirée des Actionnistes Viennois (Otto Mühl)**
* Organisation : Jacques Piraprez [alias Barlice International]
** Ce sont-ils manifestés, in vivo, autre part en Belgique ?!?!?!?!
- Guy Jungblut cité par Alain Delaunois in *Catalogue Cap.* Flémalle, Centre wallon d’art contemporain – La Châtaigneraie, 2015 pp. 20-21.
Quand on a proposé en 1971 le projet de Circuit fermé c'était un peu la réalisation amplifiée de quelque chose qu'on avait testé quelques mois plus tôt chez le frère de Jacques Louis Nyst. En 1970, Jacques Piraprez un ami proche sorti, comme moi des Beaux-Arts, traînait ses bottes - qui étaient parfois dorées, parfois argentées - du côté d'Amsterdam, ville réputée pour sa liberté de mœurs, où il faisait partie du comité organisateur du Wet Dream Festival. Tout un programme ! Un vrai festival, aux yeux de tous, de films pornos d'art et d`essai, de films expérimentaux... Piraprez circulait avec ces films en Allemagne et aux Pays-Bas et les montrait dans des structures indépendantes... À Liège, il n'était pas possible de l'annoncer au grand jour, évidemment, ni de faire ça à la galerie. On a donc organisé une séance privée, sur invitation, dans la région liégeoise, chez le frère de Nyst, Frédéric et son épouse Blanche Brajkovic. Il y avait là une quarantaine de personnes, venues de Liège et des environs, qui assistaient aux projections. J’ai en mémoire un film assez surprenant, et assez beau, où on voit une jeune femme vétérinaire faire l`amour avec un cochon... On montrait aussi d'autres films réalisés par Otto Muehl, l`un des fondateurs de l'Actionnisme viennois. Muehl, c’est du dur : pipi-caca, coprophagie, etc. On les voit faire une pyramide - comme des gymnastes - et puis à un moment donné, ils se lâchent tous : ils chient et ils pissent en pyramide.
La séance de projection se termine, tout le monde se détend, rit un peu fort ou un peu jaune... et puis... qui descend de l'escalier ? Otto Muehl - qui se trouvait à l'étage et ne s'était pas encore montré -, une fille et

www.art-info.be

un type entièrement nus, et... un poulet. Là, c`est la débandade ... La plupart s'en vont. Il reste une quinzaine de personnes, qui assistent à une performance un peu affligeante : sacrifice du poulet, la fille à poil aspergée de sang, puis couverte de sucre sur le sexe, que les gens doivent venir cueillir... On se retrouve donc en petit groupe, avec quelques photographes bien sûr, chargés d'immortaliser la scène, et avec un artiste nippo-américain – Shinkichi Tajiri - résidant à Maastricht qui, lui, a – merveille ! - un Portapak. Le premier enregistreur vidéo portable noir et blanc de Sony. Tout de suite, sur le moniteur, on voit le résultat de ce qu'on filme. Jacques Lizène et moi, nous nous sommes dit : il faut faire quelque chose [avec] cet appareil là ; on peut monter un projet en demandant à des artistes d'imaginer un module vidéo, simple à réaliser. Évidemment, ce matériel coûtait cher, et on n'avait pas d`argent. Finalement, on a trouvé du matériel à prêter, une caméra de vidéo-surveillance et un moniteur, par une connaissance d'André Blavier qui travaillait chez Philips. C'est ainsi qu'est né Propositions d'artistes. ...

Interview de J.L. Nyst par G. Mans, "Je vois, j'imagine" [sur l'exposition] et la vidéo selon Nyst: entre le fantôme et l'ange in *Avancées*, août 1993, p. 17-18.
"- Quels ont été tes premiers contacts avec l'art vidéo ?
♦ La première fois que j'ai été mis en contact avec un portapack Sony et un enregistrement en direct, c'était à une performance d'un artiste autrichien qui était venu à Liège à la fin des années soixante. Un japonais avait amené un portapak (c'est la première fois donc que j'ai vu un magnétoscope portable) et une caméra Sony, noir et blanc à l'époque (c'était un demi-pouce) : il avait enregistré la performance en direct et nous l'avait montré tout de suite après. Et j'ai été séduit : il y avait comme une magie de voir, quelques instants après, la performance qui venait d'avoir lieu. Et puis, dans la qualité même de l'image, dans cette grisaille de ces premières caméras mono-tube Sony, j'ai eu vraiment l'impression d'être devant une image magique. Mais la première véritable manifestation vidéo à Liège avait été organisée, en 1971, à la galerie Yellow Now : Propositions d'artistes pour circuit fermé de télévision. À l'époque, c'était tout à fait révolutionnaire, c'était une jeune galerie qui a très vite compris que la vidéo était un médium important. Et puis après, toujours chez Yellow, on a fait de petits films avec une caméra 16 mm de mon père : j'avais fait Lettre Ouverte, Proposition pour un écran TV. Ce qui est amusant, dans ces petits films, c'est que je filmais déjà la télévision.
- Et ces premiers travaux vidéo étaient-ils tournés en « temps réel » ?
♦ Oui, il n'y avait pas de montage. Pour le Circuit fermé de télévision, c'était donc un circuit fermé : ça ne passait pas par un magnétoscope, la caméra était directement reliée à un poste de télévision placé en vitrine, sur la rue, et ainsi les gens qui passaient dans la rue pouvaient voir sur l'écran TV ce qui se faisait dans la galerie. Je me souviens qu'à l'époque, j'avais bu en direct un verre d'eau. Et je trouvais que l'eau et la bande magnétique, cette image électronique un peu poudreuse de l'époque, avaient une relation qui me fascinait. Le montage, lui, est venu après, lorsque l'ICC d'Anvers - dirigé par Flor Bex à l'époque - a mis du matériel vidéo à la disposition d'artistes internationaux. À partir de là, pour moi, dès 1974, le mouvement n'a fait que s'accélérer parce que je trouvais qui c'était un moyen qui me convenait très bien: j'étais arrivé à une époque de mon parcours où, avec le groupe Cap (Le Cercle d'Art Prospectif, avec Jacques Lizène et Jacques Lennep), on étudiait les idées de relation. Dans mon propre travail, je faisais des relations entre une photographie et sa lecture c'est-à-dire que la manière dont la photographie était perçue, par la pensée ou par l'émotion, était traduite en dessous sous forme de dessin, texte ou peinture...

"Selon Lizène, Nyst évoque une manifestation qui a eu lieu en 1970 au domicile privé de Frédéric Nyst, frère de l'artiste. La manifestation réunissait la performance d'Otto Muehl, un représentant de l'actionnisme viennois, et la projection de deux réalisations vidéo de Tajiri, artiste américain qui venait d'obtenir le premier prix des "Pollutions nocturnes" [titre original : "Wet dreams"] à Amsterdam. Suite à cette manifestation, Guy Jungblut, également présent, aurait décidé d'organiser la manifestation «*Propositions pour*…»" (Témoignage Lizène).

- Jacques Lizène in Denis Gielen. *Le 25e Bouddha*. Entretien avec Jacques Lizène, 2003, pp. 32-33.
Nous l'avons découvert ensemble [avec Jacques Louis Nyst] avec Yellow fin 1970 alias Guy Jungblut. En réalité, nous n'avions pas, à cette époque, la même vision de la vidéo. Jacques Louis Nyst voulait l'utiliser pour réaliser des films narratifs, tandis que moi je voulais l'employer comme un medium spécifique en jouant sur le fait que l'on pouvait s'en servir comme miroir, notamment en contraignant le corps à entrer dans le cadre. Ce qui me plaisait aussi dans la vidéo, c'était la mauvaise qualité des images. Les tons étaient grisâtres et cela faisait un peu cracra, un peu nul. Ce rapport au caractère singulier du médium s'inscrivait en plus dans la logique de cet « art spécifique » ou « specifical art » que j'avais initié,

en 1967. Ce terme était assez bête, car il pouvait recouvrir tout et n'importe quoi. Il faut dire que c'était la mode des optical art, pop art et autre minimal art.

- Jacques Lizène in D. Gielen, 2003, op. cit., pp. 32-33.
C'est fin 1970, chez le frère de Jacques Louis Nyst, Frédérick que je découvre le premier Portapak Sony. C'était à l'occasion d'une soirée organisée par Piraprez, un ami verviétois de Guy Jungblut, à laquelle était invité, pour une performance, l'actionniste viennois Otto Mühl. Ce soir-là, une série de film notamment sur Mühl et Hermann Nitsch avait été aussi programmé.
Un artiste asiatique qui vivait à l'époque à Amsterdam avait filmé la soirée avec sa caméra vidéo. C'est là que j'ai découvert ce nouveau matériel.
Après cette soirée, Guy Jungblut est parti à la recherche d'une caméra semblable. Comme il n'en trouvait pas, c'est son cousin – qui plaçait justement les premières caméras de surveillance dans les hauts-fourneaux – qui lui a fourni du matériel. C'est de là qu'est partie son idée de réaliser, dès 1971 à la galerie Yellow son exposition **Propositions d'artistes pour un circuit fermé de télévision**.









Tajiri et son PORTAPACK

www.art-info.be

- Cécilia Bezzan, « Entretien avec J. Lizène, 22/6/98 », non publié, in Bénédicte Merland, Jacques Louis Nyst, 1942-1996, Mémoire ULg 1998.
"Selon Lizène, Nyst évoque une manifestation qui a eu lieu en 1970 au domicile privé de Frédéric Nyst, frère de l'artiste. La manifestation réunissait la performance d'Otto Muehl, un représentant de l'actionnisme viennois, et la projection de deux réalisations vidéo de Tajiri, artiste américain qui venait d'obtenir le premier prix des "Pollutions nocturnes" à Amsterdam. Suite à cette manifestation, Guy Jungblut, également présent, aurait décidé d'organiser la manifestation *Propositions pour*…".

Jacques Charlier rencontre **Gerry Schum** et propose à quelques artistes belges de présenter leur travail en film 16 mm, future matrice vidéo. Mais, faute de moyens, il n'y aura pas de copie vidéo, et le film sera présenté tel quel aux galeries X-One et W. W. S. d'Anvers [DATES], ainsi qu'à la Biennale de Paris de 1971 ; avec Walter Swennen, Guy Mees, Léo Josefstein, Claude Delfosse dit "Rocky Tiger", Jacques Charlier, Bernd Lohaus et Panamarenko.
Ont collaboré au film : Annie de Decker, Fernand Spillemaeckers, Nicole Forsbach et Marc Poirier dit Caulier
- J. P. Tréfois et G. Van Broeckhoven, « La création vidéo à Liège » in catalogue *Salade liégeoise*, Anvers, ICC, 1985, p. 6-7.
En 1970, le liégeois Jacques Charlier fait la connaissance de Gerry Schum qui avait déjà permis à plus d'un artiste de réaliser une œuvre cinématographique ou vidéo en Allemagne. À la suite de cette rencontre, Charlier contacte plusieurs plasticiens belges pour coréaliser une vidéo qui illustrera leur travail respectif. Cette « vidéo », faute d'équipement adéquat, sera finalement réalisé en 16 mm et présentée dans deux galeries anversoises (« X One » et «Wide White Space ») en 1971.

La même année, la galerie « Yellow Now », en Roture, à Liège, organise sous le titre « Propositions d'artistes pour un circuit fermé de télévision », la première vraie manifestation de vidéo belge. Il s'agissait d'un dispositif minimum d'une caméra et d'un moniteur ou Guy Jungblut invitait une cinquantaine d'artistes à proposer une réflexion sur l'information à partir de et sur ce dispositif.
Ces deux actions pionnières menées par des liégeois signifiaient le début d'un intérêt croissant pour la vidéo à Liège. Outre Jacques Charlier et Guy Jungblut, il faut évidemment citer Jacques Lizène ou Jacques Louis Nyst.
La plupart de ces œuvres ont cependant été réalisées à Anvers, où, au même moment, Flor Bex ouvrait un département vidéo à l'ICC. L'ICC devint alors le pôle principal de la production et de la diffusion vidéo en Belgique (et en Europe)"

Alain D'hooghe : *Art Poubelles*, film n/b 20',
(03/04-22/04/1971) Liège, Galerie Yellow Now. Alain D'Hooghe : "Recettes culinaires pour l'amélioration du rendement de la mécanique automobile" [texte au dossier Yellow]
- Alain d'Hooghe donne une démonstration de son «Prototype culinaire»: la haute cuisine est mise au service de l'amélioration et du rendement de la mécanique automobile. Il introduit dans divers orifices du véhicule des poireaux et des sauces, entre autres, et le fait finalement démarrer. Il réalise, en divers lieux, trois fois ce projet mais, à la troisième fois, Yellow casse accidentellement la caméra et l'événement demeure sans trace.

1971

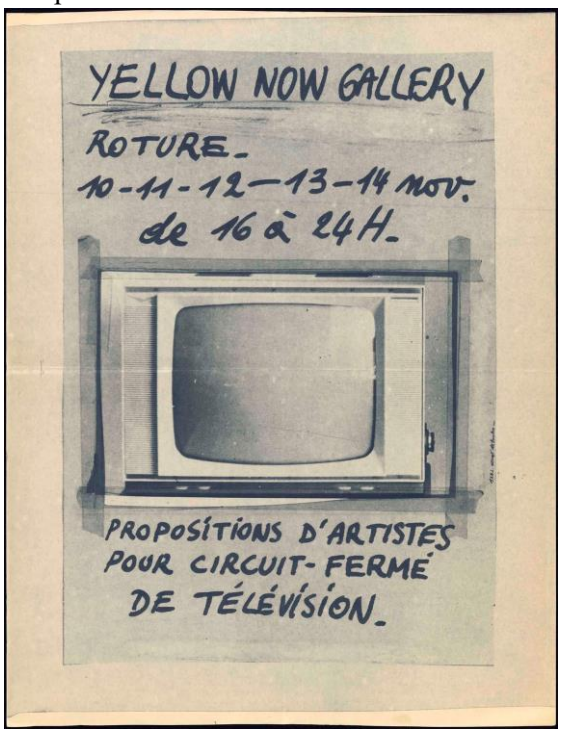
Préalable : Etat de la situation dans l'usage des nouvelles technologies en Belgique avant l'exposition de la galerie Yellow (cf. de Moffarts, « Chronologie Vidéo » in *+ - 0, n°39*, sept. 1983).

Création de **1'"Artworker Foundation**" par Chris Goyvaerts, Kris Eckhard, Hugo Heyrman ... qui mettait à la disposition des artistes du matériel de cinéma. Cette association projetait de le faire aussi en vidéo, mais, faute de moyens, n'a pas pu réaliser cet objectif.

(10-14/11/1971) Liège, Galerie Yellow Now: **Propositions d'artistes pour un circuit fermé de télévision (ca 60 artistes**)

* **PREMIERE MANIFESTATION D'ART VIDEO EN BELGIQUE**

* P**remière manifestation d'art vidéo en Belgique.**
Dans le courant de l'année 1971, Guy Jungblut, responsable de la galerie Yellow Now, forme avec Jacques Lizène le projet d'une manifestation vidéo : *Propositions d'artistes pour un circuit fermé de télévision*.
Du 10 au 14 novembre 1971, la galerie Yellow Now a mis à la disposition d'un certain nombre d'artistes (une cinquantaine) un matériel technique sommaire (une caméra de prise de vues, deux moniteurs, un micro, un haut-parleur) et une équipe de réalisation (réduite et non professionnelle) imposant de fait une limitation stricte du champ de réflexion sur le processus de l'information et sur les particularités propres au matériel proposé.
Les propositions devaient parvenir sous forme de fiches de travail éventuellement augmentées de documents divers (photos, schémas, plans d'implantation, …)
A l'issue de la manifestation, un catalogue devait être publié, synthétisant les fiches de travail.
Faute de moyens, il n'a jamais vu le jour.



Guy Jungblut s'est servi du fichier d'André Blavier pour envoyer aux artistes un petit formulaire en guise d'appels à projet. Il a reçu de la sorte de nombreuses propositions émanant d'artistes belges et étrangers, dont notamment Ben et Filliou (in Gielen, 2003, *op cit.*, p. 34)

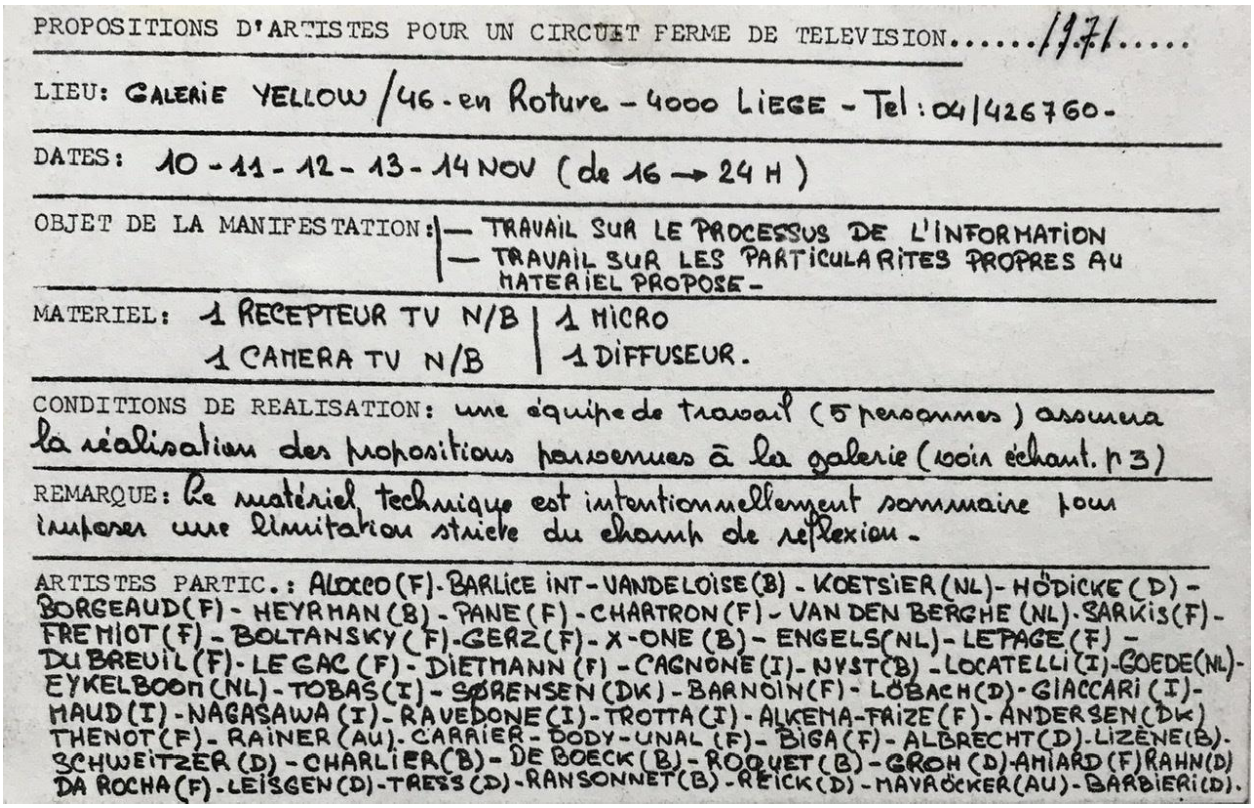
Affiche par Jacques Charlier

** OBJET : PROPOSITIONS POUR UN CIRCUIT INTERIEUR DE TELEVISION. Liège, 1/9/71.
Dans le courant du mois de novembre (les dates précises vous seront communiquées ultérieurement) la galerie Yellow met à votre disposition, par l'intermédiaire d'une équipe de réalisation, un circuit intérieur de télévision (voir annexe 1). Dans ces conditions, elle vous invite à lui faire parvenir sur le formulaire annexe 2 toute proposition à réaliser ayant pour objet: soit le processus de l'information en général, soit ce support particulier de l'information qu'est le circuit fermé TV, soit les deux.
A l'issue de la manifestation, un fascicule imprimé (21 x 33) [à ma connaissance, non réalisé] sous forme de dossier réunira l'ensemble des fiches de travail parvenues à la galerie ainsi qu'un certain nombre de documents photographiques réalisés au cours de cette manifestation.

www.art-info.be

P.S:
a. Le matériel technique est intentionnellement sommaire pour imposer une limitation stricte du champ de réflexion
b. Aucun document enregistré et commercialisable ne subsistera de cette manifestation.

**. Annexe 1 : Propositions pour un circuit intérieur de télévision / Modalités pratiques.
- Objet de la manifestation : Travail sur le processus de l'information. Travail sur les particularités propres au matériel proposé.
- Matériel: 1 récepteur TV N / B, 1 caméra TV N / B, 1 micro, 1 diffuseur.
- Cadre de l'émission: la galerie Yellow (15 m^2) / lieu clos, à cet occasion inaccessible au public, le récepteur était placé à même la rue.
- Conditions de réalisation:
a) une équipe de travail (5 personnes) assurera la réalisation des propositions parvenues à la galerie
b) tout matériel particulier complémentaire (documents photographiques, …) peut être envoyé par l'artiste (ce matériel lui sera retourné dès la manifestation terminée)
c) le matériel annexes (accessoires d'usage courant) sera fourni par l'équipe de réalisation
d) tout propension mégalomaniaque est formellement prescrite (de tout façon matériellement inassouvissable)



PROPOSITIONS D'ARTISTES POUR UN CIRCUIT FERME DE TELEVISION...../1971.....

LIEU: GALERIE YELLOW / 46 - en Roture - 4000 LIEGE - Tel : 04/426760 -

DATES: 10 - 11 - 12 - 13 - 14 NOV (de 16 → 24 H)

OBJET DE LA MANIFESTATION: — TRAVAIL SUR LE PROCESSUS DE L'INFORMATION
— TRAVAIL SUR LES PARTICULARITES PROPRES AU MATERIEL PROPOSE -

MATERIEL: 1 RECEPTEUR TV N/B | 1 MICRO
1 CAMERA TV N/B | 1 DIFFUSEUR.

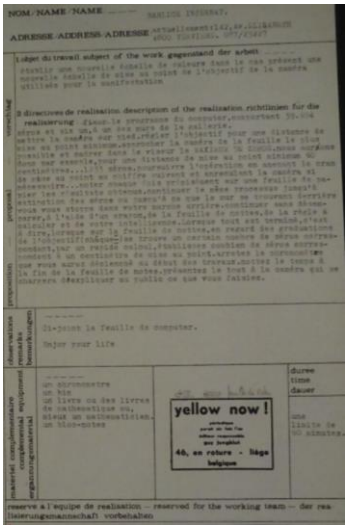
CONDITIONS DE REALISATION: une équipe de travail (5 personnes) assurera la réalisation des propositions parvenues à la galerie (voir échant. n° 3)

REMARQUE: Le matériel technique est intentionnellement sommaire pour imposer une limitation stricte du champ de réflexion -

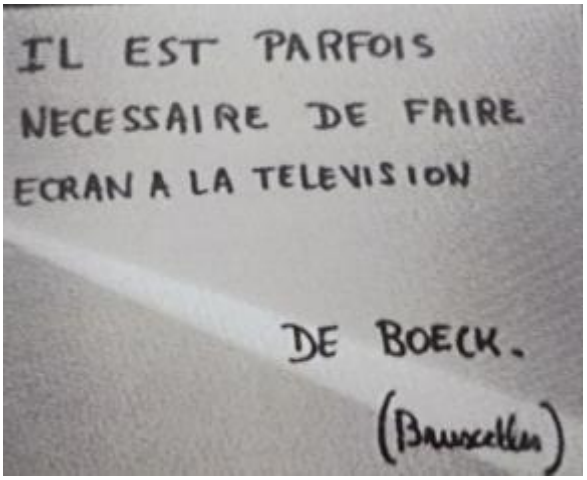
ARTISTES PARTIC.: ALOCCO (F) - BARLICE INT - VANDELOISE (B) - KOETSIER (NL) - HÖDICKE (D) - BORGEAUD (F) - HEYRMAN (B) - PANE (F) - CHARTRON (F) - VAN DEN BERGHE (NL) - SARKIS (F) - FREMIOT (F) - BOLTANSKY (F) - GERZ (F) - X-ONE (B) - ENGELS (NL) - LEPAGE (F) - DU BREUIL (F) - LE GAC (F) - DIETMANN (F) - CAGNONE (I) - NYST (B) - LOCATELLI (I) - GOEDE (NL) - EYKELBOOM (NL) - TOBAS (I) - SØRENSEN (DK) - BARNOIN (F) - LÖBACH (D) - GIACCARI (I) - MAUD (I) - NAGASAWA (I) - RAVEDONE (I) - TROTTA (I) - ALKEMA-FRIZE (F) - ANDERSEN (DK) THENOT (F) - RAINER (AU) - CARRIER - BODY-UNAL (F) - BIGA (F) - ALBRECHT (D) - LIZENE (B) - SCHWEITZER (D) - CHARLIER (B) - DE BOECK (B) - ROQUET (B) - GROH (D) - AMIARD (F) RAHN (D) DA ROCHA (F) - LEISGEN (D) - TRESS (D) - RANSONNET (B) - REICK (D) - MAYRÖCKER (AU) - BARBIERI (D).

www.art-info.be

*** Participations :
- nationale
Barlice International [Jacques Pieraprez] : *Essai de lisibilité selon la mise au point de l'objectif de la caméra.*



Robert De Boeck : *il est parfois nécessaire de faire écran à la caméra*

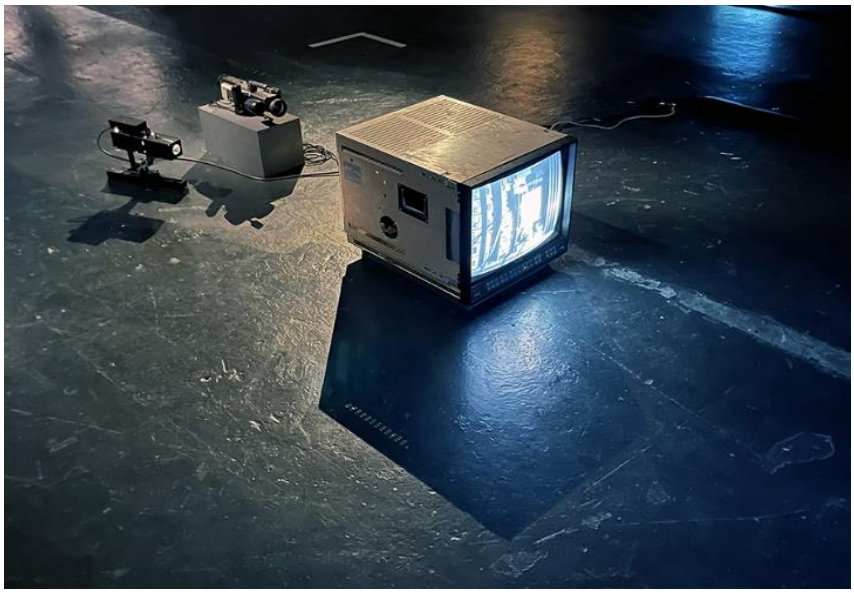


Hugo Heyrman : *Daily Mirror (frontpages) August 11 - September 4, 1971*

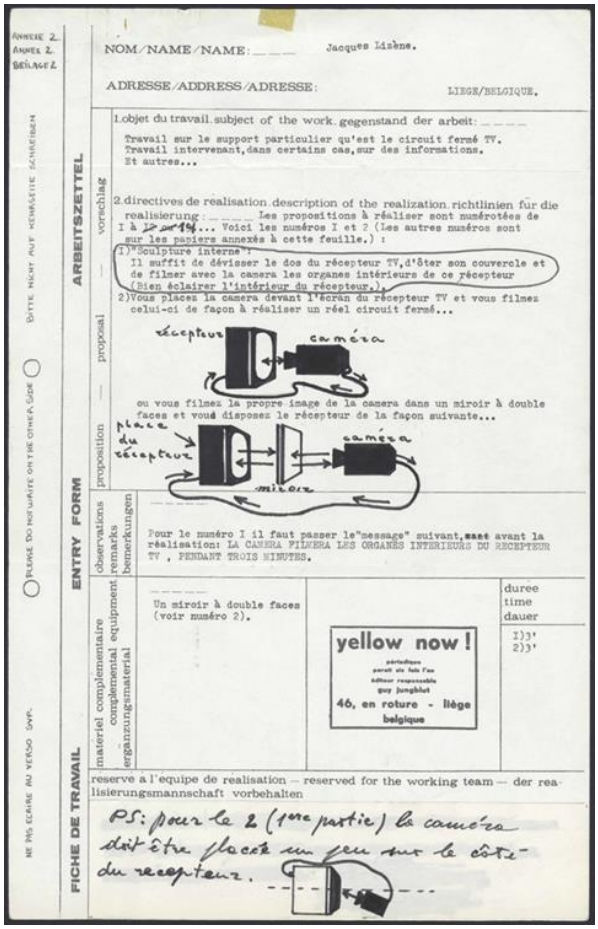
Jacques Lizène : *Sculptures pour message filmé, caméra et récepteurs TV*

Jacques Lizène

Reconstruction de **Sculpture interne** à l'occasion de l'exposition sur la vidéo des années '70 chez Argos à Bruxelles en octobre 2022.
* Une caméra filme le dos dévissé d'un écran, révélant ainsi les « organes » de la télévision.







ANNEXE 2.
ANNEX 2.
BEILAGE 2.

FICHE DE TRAVAIL — ENTRY FORM — ARBEITSZETTEL

NOM/NAME/NAME: Jacques Lizène.

ADRESSE/ADDRESSE/ADRESSE: LIEGE/BELGIQUE.

1. objet du travail. subject of the work. gegenstand der arbeit:

Travail sur le support particulier qu'est le circuit fermé TV.
Travail intervenant, dans certains cas, sur des informations.
Et autres...

2. directives de realisation. description of the realization. richtlinien für die realisierung: les propositions à réaliser sont numérotées de 1 à 2 ... Voici les numéros 1 et 2 (les autres numéros sont sur les papiers annexés à cette feuille.) :

1) "Sculpture interne":
Il suffit de dévisser le dos du récepteur TV, d'ôter son couvercle et de filmer avec la camera les organes intérieurs de ce récepteur (Bien éclairer l'intérieur du récepteur.).

2) Vous placez la camera devant l'écran du récepteur TV et vous filmez celui-ci de façon à réaliser un réel circuit fermé...

ou vous filmez la propre image de la camera dans un miroir à double faces et vous disposez le récepteur de la façon suivante...

proposition — proposal — vorschlag

observations — remarks — bemerkungen

Pour le numéro 1 il faut passer le "message" suivant, exact avant la réalisation: LA CAMERA FILMERA LES ORGANES INTERIEURS DU RECEPTEUR TV, PENDANT TROIS MINUTES.

materiel complementaire — complemental equipment — erganzungsmaterial

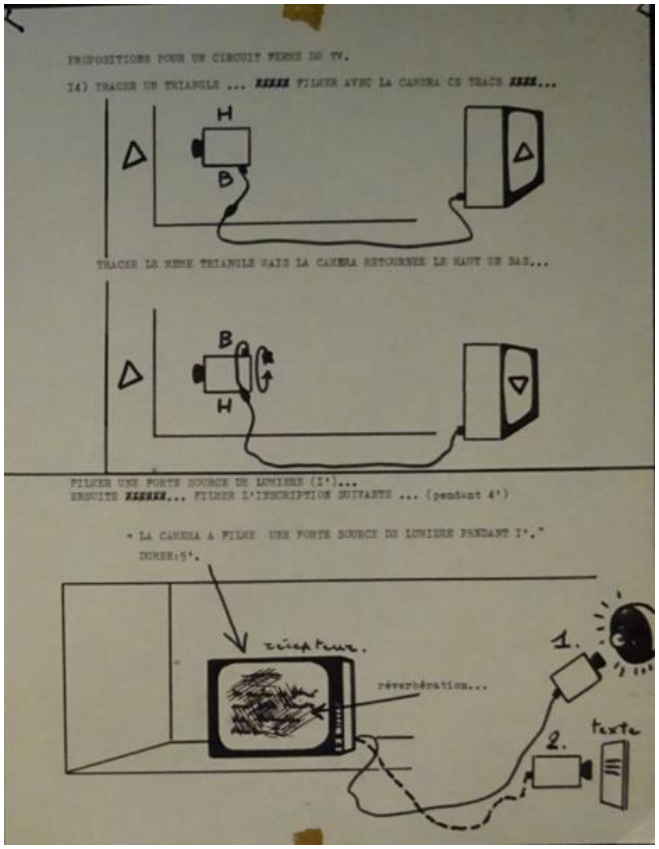
Un miroir à double faces (voir numéro 2).

yellow now !
périodique
paraît six fois l'an
éditeur responsable
guy jungblut
46, en roture - liège
belgique

duree — time — dauer
1) 3'
2) 3'

reserve a l'equipe de realisation — reserved for the working team — der realisierungsmannschaft vorbehalten

PS: pour le 2 (1ère partie) la caméra doit être placée un peu sur le côté du récepteur.



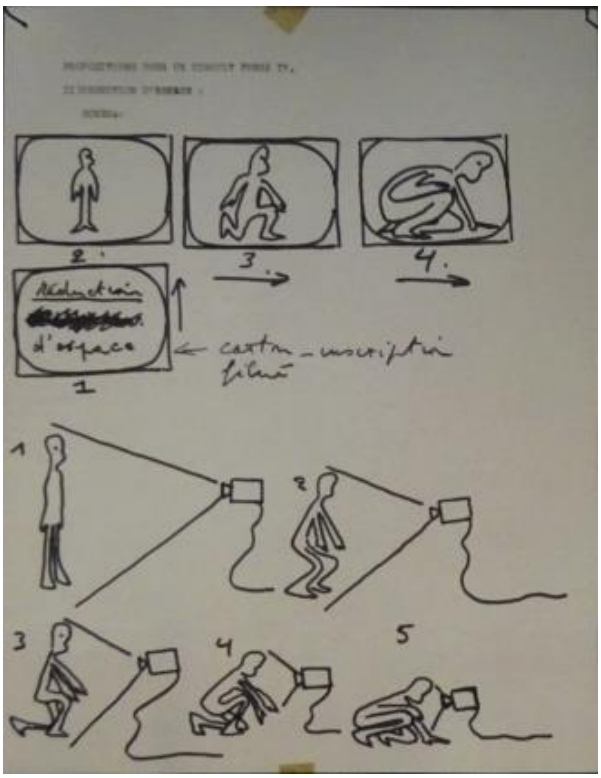
PROPOSITIONS POUR UN CIRCUIT FERME DE TV.

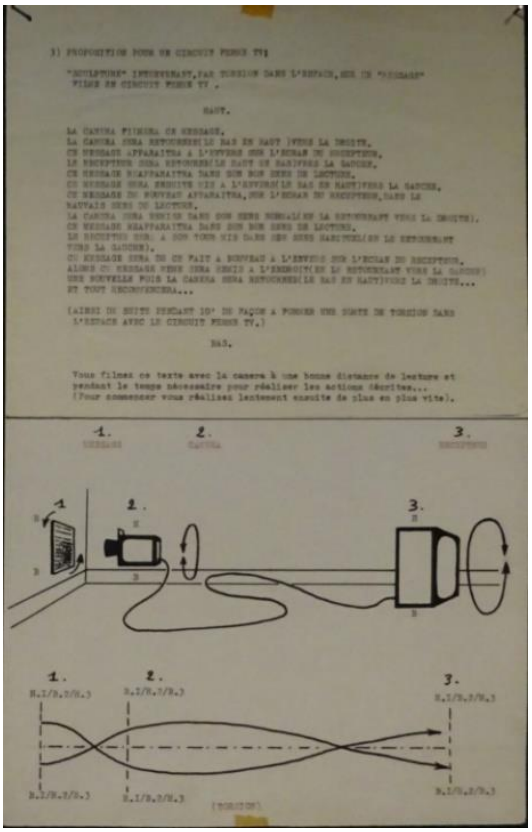
I4) TRACER UN TRIANGLE ... [redacted] FILMER AVEC LA CAMERA CE TRACE [redacted]...

TRACER LE MEME TRIANGLE PAIS LA CAMERA RETOURNER LE HAUT EN BAS...

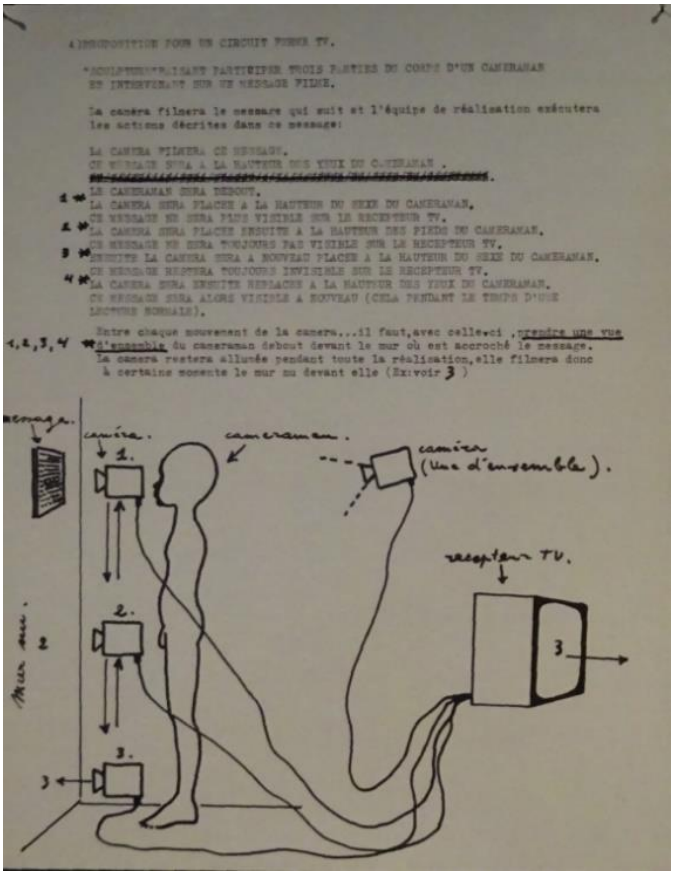
FILMER UNE FORTE SOURCE DE LUMIERE (I')...
ENSUITE [redacted]... FILMER L'INSCRIPTION SUIVANTE ... (pendant 4')

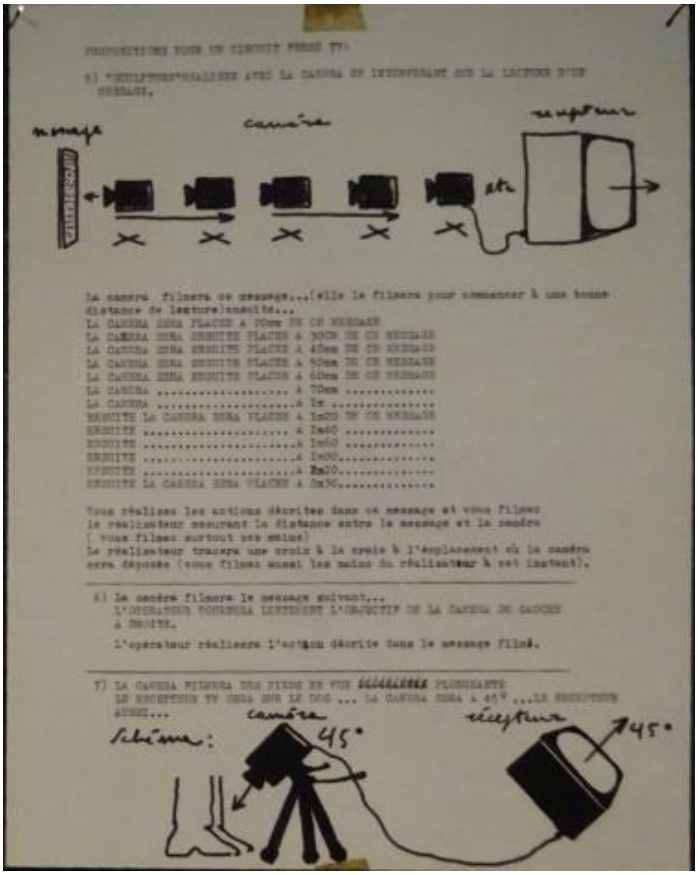
- LA CAMERA A FILME UNE FORTE SOURCE DE LUMIERE PENDANT I'."
DUREE: 5'.

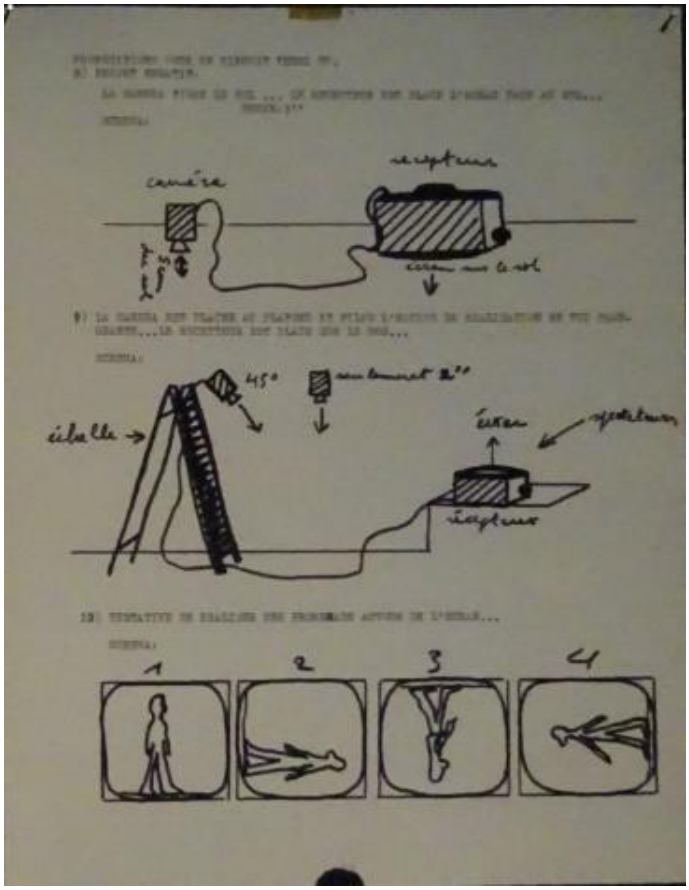


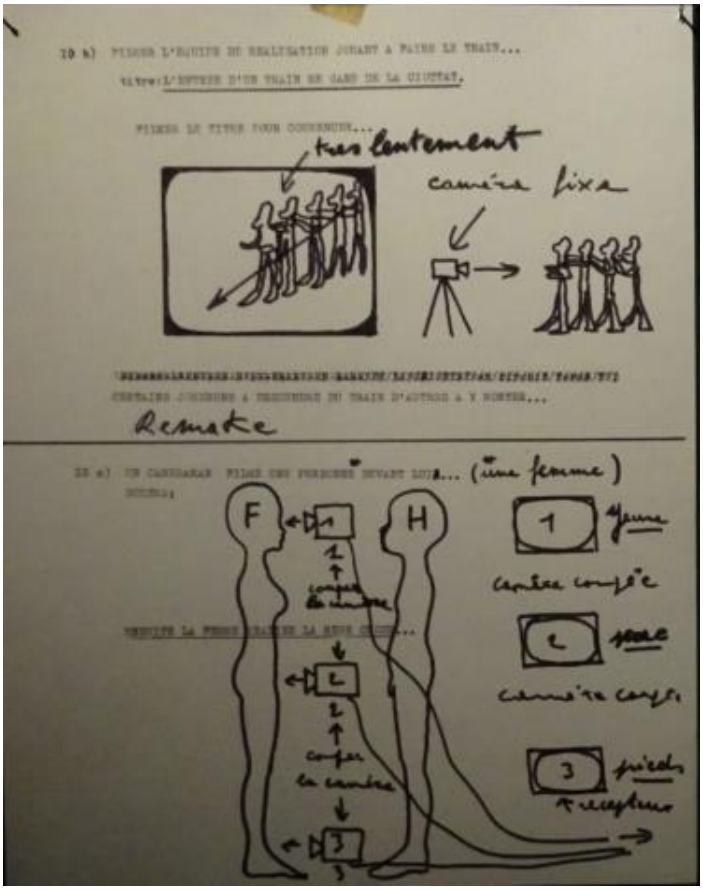


www.art-info.be

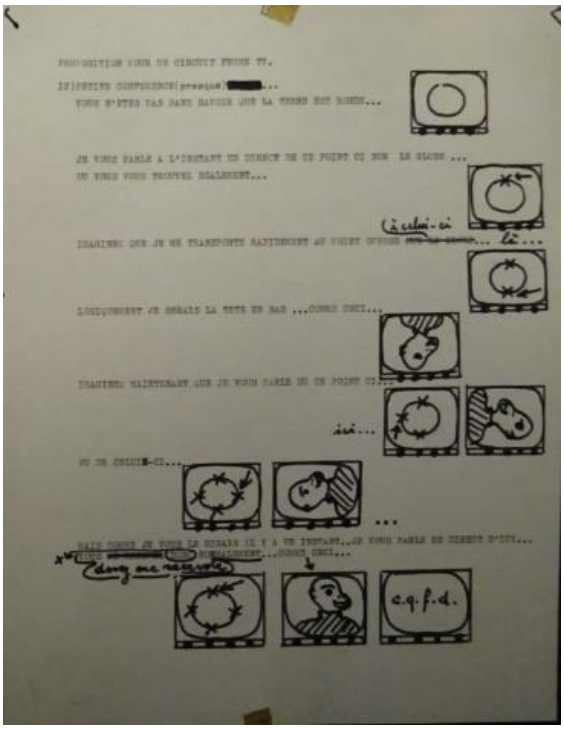


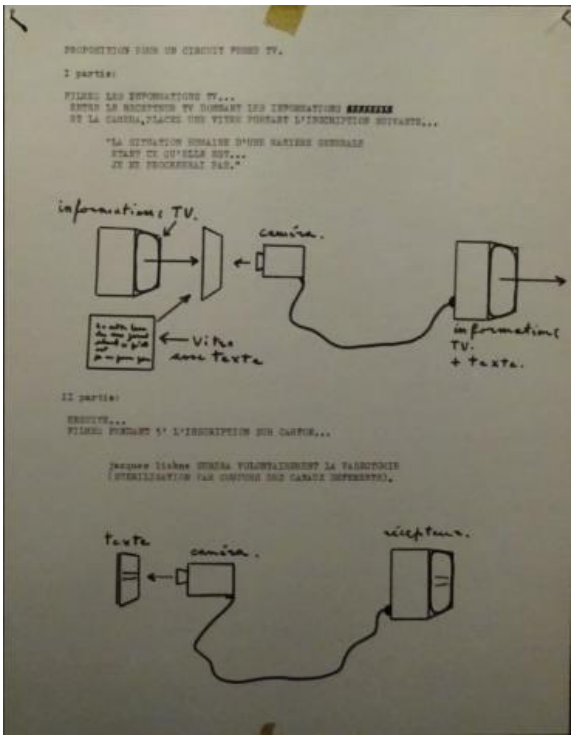


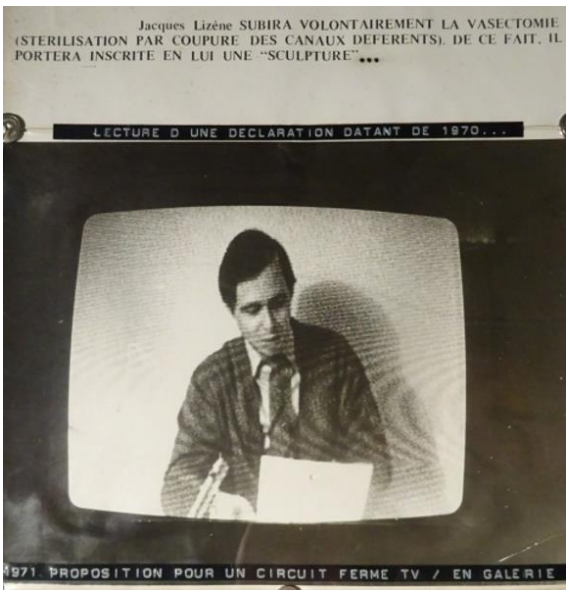




www.art-info.be





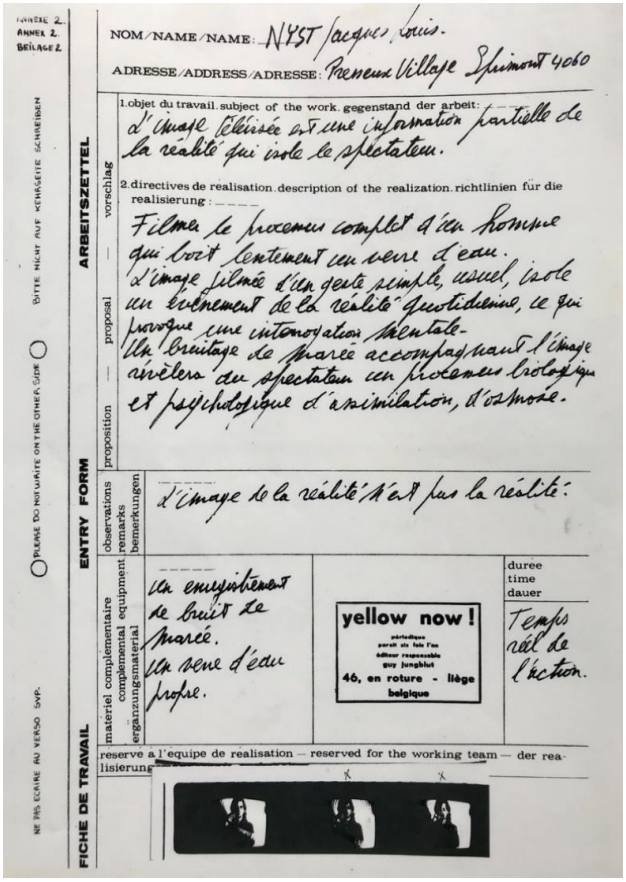


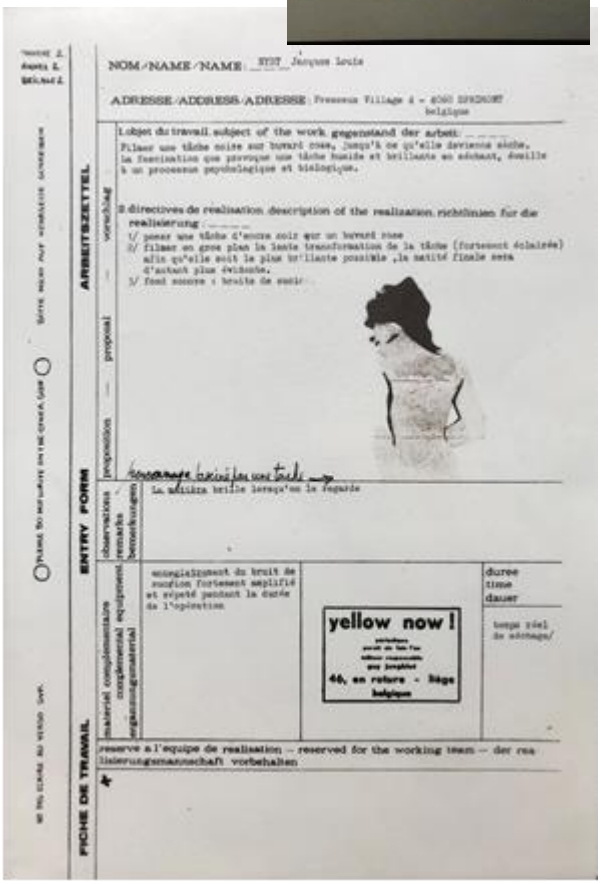
www.art-info.be

Jacques Louis Nyst

Jacques Louis Nyst : *Processus complet d'un homme buvant un verre d'eau, Observation d'une tâche d'encre noire séchant sur un buvard.*







1. Objet du travail : L'image télévisée est une information partielle de la réalité qui isole le spectateur.
Directives de réalisation : Filmer le processus complet d'un homme qui boit lentement un verre d'eau. L'image filmée d'un geste simple, usuel, isole un événement de la vie quotidienne, ce qui provoque une interrogation mentale. Un bruitage de marée accompagnant l'image révèlera au spectateur un processus biologique et psychologique d'assimilation, d'osmose.
Observations : L'image de la réalité n'est pas la réalité.
Matériel complémentaire : Un enregistrement de bruit de marée ; un verre d'eau propre.
Durée : Temps réel de l'action.
2. Objet du travail : Filmer une tache noire sur buvard rose, jusqu'à ce qu'elle devienne sèche. La fascination que provoque une tache humide et brillante en séchant, éveille à un processus psychologique

www.art-info.be

et biologique.
Directives de réalisation : a. Poser une tache d'encre noire sur un buvard rose ; b. Filmer en gros plan la lente transformation de la tache (fortement éclairée) afin qu'elle soit le plus brillante possible, la matité finale sera d'autant plus évidente ; c. Fond sonore : bruits de succion.
Observations : La matière brille lorsqu'on la regarde.
Matériel complémentaire : Enregistrement du bruit de succion fortement amplifié et répété pendant la durée de l'opération
Durée : Temps réel de séchage

Jean-Pierre Ransonnet : *Parodie d'information TV*

Maurice Roquet : *Proposition de modifier la nature de l'engagement sensoriel lors de la perception de l'information.*

♦ Maurice Roquet envoie par la poste, dans des boîtes noires, son « Théâtre mental ». Constatant l'échec des différentes formules participatives du public dans le théâtre contemporain, Roquet, se fondant sur l'imagination créative de chacun, cherche à individualiser et à intégrer immédiatement le public au processus créatif. Tentative de renouvellement du langage (artistique) en général, le Théâtre Mental se veut « l'exploration de l'univers intérieur du participant et sa sublimation, il éveille, confronte et développe des images mentales dont l'enchaînement crée le discours ; le participant devenant ainsi créateur - spectateur de sa propre catharsis ». Roquet tentait en quelque sorte l'élaboration d'une œuvre totale.



Schwind : *Appropriation de la totalité des objets présentés*



Guy Vandeloise : *Le triomphe de l'Ego*

- internationale: Alocco/F, Koetsier/Nl, Hödicke/D, Borgeaud/F, Pane/F, Chartron/F, Van Den Berghe/Nl, Sarkis/F, Fremiot/F, Boltansky/F, Gerz/F, Engels/Nl, Lepage/F, Dubreuil/F, Le Gac/F, Dietmann/F, Cagnone/I, Locatelli/I, Goede/Nl, Eykelboom/Nl, Tobas/I, Sörensen/Dk, Barnoin/F, Löbach/D, Giaccari/I, Maud/I, Nagasawa/I, Ravedone/I, Trotta/I, Alkema-Frize/F, Andersen/Dk, Thenot/F, Rainer/Aut., Carriezr-Dody-Unal/F, Biga/F, Albrecht/D, Schweitzer/D, Groh/D, Amiard/F, Rahn/D, Da Rocha/F, Leisgen/D, Tress/D, Reick/D, Mavröcker/Aut., Barbieri/D

**** Catalogue prévu mais non réalisé.

www.art-info.be

AUTRES VIDEOS REALISEES EN 1971

Leisgen Barbara et Michael : *Stilleben,* n/b, 9'.

Nyst Jacques Louis *Lettre ouverte* 1971 - https://vimeo.com/183454007
Possibilités pour un écran de télévision : Une part de silence pour une part de réflexion / animation, concentration, film 16mm copié en vidéo, n/b, 5', 16, (film 16 mm n / b, 5', production Nyst, déc. 71 – 14/1/72, copié en vidéo https://vimeo.com/140654655 https://vimeo.com/173461816
Á partir d'une réflexion sur un objet, soit un écran de télévision dénonciation d'un mécanisme mental : la réflexion et l'émission.
a. "Réflexion / émission
b. "Une part de silence pour une part de réflexion / animation", 2'
c. "Concentration", 3'.
Éric de Moffarts, « C'est du belge. La rétrospective vidéo du nieuwe worhshop » in *Vidéodoc, 9-83*.
* "J.L. Nyst dans « Possibilités pour un écran de télévision » présente des séquences de dessins animés de Walt Disney auxquelles se superposent sur l'écran vidéo des reflets extérieurs de personnages, de fenêtres, etc.
Ni l'image animée, ni le reflet ne prédominent. L'espace purement fictif du dessin animé et l'espace réel reflété ne se parasitent pas, ils se composent dans cette image totale qui nomme ses possibilités. Ce qui est dans le cadre et ce qui est hors du cadre, le temps fictif et l'espace réel, l'objet et le sujet, le passé et le présent s'investissent mutuellement pour former le signe."
Éric de Moffarts, « La Vidéo belge en fiches » in *+ - 0, n°39*, sept. 1983.
* "Ce film, composé de plusieurs parties a été réalisé l'année de la première exposition vidéo en Belgique, à la Galerie Yellow Now de Liège. C'est un film de transition entre le cinéma et la vidéo, un film qui cite la télévision: en mettant par exemple en évidence le reflet dans l'écran qui n'existait pas sur la surface de projection, en insistant sur le cadrage de cet écran, «proéminent» sur le téléviseur alors qu'il semblait plutôt «creux» dans le film; en comparant aussi la qualité des images, le flou, les ratés,... Et plus étonnant peut-être est le choix du contenu de ce qui passe sur cette télévision: un dessin animé. Fiction par excellence où les images sont mises à la suite les unes des autres pour donner une impression de mouvement réel. Techniquement parlant la télévision est en opposition complète avec ce procédé puisqu'elle transmet directement la réalité. Mais et c'est cela le début de l'histoire de la vidéo, elle n'est pas plus analogique pour autant..."

Lizène Jacques. ;
- *Tentative de dressage d'une caméra*,
* Portapack Sony. NB, sonore, 2' (réalisé à Presseux chez Jacques Louis Nyst).
- *Travelling sur un mur (je ne procréerai pas)*, 1971
- *Tentative de dressage d'une caméra*, 1971
- *Tentative d'échapper à la surveillance d'une caméra*, 1971
- *Tentative de dressage d'une caméra* suivi de *Tenter d'échapper à la surveillance Interruption de lumière,* 1971
- *Filmer le bas des murs au cours d'une longue promenade urbaine,* 1971
- *Contraindre le corps à rester dans le cadre de l'image* suivi d'*Une promenade d'un côté à l'autre de l'écran,* 1971
- *Caméra à hauteur des yeux, du sexe, des pieds*, 1971
- *Interruption de lumière'*, 1971, 00:23:00

Roquet, Maurice. *Stimuli pour un cinéma intérieur*, 1971, 00:03:00

Cornelis Jef. *Bouwen in België*, 1971, 00:32:00

Francis Filip (met Luc Deleu en de nieuwe koloristen), *Inktpot* 1971, 00:03:00

www.art-info.be

1972

VIDEOS REALISEES EN 1972

Jacques-Louis Nyst : *Lettre ouverte*, film 16 mm copie ultérieurement en vidéo, n/b, 5.'

Lizène Jacques ;.
- *Agct. Filmer le plus grand nombre de visages humains***,** 1971-72.
* Extraits n° 1 et n° 2. Films , N/B, sans son, 16 mm ; à la caméra : Guy Jungblut ; producteur : Charles Vandenhove ;3 copies ; transférés sur DVD (Ed. Yellow Now).
- *Un film raté et barré à la main, image par image*, 1972, 00:03:00

Lili Dujourie : *Hommage I à V,* n/b, 20'

- Le modèle devient l'artiste.
** Présenté à l'exposition Vidéo Rétrospectives et Perspectives au Palais des Beaux de Charleroi en 1983.
- Hommage à ...I (d'une série de 5 Hommages, 1972) est l'une des premières œuvres vidéo de Lili Dujourie. Elle se situe dans la phase expérimentale de l'art vidéo, lorsque la technologie de l'enregistrement vidéo en était encore à ses balbutiements. Dans Hommage à ...I, une femme nue, l'artiste elle-même, se vautre au ralenti dans les draps blancs du lit. Au début, on a l'impression qu'elle dort. Mais au bout d'un moment, elle commence à bouger, à se rouler dans le lit et à en sortir, dans un rythme qui rappelle l'état crépusculaire entre l'éveil et le sommeil. L'œuvre a été tournée en temps réel, sans montage. Elle montre un espace qui se déploie dans le temps ET un personnage coincé dans l'espace. Sensualité, temps qui passe et ennui vont de pair. La vidéo s'inscrit dans la tradition du nu féminin, l'un des thèmes les plus classiques de l'histoire de l'art. Lili Dujourie choisit consciemment un thème qui n'avait pas sa place dans les années 1970, dominées par l'art conceptuel. L'artiste est en même temps un modèle. Elle justifie ce choix comme suit : "Les femmes ont toujours été des modèles et j'ai voulu m'en débarrasser, après tout, en tant que femme, je ne pouvais pas manipuler une autre femme ! [...] Si on veut évoquer l'intimité de la nudité féminine, il faut le faire soi-même, on ne peut pas imposer quelque chose comme ça à un modèle". Lili Dujourie redéfinit les conventions qui entourent les relations entre le modèle et le créateur, entre celui qui regarde et celui qui est regardé. Le titre fait référence à un hommage à l'histoire de l'art. Pas tant une image en particulier que toute l'histoire de l'art, toutes les images qui sont restées dans la mémoire de l'artiste. Les poses prises par Lili Dujourie sont déterminées par des souvenirs de nus traditionnels, selon ses propres termes "un traitement physique de tout ce que j'ai vu dans ma vie". Collection : Collection M HKA, Anvers (Inv. no. BK006157).

Hommage à … I, 1972
Vidéo, 20'17''





https://www.argosarts.org/artist/f08002106c034defb0813197ebe0f740.

www.art-info.be

Dans son travail, Lili Dujourie joue avec la sensualité et l'immédiateté des matériaux, met l'accent sur l'aspect performatif de l'œuvre d'art, étudie la relation entre la nature et la culture et donne aux éléments décoratifs et ornementaux un rôle central. Ses vidéos, dessins, installations et sculptures parlent du passage (et du poids) du temps et évoluent entre le figuratif et l'abstrait, générant une sensation de mélancolie et recherchant une compréhension émotionnelle de l'espace.

Hommage à … II, 1972
Vidéo, 18'31''



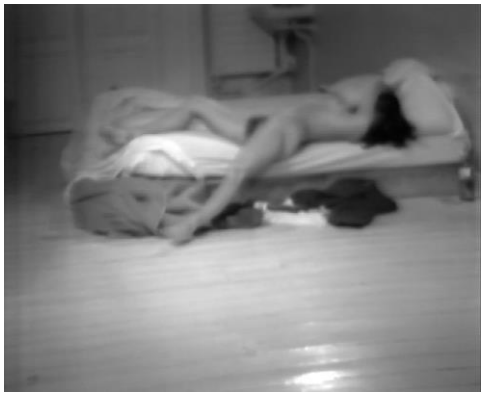
- https://www.argosarts.org/work/b30b95087e754874b8b319862a89b083
Dans Hommage à ... II, le lit est plus éloigné que dans Hommage à ... I, mais la scène reste presque identique : une caméra fixe se concentre sur un divan-lit dans un intérieur minimal où une femme, l'artiste elle-même, est allongée sur un lit, puis devant un lit. Tout est centré sur le concept d'auto-observation et d'exploration du corps. Le passage fragile du corps à l'objet indépendant, de la volupté du corps au dessin au trait elliptique, est l'une des expériences réalisées dans la série Hommage à ....

Hommage à … III
Vidéo, 32'02''



- https://www.argosarts.org/work/3db3ef0db2604a3fb85ec0287b7c3df3
Dans Hommage à ... III, Dujourie développe une stratégie récurrente de son travail : attirer l'attention sur l'espace au-delà du champ visuel. Le passage fragile du corps à l'objet indépendant, de la volupté du corps au dessin au trait elliptique, est l'une des expériences réalisées dans la série Hommage à ....

Hommage à …IV
Vidéo, 26'51''
-





https://www.argosarts.org/work/86518fbf33de452d89bb46bbfb07df6d

Les cinq vidéos de Hommage à ... abordent le même thème de la répétition dans la différence, comme un traçage et un retraçage continus, de la figure qui se plie et se déplie dans le champ visuel. Tout est centré sur le concept d'auto-observation et d'exploration du corps. Dujourie développe une stratégie récurrente dans son travail : attirer l'attention sur l'espace au-delà du champ visuel.

Dans Hommage à ... IV, l'horizon est haut, l'idée que la femme est plus proche de nous et plus à droite permet au spectateur d'entrer plus facilement dans l'image.

Hommage à ... V
Vidéo, 14'33''





- https://www.argosarts.org/work/142ffd34c5a046438e5632b30ccdbf98#gallery-3
Dans Hommage à ... V, l'horizon est haut, l'idée que la femme est plus proche de nous et plus à droite facilite l'entrée du spectateur dans l'image. Le passage fragile du corps à l'objet indépendant, de la volupté du corps au dessin au trait elliptique, est l'une des expériences réalisées dans la série Hommage à ....

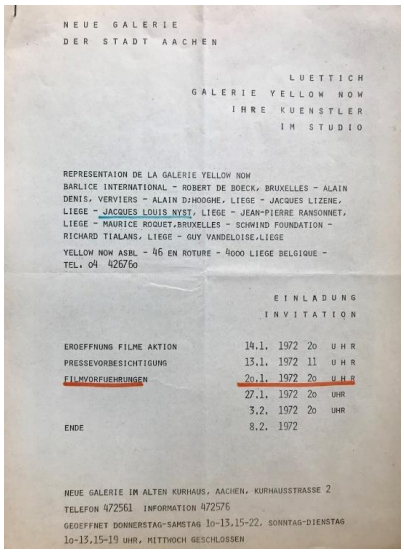
Francis Filip
- *Compilatie / compilation* ' Drie minuten, ringautobaan, trekken, roltrap, stop stap stop stap…', 1972, 00:12:00
- *Compilatie / compilation* 'Filmische snelschetsen', 1972, 00:09:20
- *Compilatie / compilation* 'Licht & beweging, grand bazaar, regen, lopen, roltrap…', 1972, 00:12:00

Deleu Luc. *Dagboek*, 1972, 00:20:00 ; *Politie*, 1972, 00:20:00 ; *Show*, 1972, 00:20:00

Van Snick, Philippe. *Compilatie / Compilation.* Scores, data, Impositions, Druppels en Koffie, 1972, 00:12:00

Cornelis Jef. *De straat*, 1972, 00:41:00.

(14/01-08/02/1972) Aachen / DE, Neue Galerie. Lüttich, Galerie Yellow Now, **ihre Künstler im Studio**.
* Barlice International, de Boeck Robert., Denis Alain., d'Hooghe Alain, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre, Roquet Maurice, Schwind Foundation, Tialans Richard, Vandeloise Guy.
** Catalogue.
*** Lizène présente entre autres (cf. supra) un film raté et barré à la main, image par image (16 mm, n. et bl., 3 mm).
«(démarche de l'inefficacité … n'a intéressé personne... même pas l'auteur.., très bien)»
** Vandeloise, "Hommage aux espaces. Création et entretien de la pelouse (action)"
** Nyst avec "L'art, comme toute forme d'ambition, isole", série de 5 photographies présentées verticalement dans une valise (texte fr-angl. sur feuille présentée horizontalement).


NEUE GALERIE
DER STADT AACHEN

LUETTICH
GALERIE YELLOW NOW
IHRE KUENSTLER
IM STUDIO

REPRESENTAION DE LA GALERIE YELLOW NOW
BARLICE INTERNATIONAL - ROBERT DE BOECK, BRUXELLES - ALAIN DENIS, VERVIERS - ALAIN D;HOOGHE, LIEGE - JACQUES LIZENE, LIEGE - JACQUES LOUIS NYST, LIEGE - JEAN-PIERRE RANSONNET, LIEGE - MAURICE ROQUET,BRUXELLES - SCHWIND FOUNDATION - RICHARD TIALANS, LIEGE - GUY VANDELOISE,LIEGE
YELLOW NOW ASBL - 46 EN ROTURE - 4000 LIEGE BELGIQUE - TEL. 04 42676o

EINLADUNG
INVITATION

EROEFFNUNG FILME AKTION	14.1. 1972 2o	UHR
PRESSEVORBESICHTIGUNG	13.1. 1972 11	UHR
FILMVORFUEHRUNGEN	2o.1. 1972 2o	UHR
	27.1. 1972 2o	UHR
	3.2. 1972 2o	UHR
ENDE	8.2. 1972	

NEUE GALERIE IM ALTEN KURHAUS, AACHEN, KURHAUSSTRASSE 2
TELEFON 472561 INFORMATION 472576
GEOEFFNET DONNERSTAG-SAMSTAG 1o-13,15-22, SONNTAG-DIENSTAG 1o-13,15-19 UHR, MITTWOCH GESCHLOSSEN



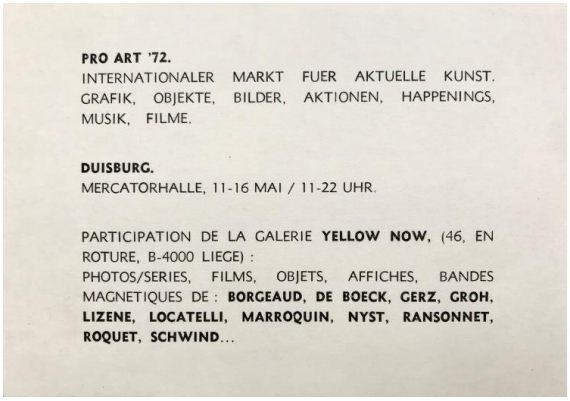
(février 1972) Première apparition du vidéo-art au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. **Performance-Installation Vidéo de William Wegmann** dans le cadre d'une exposition de groupe : "Onze artistes de la West coast".

(07/03/1972) Liège, Théâtre de l'Étuve (dans le cadre des concerts de poche), la galerie Yellow Now présente des films d'artistes : D'hooge Alain, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre, Roquet Maurice

(12/03-23/03/1972) Dendermonde, Celbeton / Galerie de l'Académie des Beaux-Arts. **Jungle art jungle. Project in progress**
* Artistes : expositions de lettres de MTL, de Yellow Now, de Wide White Space, Plus Kern, X One, New Reform
** Débats et conférences
***. Galerie Yellow Now: Robert De Boeck ("Une photo d'un arbre…"); A. D'hooge (Art-poubelles / film 16 mm coul.); J. Lizène (3 documents photo – 1 cassette / photos; promenade autour de l'écran / série de diapositives; contraindre le corps à s'inscrire dans le cadre / série diapositives; AGCT – extrait n° 1 / film 16 mm n/bl et coul.); J. L. Nyst (l'art, comme toute forme d'ambition isole / photos; ; la part du silence / série de photos; possibilités pour un écran de télévision / film 16 mm n/bl); Schwind Foundation (50 appropriations by Schwind / éd. Yellow 100 ex.; altro ommagio a Manzoni / éd. Yellow, 25 ex.; hommage à Christo / éd. Yellow 10 ex.); Guy Vandeloise (pièces de musée); Jean-Pierre Ransonnet (traces mnésiques / photos: matière mentale / photos, matériel); Maurice Roquet (stimuli pour un cinéma intérieur / film 16 mm n/bl)

(avril 1972) Première présentation de Land Art et *Identifications* de Gerry Schum par Annie Lummerzheim dans les locaux de la RTB F à Liège.
La galerie MTL, dirigée par Fernand Spillemaeckers, prendra en charge la diffusion des bandes de Gerry Schum. C'est également dans cette galerie que le collectionneur André Goemine sera le premier en Belgique à acheter une bande vidéo. Il s'agissait de *Gordon makes us drunk* (72) de Gilbert & George.

(11/05-16/05/1972) Duisburg / DE., Mercatorhalle. **Pro Art '72**


PRO ART '72.
INTERNATIONALER MARKT FUER AKTUELLE KUNST. GRAFIK, OBJEKTE, BILDER, AKTIONEN, HAPPENINGS, MUSIK, FILME.

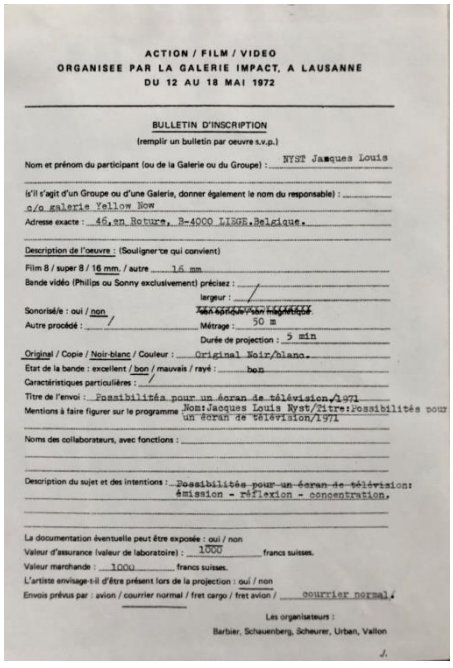
DUISBURG.
MERCATORHALLE, 11-16 MAI / 11-22 UHR.

PARTICIPATION DE LA GALERIE **YELLOW NOW**, (46, EN ROTURE, B-4000 LIEGE) :
PHOTOS/SERIES, FILMS, OBJETS, AFFICHES, BANDES MAGNETIQUES DE : **BORGEAUD, DE BOECK, GERZ, GROH, LIZENE, LOCATELLI, MARROQUIN, NYST, RANSONNET, ROQUET, SCHWIND**...



* Participation de la galerie Yellow Now avec des photos/séries, films, objets, affiches, bandes magnétiques de Borgeaud, De Boeck, Gerz, Groh, Lizène, Locatelli, Marroquin, Nyst, Ransonnet, Roquet, Schwind...
Nyst :
- *L'art, comme toute forme d'ambition, isole*. 6 photos, 29 x 35 / présentation en valise / signé, daté, numéroté / 10 exemplaires ; - *C'est quoi ? C'est une valise* …-1 magnétoscope à cassettes – 1 cassette / présentation en valise / signé, daté, numéroté / 10 exemplaires. ex. ill. en sachet / - Mer. 1 cassette / présentation ; - *Lettre ouverte*. Film 16 mm, sonore / 5' / 5 exemplaires.

(16/05-19/05/1972) Lausanne / CH., Galerie Impact**. Action - Film - Vidéo**, Projection ininterrompue de films 8mm, s8, 16 mm et vidéo tapes. 73 films, 46 artistes, 10 pays
« Première confrontation de recherches qui sont appelées à prendre de plus en plus d'importance dans l'expression artistique contemporaine ».
* La galerie Yellow Now s'y présente avec d'Hooghe Alain, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre, Roquet, Maurice, Schwind Foundation,.


ACTION / FILM / VIDEO
ORGANISEE PAR LA GALERIE IMPACT, A LAUSANNE
DU 12 AU 18 MAI 1972

BULLETIN D'INSCRIPTION
(remplir un bulletin par oeuvre s.v.p.)

Nom et prénom du participant (ou de la Galerie ou du Groupe) : NYST Jacques Louis
S'il s'agit d'un Groupe ou d'une Galerie, donner également le nom du responsable) : c/o galerie Yellow Now
Adresse exacte : 46,en Roture, B-4000 LIEGE,Belgique.
Description de l'oeuvre : (Souligner ce qui convient)
Film 8 / super 8 / 16 mm. / autre 16 mm
Bande vidéo (Philips ou Sonny exclusivement) précisez :
largeur :
Sonorisé/e : oui / non
Autre procédé :
Métrage : 50 m
Durée de projection : 5 min
Original / Copie / Noir-blanc / Couleur : Original Noir/blanc.
Etat de la bande : excellent / bon / mauvais / rayé : bon
Caractéristiques particulières :
Titre de l'envoi : Possibilités pour un écran de télévision/1971
Mentions à faire figurer sur le programme Nom:Jacques Louis Nyst/Titre:Possibilités pour un écran de télévision/1971
Noms des collaborateurs, avec fonctions :
Description du sujet et des intentions : Possibilités pour un écran de télévision: émission - réflexion - concentration.
La documentation éventuelle peut être exposée : oui / non
Valeur d'assurance (valeur de laboratoire) : 1000 francs suisses.
Valeur marchande : 1000 francs suisses.
L'artiste envisage-t-il d'être présent lors de la projection : oui / non
Envois prévus par : avion / courrier normal / fret cargo / fret avion / courrier normal.
Les organisateurs :
Barbier, Schauenberg, Scheurer, Urban, Vallon



*** - Nyst avec « *Lettre ouverte '72* », 5' et « *Possibilités pour un écran de télévision (1971)* », 5' (originaux n / b, non sonorisés, films 16 mm)
**** Catalogue

(26/06-03/07/1972) Pamplona / ES: Encuentros Internationales, **Peliculas Expérimentales**.
* Rencontre internationale de musique, de danses, de films, d'installations, de performances (Cage John, Reich Steve, Wilson Bob)
** Proyeccion de peliculas experimentales de: J. Aguirre, O. Beckman, Boltanski, Breakwell, Bunuel, Cazes, A. Celis, Fissinger, J.J. Fiori, P. Garrel, F. Gelabert, Habbena, K. H. Hödicke, Lacombe, Latham, Léger, Man Ray, Monory, J.L. Nyst, G. Patris, Pommereulle, J.P. Prévost, R. Balerdi, M. Shapers, W. Sharp, W.T. Schippers, Sistiaga, Stampfli, G. Suarez, Valcarcel Medina, Vanderbeek, Van Der Linden, Verof, Vostell.
*** Nyst, seul participant belge.

www.art-info.be

1973

FILMS REALISES EN 1972-73.

D'Hooghe Alain. *Prototype culinaire*, film n/b, 20', *A la manière de Marcel Duchamp*, film n/b, 3'

VIDEOS REALISEES EN 1973

Courtois Pierre: *Coupure*, n/b.
Groupe 50/04 : *Projet de préservation du sable de la côte*. (26.3.73 -6. 4. 74 -18.4.74), n/b. .
Leisgen Barbara & Michael: *The first 365 days of live of L. L.*, 1973 -74 n/b, 44'.

Matthijs Danny: *Knokke-Heist*, 1973 -74, n/b, 13'.
La vidéo part de quatre bandes vidéo, tournées depuis une voiture (gauche, droite, avant et arrière) quittant la promenade du front de mer à Knokke-Heist. La perception de cette rue rectiligne est d'abord analysée en quatre composantes par quatre caméras. En même temps, cette perception est conditionnée et structurée par une convention sociale sous la forme de règles de circulation (panneaux de signalisation érigés dans cette rue) auxquelles la voiture en marche doit se conformer. Lors de l'exposition, cette perception a été reconstruite et restructurée en érigeant quatre ensembles d'enregistreurs-moniteurs fonctionnant indépendamment dans une seule pièce.

Nyst Jacques-Louis: *Myrtle Beach*, film 16 mm copié ultérieurement en vidéo, coul., 8'. (réalisé avec E. Schoffeniels, professeur à l'Université de Liège). https://vimeo.com/183453657

Lennep Jacques: *Vidéo Relationnelle : dialogue avec une caméra - l'écran - l'aile en cage, hommage à Magritte -Tapisserie -l'escargot - tv réalisme - la cible - la poignée de porte - composition triangulaire*, 1973 -74, n/b.
***Mélange vidéo 1973-76*.** Noir et blanc / son - 20' 41". Compilation d'anciennes séquences restaurées, comprenant :
- Vidéo relationnelle (1973-1974) : Photo / L'Écran / Les Chaussures / La Cible / La Poignée de porte / L'Escargot / Dialogue avec une caméra / L'Aile en cage / Composition triangulaire / TV réalisme / Tapisserie.
- Histoire d'un corps (1974).
- Vive la peinture (1974).
- Vidéo-fil (1976) avec performance.

Filip Francis. *Compilatie / compilation* 'Oneindige beperking, etcetera, 40.700 x9…', 1973, 00:10:00

(15/01-15/02/1973 Anvers, Wide White Space Gallery. **Broodthaers Marcel, "Fig. 1. Programme".**
* Séance de projections, films et dias.

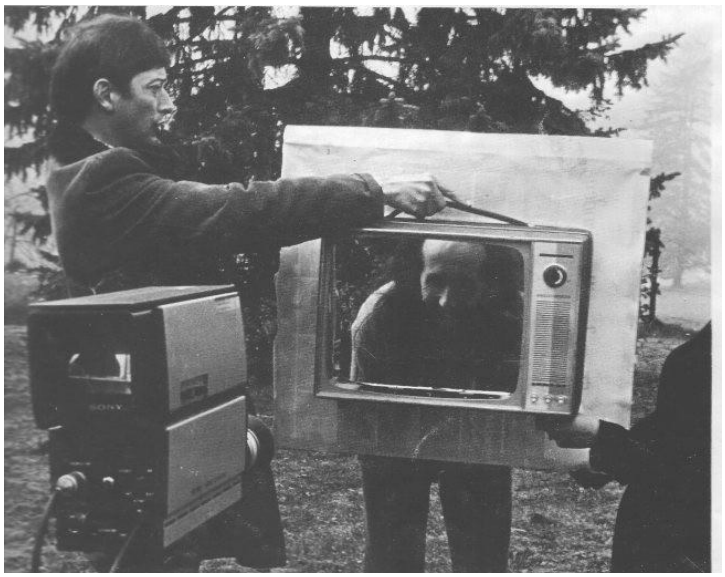
(02/03/1973) Paris, rue des Thermopyles : **Films d'artistes, [Happening**]
* J.P. Bertrand, Paul-Armand Gette, John Broderick, Jacques Lizène (AGCT), Alain D'Hooghe (Art-poubelle), Nyst (Possibilités pour un écran de télévision et lettre ouverte), J.P. Ransonnet (22-12-1971), Bernard Borgeaud, Jochen Gerz, Jochen Gerz et Sarkis.

www.art-info.be

(31/03-08/06/1973) Anvers, ICC. **Continental Tour – Vidéo Film**.
Cinéma mobile ; films d'artistes, surtout belges.
* Organisation : Hugo Heyrman et Artworker Foundation.
** Départ à l'ICC d'Anvers, et voyage à travers la Belgique, l'Allemagne, la France et les Pays-Bas.
*** L'"Artworker Foundation" devient l'association "Continental Video en Filmtoer", puis "Continental Video".

(/ - /) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / Hall: Michel Baudson, grâce à Fernand Spillemackers, montrent les **vidéos de Gerry Schum,** «*Land Art*» et «*Identification*».

Week-end à Sprimont, 1973



Jacques Lennep et Jacques Louis Nyst.

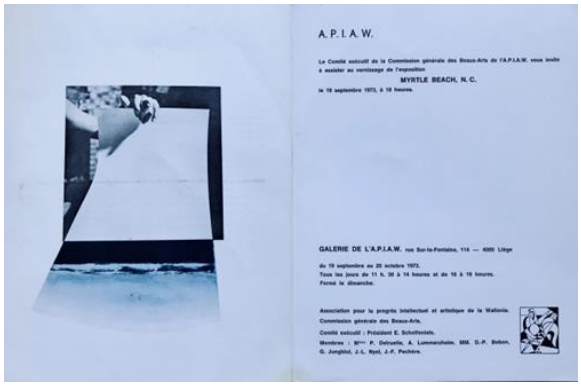
Note : Cette photographie fera la couverture du *+-0 n° 39* (septembre 1983) consacré en grande partie à l'histoire de la vidéo en Belgique.

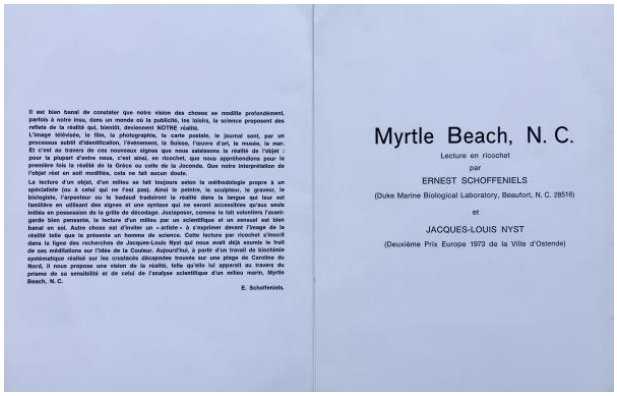


Week-end à Sprimont, 1973
(*Herreyns, Nyst, Courtois, Lennep, Gehain*)

www.art-info.be

(19/09-20/10/1973) Liège, A.P.I.A.W. / (Galerie du Croissant d'Or) 14 rue Sur La Fontaine. **Myrtle Beach, N. C. Lecture en ricochet par Ernest Schoffeniels et Jacques Louis Nyst**





- Ernest Schoffeniels (alors président du comité exécutif de l'Apiaw), texte in Feuillet - invitation
Il est bien banal de constater que notre vision des choses se modifie profondément, parfois à notre insu, dans un monde où la publicité, les loisirs, la science proposent des reflets de la réalité qui, bientôt, deviennent NOTRE réalité.
L'image télévisée, le film, la photographie, la carte postale, le journal sont, par un processus subtil d'identification, l'événement, la Suisse, l'œuvre d'art, le musée, la mer. Et c'est au travers de ces nouveaux signes que nous saisissons la réalité de l'objet : pour la plupart d'entre nous, c'est ainsi, en ricochet, que nous appréhendions pour la première fois la réalité de la Grèce ou celle de la Joconde. Que notre interprétation de l'objet réel en soit modifiée ne fait aucun doute.
La lecture d'un objet, d'un milieu se fait toujours selon la méthodologie propre à un spécialiste (ou à celui qui ne l'est pas). Ainsi le peintre, le sculpteur, le graveur, le biologiste, l'arpenteur ou le badaud traduiront la réalité dans la langue qui leur est familière en utilisant des signes et une syntaxe qui ne seront accessibles qu'aux seuls initiés en possession de la grille de décodage. Juxtaposer, comme le fait volontiers l'avant-garde bien pensante, la lecture du milieu par un scientifique et un sensuel est bien banal en soi. Autre chose est d'inviter un "artiste" à s'exprimer devant l'image de la réalité telle que la présente un homme de science. Cette lecture par ricochet s'inscrit dans la ligne des recherches de J. L. Nyst qui nous avait déjà soumis le fruit de ses méditations sur l'Idée de la Couleur. Aujourd'hui, à partir d'un travail de biochimie systématique réalisé sur les crustacés décapodes trouvés sur une plage de Caroline du Nord, il nous propose une vision de la réalité, telle qu'elle lui apparaît au travers du prisme de sa sensibilité et de celui de l'analyse scientifique d'un milieu marin, Myrtle Beach, N. C.

* Dans le cadre de l'exposition le peintre présente un film 16 mm., sonore, couleurs et des sérigraphies sur le même thème.
"***Myrtle Beach***", Lecture en ricochet, 73, 3', film 16 mm, coul., copié ultérieurement en vidéo.

- Éric de Moffarts, « La vidéo belge en fiches. Une analyse de contenu » in *+ - 0, n°39*, sept. 1983
"*Myrtle Beach* c'est encore un film, mais un film qui anticipe déjà sur les futures vidéos, avec des associations qui défient l'imaginaire et défont le réel.
La mer qu'on entend n'est plus une mer, mais un texte descriptif, un livre dont les pages se tournent comme des vagues sur une plage hypothétique. La couleur, mais un échantillon, un spectre coloré. Les objets ne sont plus des objets mais des concepts insaisissables.
Le paysage aussi s'évanouit, s'éteint dans son artifice, son image polaroïd. Le langage ne parle pas de la réalité par ce qu'il dit mais par ce qu'il évoque."

- Jacques Parisse , « A.p.i.a.w., "Myrtle Beach par Jacques Louis Nyst et Ernest Schoffeniels » in *La Wallonie*, 28/09/1973, p. 8.
(...) Les exposants nous proposent à partir d'un donné procuré par un regard scientifique la vision particulière d'une sensibilité artiste. Il s'agit moins d'une révolution du regard que d'un autre regard et s'il y a une lecture séparée possible de chacune de ses planches, il y a avant tout pour la compréhension de ces démarches "parallèles" un sens à suivre dans la visite de l'exposition : 23 planches à lire de gauche (en entrant) à droite comme dans un livre ouvert.
Le point de départ de la relecture de J.L. Nyst est un texte d'E. S. (incompréhensible au peintre). J.L.N. y

www.art-info.be

introduit sa propre écriture.
À la page blanche "Drame de l'écrivain" il ajoute l'idée de lecture (une jeune femme lisant). Il associe la forme d'une plante et d'une main dressée. Les jeux de l'ombre conduisent naturellement à une série de réflexions sur la lumière jusqu'à la réunion sur une même image du "Soleil" électrique et la représentation de la plage ensoleillée (Myrtle Beach). L'artiste peintre est sensible aux valeurs de la lumière alors que pour l'homme de science cette plage avant d'être sable, eau et ciel est, avant tout, un lieu riche en "crustacés décapodes", matière première d'expériences savantes.
Ainsi donc un "motif" identique provoque chez deux individus, deux manières de voir, deux sensibilisations différentes. Ces réflexions sur la lumière conduisent à la révélation du paysage. J.L.N. qui n'a pas vu "de visu" cette plage disposait de documents fournis par E. S.
Nous retrouvons dans cette partie, l'esprit de J.L.N. lors de sa récente exposition (chez Yellow) sur l'Idée de la couleur. J.L.N. isole un détail (des taches noires pourraient être traces de pas sur le sable), les répète et ces "traces" pourraient être un point de départ d'un autre spectacle. Plus facilement accessibles et comme détachées de la démonstration, des planches soulignent - non sans humour - les rapports existant entre les bras mouvants d'une jeune femme et les pinces d'un crabe ! (...)

- Jacques Parisse, *Chronique RTB*, 04/10/1973.
L'Apiaw comme le Phénix renaît de ses cendres à peine refroidies ! Après trois saisons de mise en veilleuse, la voici relancée une fois encore dans les murs rafraîchis d'une galerie jadis vouée à la nature morte et au "petit paysage", la galerie du Croissant d'Or, 114, rue Sur-la-Fontaine.
La première exposition associe un artiste - Jacques Louis Nyst - et un homme de science - Ernest Schoffeniels. Des documents fournis par le second sont au point de départ de la re-création plastique du peintre. Le professeur Schoffeniels a séjourné dans une université de Caroline du Nord. Pour ses expériences, il lui fallait des crustacés décapodes qu'il découvrit sur la plage de Myrtle. Il les photographia en tout et en détails. À partir de ce donné, Nyst nous livre sa manière de voir. L'idée de la plage l'engage d'abord à réfléchir sur la lumière. Une seconde partie sera consacrée à la "révélation" du paysage. Ainsi, à partir d'un donné identique, deux regards, donc deux approches. Cette exposition sollicite évidemment plus l'esprit que le cœur. C'est une expérience et pour l'Apiaw qui n'a jamais autant mérité son surnom de "laboratoire", une intéressante rentrée en scène.

- E.E.G. in ? , ? .
Une plage toute simple, un biologiste, un environnement, voilà de quoi satisfaire le chercheur... mais aussi l'artiste, le créateur. D'un côté, une analyse... de l'autre, une synthèse.
À partir d'éléments, de documents scientifiques, Nyst essaye de reproduire le réel sans jamais l'avoir vu, il imagine... utilement les points d'orgue de l'analyse: lumière, forme, environnement, il interprète et ainsi grâce à la technique cinétique, à l'image répétée et légèrement modifiée à chaque représentation, il parvient un peu comme par le jeu de l'esprit, à faire renaître un objet, un ensemble qu'il ne pouvait pas connaître.
Voilà le mystère de la création spirituelle, d'une création nullement laissée au hasard mais nettement déterminée car au-delà de l'impulsion - qui, elle-même, n'est pas un effet du hasard mais le fruit d'une réflexion antérieure peut-être séculaire, le créateur de forme, d'image, ne saurait qu'obéir à des pulsions internes imposées au-delà de sa conscience par le jeu merveilleux des électrons et autres particules qui, ensemble, créent la vie.

• En décembre ont lieu les premiers contacts entre le **groupe Cap** et **Raymond Zone** du groupe "Vidéo Chain" qui disposait d'un des premiers studios en Belgique (Chaussée de Vleurgat, à Bruxelles), et **Jacques Lennep, Jacques Lizène et Jacques Louis Nyst.**

Peter Beyls commence à réaliser ses projets pour téléviseurs, génération d'images abstraites à l'aide d'ordinateurs analogiques : Installation *Tv Tower* a l'IPEM à Gand.

www.art-info.be

1974

FILMS REALISES EN 1974.

D'Hooghe Alain : *Casino d'Art d'avant-garde*, film n/b, 34',

VIDEOS REALISEES EN 1974 :

Broodthaers Marcel. *Un Jardin d'hiver*, un dispositif vidéo est intégré à l'environnement.

Dujourie Lili : *Sans Titre I,* n/b, 20' / **.** *Ostende,* 1974

Ostende



Evrard Jacques : *Panorama*, n/b, *Zoo*, n/b.

Groupe Vidéo Insas : *Expmtl 5 (Knokke),* n/b, 50'

Lennep Jacques : *Tapisserie,* n/b., *Récréation*, n/b, *Jeu avec écran*, n/b, *Vive la peinture*, n/b, *Histoire d'un corps*, n/b, 3'40''. et *Alfred Laoureux collectionneur, v*idéo documentaire produite par RTC Liège et qui sera présenté à l'exposition Vidéo Rétrospectives et perspectives au Palais des beaux-Arts de Charleroi en 1983.

Matthijs Danny: *Coupure Links-Coupure Rechts*, n/b, 15', *Prudens Van Duyseplein*, n/b, 5', *Lager gelegen Weiland,* n/b, 8'.

Nyst Jacques Louis: *Information sur la couleur*, n/b, *Un dimanche à 6 h du soir*, n./b, *La clef du paysage*, n/b, *La boite à musique*, n/b, 1', *Un conseil consommateur*, n/b, l' 30, *l'Objet,* n/b, 11' 30.
- Nyst, L'Objet https://vimeo.com/141764222

Van Es Hubert: *Psycho fysiologisch Experiment: Sans Action*, juin 74, n/b, 60'

Verstockt Mark: *Five acts in a screen*, n/b, 25'.

Groupe 50/04 (Alain Géronnez, Paul Van Ré). *Contrecarré (première version),* 1974, 00:20:00

www.art-info.be

De Volder, Erik. *Regeneratie,* 1974, 00:15:00 : *Stapeling*, 1974, 00:15:00

Rommens, Rudi. *Wandeling,* 1974, 00:20:00

Création à l'Internationaal Cultureel Centrum (I.C.C.) d'Anvers
de **Continental Vidéo** (issu de Artworkers Foundation), un atelier de production vidéo ouvert aux artistes.

C'est là que la plupart des œuvres des débuts du vidéo art belge furent réalisées.
* Première production: Mark Verstockt, "*Five acts on a screen*"
** Parmi les artistes qui y travaillèrent : Alessandro, Garry Bigot, Jacques Charlier, Leo Copers, Pierre Courtois, Daniel Dewaele, Edit Dewit, Hugo Duchateau, Lili Dujourie, Barbara et Michaël Leisgen, Jacques Lizène, Danny Matthys, Guy Mees, Ludo Mich, Nicola, J.L. Nyst, Hugo Roeland, Carl Uytterhaegen, Christine van de Moortel (Una Maye), Raoul Van den Boom, Hubert Van Es, Frank Van Herk, Raf Verjans, Daniel Weinberger.
*** L'I.C.C. était, alors, dirigé par Flor Bex.
**** cf. Interview de Fl. Bex in *+ - 0 n° 39*, sept. 1983

"A chaque fois, nos pérégrinations nous menaient à l'ICC d'Anvers où Flor Bex et Ivan Beeckaert ainsi que Chris Goyvaerts nous accueillaient très gentiment avec un portapak et nous permettaient de jouer avec tous ces objets ou sujets. Ils sont un peu usés maintenant mais c'est normal, le temps a passé et les images aussi !" (Dany Nyst, La petite histoire…, in *Chimaera* , monographie. Les Nyst, 3, Edition du Centre International de Création Vidéo Montbeliard Belfort,1992, p.25)

En février le photographe Evrard rejoint le groupe CAP.

Au cours du premier trimestre 1974, le groupe CAP participe à de nouvelles expositions à Paris, Maastricht avec le groupe néerlandais **Movimiento.**

(fév. – mars 1974) Maastricht / Nl, Jan Van Eyck Academie / Galerie Agora. **Le Groupe Cap invité par le Groupe Movimiento.**
* Courtois, Lennep, Lizène, Nyst.
** Marroquin avait exposé avec la galerie Yellow à Duisbourg en mai 1972 et le groupe Movimiento (Marroquin; Young-Tchong) avait exposé à la galerie Yellow en octobre 1972.
*** Première présentation des enregistrements vidéo du groupe, « **Cap, Vidéo 73-74** » exécutées avec le groupe Vidéo Chain (directeur : Raymond Zone) :
- Courtois, (Titres inconnus).
- Lennep. « *Vidéo relationnelle* », « *L'écran* », « *La Cible* », « *La poignée de porte* », « *L'aile en cage* », « *TV Réalisme* », « *Dialogue avec une caméra* », « *Composition triangulaire* », « *L'escargot* ».
- Lizène. « *Contraindre le corps dans les limites de l'écran* ».
- Nyst, (Titres inconnus).
**** Autres œuvres :
- Courtois. « *Localisations* ».
- Lennep. « *Cercle vicieux* » et « *Masque à gaz* », boîtes en plastique thermoformé avec documents.
- Lizène. « *Corps contraints par les limites du cadre photographique* ».
- Nyst. « *Nous ne sommes pas des cybernautes* » (livre, éd. De Rache), « *L'idée de la couleur* » et « *Myrtle Beach* » (recueils de sérigraphies avec photographies)

www.art-info.be

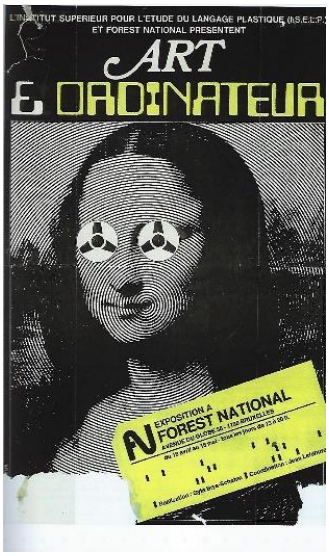
(08/03-11/04/1974) Anvers, Wild White Space Gallery. **Nauman Bruce. Snaf.**
* « *Audio / Video Underground Chamber*" développe les thèmes clefs de l'intérieur et de l'extérieur de l'espace et de l'écart entre ce que le public de ses pièces peut reconnaître ou ne pas reconnaître, peut voir ou ne pas voir. Elle fait suite à « *Corridor Installation* » de 1970 où l'espace intérieur dans lequel on ne peut pas pénétrer est visible sur un moniteur et à « *Get of My Mind, Get Out of This Room* » de 1972 où la voix enregistrée de l'artiste invite à sortir.
Dans "Audio / Video Underground Chamber", le public peut faire l'expérience cognitive de cet espace enterré, insoupçonnable, par le seul truchement du moniteur vidéo. (Cat. WWS, 1994)

(29/03-19/04/1974) Bruges, Galerie Flat 5. **Lennep. Jacques. Art relationnel**.
* Introduction (vidéo) par Willy Van den Bussche.

(06/041974) Liège, Galerie Yellow Now. **Alain d'Hooghe vous invite à la séance publique et cycliste de son nouveau film, « *Casino de l'art d'avant-garde* »** (16 mm, 32'), au Domaine Universitaire du Sart-Tilman.
* Chaque cycliste représentant une école d'avant-garde.
* Adresse de contact: galerie Yellow Now, 46, en Roture
* 12 équipes engagées pour le séance du 12 juillet 1974:
- Nouvelle figuration: Adami/I, Arroyo/Sp, Monory/F, Rancillac/F
- Pop Art: Warhol/Usa, Rosenquist/Usa, Rauschnberg/Usa, Wesselman/Usa
- Concept: Huebler/Usa, Weiner/Usa, Kosuth/Usa, Barry/Usa
- Nouveau réalisme: Arman/F, Spoerri/Roum.-F, Klein/F, Tinguely/Ch-F
- Groupe 70: Alocco/F, Charvolen/F, Miguel/F, Maccaferri/F
- Hyperréalisme: Estes/Usa, Kacere/Usa, De Andrea/Usa, Goings/Usa
- B.M.P.T.: Buren/F, Mosset/F, Parmentier/F, Toroni/F
- Minimal: R. Morris/Usa, C. André/Usa, S. LeWitt/Usa, D. Judd/Usa
- Fluxus: Ben/F, Brecht/Gb, De Maria/Usa, Filliou/F
- Support/Surface: Dezeuze/F, Devade/F, Cane/F, Viallat/F
- Abstraction gestuelle: Mannesier/F, Mathieu/F, Hartung/F, Soulage/F
- Op/cinétique: Agam/Isr.-F, Bury/B-F, Soto/Venez.-F, Vasarely/F

- Alain d'Hooghe : "*À la manière de Marcel Duchamp*", film 16 mm, 3'

(18/04-18/05/1974) Bruxelles, Institut Supérieur pour l'Etude du Langage Plastique (à Forest National). **Art et Ordinateur**.



* PREMIÈRE EXPOSITION ORGANISÉE PAR L'INSTITUT.
** En collaboration avec le Goethe Institut.
Plus de 200 œuvres *programmées* par des créateurs travaillant en France, en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas, aux Etats-Unis, en Belgique, etc.
- e. a. Basset Klaus, **Cordier Pierre**, Gravenhorst Hein, Holzaeuser Karl, Jaeger Gottfried, Lecci Auro, Franke Herbert W., Mohr Manfred, Nake Frieder, Nees Georges, Siebig Karl, Studenten Eth, Struyken Peter, Vitkine Alexander, Yannakopoulos Demetrios, Zajec Edward.
*** Outre les œuvres exposées : un montage audiovisuel de 35', une section didactique, des projections de films, une séance d'écoute de musique par ordinateur.
*** Catalogue :
- Gita Bris-Schatan, Au point de vue de l'histoire de l'art.
- Abraham Moles, L'Art permutationnel : la conscience du jeu ses règles.
- Manfred Mohr, Yves Kodratoff, Pour un art par ordinateur.
- Jean-Claude Halgrand, Peinture ordinateur

www.art-info.be

- Hervé Huitric et Monique Nahas, Distance texture et vieilles dentelles, qu'est-ce que c'est ?
- Jacques Arveiller, L'informatique musicale qu'est-ce que c'est ?
**** Une version réduite à la Maison provinciale de la Culture de Namur à l'automne suivant.
Cette exposition offre une exploration, une excursion dans un domaine méconnu. Il ne s'agit ni de rétrospective, ni d'explication. A l'époque, le terme ordinateur fait partie du lexique francophone depuis une vingtaine d'années. Dès les années 1960, des artistes s'emparent graduellement de ce nouvel outil, constamment perfectionné.
Mathématicien et philosophe allemand, Georges Nees (1926-2016) est le premier artiste du monde à présenter publiquement ses travaux produits à l'aide d'un programme d'ordinateur en 1965.

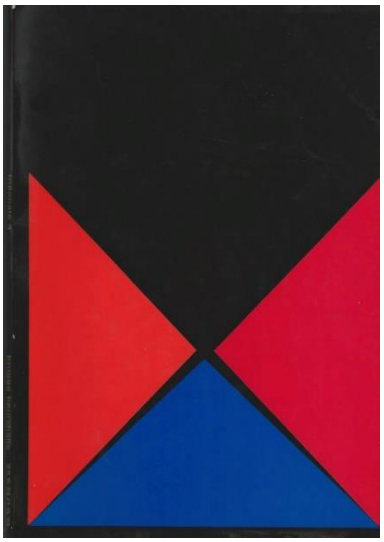
(25/04/1974) Don Foresta, directeur du Centre Américain à Paris, anime une soirée sur le thème de "**La Télévision utilisée comme support de l'Art**" dans les locaux de la RTB au Centre de Liège.

Grâce au financement de RTC Liège, CAP peut réaliser une première bande vidéo intitulée *Cap 4.*

Le Provinciaal Museum voor Moderne Kunst de Ieper commence également à s'intéresser à la vidéo et achète plusieurs bandes.

- Michel Baudson, « Cap » in *Les Nouvelles Littéraires*, 06/06/1974. [texte à trouver]

(22/06-01/09/1974) Bruges, Stedelijke Museum / Beurshalle. **Triennale 3. Exposition informative d'art contemporain en Belgique**.



* Comité de travail : Dirk de Vos et Willy Van den Bussche, commissaires ; membres : Jaak Fontier, Karl J. Geirlandt, Yves Gevaert, Phil Mertens.
** Arfo (Artworker Foundation), Beullens André, Bogart Bram, Broodthaers Marcel, CAP (Courtois, Lennep, Lizène, Nyst), Celie Pieter, Charlier Jacques, Clicque Robert, Copers Leo, Cortier Amédée, De Brune Joost., De Clerck Antoon, Degobert Guy, De Gobert Paul, De Keyser Raoul, Delahaut Jo, Desy, Duchateau Hugo, Elias Etienne, Ercola, Heyrman Hugo, Lohaus Bernd, Maeyer Marcel, Mass Moving, Mees Guy, Panamarenko, Raveel Roger, Renier Staf, Roobjee Pjeroo, Roquet Maurice, Rubens Albert, Schwind Jean (= Jean Warie), Tapta (Wierusz-Kowalski), Van den Abbeel Jan, Van den Berghe Roland., Van Hoeydonck Paul, Van Rafelghem Paul, Van Severen Dan, Van Snick Philippe, Verduyn Jacques, Verstockt Mark, Wéry Marthe, Willaert Josef, Wittevrongel Roger.
*** Catalogue :

- Texte d'introduction de K. J. Geirlandt :
(extrait) La triennale se proposait – et c'est encore le cas aujourd'hui – d'être avant tout une exposition informative de groupe sur l'art actuel en Belgique.
Mais de plus en plus la nécessité s'impose d'orienter cette information plus exclusivement sur la qualité et l'originalité de certaines réalisations ou de la recherche artistique plutôt que sur l'exhaustivité de la représentation des artistes. La triennale, si elle veut garder son image, ne peut pas devenir l'inventaire de la production artistique en Belgique ; elle doit être un terrain de réalisation des artistes les plus intéressants en Belgique. Ce nouveau point de départ signifie donc un déplacement d'optique : au lieu d'une exposition d'objets on aura une exposition personnalisée. Les seuls critères pour la sélection sont : actualité (c.-à.-d. en progression), représentativité (d'une tendance déterminée par exemple) et signification artistique individuelle (authenticité, qualité).

- Texte de Dirk De Vos.

- Texte de présentation pour le groupe Cap : Phil Mertens (en néerlandais)

Michel Baudson réalise la sélection film-vidéo avec notamment :
Marcel Broodthaers : *La Pluie*, film n/b, 2'.
Le groupe CAP: compilation vidéo de 35'
Jacques Charlier et le film 16 mm de *1970* regroupant Walter Swennen, Guy Mees, Léo Josefstein, Claude Delfosse, Bernd Lohaus et Panamarenko.
Le Groupe 51/04
Léo Copers : *Les Funérailles de René Magritte*, coul., 1'.
Paul de Gobert : *Paul De Gobert 1949-?* , film coul., 15'.
Alain D'hooge : *Art Poubelle*, film n/b 20', *Prototype culinaire*, film n/b, 20', *A la manière de Marcel Duchamp*, film n/b, 3'
Mass Moving : *Les papillons à Venise*, vidéo coul. réalisée par Jean Antoine (RTBF), 25'.
Maurice Roquet : *Stimulis pour un cinéma intérieur*, film n/b, 5', *Concernant le film*, film n/b, 12'.
Schwind : *Sans titre*, film n/b, 12'.

Continental Vidéo était également présent lors de cette Triennale." (cf. Historique vidéo par Eric de Moffarts in + - *0 n°39*, sept. 1983)

° "où l'ART RELATIONNEL est assimilé à tort au Conceptuel qu'il prétend distancer tout en accordant une importance raisonnable à l'idée." (Feuillet Spectrum, 1975)

- Jean Pigeon in *La Libre Belgique*, 05/07/1974
"Toutefois l'un des volets les plus intéressants de cet ensemble de jeunes disciples de l'art dit "conceptuel": il s'agit du quatuor du groupe Cap Quatre, formé de Courtois, Lizène, Lennep et Nyst dont nous avons déjà souligné les mérites à maintes reprises".

(07-08/09/1974) Week-End Vidéo chez les Nyst à Presseux (Cap)

* "Alors que je m'apprêtais à tirer une copie vidéo d'après la bande originale se trouvant chez R. Zone, son adjoint Michotte m'a appris que, malheureusement, celle-ci avait été effacée... La seule solution était dès lors d'envoyer à Lausanne notre copie d'archive au risque de ne pas la récupérer en bon état et de voir ainsi un « long labeur » disparaître en fumée.
Heureusement J.L. Nyst a pu s'entendre avec un service de la T.V. qui veut bien nous consacrer un Week-End pour que nous tournions à nouveau nos séquences.
Vous êtes donc tous conviés à un week-end vidéo chez Nyst ; du samedi 7 septembre, 9h. au dimanche 8.
Participation aux frais comme d'habitude. Amener sa literie et du vin.
Vu l'urgence, il ne sera pas question d'improviser. Chacun devra présenter un scénario précis (reprenant par exemple les séquences antérieures). Le temps sera partagé scrupuleusement.
Evrard et moi préparerons le générique." (J. Lennep, 03/09/1974)

(08/10-15/10/1974) Lausanne /CH, Musée des arts décoratifs, **Vidéo-Art 74** (Groupe C.A.P.).
* Organisation : René Berger
** Courtois Pierre (Coupure) ; Evrard Jacques (Monsieur Bonvoisin) ; Jacques Lennep (Histoire d'un corps, Hommage à Magritte) ; Lizène Jacques (Tentative de dressage d'une caméra et Tentative d'échapper à la surveillance d'une caméra) ; Jacques Louis Nyst Jacques Louis (L'objet)
*** Catalogue
- Biblio.: Cap in Studio International, n° 970, oct. 1974, p. 152

www.art-info.be

(08/11-08/12/1974) Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville. **Art Vidéo Confrontation (Groupe Cap)**
* e. a. Nyst avec « L'objet »
** Catalogue

Peter Beyls réalise : *On the origin*, performance avec live-electronics, tv. et film au Studio Scoop à Gand et *Transformation*, projet multi-media à la Vrije Akademie à La Haye.

(03/12/1974) Gand, Werkgroep Moderne Kunst Informatie / MKI, organise un débat à propos du groupe CAP animé par Phil Mertens et Flor Bex.

(04/12- 05/12/1974) London / GB, Institute of Contemporary Art (I.C.A.). **Open Encounter on Video (Groupe Cap) (01e)**

(25/12/1974-02/01/1975) Knokke, Casino: Exprmntl 5, 5e compétition internationale de film expérimental

* R.T.C. / Liège (Annie Lummerzheim; mais grâce aussi à Nyst et Evrard qui, sur place, l'ont fait passer sur les écrans) présente le Groupe Cap



- Compte-rendu du 06/01/1975 [dossier Cap].
Les échos sont très favorables. Néanmoins, il sera nécessaire de l'écourter. Sa longueur (60') constitue un handicap pour sa projection dans des manifestations internationales. Par ailleurs, toutes les séquences révèlent une certaine unité sauf celle de notre ami Courtois dont le caractère relationnel n'est pas saisi par le public. Pourrait-il y remédier de telle façon qu'aucune critique ne soit formulée lors de la prochaine manifestation vidéo au Palais des Beaux-Arts.
Il conviendra pour celle-ci :
1. de faire un générique (je m'en occuperais avec Evrard)
2. d'écourter (une réunion est nécessaire à ce sujet)".
*** "Expmtl 5 (Knokke)", cinquième compétition internationale du film expérimental avec dans la section vidéo, entre autres Ed Emschwiller, Peter Camus, Wendy Clark, Woody et Steina Vasulka et Nam June Paik qui performera le *TV Buddha* (74).

(Décembre 1974) FERMETURE DE LA GALERIE YELLOW

Décembre 74, ouverture dans la galerie du Bailly à Bruxelles de la galerie Oppenheim dont le siège principal se trouve à Cologne et de la galerie D par Guy De Bruyn, où ils présenteront la collection vidéo de Castelli-Sonnabend.

Le 3 décembre 1974, le MKI de Gand, Werkgroep Moderne Kunst Informatie, organise un débat à propos du groupe CAP animé par Phil Mertens et FlorBex.

www.art-info.be

(06/12-08/12/1974) Alost, New Reform Gallery. **Week End Video**.
* Vidéographies d’artiste, vidéo-studio expérimentales.

Le Provinciaal Museum voor Moderne Kunst (Ypres; plus tard Ostende) commence à s'intéresser à la Vidéo et achète plusieurs bandes.

www.art-info.be

1975

FILMS REALISES EN 1975.

D'hooghe Alain :
* D'hooghe Alain participe à «Film International» à Rotterdam.
- Son texte censuré dans le catalogue du *4e Film International* est publié à 50 exemplaires sous le titre « Alain d'Hooghe est parmi nous »
* D'hooghe Alain : *Marcel Duchamp omnipotent*, *A l'Avant-Garde, bar*, 16 mm (avec e. a. Daniel Meyer et Brigitte Kaquet comme acteurs), *The Man in the Street*, 1975, 16 mm, n. / bl et coul, *Les cours du marché à terme de la bourse de Bruxelles, un an, six mois, quatorze jours et quelques heures plus tard*, 16 mm, coul.)
* René Debanterlé note aussi « Rallye de Police » mais nous ne savons pas si ce film fut réalisé.

VIDEOS REALISEES EN 1975.

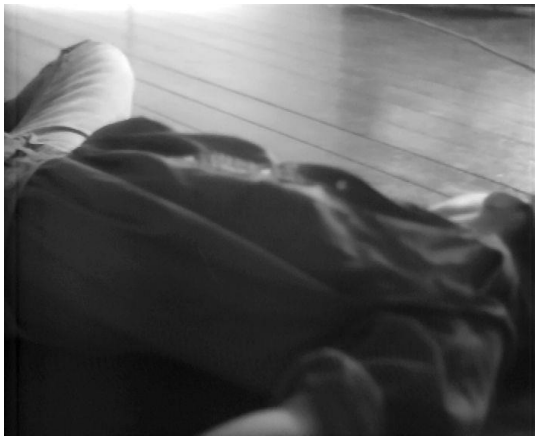
Charlier Jacques : *Ecoute de la Musique, Fait de la Musique*, n/b.

Dujourie Lili. *Sanguine*, 1975, 17'30''



- https://www.argosarts.org/work/ac7855a6f177405e861f0b19d8f39e00
C'est la seule œuvre dans laquelle Dujourie n'effectue pas de passages migratoires à l'intérieur et à l'extérieur de la caméra. Elle est plutôt assise sur un tabouret dans le coin d'une pièce, les jambes écartées, les mains entre elles, appuyée contre un mur la plupart du temps, comme si elle était fatiguée ou qu'elle s'ennuyait. C'est la seule fois où elle apparaît en tenue féminine et beaucoup plus maquillée que d'habitude. Cela pourrait suggérer que Dujourie joue un rôle et critique les conventions de genre. Si la femme semble "acculée" par le regard, une porte adjacente lui permet de "s'échapper" vers un autre espace hors de l'écran.

Madrigal, 1975, 6'05'' https://www.argosarts.org/work/07aa9aaed5054e42988659b9b8247400
Un plancher de bois nu remplit l'écran. Encerclée de près par la caméra, une figure vêtue se roule, se plie et se déplie sur elle-même entre des pauses de durée variable. Le recours au gros plan renforce l'aspect sculptural du corps. Un rythme contrapuntique se dessine, chaque changement de forme successif se superpose au précédent dans un mouvement qui ne dévoile jamais les contours d'un état d'être figé. Clin d'œil au titre : "Madrigal" est en effet un chant contrapuntique à plusieurs voix.



www.art-info.be

Copers Leo : *Mona Lisa, Mona Léo*, n/b, 30', *Negen Sckulpturen*, n/b.

Coquart Roger : *Moiré Fringes n° 76*, n/b, *Permutation of 10 linear Elements n° 7*, n/b.

Courtois Pierre: Nouvelle décomposition / pièce No 346/fossile No 10349, n/b.

De Gueldere Claude : *Le jeune Artiste bouffe*, n/b.

Devolder Eddy et Uytterhaegen Carl : *Stapeling*, n/b, Regeneratie, n/b.

Duchateau Hugo : *Relations,* n/b, 16'.

Dujourie Lili : *Sans Titre II-III*, n/b, 20'.

Francis Filip : *Pieces for Tumbling Things,* n/b, 30'.

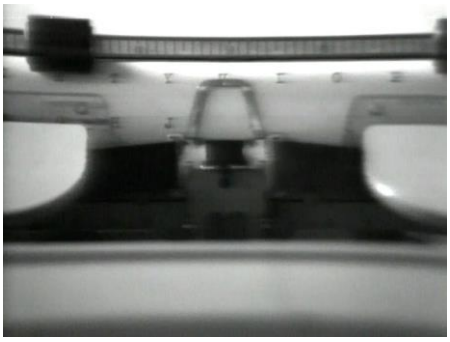
Goyvaerts Chris : *Lisi,* n/b (avec Roger Steylaerts), *Midzomer Forum (Assenede),* n/b, (avec Hubert Van Es).

Lennep Jacques : *Tube Vidéo*, Installation du 1.5 au 26.5 à la Serpentine Gallery de Londres.

Lizène Jacques : *Promenade dans la banlieue industrielle liégeoise*, *La Vie, Camp de travail ! Splatch*, 1975, n/b, 00:30:00

Matthijs Danny : *Closed Number Series* et *Closed letter Series*, n/b 5', *Building 19 Verdiepingen*, n/b, 20'.
* Matthijs Danny. Closed Letter & Number Series - Série fermée de lettres et de chiffres, 1975. Tautologie visuelle où une main compose tous les chiffres sur un téléphone, de 0 à 9, et une autre paire de mains tape toutes les lettres de l'alphabet sur une vieille machine à écrire.





Nyst Jacques Louis : *Le Tombeau des nains*, n/b, 2', *Le Robot*, n/b, 2', *Le Voyage de Christophe Colomb*, n/b, 2' 30, *Le Cygne et son Image*, n/b, 3', *Le Paysage*, n/b, 1'.
- Nyst. Le tombeau des nains : https://vimeo.com/173461813
- Nyst. Le robot : https://vimeo.com/143626411
- Nyst. Le voyage de Christophe Colomb : https://vimeo.com/173461809
- Le cygne et son image : https://vimeo.com/183453279
- Nyst. Le Paysage : https://vimeo.com/129425361

Ruptz (Groupe :Marc Borgers, Jean-Louis Sbille, Anne Frère**)** :
- *Expérience du présent,* n/b.
- *Panorama D'Eggishorn*, 1975, 00:26:00



Van Es Hubert : *Experiment for Autocommunication*, 1975 (janvier)

* Muet, noir et blanc, 5’45’’. Production : ICC et Continental Vidéo, Anvers.
https://www.argosarts.org/work/fdf2af2c5fce474db4afd0cf0f1438dd
** Projeté à l’exposition Art Vidéo. Rétrospectives / perspectives au Palais des Beaux-Arts de Charleroi en 1983.
*** Hubert Van Es est le pseudonyme de Flor Bex. Sous ce nom, l'ancien directeur de l'ICC d'Anvers et fondateur du M HKA, le musée d'art contemporain d'Anvers, a créé plusieurs œuvres vidéo dans les années 1970, parmi lesquelles "Experiments for auto-communication"-

Un homme regarde son propre visage, qui est enregistré et affiché sur un écran de télévision juste devant lui. La bande sonore consiste en une voix déformée prononçant des mots incompréhensibles. Une image du même homme est collée sur l'image enregistrée, comme un voile transparent. Deuxièmement, une séquence de fragments d'images passe de l'homme sur l'écran de télévision à l'homme réel debout dans une pièce, au même homme en tant que spectateur et donc vu de l'arrière de sa tête, et vice-versa. Dans la dernière scène, un autre homme se tient alternativement à gauche et à droite. Ensuite, ces deux images sont collées ensemble, de sorte qu'il semble qu'il parle et regarde un clone de lui-même.

(janv. 1975) **Cap Vidéo** produit par RTC (Annie Lummerzheim)
* Le Cap réalise une deuxième bande vidéo, similaire à la première.

Le 23 janvier, ouverture de la Spectrum Gallery à Anvers par un vernissage **vidéo du groupe CAP** regroupant pour l’occasion : Pierre Courtois, Yves de Smet, Jacques Evrard, Pierre Hubert, Jacques Lennep, Jacques Lizène, Jacques Louis Nyst, Jean-Pierre Ransonnet et Hubert Van Es.
Présentation d’une phrase - manifeste : "Il n’existe pas de groupe cAp pas plus qu’un art relationnel mais un « Cercle d’Art Prospectif » dont les membres approfondissent librement une idée : celle de relation".
Dans le n° 7 de la revue "Plus Moins Zéro", en janvier 75, on pourra également
lire un article sur le groupe CAP.

Flor Bex, directeur de l’ICC, s’associera avec Integan pour proposer une diffusion de vidéo art sur le câble anversois. Le projet n’obtiendra pas l’approbation de la Ville.

(janv.75) Double page de photos - séquences vidéo in + - *0 n° 7, janv. 1975*: Cap Video, produit par Radio-Télévision Culture (RTB Liège - Annie Lummerzheim)
* Lizène, "*Tentative de dressage d'une caméra*"; Courtois, "*Coupure"*; Lennep, "Jeux avec un écran (le visage déformé), "Re-création (Van Gogh)" et "*Histoire d'un corps (le sexe*); Nyst, "*L'Objet* (petite cafetière)", "*L'idée de la couleur*" et "*La clé du paysage*"; Evrard, "*Mr Bonvoisin", "Panorama*" et "Zoo". (chaque fois une illustration n / b)

Dans le n° 7 de la revue "Plus Moins Zéro", en janvier 75, on pourra également lire un article sur le groupe CAP.
- Michel Baudson. ART VIDEO in + - *0 n° 7*, Bruxelles, janvier 1975, pp. 10-11.
Avant d’entamer le tour d’horizon théorique consacré par Michel Baudson à l’art vidéo, rappelons quelques points historiques et pratiques. La galerie MTL a été la première à présenter en Belgique en 1971 des montages magnétoscopiques réalisés en Allemagne par un pionnier de cette activité : Gerry Schum. Ce dernier avait monté la "Fernsehgalerie" où il réalisa en 1964 et 70 , pour la télévision Allemande entre autres, deux programmes - expositions, l’un consacré au Land Art (1969) et le second, Identification en 1970. Y était présenté des travaux d’artistes fort connus aujourd’hui. Citons Joseph Beuys, Daniel Buren, Stanley Brown, Dibbets, Gilbert et George... Vers cette époque, une seule réalisation en Belgique due à Jacques Charlier. Aujourd’hui, avec l’évolution de la technique, la réalisation de programme vidéo tend à se généraliser. Il existe quatre réseaux internationaux de production et de diffusion : Art Tapes 22 (Italie), Castelli-Sonnabend Video and Film Corporation (New-York), Stefanotty (New-York), Studio Oppenheim (Cologne). Les autres pays d’Europe ne sont pas

inactifs pour autant. En plus de Fred Forest connu en France pour ses travaux de sensibilisation du public, en Belgique le groupe CAP compte également une série de réalisations à son actif. Il est possible de visionner en Belgique les travaux des artistes de la scène internationale réalisée par les grandes maisons d'édition que nous avons cité dans le centre vidéo crée à Bruxelles par la galerie Oppenheim de Cologne et la galerie d de Bruxelles.
A partir du 25 février le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles organise une exposition vidéo. Il y aura des programmes continus en noir et blanc et couleurs, provenant des Etats Unis, Canada, Japon, Belgique, France, Suisse, Hollande, Allemagne, Yougoslavie. De plus deux laboratoires de TV en circuit fermé, noir et blanc et couleur seront à la disposition du public.
L'art-vidéo : telle est la dualité de terme qui ces derniers temps a pris de plus en plus d'importance parmi les diverses avant-gardes d'Amérique et d'Europe. Rappelons entre autres de grandes foires comme Bâle, des expositions telles que Project à Cologne (où le Kunstverein et Wulf Herzogenrath avaient particulièrement bien mené les choses), Impact Art Vidéo à Lausanne où l'exposition du festival d'automne de l'Arc 2 à Paris, sans oublier des galeries comme Castelli- Sonnabend et Stefannoty aux USA, Art / Tapes 22 à Florence, Ursula Wevers à Cologne et depuis peu Oppenheim -Galerie d à Bruxelles.
Ambiguïté et dualité de ce terme dans le sens où la critique, non seulement peut difficilement définir une spécificité de l'art-vidéo, comme elle le pouvait du minimal, du land, du body, du conceptual ou du narrative art, (sans oublier , gloire aux rares élus, l'interlude combien choyé de l'hyperréalisme), mais de plus on ne peut encore distinguer laquelle de ces deux composantes est le moteur (... ou la machine...) de l'autre: le contexte artistique actuel ou au contraire la séduction technique de ce médium qui a l'avantage d'être réellement neuf.
Sans vouloir définir précisément (limiter) cette nouvelle pratique artistique, qui s'impose auprès de plus en plus d'artistes et d'institutions culturelles, nous pouvons cependant tenter une approche, fort laconique ici du phénomène au travers de quelques-uns de ces aspects.
Techniquement parlant, même si les résultats visuels et sonores peuvent parfois paraître identiques ou fort proches du cinéma 16 mm ou Super 8, (ce qui ne manque pas de faire facilement sourire certains sur la "soi-disant" nouveauté de la vidéo, ou plus grossièrement encore sur son "manque de réel intérêt") la vidéo n'a strictement rien à avoir avec le cinéma (ou avec le théâtre} .L'image, noir et blanc ou couleurs, est électronique (c'est-à-dire prise par une caméra tv, qui réagit électroniquement aux impulsions lumineuses), elle est mémorisée sur des bandes électro-magnétiques (cf. les enregistreurs-son) et est rendue par un écran tv (appelé communément moniteur). Comme dans toute télévision à circuit fermé (ou non, mais alors c'est plus rare) elle peut être immédiatement reproduite, effacée sans que cela altère le support, et bien sûr, transformée, amplifiée, multipliée, prolongée... etc., en un mot synthétisée.
Rappelons également la simplicité d'utilisation du matériel et sa maniabilité (portapack: portatifs noir et blanc et depuis peu cou leurs) .
Hélas, les problèmes de compatibilité entre les différentes normes (américaines - européennes, anciennes - nouvelles, etc.) ou entre les divers types de bandes magnétiques causent des difficultés fort désagréables, financièrement et pratiquement, qui diminuent les possibilités informatives de ce médium.
Un dernier aspect intéressant de la technique vidéo est sa différenciation géographique. Née et développée d'abord aux USA, qui pratiquent la TV couleurs depuis bien plus longtemps que l'Europe, la vidéo y a joui très rapidement des innombrables possibilités formelles qui lui étaient offertes, pendant que les recherches européennes, fondées sur un matériel moins développé, se tournaient vers une pratique de la communication ou du témoignage artistique. Ces tendances types tendent actuellement à s'estomper.
L'analyse du software nous montre qu'à l'encontre de la télévision (ou macro - télévision ainsi que l'intitule René Berger) qui est un médium d'information et de communication de masse à sens unique, la vidéo peut être un moyen d'expression et de communication impliquant les groupes, qu'ils soient socio-politiques ou socio-économiques (ne parlons pas de la vidéo-surveillance, de la vidéo publicitaire ou de marketing, de la vidéo-didactique) , mais aussi, et de plus en plus, les individus avec toutes les possibilités d'auto-analyse, de recherches ou de subversion qui s'offrent à eux. Il semble que cette dernière tendance englobe la notion de vidéo-art, bien qu'un certain nombre d'artistes centrent leurs créations sur la vidéo sociologique ou de groupe, et que la live-vidéo, où celle-ci est le médium privilégié d'un environnement, occupe une place de premier choix.
Avec toutes les réserves que l'on peut porter envers une stricte structuration, on peut distinguer un certain nombre de types d'œuvres :
- la vidéo-redondance, ou l'amplification du message visuel, allant du simple gadget aux environnements

www.art-info.be

très élaborés questionnant le rapport entre le spectateur-acteur et la tv-miroir (par exemple Dan Graham décalant l'image et le temps, Taka Iimura nous renfermant sur notre dos)
- la vidéo-témoignage (ou vidéo-vérité), d'abord enregistrement d'un discours ou d'un événement quelconque, ensuite prétexté au prolongement visuel et temporel d'une action artistique (cf. entre autres Charlemagne Palestine, Denis Oppenheim, Acconci, William Wegmann...). Le Body Art, la recherche de soi au travers de l'autoportrait ont trouvé dans la vidéo un terrain particulièrement propice, liant étonnement la problématique de l'artiste et celle du médium.
C'est toute la modernité de l'autoportrait qui est ainsi posé grâce à la vidéo.
- la vidéo-analyse, où le médium est utilisé pour ses possibilités directement subversives (détournement d'émissions de la macro-tv, déviation de l'animation de groupe ou encore utilisation poétique du message cf. entre autres Forest, Muntadas, Vostell, etc.). Le médium peut également analyser les limites de l'image tv et les conséquences de la pratique vidéographique (cf. par exemple les artistes suisses)
- la vidéo-formelle utilisant les possibilités techniques les plus raffinées. Elle a donné lieu à des abstractions post optical-art souvent limitées, ou au contraire comme chez Name June Paik, promoteur de la vidéo-art, à des tapes d'une rare qualité de forme et de fond.
On peut ainsi parler de la vidéo comme d'un médium de base dont les diverses utilisations artistiques sont de plus en plus divergentes. Certaines suivent directement l'avant-garde, d'autres le représentent, d'autres enfin sont à l'arrière-garde d'une critique artistique actuelle, laissant libre cours, sous prétexte de la nouveauté du flux électronique, à des esthétismes douteux ou à des auto-gobismes ennuyeux. L'art-vidéo bien heureusement, se cherche encore, comme le montre la distance que prennent de plus en plus de jeunes artistes vis-à-vis des structures planifiées de quelques grandes galeries d'art. Peut-on en effet considérer la vidéo comme un produit de spéculation artistique, avec pour corollaires sa limitation numéraire et informative et son nouvel élitarisme, ou comme un moyen de communication dépassant en fin les limites des médias courants.

Jacques Lennep, 26/1/75 in + - *0 n° 8*, mars 1975.
L'introduction à l'article de M. Baudson "Art Vidéo" publié dans le numéro précédent de " + -0" suscitera sans doute des réactions en Belgique. La mentalité artistique contemporaine puisqu'elle se prononce sur l'origine de la vidéo tend en effet à attribuer une valeur particulière à la priorité qu'un artiste s'octroie à bon droit ou non, dans l'un ou l'autre secteur des recherches. Je l'estime d'une importance très relative lorsqu'elle a trait à l'utilisation d'une technique. Le critère qualitatif me semble être plus digne d'intérêt. En tant que fondateur et organisateur du CAP, je tiens à préciser que ce groupe a pratiqué la vidéo *d'une façon systématique* à partir de décembre 1973, grâce au directeur de la firme "Group Video Chain", R. Zone. Un membre du CAP, J. Evrard avait déjà enregistré quelques mois auparavant, à l'Université de Moncton (Canada). Dès septembre 1974, Le Cap préféra travailler avec le service R.T.C. de la RTB LIEGE, dirigé par A. Lummerzheim. Ses enregistrements (plus ou moins 2 heures de séquences n'excédant pas 15', en général quelques minutes) ont été programmés lors de récentes manifestations vidéo à Lausanne, à Paris, à Londres, à Knokke, ainsi qu'à la Triennale de Bruges et dans deux galeries à Gand (Von Honolulu) et Anvers (Spectrum).
Personnellement, je ne reconnais comme vidéo d'artistes que les enregistrements faits directement au moyen de cette technique ainsi que toutes manipulations à l'exclusion des transpositions de films cinématographiques sur bandes vidéo.
La vidéo peut être envisagée par l'artiste de deux façons :
1) comme un document d'archive sur son activité. Il s'agit d'une vidéo *passive*, considérée comme le conservatoire de recherches hétérogènes.
2) comme support et outil d'expression en soi. Elle est *active* et utilisée comme un agent essentiel de la démarche, qu'elle enregistre celle-ci sur bande ou non. Le groupe CAP s'est exclusivement préoccupé de cette deuxième forme d'utilisation. Rien dans la première ne permet de distingue la vidéo du cinéma sinon des caractéristiques techniques. Dans la deuxième, il est loisible de découvrir des normes d'authenticité qui puissent différencier la vidéo du cinéma. Seules ces normes me semblent dignes de constituer un axe de recherche

(15/02-16/03/1975) Alost, New Reform Gallery. **L'explosion des médias dans le Musée de l'Information**.
Affiches, catalogues, publications, manifestes, éditions, envois postaux, cartes imprimées, livres, dias, films, vidéos, disques, coupures de presse, …

En février-mars 1975 sous l'intitulé **Belgian Avant-Garde**, l'ICC présente, au CAYC de Buenos-Aires : Bal, Copers, Deleu, De Smet, Duchateau, Francis, Lennep, Lizène, Nyst, Schwind, van Es, Vercammen.

(20/02-25/02/1975) Paris, Espace Cardin. **Rencontre internationale ouverte de vidéo (02e) (Groupe Cap)**

* Organisation : Centro de Arte y Communicacion, Buenos-Aires (CAYC).
* Groupe Cap, Jacques Lizène et Hubert Van Es.
- Cap-Vidéo 2, Production R.T.C. Liège, Sony - Système européen, n / b - 30' - 50 Hz - ½ pouce cassette - son
- Lizène présente quelques *facéties médiocres d'un petit maître liégeois (1971-74)*
*** Catalogue
- "Les membres du Cap travaillent sur l'idée de relation, envisagée sous son aspect structuraliste et formaliste, ainsi que sous son aspect descriptif et narratif. Il s'agit pour eux de mettre en évidence les relations formelles ou esthétiques, psychologiques, sociologiques ou encore situationnelles qui se retrouvent dans la créativité artistique actuelle. L'étude de ces relations au travers de divers média leur permet d'envisager l'art comme outil de connaissance." (Présentation au catalogue)



(25/02-16/03/1975) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Exposition "Artist's Vidéotapes**.
* Organisation : Michel Baudson
** Artistes belges : le groupe CAP, Charlier Jacques, Copers Leo, le groupe 50/04, Mass Moving, Matthijs Danny, Van Es Hubert, Verstockt Mark.

- Michel Baudson in *+ - 0 n° 39*, sept. 1983.
** "À la suite de la montée ample et accélérée, de l'intérêt pour l'art vidéo au début des années '70, après avoir rencontré William Wegman à l'occasion de sa pièce vidéo au Palais des Beaux-Arts en 1973, manié les premiers matériaux de présentation et avoir suivi les premiers événements européens d'art vidéo tels que l'exposition du Kunstverein de Cologne en 1974 montée par Wulf Herzogenrath ; à la suite également du rassemblement d'œuvres vidéo, de films d'artistes et de programmes dias que j'avais mené pour la Triennale de Bruges en 1974, je proposai à Karel Geirlandt d'organiser, au Palais des Beaux-Arts une rétrospective internationale d'art vidéo.
La manière de l'exposition de Bruxelles reprit le rassemblement d'oeuvres organisée par la Galerie Impact à Lausanne, placée sous l'impulsion vivace et féconde de René Berger, ainsi que la collecte d'œuvres vidéo qu'y ajouta Danny Bloch de l'Arc à Paris. J'y rajoutai, par contact personnel en Belgique et à l'étranger, un vaste ensemble de bandes supplémentaires qui doubla la présentation initiale de Lausanne puis Paris.
Le catalogue fut tiré à 400 exemplaires et est épuisé. Chacun des artistes y présentait une page originale. Ce catalogue reste un document de travail important pour la compréhension de la critique d'art vidéo de cette époque.
L'exposition rassembla des vidéos de plus de 140 artistes de toute nationalité, de Nam June Paik avec « Tribute to John Cage » aux jeunes artistes belges."

[Il faudra attendre 1983, et la rétrospective Vidéo du Palais des Beaux-Arts de Charleroi pour avoir en Belgique une manifestation de cette ampleur. Entre temps il est bon de rappeler le rassemblement de la Dokumenta 6 de Kassel.]

www.art-info.be

(14/03-16/03/1975) Gand, Galerie Elsa Von Honolulu: **Kunst als Film.**
* pour la partie dia: E. Bal et Guy Schraenen, P. Beyls, J. Charlier, 50/04, L. Copers, P. W. Cuvelier, Y. De Smet, L. Deleu, L. Dujourie, P. Gees, J. Lennep, J. Lizène, D. Matthys, J.L. Nyst, H. Roelandt, Ph. Van Snick, W. Vercammen.
** pour la partie film: E. Bal et G. Schraenen, M. Broodthaers, J. Charlier, 50/04, L. Copers, P. de Gobert, L. Deleu, Y. De Smet, L. Dujourie, F. Francis, P. Incolle, G. Mees, J. Lizène, J.L. Nyst, B. Queeckers, R. Rommens, M. Roquet, J. Somerlinck, F. Vandaele, W. Vercammen
*** pour la partie vidéo: J. Charlier, groupe 50/04, Leo Copers, Eddy Devolder et Carl Uytterhaegen, Lili Dujourie, le groupe Cap, Danny Matthijs, Guy Mees, Hubert Van Es et Mark Verstockt.
**** Les oeuvres seront présentées en ordre chronologique.

(01/05-26/05/1975) London / GB, Serpentine Gallery. **The Vidéo Show, festival of independant vidéo** (Cap)

(25/05-29/05/1975) Ferrara / IT, Galleria Civica d'Arte Moderna. **Third International Open Encounter on Video. (Troisième rencontre ouverte internationale en vidéo)**
***** Organisation : Jorg Glusberg.
** Participants belges : CAP, Copers Leo, Dujourie Lili, Mees Guy, Van Es, Hubert, Verstockt Mark.



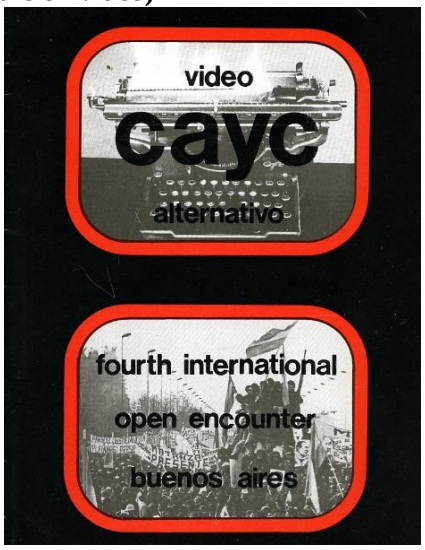
*** Catalogue (In-8 agrafé à cheval dans des couvertures illustrées, imprimé en noir et blanc partout. Non paginé. Texte principalement en anglais, un peu d'espagnol et d'italien).
Avec la contribution de plus de deux cents artistes du monde entier, dont Mirella Bentivoglio, COUM, Felipe Ehrenberg, Jochen Gerz, The CAYC Group, Al Hansen, Davi Det Hompson, Les Levine, Mario Merz, Fujito Nakaya, Maurizio Nannucci, Nam June Paik, Guy Pignolet, Arnulf Rainer et Franco Vaccari entre autres. Le catalogue contient une liste complète de tous les artistes contributeurs et le titre de leur travail, dont certains sont illustrés, et un essai d'introduction de Glusberg intitulé "Alternative Video (Against TV).
**** Nyst avec Cap-Vidéo 2 et avec "*Le cygne et son image*", "*Robot*" et "*Le tombeau des nains*"
- Lizène avec *Banality Periphery (with dramatisation in off).*
- Courtois Pierre

(28/05-29/06/1975) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Graham Dan. Installation-Vidéo**.

(19/09-02/11/1975) Paris / FR, Musée national d'art moderne, Musée d'art moderne de la ville et Musée Galliera. **9e Biennale**.
- e. a. Nyst avec «*L'Objet*», 1974, n / b, 11'30"; «*Conseil consommateur*», 1974, n / b, 1'30"; «*La Boîte à musique*», 1974, n / b, 1'; »Le tombeau des nains, 1975, n / b, 2'; «*Le Robot*», 1975, n / b, 2' et «*Le cygne et son image*», 1975, n / b, 2'

www.art-info.be

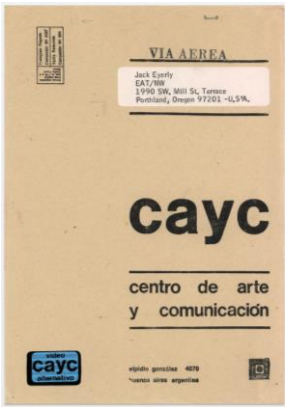
(31/10-14/11/1975) Buenos-Aires / Arg., Centro de Arte y Comunicacion / CAYC, **Fourth International Open Encounter on Video (Quatrième rencontre ouverte internationale en vidéo)**



* Organisation : Jorg Glusberg.
** Pour la Belgique: Artworker Foundation, Degueldre Claude, Duchateau Hugo, Dujourie Lili, C.A.P. (Lennep, Lizène, Nyst), Matthys Danny, Video Insas Group.
*** Catalogue.
- Nyst avec Cap Vidéo 74 et avec « *Le cygne et son image* », « *Le Robot* » et « *Le tombeau des nains* »

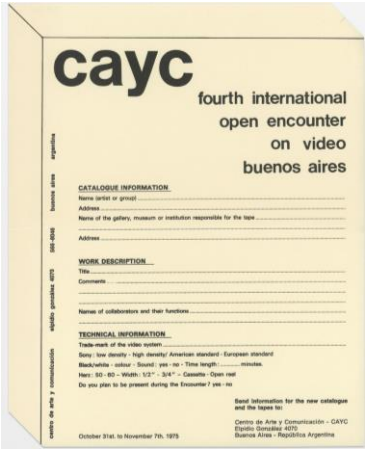
*** Ensuite (. - .) Cordoba, ; (. - .) Rosario de Santa Fé,

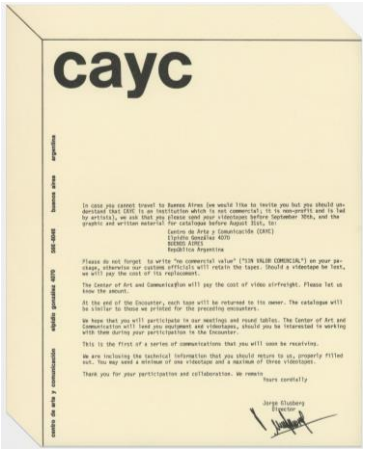
Trois feuilles de 21,7 x 27 cm (8,5 x 10,6"), découpées en diagonale en haut à droite et en bas à gauche, imprimées en noir et blanc au recto uniquement sur du papier crème , avec une petite vignette noire et bleue collée sur le premier feuillet. À laquelle s'ajoute une enveloppe postale originale imprimée en noir et blanc, avec étiquette d'adresse et une petite vignette noire et bleue collée sur la face d'envoi.



Un appel à candidatures émis à l'occasion de cette exposition CAYC, qui a eu lieu du 31 octobre au 7 novembre 1975 à Buenos Aires, encourageant les artistes du monde entier à soumettre leurs œuvres vidéo pour examen. Complète avec des détails sur l'exposition et son objectif écrits par le réalisateur, Glusberg, et un formulaire de soumission vierge.

Les trois feuilles sont en très bon état avec des plis de manipulation et pliées une fois pour l'envoi (tel qu'émis). Enveloppe également très bonne avec des plis de manipulation et des bosses dans les coins suite à l'envoi par la poste, et une petite déchirure à la marge supérieure due à l'agrafage préalable.





Peter Beyls réalise *Citv project*.

www.art-info.be

(23/05-15/06/1975) Anvers, ICC. **Graham Dan V.i.d.e.o. Environments en Akties**.



(28/05-29/06/1975) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts : **Installation - Vidéo de Dan Graham, *Double Mirror - Double Time Delay*.**

(19/09-02/11/1975) Paris, Musée national d'art moderne, Musée d'art moderne de la ville et Musée Galliera: **9e Biennale**
- Nyst avec « *L'Objet* », 1974, n / b, 11'30"; «*Conseil consommateur*», 1974, n / b, 1'30"; «*La Boîte à musique*», 1974, n / b, 1'; « *Le tombeau des nains* », 1975, n / b, 2'; «*Le Robot*», 1975, n / b, 2' et «*Le cygne et son image*», 1975, n / b, 2'

(28/11-28/12/1975) Aix-la-Chapelle / DE., Neue Galerie. **Belgien, Junge Künstler I**.
* Charlier Jacques, D'hooge Alain, Francis Filip, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Mass Moving, J.L. Nyst, Pousseur Henri, Van Snick Philippe, Wéry Marthe, Continental Vidéo.
** Catalogue.
*** Nyst avec «*L'Objet*», (la présentation de l'œuvre pourrait être considérée comme sa première "installation") "moniteur montrant Nyst racontant l'histoire de la théière et qu'un archéologue du deuxième millénaire aurait découvert un jour et il montre tous les efforts qu'il a fallu pour reconstituer le rôle social, le fonctionnement, la vie mentale et la religion de cet objet. L'image vidéo est accompagné d'une suite de photographies racontant l'histoire." (W. Becker in *+ - 0, n°12,* fév. 1976)
Et « *Le tombeau des nains* », « *Le Robot* », « *Le cygne et son image* », « *Le paysage* » et « *Le voyage de Christophe Colomb* »

- Voir également + - *0* n°11 ,novembre 1977. « *Expérience du présent* par le groupe Ruptz, à la galerie Détour de Jambes (Jean-Louis Sbille et Marc Borgers) »

MEDIA 75

En 1975, crée une première émission consacrée spécifiquement à la télévision et aux médias intitulé Média 75 qui préfigure en quelque sorte Vidéographie.

Pierre Schaeffer est invité par le centre RTB-Liège dans le cadre de ce programme pour parler de la crise de la télévision et la notion des nouveaux médias. Cette séquence sera rediffusée, tel un manifeste dans l'émission n° 4 de Vidéographie.

Programme 1975-1976
* Présentation de la T.V. par câble; Fred Forest, Lea Lublin

1976

VIDEOS REALISEES EN 1976

Alessandro. *Entre nous il y a un autre*, n/b, 15'.

Bigot Gary.
- *Perception Vague video*, 1976, n/b, 17'. [Art Vidéo. Rétrospectives / perspectives vidéo de Charleroi en 1983]
. *Blad papier; Métaphore ; Passage de 1 à 2, Gang*, 1976, 01:00:00

Dewit Edith. *Egon hyper Star*, n/b, 5'.

Dujourie Lili. *Spiegel schov cigarette.* 1976 Muet, noir et blanc, 20'
* Ombres et mouvements. Problèmes entre peinture et sculpture.
** Présenté sous le titre « Hommage à » 1972à l'exposition Vidéo Rétrospectives et Perspectives au Palais des Beaux de Charleroi en 1983

Miroir lisse d'un ruisseau immobile, 1976





© L. D.

Enjambement, 1976, Vidéo, 20'51''
www.argosarts.org/work/502ca9fb534a476998911e678f19edf7
Nous sommes dans une pièce au sol parqueté. L'artiste, vêtue d'une chemise et d'un jean, se déplace sur le sol avec l'agitation de l'insomniaque, exécutant des séquences de son répertoire de mouvements horizontaux développé dans des travaux antérieurs. Mais lorsqu'elle se retourne, on s'aperçoit que Dujourie s'est substituée à un modèle masculin. Une meilleure prise de conscience de l'égalité des sexes ? Le titre "enjambement", comme un retard dans la progression rythmique d'un poème d'amour, peut être directement lié à la forme de la vidéo elle-même : une succession de petites "syncopes", où le temps est ralenti, étiré.

Spiegel, 1976, 7'27'' https://www.argosarts.org/work/b64ce57ec46c4bd8a7fe3f6a817c262c
Un miroir et une cheminée se reflètent. Une femme nue entre dans le cadre ; elle se tient debout à côté de la cheminée ... Nous voyons son reflet nu dans le miroir, hors champ, avant qu'elle n'entre dans la zone active de la caméra. Depuis notre point d'observation, nous la voyons s'avancer, franchissant le seuil du champ de vision de la caméra, mais se reflétant toujours dans le miroir. En fait, elle est deux : l'une qui se tient devant la caméra (marchant de long en large, disparaissant et réapparaissant, debout, sans rien faire), l'autre qui se reflète dans le miroir. Ombres et mouvements. Soudain, elle abandonne sa position et s'approche tellement de la caméra que l'on voit un gros plan flou de sa poitrine. À un moment donné, elle se positionne si près du



www.art-info.be

miroir que son corps bloque sa propre image. Miroir, reflet, c'est bien une autre forme de cadrage qui est en jeu.

Evrard Jacques. *Monsieur Bonvoisin-Sculpteur de marrons*, n/b.

Lennep Jacques. *Vidéo-fil*, n/b, *Ezio Bucci-Supporter*, 1976-77, n/b, 2 x 45'.
- Videofil, 1976, 00:10:00
- Le 'Musée de l'homme' : Ezio Bucci - Supporter / chez le coiffeur, 1976, 00:45:00 ; Ezio Bucci - au stade / entretien, 1976, 00:45:00

Matthijs Danny. *2.(9+1) Polaroid Color Pictures/Prints*, 1976.
* Matthys prend des photos Polaroid des décors encadrés et toutes les quelques minutes une nouvelle l'image reste collée sur le moniteur jusqu'à ce que celui-ci soit entièrement recouvert : ainsi, photos et vidéos dialoguent en boucle qui s'arrête lorsque le téléviseur est saturé.

Mich Ludo. *Lysistrata* film 16 mm, 55', dont une copie vidéo sera tirée. Deux autres montages seront également réalisés cette année-là, à partir des 20 h de vidéo prises lors du tournage.

Nyst Jacques Louis. *La Farde aux Canards*, n/b, *L'Ombrelle en papier*, ou *L'Ombrelle attendant un escabeau*, n/b, 3'40, *L'Objet*, coul. 11'30.
- Nyst J. L. la farde aux canards : https://vimeo.com/184524857
- Nyst : L'ombrelle sous l'escalier : https://vimeo.com/173461810

Ruptz. *Pourquoi*, n/b, *Nature Morte*, n/b, *TRA*, n/b, *Tryptique*, n/b.

Van den Boom Raoul. *Marilyn Monroe*, n/b, 15'.

Création à La R.T.B.F. Liège de l'émission VIDÉOGRAPHIE :

première émission européenne consacrée exclusivement à la vidéo. (1976-1986)
Producteur : Jean-Paul Tréfois.
Responsable financier : Henri Vaume
Réalisateur : Paul Paquay.
Scripte : Christiane Philippe
Présentatrices : Marcelle Imhauser, Annie Lummerzheim-Florkin, puis Jacques Delcuvellerie qui en devient l'animateur principal en 1978.

- Catherine Delory. Il était une fois Vidéographie, mémoire de licence en information et communication dirigé par Marc-Emmanuel Mélon. ULg, 2002 (avec une chronologie des émissions).

- Dick Tomasovic « Il suffit d'ouvrir les yeux …. Contre la télévision (tout contre) : le cas de l'émission Vidéographie (1976-1986 » in *Les arts et la télévision* sous la direction de Priska Morissey et Eric Thouvenel. Rennes, Presses universitaires / coll. Pur Cinéma, 2019, p. 271.
L'émission Vidéographie, produite par la télévision publique belge (RTBF) entre 1976 et 1986, peut être considérée comme une expérience pilote unique, en phase avec les débats qui agitaient alors la sphère médiatique. Actions politiques, réflexions sociologiques, propositions esthétiques emblématiques de la fin des années 1970 et des années 1980 composent en effet ce programme relativement inclassable. Anticonformiste et militante, singulière et pionnière, cette émission a rassemblé tout au long de ses 132 numéros de multiples intervenants parmi les plus importants de l'art et de la pratique vidéo. Pour

différentes raisons, qui tiennent autant à ses ambitions et ses contenus qu'à la manière dont elle fut présentée sur la scène internationale, *Vidéographie* a le statut d'une émission télévisuelle quelque peu légendaire, comme en témoignent les nombreux festivals ou musées d'art contemporain qui contactent encore régulièrement l'association' chargée de gérer les archives de l'émission ou les diverses allusions qu'y font les spécialistes de l'art vidéo. Françoise Parfait, dans son ouvrage Vidéo : un art contemporain (Paris, éd. Regard, 2001, p. 57) établit vidéographie comme première émission européenne entièrement consacrée à la vidéo et la situe dans ce moment d'utopie et de foisonnement des liens entre art et télévision typiques des années 1960 et 1970, principalement aux États-Unis, en France et en Allemagne. Philippe Dubois n'ignore pas non plus le rôle de l'émission dans le développement de l'art vidéo et, en particulier, dans l'œuvre de Jacques Louis Nyst.ã Enfin, Marc-Emmanuel Mélon, spécialiste de l'art vidéo beige, considère que *Vidéographie* a été bien plus qu'une émission d'information ou de diffusion et qu'elle a littéralement fait l'histoire de la vidéo.

132 EMISSIONS. Dans un premier temps, bimensuelle avant de s'établir mensuellement.

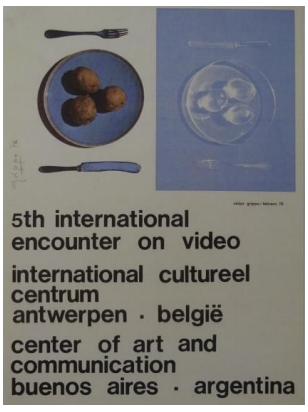
Vidéographie non seulement assure une **diffusion hebdomadaire d'œuvres de vidéo artistes américains et européens** mais **encourage également la production dans ses studios d'œuvres originales**.

"Cela a fourni à tout un milieu de créateurs une véritable "culture vidéographique", cohérente, systématique, spécifique, et qui mettait l'accent sur les valeurs propres du langage électronique." (Ph. Dubois, Marc-Emmanuel Mélon, *La Création vidéo en Belgique*, éd. Points de repère, 1991, p. 11)

L'émission durera jusqu'en 1986.

(30/01-31/03/1976) Direction des Musées de Nice. **Biennale de Paris à Nice (09e).** Œuvres sélectionnées de la manifestation internationale des jeunes artistes.
* Seul belge : JL Nyst.
Vidéos présentées : *L'Objet*, 1974 (n / b ; 11'30); *Conseil consommateur*, 1974 (n / b ; 1'30); La boïte à musique, 1974 (n / b, 1'); *Le Tombeau des nains*, 1975 (n / b ; 2'); *Le robot*, 1975 (n / b, 2'); *Le cygne et son image*, 1975 (n / b ; 2')
** Catalogue: brève bio-biblio.; ill. n / b *Le cygne et son image*, 1975 (photo extraite de la vidéo); *L'objet*, 1974 (id.); texte de l'artiste
- Texte de JL Nyst au catalogue
"Aucune idée ou idéologie ne guide mon activité. Cette activité peut, cependant, déboucher sur une idée. Il s'agit essentiellement de désobéissance. Le matériel de travail utilisé propose sa spécificité, ou éventuellement, un décalage par rapport à cette spécificité.
Il n'y a pas de matériel privilégié. Il ne faut rien. De cela au moins je suis sûr."

(14/02-22/02/1976) Anvers, L'ICC **Fifth International Open Encounter on Video**
* Organisé, en collaboration avec Jorge Glusberg, directeur du Centre de Arte y Communication (CAYC)
* 27 pays, 250 bandes.
** Participants belges, e. a. : Luc Deleu, d'Hondt R., Francis Filip, groupe Cap : Courtois Pierre, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis (avec « L'Objet », « Le tombeau des nains », « Le Robot », « Le cygne et son image » et « Le voyage de Christophe Colomb »), Van Es Hubert [= Flor Bex],
**** Catalogue.
***** Les Rencontres Ouvertes sont un lieu de rencontre pour les vidéastes, commissaires et producteurs. Après Londres (Institut d'art contemporain, 1974), Paris (Espace Cardin, 1975), Ferrare (Galleria d'arte Moderna, 1975) et Buenos Aires (Centre d'art et de communication, 1975), la 5e Rencontre internationale ouverte en vidéo est organisé par Florent Bex à l'ICC d'Anvers,



www.art-info.be

en collaboration avec Jorge Glusberg, directeur du CAYC, Buenos Aires. Vingt-sept pays sont représentés, avec plus de 260 participants : Chris Burden, Michael Druks, Jacques-Louis Nyst, Gina Pane, Sosno, Wolf Vostell, et d'autres. Parallèlement à l'exposition, des colloques sont consacrés à « Vidéo et Communication » et « Vidéo et Art ».

(19/02/1976) Anvers, ICC, **journée d'étud**e sur le thème «**Video als éducatief medium in Musea et Culturele Centra**» avec Johan Van Heddegem, Flor Bex, Gies Ponsaerts, Hein Reedijk et Jean-Paul Coenen

(21/02-22/02/1976) Anvers, ICC. **Colloque : «Vidéo et Communication sociale» et »Vidéo-Art».**

(23/02-27/02/1976) Maastricht / NL, Bonnefantenmuseum. **Vidéo & Film**.
* e. a. Matthys Danny.

- Jan Debbaut « Some notes on video art in Belgium » in n° 982 mai / juin 1976 ; numéro spécial-vidéo de la revue Studio International, où il fait le point sur l'art vidéo en Belgique.

Au cours de l'année 76, de nombreuses conférences seront données par Jan Debbaut et Chris Goyvaerts notamment au Verenigingscommissie voor educatieve diensten Belgische Musea,
à la Rijsuniversiteit de Gand,
à la Katholieke Universiteit de Louvain,
et le 8 décembre 76 au cours d'une "soirée vidéo" au CIAP de Hasselt ; où la conférence de Jan Debbaut aura pour sujet : *Vidéo, een nieuw medium in beeldende kunst*. Pendant cette soirée seront présentées des vidéos de Danny Matthijs, Jacques Louis Nyst, Lili Dujourie, Hugo Duchateau et Jacques Lennep.

La couverture de +-0, n° 14 de septembre 1976 est consacrée à l'exposition de Dan Graham, *Mirror Window Corner Piece* organisée à Liège à la galerie Véga., dirigée par Manette Repriels.

(/ - / /1976) Aarrhus / DK. **International Video Festival**

(/ /1976) Graz / AT. Video Conference,

VIDÉOGRAPHIE

(16/10/1976) V**idéographie (1)**
ŒUVRES DIFFUSEES : Présentation générale +télévision hertzienne, télédistribution et télévision locale par câble
GENERIQUE Écriture rouge sur un écran blanc
PRESENTATRICE Annie Lummerzheim
NOTES - à Saint Josse, une élève interviewe une prostituée dans le cadre d'un travail sur la sexualité
- Gatineau, à quelques kilomètres du Québec est une cité-dortoir ; des studios de télévision sont mis à la dispositions des enfants et des adultes pour réaliser des émissions pour les habitants de la ville
- Explication du fonctionnement de la télévision par câble de télédistribution (Electrabel à Cointe)

www.art-info.be

- Interview par Jacques Chaumont du ministre de la culture française Henry-François Van Aal à propos des 5 expériences de télévisions par câble.
- Tréfois interview les responsables des télévisions communautaires : Gembloux (la plus avancée) TVCG Christian Van Groeneghem ; Gilly TEAC Jacques Noël ; Saint Hubert, Philippe Dufrane ?, Liège RTC Jean Mottard

(30/10/1976) **Vidéographie (2)** 41' 08''
ŒUVRES DIFFUSEES : Utilisations et applications de la vidéo légère ; la télévision locale par câble, la télévision communautaire / + intervention de Taka Iimura / +interview Jacques-Louis Nyst et *extrait Le tombeau des nains* / + exemple de vidéo narcisse avec Jean-Jacques Abraham
GENERIQUE Écriture rouge sur écran blanc
PRESENTATRICE Annie Lummerzheim
REALISATEUR Paul Paquay
NOTES Vidéographie aimait à ses débuts montrer son dispositif c'est-à-dire les télévisions en studio, les fils, toute la technologie télévisuelle. Annie Florkin présente les différents modes d'utilisation de la vidéo.
(00.06.37) Elle sert pour l'enseignement comme miroir des situations d'apprentissage.
(Enseignement bancaire, ens. Post-universitaire médical, etc.) Système d'autoscopie.
(00.29.35) Elle sert également comme médiateur et preuve dans les conflits : ex. entre la Maison des jeunes de Woluwé Saint Lambert et les autorités communales (" la vidéo était là ! "). La vidéo de l'intervention sociale.
(00.34.20) Elle sert de protection : ex. en automne 1974, la RTBF Liège visite le commissariat de Police de Bruxelles, discutent des caméras de surveillance installées dans les rues, etc. (doc, reportage, enquête, vérité).
Attention : Intéressant : Thème Cameras de surveillance.
(00.16.46) Elle sert également au … vidéo art. (00.22.29) Taka Imoura présente le vidéo art. Monsieur et Madame Germain, galeristes expliquent la démocratisation de l'art qui en découle ainsi que les modifications du marché de la vidéo.
(00.23.09) NYST est également interviewé en studio et face à un écran où apparaît son œuvre « Le tombeau des nains ». Il parle du rapport entre la peinture et la vidéo, du rapport entre la vidéo et tous les autres arts.

(13/11/1976) **Vidéographie (3)** 43'29''(exceptionnel !)
ŒUVRES DIFFUSEES : *Fred Forest*
GENERIQUE Écriture rouge sur un écran blanc
PRESENTATEUR Jean-Paul Tréfois
CHAÎNE RTB ?
PRODUCTION Production RTC/RTB Liège
NOTES L'émission débute sur un écran blanc avec une voix-off qui répète : " Ceci est une expérience ". C'est effectivement une expérience que Fred Forest avait réalisée pour la première chaîne de télévision française. Explication par l'artiste de ce qu'il avait voulu faire lors de cette minute d'écran blanc. Forest est un artiste plasticien qui s'intéresse aux médias de la communication. " L'art sera sociologique (ce n'est pas nous qui en avons décidé ainsi) " manifeste lancé par Forest.
Il explique sa démarche et parle de sa première expérience dans le journal Le Monde (un encart laissé blanc que le lecteur est invité à remplir lui-même). Il s'interroge sur les rapports de télévision de masse (provocation, réflexion, aspect ludique). Il discute de la communication unilatérale. Les conventions de la télévision, pour lui, c'est du fabriqué. Démystification dès la technologie. Fred Forest désire que le spectateur ait une position active par rapport à la télévision. Il reproche à la télévision de ne pas laisser assez de place (blancs) aux spectateurs. Il explique également que la télévision est envahie de modèles culturels qui se répètent. Le rôle de l'artiste est de donner une autre vision, une autre nature à la télévision. Pour lui, les artistes ont les médiateurs. Il désire créer une rupture.
Des outils nouveaux comme la vidéo vont peut-être permettre d'individualiser la communication. A la télévision, nous sommes obligés de respecter des conventions (ex. pas de dos face à la caméra), si celles-ci ne sont pas respectées, alors nous parlons d'autre chose que de télévision. C'est un des problèmes de la TV : tout est fabriqué et artificiel.
Il fait ensuite une sorte de résumé du livre " L'art sociologique ", il parle de ses différentes expériences vidéo, de ses expériences brésiliennes à l'occasion de la Biennale de Sao Paulo en 1973. Exposition de

www.art-info.be

Madame Soleil au Musée Beaubourg (je crois), mythe créé par les moyens de communication de masse, public hétérogène. “ La famille vidéo ”, expérience dans un appartement à Cologne où “ le téléviseur est devenu un personnage de la famille ”. “ Collectif d’art sociologique ”, biennale de Venise, projection géante sur les murs de Venise (“ bombardement de Venise ”). Expérience de la photographie du téléspectateur pour clôturer l’émission.

(27/11/1976) **Vidéographie (4)** 45’ (01 :44 :55 à 02 :27’ :28’’)
ŒUVRES DIFFUSEES : 3 séquences : Comment peut-on faire un montage en vidéo légère ? Comment fonctionne un magnétoscope léger ? / Vincent Blanchet, cinéaste : la caméra vidéo main = la paluche / Pierre Schaeffer (ex-directeur de l ‘ex-ORTF) : la crise de la télévision, extrait de l’émission Média 75.
GENERIQUE Écriture rouge sur un écran blanc
PRESENTATRICE Annie Lummerzheim
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE RTB
PRODUCTION Coproduction RTC/RTB Liège
NOTES Annie Lummerzheim commence l’émission en expliquant le fonctionnement d’une caméra vidéo, le montage vidéo, etc.
Ensuite, séquence où Vincent Blanchet présente et explique l’intérêt de cette caméra-viseur qu’est la paluche.
Pour terminer, séquence avec Pierre Schaeffer qui dessine et explique un schéma de la communication.

(11/12/1976) **Vidéographie (5)** (49’)
ŒUVRES DIFFUSEES : “ Vidéo-Audiographie ” le colloque de la CIRCOM
GENERIQUE Écriture rouge sur écran blanc
PRESENTATRICE Annie Lummerzheim/Florkin
REALISATEUR Freddy Charles
CHAÎNE RTB
PRODUCTION RTC et RTB
NOTES Colloque de la CIRCOM concernant les radios locales et communautaires. Jean-Paul Tréfois reçoit des invités :
- Holde Lhoest du service de la recherche de la RTB, distinction entre radio locale (professionnels) et la radio communautaire (amateur)
- Robert Stéphane, directeur de la RTB Liège (00 :44 :55)
- François Billetdoux de Radio-France et INA, extrait d’une émission de “ Radio Solitude des Cévennes ”
- Hugues Lepaige, journaliste, radios libres italiennes avec Radio Luna de Rome, radios alternatives (00 :16 :26)
- Neva Maffii de Radio Popolare de Milan (00 :26)
- Giulio Savelli de Radio locale Futura Roma (00 :29 :40)
- Henry Vaume, producteur RTB (00 :41 :50) Fin à 00 :48 :24.

www.art-info.be

1977

VIDEOS REALISEES EN 1977

Cirque Divers : *Parade d'Ouverture Splach*, n/b, 30'.

Dewaele Daniel : *(Geduld) Wachten-attendre-wait-warten*, n/b, 30'

Dewit Edith : *New Year's Resolutions*, n/b, 10'.

Dujourie Lili : *Sans Titre VII*, n/b, 20'.

Francis Filip: *Ervaringen in tijd en ruimte*, n/b, 10'.

Leisgen Barbara & Michael : *La Ligne du Soleil*, n/b, 12'.

Lennep Jacques: *Alfred Laoureux – collectionneur. Les vestons d'Alfred*, n/b, *Paul Van Bosstraeten - cultivateur d'orchidées*, (série' Le Musée de l'Homme), n/b et coul., 30'.

Lizène Jacques: *Sexes Marionnettes*, n/b.

Matthijs Danny: *9 polaroid pictures*, coul, 9', *2 x (9 polaroid pictures)*, coul., 20', *Dubbelportrer,* n/b, 9'.

Manifestation vidéo international, 18' ; coul. et n&bl



Nyst Jacques Louis: *Partition pour un mouton*, n/b, *La Mort d'une poule*, n/b, *Revolver*, coul.
- Nyst. Révolver : https://vimeo.com/173461819
La mort d'une poule : https://vimeo.com/173461808

Van den Boom Raoul: *Récupératie-Reintegratie*, coul.

Van Herk Frank: *Do you like body art*, coul., 3', *Floating light*, n/b, 6', *Concept publi-tape 2*, n/b, 16'.

www.art-info.be

(25/01-30/01/1977) Caracas / Ven., Museum de Arte Contemporaneo. **International Open Encounter on Video (06e)**
* Cap, Copers Leo, Courtois Pierre, Degueldre Claude, Dewit Edith, Duchateau Hugo, Dujourie Lili, F. Francis Filip, Groupe Vidéo Insas, Lennep Jacques, Matthijs Danny, Mees Guy, Mich Ludo, Nyst Jacques Louis, Van Es Hubert, Van Snick Philippe.

(février 1977) Barcelone / ES, J. Miro Fundacio. **Seventh International Open Encounter on Video (07e).**
* Organisation : Jorg Glusberg.
** Participants belges : Cap, Dewit E., le Groupe Vidéo Insas, Lennep Jacques, Cirque Divers, Matthijs Danny, Nyst Jacques Louis.
** Catalogue (Reliure souple. Enveloppes illustrées NB. 32 pp., abondamment illustré en n.-b.)
Essai introductif de six pages de Jorge Glusberg (La sémiotique de l'art vidéo). Le texte est en anglais. Env. 190 vidéastes sont représentés dans cette exposition, et de brèves informations sur chacun et leur contribution sont présentées. Bien qu'organisé par le Centre d'art et de communication de Buenos Aires, le rassemblement et la présentation ont eu lieu à Barcelone, en Espagne, à la Fundacio Joan Miro.



(23/03/1977) Bruxelles, École Nationale Supérieure d'Architecture et des Arts Visuels / La Cambre. J.L. **Nyst** présentera « *L'ombrelle en papier et le principe de non-réalité* », vidéogramme et engagera le dialogue avec l'auditoire.

(mars 1977) Maastricht / NL, Bonnefantemuseum: **Video en Film Manifestatie - Kijken en doen**.
* Participation belge: Alessandro, Bigot Gary, Copers Leo, Devolder Eddy et Carl Uytterhaegen, E. Dewit, H. Duchateau, L. Dujourie, F. Francis, Barbara & Michael Leisgen, J. Lennep, J. Lizène, D. Matthijs, G. Mees, L. Mich, J.L. Nyst, Christine Vandemoorter (Una maye), Raoul Van den Boom et M. Verstockt.
** Catalogue : Texte de Jan Debbaut, «Video als artistiek medium. Karakteristiek van de "Videokunst" in Belgie»

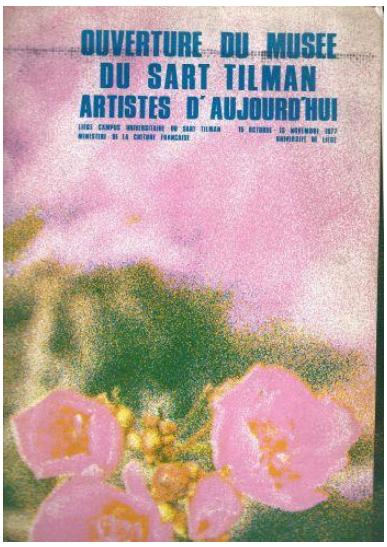
(/ - / /1977) Maastricht / NL, Bonnefanten Museum. **International open Encounter on Video (08e)**
* Catalogue.

(/ - / /1977) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts**. Foire de l'Association des Galeries d'Art actuel.**
- Galerie Vega: vidéos de Lili Dujourie, de Jacques Louis Nyst, de Barbara et Michaël Leisgen.(archives Vega).

En Belgique, l'activité vidéo ralentit un peu. A noter essentiellement une exposition de Dan Graham au Museum voor Hedendaagse Kunst de Gand du 27 au 30 mai 1977.

www.art-info.be

(15/10-17/11/1977) Liège/Sart Tilman : **Ouverture du Musée du Sart-Tilman. Artistes d'aujourd'hui.**
* Broodthaers Marcel, Courtois Pierre, Delcour W., Errera Fr., Groupe Cap, Groupe Ruptz, Groupe 50/04, Incolle Ph., Laneau R.M., Lecouturier J., Leisgen B. et M, Lennep J., Maillien G., Nicolas B., Nyst Jacques Louis, J.P. Point Jean-Pierre, Poupaert Dany, Queeckers Bernard, Toussaint Philippe, Van Tournhoudt J.M.
* avec Cap et avec «*L'ombrelle en papier*» (vidéo coul. et n / b, 20')



(14/11-02/12/1977) Mexico / Mex., Colegio Nacional de la Communicacion. **International Open Encounter on Vidéo (09e)**
* Catalogue.

VIDÉOGRAPHIE 1977

Programmes de Vidéographie : Jean-Otth, Janos Urban, Antonio Muntadas.

(08/01/1977) **Vidéographie (6)** 45'41''
ŒUVRES DIFFUSEES : Débat en studio, table ronde : le point sur la situation de la télévision par câble en Belgique francophone.
GENERIQUE Ecriture rouge sur écran blanc
PRESENTATRICE Annie Lummerzheim
CHAÎNE RTB
PRODUCTION RTC-RTBF Liège.
NOTES Trois journaliste : Fabienne Magnée (La Cité à Liège), Rosine Lewin (Les Cahiers Marxistes) et Jean Couchard (Le Soir) ; responsables de télévisions communautaires : Christian Van Groenegem (Gembloux), Roland Gerlier (St Josse), Jean Mottard (RTC) et Henri Ingberg (représentant de la culture). Débat sur la question.
Intéressant pour Vidéographie 2003. Thème : la câble, les TV communautaires, les stations de télédistribution, le fonctionnement des antennes, etc.

(22/01/1977) **Vidéographie (7)** (41')
ŒUVRES DIFFUSEES *: Interview de Léa Lublin* par Jean-Paul Tréfois
PRESENTATEUR Jean-Paul Treffois.
NOTES Thématique : la vidéo peut-elle aider à améliorer la communication interpersonnelle ? Rapports de communication entre l'art et son spectateur.
(00 :46 :28 – 01 :27 :01) Type : expérimentale.

(05/02/1977) **Vidéographie (8)**
ŒUVRES DIFFUSEES : Rediffusion du n°5
- Deux expériences d'animation-video réalisées par Armand Gatti pour l'INA : Usines Renault, ateliers pour enfants de La Bourboule.

(05/03/1977) **Vidéographie (9)** (50')
ŒUVRES DIFFUSEES : Extrait émission Pierre Schaeffer
GENERIQUE Main qui écrit en rouge Vidéographie sur un écran blanc

www.art-info.be

PRESENTATEUR Robert Stéphane
PRODUCTION Coproduction RTC Liège – RTB Liège
NOTES Interview de Pierre Schaeffer par Robert Stéphane. Ensuite, ils passent en revue les différentes chaînes (11) captables en Belgique pour comparer les différents programmes et cela à différents moments de la soirée. Ils débattent de la qualité de programmation des différentes chaînes, discutent de la création d'une deuxième chaîne belge francophone.
00 :43 :02 : Expliquent au sujet de la deuxième chaîne francophone, que deux chaînes ne doivent pas se doubler pour marcher. Quand il y a deux canaux, il vaut mieux en consacrer un à la télévision dite « classique » et le second à utiliser pour des programmes plus spécifiques destinés à des fractions du public. Cela même si ça peut paraître élitaire.
R Stéphane jeune, intéressant pour émissions : transformations/présentateur en parallèle avec celui de Delcuvellerie.

(19/02/1977) **Vidéographie (10)**
ŒUVRES DIFFUSEES : Pierre Schaeffer.
GENERIQUE Écriture rouge sur un écran blanc
PRESENTATRICE Annie Lummerzheim
NOTES Préface, autoportrait par Pierre Schaeffer " Un second regard ". Le beau rôle :
- entretien de Schaeffer avec un jeune scénariste, ils ne se comprennent pas et ne sont pas d'accord.
- conversation " dialogue pour ne rien dire " avec Marshall McLuhan lors d'une émission sur une chaîne française
- entretien avec un ami organiste aveugle

(12/03/1977) **Vidéographie (11) « Les femmes font de la Vidéo »**. 54'
GENERIQUE Écriture rouge sur écran blanc
NOTES Réaction d'un groupe de femmes par rapport à une émission de Françoise Giroud diffusée le 30/12/1975. Elles ont choisi de faire de la vidéo pour répondre à Giroud, elles ont alors réalisé un montage vidéo à partir de cette émission. Par ailleurs, elles nous montrent différents extraits d'autres bandes vidéos qu'elles ont réalisées et entre chaque extrait, elles expliquent leur travail, le choix des sujets, etc. Extraits de : Miso et Maso vont en bateau ; Les prostituées de Lyon ; Ulrike Meinhoff ; Les comédiennes ; J'accouche. (générique de fin, voix off du début de André Romus, émission de Thierry Michel et Thierry Coster)
Intéressant : débuts de la video !

(19/03/1977) **Vidéographie (12)**
ŒUVRES DIFFUSEES : Débat Télévision communautaire (RTBF),
- Premier bilan de RTC Canal +

(02/04/1977) **Vidéographie (13)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *" Vidéo et combats ouvriers* "/Collectif Dérives (Luc) / -Mass Média (Serge) / Chômeurs de Seraing (Jean-Claude) / Occupation de la fonderie Mongé à Liège (Enrique et Ibrahim)
GENERIQUE Écriture rouge sur écran blanc
PRESENTATRICE Marcelle Imhauser
Réalisateur : Thierry Michel.
CHAÎNE RTB ?
PRODUCTION Coproduction RTC – RTB
NOTES (00 :01 :37) Tous les réalisateurs sont présents sur le plateau et discutent de leur film. Chacun présente son travail que l'on voit après chaque intervention, en entier ou par extrait. Pour terminer, ils débattent de diverses préoccupations de l'époque c'est-à-dire du chômage, du travail, des ouvriers, etc.
- Luc Dardenne présente donc son film qui est consacré à un monsieur (Monsieur M ?) qui construit un bateau ; il nous en dit les raisons (hobby, machine = homme dans l'usine, militantisme). Plusieurs extraits du film sont passés. (Attention : mauvaise image passagère du film)
- Serge de Mass Média présente un montage vidéo consacré à la manifestation de la FGTB du 13/03/1976 à Bruxelles.

www.art-info.be

- Jean-Claude a réalisé une vidéo qui recueille les impressions sur le chômage de différentes personnes d'âge différents, de ce que vivent des chômeurs à ce que pensent des chômeurs en devenir (des enfants), des non-chômeurs qui y pensent. Sorte de micro-trottoir.
- Enrique et Ibrahim ont réalisé un montage vidéo sur l'occupation de la fonderie Mongé à Liège. Présentation de quelques ouvriers, discussion, leur lieu de travail et les répercussions de cette vidéo sur leur travail. Extraits de leur film mais attention mauvaise qualité !

Usage de la vidéo dans le combat social !!!

(02/04/1977) **Vidéographie (14 ?)**
ŒUVRES DIFFUSEES : Débat expériences vidéo

(30/04/1977) **Vidéographie (15)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Cross Talks* (13') et *Territoires vécus* (18') de Janos Urban
GENERIQUE Écriture rouge sur écran blanc
PRESENTATEUR Voix-off de Jacques Delcuvellerie ou de Jean-Paul Tréfois ? ?
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE RTB ?
PRODUCTION Coproduction RTC - RTB Liège
NOTES (00 :39 :41) Préface de René Berger lue par la voix-off sur les thèmes de l'écran, de l'électronique, de la télévision, etc. sur fond visuel d'une femme et un homme assis en vis-à-vis dans des fauteuils, séparés par une table. « L'écran devient l'agent de tous les possibles ».
- Cross Talks (Temps parallèles n°17) réalisé le 26/04/1977 (je crois). Écrans divisés… + explication de cette bande + soirée du 18/04/1977 qui a été enregistrée.
- Territoires vécus encore et encore (Parallel Times n° Again and again) 1972-1973. Venise, une chambre, un bar et un escalier. Ces lieux sont filmés en plan fixe et la caméra se contente de filmer ce qui passe devant elle, l'événement surgit dans le cadre et en sort tout aussitôt (très beau cadrage pour le plan du bar, original car un pan de mur occulte la vision que l'on a sur la terrasse du bar depuis l'intérieur du bar)… Une intensité dramatique est créée aussi par une bande son off composée entre autres d'extraits sonores de films.

Noir et blanc. (Fin : 01 :10 :41)
Vidéographie 2003 : refaire une émission selon le même schéma/format : personnes filmées en studio mais immobiles et présentation des œuvres à venir par une voix off.

(14/05/1977) **Vidéographie (16)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Le Portillon de Dürer* et *Adélaïde Demangeon* (vidéotape n°106) de Jean Otth (+ action de Jean Otth réalisée en studio mais apparemment diffusée le 06/12/1979)
PRESENTATEUR Commentaires de Jean-Paul Tréfois
NOTES (00.01.30) Adaptation libre d'une gravure de Dürer " Le dessinateur et la femme couchée " : une jeune femme pose, son image est reflétée dans un miroir sur lequel l'artiste dessine ses contours (approximativement) aux marqueurs de couleurs différentes, il efface certains traits, repasse sur d'autres, etc.

Mise en abîme de l'image-installation, à certains moments, la jeune femme est cadrée directement et elle participe activement à la réalisation du projet en bougeant certaines parties de son corps qu'elle voit dans un moniteur disposé à ses côtés. Plutôt de l'art vidéo…
(00 :21 :00) Interview de Jean Otth sur son œuvre, sa vidéo-miroir du portillon de Dürer, sorte de leçon, réflexion sur l'art et la naissance de la perspective. Le modèle, le sujet et le support sont associés, sont superposés pour la première fois avec Dürer et plus encore avec cette œuvre de Otth. (00 :45 :51)
Très belle chute sur un chevalet miroir.

Note : Manque le (17) dans le listing reçu de la RTBF
N° 17 (28/05) Place de la femme dans les médias 1

www.art-info.be

1978

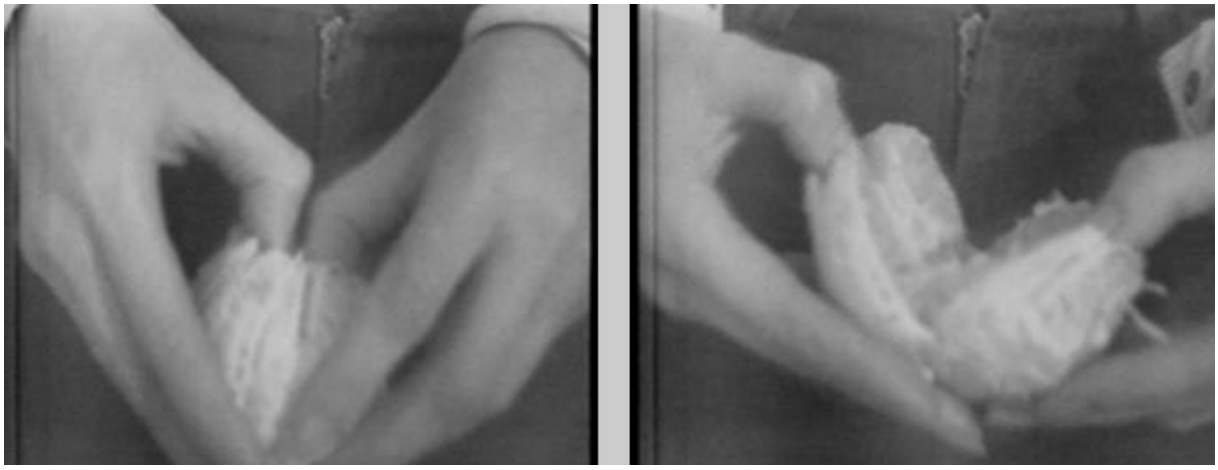
Nyst Jacques Louis. *Aile 4 neige*, 1978.
https://vimeo.com/174542102

Lennep Jacques. *Madame Paul Six et compagnie*, (série Le Musée de l'Homme) 1977 et 2008 - 14'5''.

Dujourie Lili. *Une tache de silence*, 1978, 21'03''



- https://www.argosarts.org/work/ac4ccb10a30f4ad3ad97cc41c68ebaf1
La première image montre un couloir et un interrupteur à lumière noire. Une femme entre dans le cadre par la gauche, dans le couloir, puis revient ... La tache sur le mur, figure insignifiante au premier abord, prend peu à peu du sens. L'espace est construit avec une profondeur prononcée, avec un premier plan et un arrière-plan, et avec des portes qui mènent à des espaces au-delà du cadre. Le petit carré noir qui sert de point focal à l'image capte et fixe le regard du spectateur d'autant plus qu'aucun son ne le perturbe. La figure rompt notre concentration sur cette tache noire. Elle est le perturbateur de la paix de la composition classique.
Koraal (Corail), 1978, 6'23 https://www.argosarts.org/work/78c12954f7824fcd8ea30ce2b59bc3ab



Koraal (Coral, 1978) est construit autour de l'image en gros plan de doigts pelant lentement une orange, séparant les segments de chair et jetant les morceaux du fruit, un par un, hors champ. Cette action concrète qui ne représente rien d'autre qu'elle-même dégage une sensualité exacerbée. La construction tactile et le gros plan sur la danse des doigts nous font penser à une sculpture animée.

Francis Filip. *Super-Super position*, 1978, 00:30:00 ; *Superposition,* 1978, 00:30:00

Van Snick Philippe. *Richtingen*, 1978, 00:15:00

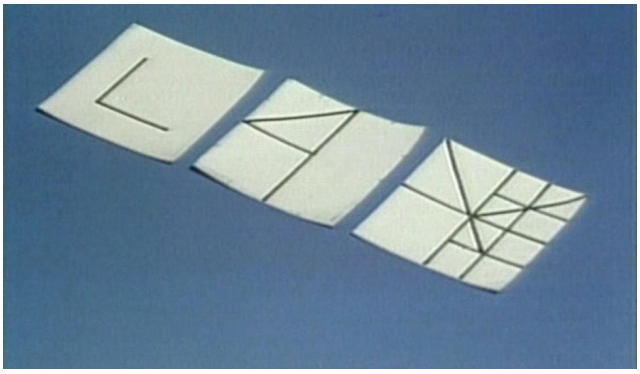
Riga Jean-Claude. *Philippe, carréblanc… carrénoir*, 1978, 00:30:00

www.art-info.be

Á partir de 1978, vidéographie élargit et amplifie son action : elle devient une <u>structure de production</u> qui met à disposition de divers projets d'artistes (belges et étrangers) les moyens techniques professionnels d'une chaîne de télé.

Parmi les premiers à profiter de cette opportunité, **Jacques-Louis Nyst**, « *Aile Quatre Neige* »
"Un jour, la télévision est venue à la maison !!! Vidéographie et son protagoniste Jean Paul Tréfois. C'était pour y faire la connaissance d'Aile Quatre Neige, une petite étoile handicapée qui vivait sur notre palier. Ensuite, elle a beaucoup voyagé ! Elle a vu la 4e saison, a fait de surprenantes rencontres pendant qu'elle traversait la 5e, la 6e, pour arriver enfin à la 7e saison, là où elle aperçut Pinocchio. Nous, à cette occasion, nous avons fait connaissance avec vidéographie et enfin des moyens professionnels mis à notre disposition." (Nyst cité in cat. *Vidéoformes 94* de Clermont-Ferrand (6-23/4/1994).
"***Aile quatre Neige***", 25', Production RTBF (Vidéographie), tournage à Presseux à la mi-juillet 1978.

Vidéographie : Réalisation de "Aile Quatre Neige" de J.L. Nyst, 25', tourné à Presseux à la mi-juillet ; la vidéo passe à l'émission Vidéographie du 19/09/1978 à 22h.15
* Première réalisation vidéo de Nyst avec les moyens professionnels de la télévision.



Puis **Michèle Blondeel et Boris Lehman** dont l'émission produit intégralement *Marcher ou la fin des temps* qui sera diffusée en octobre 1979.
Et encore **Marie André, Jacques Charlier, Jacques Lizène et les frère Dardenne** qui seront au menu de nombreux numéros de l'émission.
Profitant de la structure, **Wolff Vostell, Hubert Wentschner, Laurie Anderson, Bob Ashley ou Joëlle de la Casinière viennent travailler à Liège**.

(21/08-25/08/1978) Nyst suit l'entièreté de la **session de formation "Vidéo active**" à Saint Roch Ferrières.
* Organisation: Centre de documentation pour la télévision (CTV) et Centre audio visuel CEDOC-FILM/CCID (centres agréés par le Ministère de la Culture.).
* Responsable: Jacques Sowet.
* Spécialisation: Initiation à la réalisation et au montage vidéo légère.

VIDÉOGRAPHIE 1978

(03/01/1978) **Festival du Jeune Théâtre (18)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *La jeune lune tient la vieille lune toute une nuit dans ses bras / - Hamlet par le Jeune théâtre de l'est Parisien, / - Aurore boréale* de Pierre Bourglade.

(17/01/1978) **Vidéographie (19)** Magazine
ŒUVRES DIFFUSEES : *La Roquette, prison de femmes* / *Dokumenta (Kassel 1977)* : Nam June Paik et Charlotte Moorman / *Funérailles* de Roger Ikhelf / *Selected works* de William Wegman

www.art-info.be

(31/01/78) **Vidéographie (20)** 56'50''
ŒUVRES DIFFUSEES : *Impressions de Haute Mongolie.* A film by Salvador Dali (hommage à Raymond Roussel de José Montes-Baquer
GENERIQUE Vue aérienne de Liège qu'on déchire.
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
CHAÎNE RTB
NOTES Le film débute par une visite chez Dali. Vision de son intérieur. Il parle d'une carte postale de son adolescence qui le fascine et qu'il voudrait exorciser. Dali peint et envoie des explorateurs à la recherche d'un champignon hallucinogène en Haute Mongolie. Il aimerait offrir ce champignon blanc à sa femme. Dali fait le commentaire en fond sur des images étranges complètement abstraites. Il ne cache pas son admiration pour Vermeer, il y a donc des couleurs incroyables dans ce film. Il fait le choix de subvertir le réel dans l'œuvre d'art tout en lui restant fidèle. Ce film est également un hommage à Raymond Roussel (1877-1933) écrivain dont on parle beaucoup dans le film.
Intéressant le voyage que nous propose Dali avec les images extraordinaires de Montes-Baquer.

(14/02/78) **Vidéographie magazine (21)** (52')
ŒUVRES DIFFUSEES : "*L'Information et les Mass Média " : Gunther Wallraff* de Jörg Gfrörer (20') / Fred Forest *La photo du téléspectateur* (4') / Jean-Luc Godard *Ici et ailleurs* (9') / Antonio Muntadas, *expérience en studio*. (17')
GENERIQUE Vue aérienne de Liège qu'on déchire
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
CHAÎNE RTBF
PRODUCTION RTB Liège.
NOTES - sur le travestissement de l'information dans un journal allemand " Bild ", un journaliste Gunther Wallraff s'est présenté à ce journal sous un faux nom et a travaillé quelque temps pour eux jusqu'à ce qu'ils découvrent la supercherie ; comment fabriquer un article au Bild, comment tirer avantage de situation, de gestes que l'on fait et qui étaient, auparavant, en complet désaccord (parallèle avec le 3ème Reich) …obéissance aveugle, accepter la soumission. (00 :02 :58 – 00 :22 :40)
- Fabuleux, expérience hors du commun !!! Pour Vidéographie 2003. (00 :24 :51)
- extrait, interrogation sur le langage cinématographique, sur la télévision et sur le son (révolution palestinienne 1970 " Espoir " puis " Ici et ailleurs " 1975) (00 :28 :55 – 00 :37 :33)
- Expérience réalisée dans les studios de Vidéographie. Analyse de la télévision du point de vue sociologique à l'époque de l'expérience en 1977. (00 :38 :57- 00 :55 :29)
Emission analytique et critique sur les mass médias et sur les pouvoirs informatifs de l'image, très intéressant pour Vidéographie 2003. Bons commentaires de Delcuvellerie.

(28/02/1978) **Vidéographie (22)**

(14/03/1978) **Vidéographie Magazine (23)**

(28/03/1978) **Vidéographie (24)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Le plein du vide*

(11/04/1978) **Vidéographie magazine (25)** (54'30'')
ŒUVRES DIFFUSEES : " *L'image de la femme à travers les médias " Schmeerguntz* de Genvor Nelson / Frauen in NDR (extrait) / *Patriarcat* de Brigitte Fontaine / *Sois belle et tais-toi* de Delphine Seyrig / *Ne croyez pas que je sois une amazone* d'Ulrike Rosenbach + Quatre réflexions sur l'image de la Madone réalisé par ses élèves / *Glass Pieces, Life Slices* de Lole de Freitas
GENERIQUE Vue aérienne de Liège qu'on déchire
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
CHAÎNE RTBF
NOTES Six séquences autour du thème " Femmes et Médias ", l'image de la femme dans les images. Existe-t-il une créativité spécifiquement féminine ?
- vidéo qui reprend les plus gros clichés qui circulent autour de la femme, de la féminité (le corps d'une femme enceinte, les vomissements liés à son état, laver le bébé, les tâches ménagères, etc.). Assez percutant

www.art-info.be

- réalisé par des femmes qui travaillent à la télévision de Hambourg, film sur les conditions de travail à la télévision en tant que femmes
- témoignages d'actrices qui, parfois, sont amenées à passer par la chirurgie esthétique pour avoir une chance de réussir…
- la femme dans la chanson avec Brigitte Fontaine, séquence réalisée dans les studios de Vidéographie
- reportage d'Ulrike Rosenbach qui a ouvert à Cologne une école de féminisme + ce que ses élèves ont réalisé
- essai d'une artiste milanaise, tentative d'apporter une image nouvelle de la femme… Elle est nue, debout, encerclée par des morceaux inégaux de miroirs disposés par terre…

Très intéressant : descriptions des débuts de la vidéo + analyse de l'image de la femme dans les médias de l'époque.

(25/04/1978) **Vidéographie (26**)
ŒUVRES DIFFUSEES *: L'Ursonate de Kurt Schwitters* de Bernhard Pfizter

(09/05/1978) **magazine de la vidéo / Vidéographie magazine (27**)
ŒUVRES DIFFUSEES ; William Klein */ cm* de Chris Marker / séquence de l'I.N.A. *: La griffe et la dent* de François Bel et Gérard Vienne / Le chant du rossignol des frères Dardenne / *Aaaah…* de Marina Abramovic et Ulay.
VISIONNE Ok pour la griffe et la dent et pour Aaaah… pas pour l'émission
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE RTB
NOTES La griffe et la dent (l'envers du décor) a été produit par l'I.N.A. , analyse les procédés de réalisation du film du même nom, discussion autour d'un tournage animalier la nuit.
(17.35.00- 00.29.50) Aaaah… : performance de voix réalisée dans les studios de la RTBF Liège ; plutôt " art vital ".
Les deux personnes se font face (un homme et une femme), ils sont filmés de profil et d'assez loin. Au départ, les voix sont faibles puis, au fur et à mesure qu'elles prennent de l'ampleur, la caméra opère un mouvement très lent de zoom (elle accompagne le mouvement opéré par les voix) jusqu'à cadrer les deux visages en gros plan.

(23/05/1978) **Vidéographie (28 et 29)** Reportée au 27/06/1978
ŒUVRES DIFFUSEES : *Bilan des opérations sur le câble et la vidéo communautaire en Belgique*

(27/06/1978) **Vidéographie (29)** (00 :50 :47)
ŒUVRES DIFFUSEES *: Ils* de Vidéo 600 Verviers / *Séquence d'un groupe de femmes du quartier de Pierreuse sur leurs conditions d'habitation* / Collectif femmes " Expression " de l'ASBL " Femmes et Culture " : *les femmes dans les cafés / Le bain St François* vidéo St Josse (00 :56 :29)
GENERIQUE Vue aérienne de Liège qu'on déchire
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie (vidéo : moyen culturel politique)
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE RTBF
NOTES Quatre séquences vidéo réalisées en Belgique (vidéogrammes belges francophones), les unes pour des expériences de télévision par câble, les autres par des groupes d'animation.
- Ils, Vidéo 600 Hendrimont-Verviers (pouvoir sur la vie quotidienne) : quartier de 600 fabriques ; vidéo d'intervention sociale avec une recherche formelle (début : 01 :20 :40 – fin 01 :29)
- La question des rénovations en Pierreuse débattue par les femmes habitant ce quartier liégeois. (début : 01 :29 fin 01 :39 :30 : coupure du film : suite sur la bande 790012-44, place pour la fin que la digit 11 et la VHS 20)
- La caméra se balade dans des cafés, écoute les conversations, …
- Reportage sur un bassin de natation réalisé par un groupe d'animation de Saint-Josse, quartier populaire de Bruxelles : démarche de filmer les commentaires de chacun et la piscine elle-même, puis de montrer aux gens du quartier la vidéo et de filmer leurs réactions (avec ce qui avait changé depuis le tournage). Document diffusé sur la télévision communautaire de St Josse. Document social. Ce film tente

www.art-info.be

d'améliorer la situation de la piscine, effet positif donc de l'émission : rôle important de la vidéo dans l'évolution de situations sociales difficiles.
Remarque : ceci est
le programme recensé par le TM mais lors des visionnements, j'ai vu Café de femmes à part (sans les autres séquences) et à la place, avec les trois autres séquences, il y avait une séquence de RTC (Radio Télévision Culture) : large place à l'information locale, en liaison avec les employés locaux + un autre canal ouvert " Canal Plus ". Je ne me souviens plus mais peut-être que Café de femmes a été repris dans cette séquence…A vérifier Attention, mauvaise qualité d'image.

(11/07/1978) **Vidéographie (30) " Jeune cinéma belge " (1) / Média 10/10**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Pour vous servir* de N. Ben Malouk / *Le sultan et son harem* d'Etienne Verhaegen

(25/07/1978) **Vidéographie (31) " Jeune cinéma belge " (2) Média 10/10**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Autant en emporte l'argent* de Guido Henderickx / *La fin d'un jour* de Marko Popovitch
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
CHAÎNE RTBF
NOTES -film flamand, a pour sujet une fuite de dioxine dans une usine et ses répercussions sur les travailleurs (" fiction " sociale), documentaire de fiction.
- noir et blanc, vie quotidienne dans un quartier bruxellois (plutôt une fiction),
Vidéographie à la télévision désire montrer par la télévision ce que on ne montrait pas. Réflexion intéressante autour des mots « télévision et Vidéographie ».

(08/08/1978) **Le court métrage belge – Spécial jeune cinéma belge (2) erreur du TM**
Vidéographie (32) " Jeune cinéma belge " (3) Média 10/10
ŒUVRES DIFFUSEES : *Midi-Midi-Minuit* de Pierre Dupont / La version d'Anne de Marie Jimenez
PRESENTATEUR J. Delcuvellerie
CHAÎNE RTBF
NOTES Générique de Vidéographie. (00.30.29)
- Midi-Midi-Minuit (00.31.48 – 00.44.25) (12'): Une jeune femme à la foire du Midi.
- La Version d'Anne (00.44.25- 1H19.24) (34'): Très lent, aérien, perception très forte du temps qui s'écoule, plans très longs, lents, panoramiques, … Voix off du personnage principal Anne, de son mari, d'enfants, d'une autre femme…

(05/09/1978) **Vidéographie (33) " Jeune cinéma belge " (4) Média 10/10**
ŒUVRES DIFFUSEES " *L'animation ": Pegasus* de Raoul. Servais (9') / *Agulana* de Gérald Frydman (26') / Feu de Christian Bidault (12') / Pietje Rood de Gerda Verbeeke et Etienne de Bruyne (5')
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
CHAÎNE RTBF
NOTES - petit bonhomme rouge
- des chevaux de métal envahissent le champ d'un vieillard (1971-1973)
- 1er prix du Jury à Cannes en 1976. Le bois envahit la ville et ses habitants
- aucun souvenir
courts métrages sélectionnés et présentés au Festival Média 10/10 /1977

(19/09/1978) **Vidéographie (34) " Jeune cinéma français "**
ŒUVRES DIFFUSEES : Courts métrages produits par l'I.N.A.

(03/10/1978) **Vidéographie (35) " A vous les studios " (1)** (59')
ŒUVRES DIFFUSEES : *Huit femmes discutent entre elles de sujets qui les concernent et qu'elles ont choisis*
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE RTBF
NOTES Série de trois émissions réalisées à partir des sept numéros d'"A vous les studios" diffusés 3 ans auparavant, le samedi.

www.art-info.be

(17/10/1978) **Vidéographie (36) " A vous les studios " (2)**
ŒUVRES DIFFUSEES : Thèmes : *avoir ou pas des enfants* (59'); *le travail* (1H 12') ; *il y a amour et amour* (1H28'50'').
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE RTBF
NOTES Exemple de télévision participante ou participative. Ces trois thèmes ont été enregistrés respectivement les 04/11/1975, 25/11/1975 et 02/12/1975. Nous pensons bien avoir vu les émissions originales car elles duraient chacune environ une heure et l'émission Vidéographie condense ces trois thèmes à 50 minutes.

(07/11/1978) **Vidéographie (37 " A vous les studios " (3)**
ŒUVRES DIFFUSEES : Thèmes : *le féminisme ; la sexualité ; la télévision et le bilan qu'elles ont pu en faire à travers cette série.*
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE RTBF

(21/11/1978 ?) **Vidéographie (38) " USA Vidéo " (1)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *" Les pères historiques :"Nam June Paik / Peter Campus*

Liège, Cirque Divers

1978 - Commémoration de mai 68
- (29/05/1978) Films rétrospective mai 68 : CRS. Le droit à la parole. Classe de lutte.
- (30/05) Films rétrospective mai 68 : Joli mois de mai. Ce n'est qu'un début. Le charme discret de la démocratie bourgeoise. Université critique de Berlin. Nantes, sud-aviation
- (31/05) Vidéo : Mai 68
- (01/06) Vidéo : Mai 68 vu par les jeunes
- (01/06) Conférence : Raoul Vaneigem (mystification : Vaneigem n'était même pas invité).
- (02/06) Quotidien théâtralisé : "Environnement total Mai 68"
N.D.L.R : Y-a-il eu d'autres commémorations à Liège que celle-ci ?, ailleurs qu'à Liège ?

1978-79. SAISON DES PREMIÈRES VIDÉO
* "Une des optiques fondamentales du cirque fut, dès le départ, de faire, lors de chaque manifestation soit des photos, soit une bande vidéo, soit les deux. La diffusion de vidéo extérieure a suivi naturellement. Ces vidéos, montrées au cours de soirées où les artistes sont invités à venir parler de leur travail, étaient suivis d'un débat entre le public et les réalisateurs.
Ce centre vidéo a rencontré un accueil favorable auprès du public liégeois ; un public d'habitués s'est en outre rapidement constitué - venant même de Bruxelles et des villes voisines ainsi que de l'étranger." (Didier Duchesne in *La Wallonie*, 5/2/1982)

Dès 1978, création au Cirque Divers d'une structure nouvelle *VIDEO ? VOUS AVEZ DIT VIDEO ?*
Elle réunit quatre opérateurs liégeois : les Jeunesses Artistiques de Wallonie (Geneviève Van Cauwenberge), le Cirque Divers, RTC ainsi que la RTBF via Vidéographie.
Avec l'aide et sous le patronage du Ministère de la Culture Française.

(22/09-27/09/1978) Liège, Péniche. **USA – Vidéo : l'Amérique au travers du miroir vidéo.**
Cet événement fondateur se déroule non pas au Cirque Divers, mais dans la cale d'une péniche amarrée au pied de la passerelle Saucy. L'équipe de Vidéographie s'est rendue aux Etats-Unis et a ramené une sélection de vidéo-art, des œuvres inédites en Belgique, de Nam June Paik, Peter Campus, Ed Emschwiller, Joan Jonas, Bill Viola, Terry Fox et William Wegman.

www.art-info.be

La semaine de projections se termine par une *Rencontre nationale de vidéo-animation*. La plupart des groupes de vidéo-animation wallons et bruxellois ont été invités à venir présenter leur production. Ce sera l'occasion de dresser un premier bilan des expériences de vidéo-animation en Belgique francophone. La date (27 septembre), jour de la fête de la Communauté française, n'est choisie au hasard. Y participent : RTA Jambes, TVC Gilly, RTC Canal Plus Liège, Vidéo 600 Andrimont, Vidéo Saint-Josse, Vidéo Bus de Bruxelles et du Hainaut, TVC Gembloux, No Télé Tournai ainsi que les frères Dardenne et leur association *Dérives*.

(17/10/1978) Liège, Cirque Divers. ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ? - Vidéo-art canadien*** : vidéogrammes choisis et présentés par Peggy Gale, responsable du département vidéo de Art Métropole à Toronto.

(03/11/1978) Liège, Cirque Divers. ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ? - Aspects de la vidéo documentaire américaine***, présentation de vidéogrammes par Dimitri Devyatkin, vidéaste new-yorkais, membre fondateur *The Kitchen* et collaborateur de Nam June Paik.

(22/05-27/05/1978) Tokyo / JP, Japan National Video. **Tenth International Open Encounter on Video**.
* Participants belges : Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis.

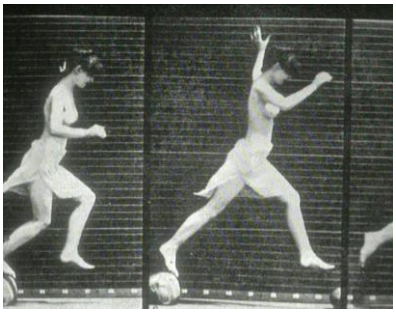
www.art-info.be

1979

Lizène Jacques. *Quelques séquences sans talent*. 1979.
* Son, couleur, 14’. Production : Vidéographie RTBf Liège.
** Présenté à l’exposition Vidéo, Rétrospectives et Perspectives au Palais des Beaux-Arts de Charleroi en 1983.
- Joies et misères de la télévision : cette œuvre, par deux fois, fut censurée sur antenne.

Lennep Jacques /
. Imitation de Jésus-Christ (hommage à Yves Somville), (série Le Musée de l’Homme) 1979 et 2004 - noir et blanc / couleur - 28’ 58". : *Maquillage de Yves Somville,* 1979, 00:26:00 ; *Yves Somville dans le rôle de Jésus-Christ,* 1979, 00:50:00
- *Tania, modèle pour photos de charme* (série Le Musée de l’Homme) (vidéo, 1979, 30 ’), 1979, 00:30:00

Blondeel Michèle et Lehman Boris. *Marcher ou la fin des temps*, 1979.
* Son, couleur, 28’. Production : Vidéographie – RTBf, Liège.
** Présenté à l’exposition Vidéo, Rétrospectives et Perspectives au Palais des Beaux-Arts de Charleroi en 1983.
- Nous sommes partis d’un thème banal, d’une action élémentaire et quotidienne- la marche – vue comme un mouvement, une mécanique et un flux interrompu pour inventorier et rassembler des matériaux de différentes natures : Muybridge, Charlot, premier pas sur la lune.





Visuels captés sur le site d’Argos.
- Présentation sur le site d’Argos.
Sans marcher, l'homme est perdu. Dans le programme que vous allez voir, le promeneur est roi. Il se déplace partout sans peur, se multiplie et se superpose, se colore et pénètre l'image. Il marche sur l'eau sans se noyer et dans les airs sans tomber, s'enlace et s'envole sans se fatiguer. Il est le maître de l'espace illimité. Le promeneur pourra alors rêver..." Réalisé en collaboration avec Michèle Blondeel.

Dardenne Luc et Jean-Pierre. *Lorsque le bateau de M. Léon descendit la Meuse pour la première fois*, 1979, 50’. Production : Dérives

Riga Jean-Claude. *Aller-retour, - La Passerelle*, 1979, 00:45:00.

Somerlinck, Jozef. *Schort*, 1979, 00:10:00

(02/01/1979) **Vidéographie (39) " USA Vidéo " (1)** 56'20'
ŒUVRES DIFFUSEES : *" Les pères historiques " : Global Groove* de Nam June Paik / *Three transitions, Set of coincidence, Four sided tapes, East ended tapes* de Peter Campus
GENERIQUE Plusieurs écrans …noir !
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE RTBF
PRODUCTION RTBF Liège.
NOTES Explications exprimant la diversité de la production indépendante aux USA. Présentation de Nam June Paik et Peter Campus.
- Merveilleux Global Groove. (fin 00 :33 :53)
- Peter Campus : rapport image/lumière, miroir à double face entre lui et le spectateur. Il se découpe et passe au travers de lui-même, brûle… ; jeux sur la transparence, apparition, superposition ; phénomènes de réflexion… (Début 00 :35 :33)

(16/01/1979) **Vidéographie (40) " USA Vidéo " (2)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *" Les sorciers de l'électroniqu*e "/ *Crossing and Meeting* de Ed. Emshwiller (Œuvre seulement) / Woody & Steina Vasulka
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE RTBF
NOTES Œuvre de 00 :36 :04 à 00 :57 :36), (21')
Interview du réalisateur. Des personnages passent en marchant devant la caméra, jeux de lumière, de transparence, effets vidéo,…

(30/01/1979) **Vidéographie (41) " USA Vidéo " (3)**
ŒUVRES DIFFUSEES : " *Vidéo d'intervention sociale* " / *Health Care : your money or your life* de John Alport et T. Keiko.
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE RTBF
NOTES Reportage critique sur la pratique de la médecine aux USA. La quotidien des médecins dans un hôpital public où les personnes malades doivent attendre parfois des mois avant d'être opérées ; dans un hôpital " gratuit " où les instruments et le matériel opératoires sont obsolètes mais qui servent encore à opérer les plus pauvres de la ville de New-York ; mise en parallèle de deux hôpitaux qui se font face, l'un privé et destiné aux malades qui ont les moyens, l'autre où les gens doivent se battre pour obtenir un rendez-vous afin de se faire soigner (au plus vite c-à-d dans plusieurs semaines pour bien des cas… si l'argent fait défaut) et où, par manque d'argent, les médecins se retrouvent dans l'incapacité de soigner certains patients.
Vidéo d'intervention sociale.

(13/02/1979) **Vidéographie (41) " USA Vidéo " (3) ou " USA Vidéo " (4)**
ŒUVRES DIFFUSEES : Idem Cf. 27/02/1979

(27/02/1979) **Vidéographie (43) " USA Vidéo " (4) ou " USA Vidéo " (5)**
ŒUVRES DIFFUSEES : " *Vidéo documentaire* " / *The Police Tapes* de Susan et Alan Raymond
Cf. 27/03/1979

(13/03/1979) **Vidéographie (44) " USA Vidéo " (4) ou " USA Vidéo " (6)**
ŒUVRES DIFFUSEES : Idem Cf. 10/04/1979

(27/03/1979) **Vidéographie (45) " USA Vidéo " (5)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *" La production vidéo indépendante aux USA* " / Selected works de William Wegman (24') (Œuvre seulement) / Audy Mann / Groupe " Vidéo Repertorie "
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie

www.art-info.be

NOTES -Wegman explique son travail (en anglais) puis son œuvre. En noir et blanc, série de sketches humoristiques, un chien qui répond en hochant la tête, des lampes, sa bouche en gros plan qui prend des voix et des expressions différentes, cadrage sur le ventre qui parle et chante, etc. Vidéo art. BON. (01 :04 :00 à 01 :28 :00) (24')

(10/04/1979) **Vidéographie (46) " USA Vidéo " (6)** 01 H 50' 26''
ŒUVRES DIFFUSEES : " *La production vidéo indépendante aux USA* " / *Return* de Bill Viola (1) / *Children's tapes* de Terry Fox (2) / *Red tapes* de Vito Acconci (3) / *Vertical Roll* de Joan Jonas (4)
GENERIQUE Plusieurs écrans Lumière… noir !
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE RTBF
NOTES Jacques Delcuvellerie introduit l'émission en expliquant que nous allons pouvoir observer un art dut conceptuel. C'est à dire que l'objectif de cet art n'est pas de faire un produit fini mais de laisser des traces d'idées.
- Cloche + échos ; assis face caméra dans un fauteuil, eau, cri. Travelling arrière dans le couloir, le cri vient de plus en plus loin. (1)
- effets avec des objets triviaux (cuillers, fourchettes, allumettes, eau, vase, etc.). Emploi méthodique de l'objet. (2)
- extrait de Red Tapes (la totalité de l'œuvre dure deux heures), il s'agit d'art corporel, le corps humain devient le moyen d'expression privilégié. Divers sentiments (revanche, remords, répression, soulagement, résistance, peur, désespoir, rage) (3)
- (extrait, l'original dure 20 minutes) sorte de chorégraphie pour télévision, sautes dans l'image verticale avec des bruits. (4)
Remarque : commentaires également réalisés par Barbara London.

(24/04/1979) **Vidéographie (47)**
ŒUVRES DIFFUSEES *: La voir et lui dire* de Béatrice Somzé

(08/05/1979) **Vidéographie (48) " Jeune cinéma belge "**
ŒUVRES DIFFUSEES *: Surimpressions d'Afrique* de P. Ameir

(22/05/1979) **Vidéographie (49) " Jeune cinéma belge "**
ŒUVRES DIFFUSEES : *News from home* de Chantal Ackerman

(11/07/1979) **Vidéographie (50) " Jeune cinéma belge "**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Deumpty (Bruxelles – Bruges - Amsterdam)* de Christian Bidault

(01/08/1979) **Vidéographie " Jeune cinéma belge " (51)**
ŒUVRES DIFFUSEES *: L'air du large* de Patrick Van Antwerpen / *Toutes les auberges se valent* de Thierry de Mey
GENERIQUE … mais pas de présentation
CHAÎNE RTBF
NOTES - présentation du film par le réalisateur lui-même, sorte de mini-fiction (cm) qui nous montre la rencontre de deux personnages (l'un féminin, l'autre masculin) avec la Mer du Nord. Production : Parallax films.
- une première partie " Citations " est une sorte de préface au cm qui suit et qui commence sur la dernière citation. Il s'agit d'une lecture en voix off de diverses citations choisies (G. Bataille, St Matthieu, Fassbinder, Cioran, etc.) avec pour image, un plan fixe d'un monsieur qui joue de la musique (un orgue ou un piano, je ne sais plus). Ensuite, le film à proprement parler commence et il s'agit plutôt d'une fiction " poétique " ; le début et la fin sont semblables et renvoient au mythe de Sisyphe. (un garçon prépare sa communion solennelle…)

(29/08/1979) **Vidéographie (52) " Jeune cinéma belge "** 1H32'07''
ŒUVRES DIFFUSEES *: Saltimbanques, Barong (00 :53 :04) / Kesiman (01 :16 :00)* de Eric Pauwels
GENERIQUE Plusieurs écrans …noir !
PRESENTA-TEUR Jean-Paul Tréfois

www.art-info.be

CHAÎNE RTBF
NOTES Interview de Pauwels par Tréfois. L'auteur présente chaque fois son œuvre, qui est centrée sur les rituels de possession en Indonésie. Le premier a été tourné sur l'île de Java, le deuxième à Bali et le dernier à quelques kilomètres de Bali, plutôt du côté du documentaire anthropologique. Critique de Pauwels à l'égard de la télévision et de sa tendance à envahir Bali, ce qui va faire disparaître progressivement le théâtre qui est pourtant très important là-bas.

(02/10/1979) **Vidéographie (53)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Media Shuttle New-York – Moscow* de Nam June Paik et Dimitri Devyatkin
GENERIQUE Plusieurs écrans Lumière… Noir !
PRESENTA-TEUR Jacques Delcuvellerie
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE RTBF1
NOTES Alternance de prises de vue effectuées à Moscou et celles tournées à New York. Que se passerait-il si les gens de New York et ceux de Moscou possédaient une espèce de Citizen Band pour la télévision et pouvaient se parler les uns aux autres ?

(30/10/1979) **Vidéographie (54) " Beaubourg-Vidéo "**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Swimme*r de S. Nessin et T. Wennberg / *Artistes propaganda* de J. Dupuy / *Multiples* de C. Torey

(15/11/1979) **Vidéographie (55**) (32')
ŒUVRES DIFFUSEES : *Marcher ou la fin des temps modernes* de Boris Lehman et Michèle Blondeel
1ère partie 2ème partie
GENERIQUE Plusieurs écrans Lumière… Noir !
PRODUCTION : Production Vidéographie, centre de production RTBF Liège.
NOTES Introduction écrite et parlée en anglais et en français. Écran noir, un homme parle voix-off. Compte à rebours puis apparition du titre. Divers extraits d'autres films tels La ruée vers l'or de Chaplin, des extraits d'archives de l'homme qui a marché sur la lune, planches filmées de Muybridge, etc. Réflexion sur la marche… vidéo art. (00 :00 :00 – 00 :32 :01)

(22/11/1979) **Vidéographie (56)** 59' 52''.
ŒUVRES DIFFUSEES : *A dinner somewhere and then back to the room* de Maniac Productions
GENERIQUE Plusieurs écrans Lumière…Noir !
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
CHAÎNE Télé2
PRODUCTION Vidéographie
NOTES Spectacle de performances, filmé. Maniac Production est né en septembre 1975, ils font des spectacles, de la musique répétitive, etc. Ce spectacle, A dinner somewhere and then back to the room, s'est tenu à Liège le 27/04/1979 (c'était le n°5).
Vidéo art, art vidéo, s'apparente au théâtre expérimental. Séquences très répétitives.

(27/11/1979) **Vidéographie (57)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Vidéo 50* de Bob Wilson

(06/12/1979) **Vidéographie (58)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Suite au Portillon de Dürer : expérience de vidéo-miroir réalisée en 1977* par Jean Otth à Liège

* Vidéographie réalise une séquence vidéo titrée "***Art sans talent : suite de petites performances d'une très grande médiocrité"*** de Jacques Lizène
* Conseiller à la réalisation : Paul Paquay
** Cette émission programmée sur la RTBF pour le 01/04/1980 sera supprimée en dernière minute.

www.art-info.be

Liège**,** Cirque Divers ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?*** 1979

(16/01) Liège, Cirque Divers**.** ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?*** *Nam June Paik*, quatre projections : *Guadalcanal Requiem* (1976), *Gobal Groove* (1973), *Tribute to John Cage* (1974) et *Suite 212* (1973).
* En collaboration avec Jeunesse et Arts Plastiques.

(22/01) Liège, Cirque Divers**.** ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?*** - *Joan Jonas* présente ses œuvres, notamment *Organic Honey's Visual Telepathy* (1972), *Vertical Roll* (1972), qui sera diffusé par la RTBF en avril 79 dans un *Vidéographie* consacré à la production indépendante aux USA (Bill Viola, Terry Fox, Vito Acconci, Joan Jonas), *Left Side, Right Side* (1972), *Good Night, Good Morning* (1976), *I Want to Live in the Country* (1976) et *Duet* (1972).

(21/02) Liège, Cirque Divers**.** ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?*** - *La vidéo art belge* avec une sélection de vidéos du Barbara et Michael Leisgen, Gary Bigot, Lili Dujourie et Danny Matthijs. Ces séances ont été mises sur pied avec l'aide du Van Abbemuseum Eindhoven et de l'I.C.C. d'Anvers. La séance sera introduite par Jan Debbaut, conservateur au Van Abbemuseum d'Eindhoven.

Liège, Cirque Divers**.** ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?*** - *Vidéo art new-yorkais* : Merce Cunnigham et Nam June Paik, Richard Forman

(23/02-24/02/1979) Liège, Cirque Divers**. Deux ans de vidéo au Cirque Divers**.
* Chaque manifestation du Cirque avait été filmé en vidéo par l'"Atelier Vidéo" sous la direction de Jacques Mertens.

(14/03) Liège, Cirque Divers**. Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?**- *La vidéo documentaire québécoise. Pea Soup : le peuple québécois : un génocide en douce*, vidéo québécoise réalisée par Pierre Falardeau et Julien Poulin. Leur travail pose un regard critique sur la réalité québécoise contemporaine, ses problèmes, ses mythes, ses idéaux et ses contradictions.

Liège, Cirque Divers**.** ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?*** - *Performance vidéo : Fandangos – Raoul Marroquin*.

(02/04) Liège, Cirque Divers**.** ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?*** - *Bob Wilson : Prologue pour le 4e acte du Regard du sourd*. C'est une initiative collective. *Vidéographie* et Cirque Divers sont soutenus par une association d'amateurs d'art, *Art Actualité Promotion*. C'est l'occasion d'une soirée sur le *Nouveau Théâtre américain à travers la vidéo*, présentée par Guy Scarpetta, spécialiste de l'œuvre de Bob Wilson et chroniqueur à *Art Press*. De Bob Wilson, on projette *Video 50* et ensuite également *City Archives* de Richard Foreman, fondateur et directeur artistique de l'Ontological Hysteric Theater.

(13/04-14/04/1979) Liège, Cirque Divers**.** "Préparatif pour un voyage précédé", **vidéo - théâtre - performance de et par Marc et Alain Zelderloo**

(20/04/1979) Liège, Cirque Divers**. Vidéo - performance par Maniac Productions**

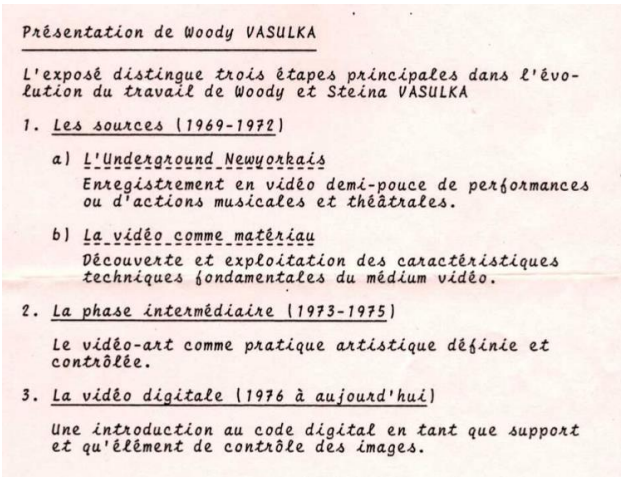
(18/05 et 19/05/1979) Liège, Cirque Divers**.** ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?*** - *La vidéo documentaire wallonne. La grève de 1960 ou les voyages du bateau de Léon M.* – Jean-Pierre et Luc Dardenne.

(04/10/1979) Liège, Cirque Divers**.** ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?***: "In, on around and about Television" de Muntadas (Between the lines, 1979; Sujectivity, 1978; Transfer, 1975)
* en collaboration avec Vidéographie RTBF

(11/10/1979) Liège, Cirque Divers**.** "*Marche ou la fin des temps modernes*, (1978-79)", **vidéo - film de Michèle Blondeel et Boris Lehman.**

www.art-info.be

(15/11/1979) Liège, Cirque Divers***. Vidéo ? Vous avez dit vidéo_?:*** "Vidéo et ordinateur" de Woody et Steina Vasulka
* en collaboration avec Vidéographie RTBF



Présentation de Woody VASULKA

L'exposé distingue trois étapes principales dans l'évolution du travail de Woody et Steina VASULKA

1. Les sources (1969-1972)

   a) L'Underground Newyorkais

      Enregistrement en vidéo demi-pouce de performances ou d'actions musicales et théâtrales.

   b) La vidéo comme matériau

      Découverte et exploitation des caractéristiques techniques fondamentales du médium vidéo.

2. La phase intermédiaire (1973-1975)

   Le vidéo-art comme pratique artistique définie et contrôlée.

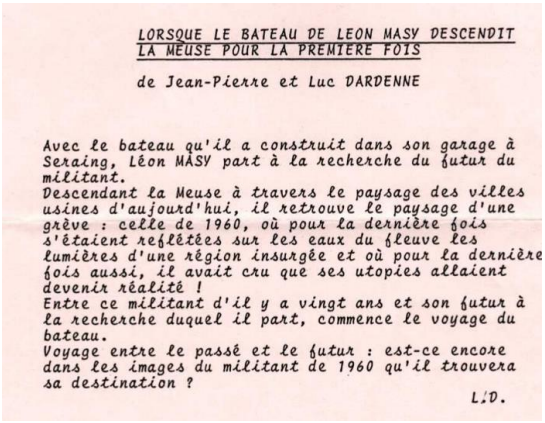
3. La vidéo digitale (1976 à aujourd'hui)

   Une introduction au code digital en tant que support et qu'élément de contrôle des images.

(20/12-21/12/197) Liège, Cirque Divers (aux Grignoux)***. Vidéo ? Vous avez dit vidéo_?:*** "Vidéo et ordinateur" de Woody et Steina Vasulka



(13/12 et 14/12/1979) Liège, Cirque Divers***. Vidéo ? Vous avez dit vidéo_?*** - Présentation et première du vidéogramme de Jean-Pierre et Luc Dardenne: *Lorsque le bateau de Léon Masy descendit la Meuse pour la première fois*.



LORSQUE LE BATEAU DE LEON MASY DESCENDIT LA MEUSE POUR LA PREMIERE FOIS

de Jean-Pierre et Luc DARDENNE

Avec le bateau qu'il a construit dans son garage à Seraing, Léon MASY part à la recherche du futur du militant.
Descendant la Meuse à travers le paysage des villes usines d'aujourd'hui, il retrouve le paysage d'une grève : celle de 1960, où pour la dernière fois s'étaient reflétées sur les eaux du fleuve les lumières d'une région insurgée et où pour la dernière fois aussi, il avait cru que ses utopies allaient devenir réalité !
Entre ce militant d'il y a vingt ans et son futur à la recherche duquel il part, commence le voyage du bateau.
Voyage entre le passé et le futur : est-ce encore dans les images du militant de 1960 qu'il trouvera sa destination ?

L.D.

(23/12/1979-24/02/1980) Liège, Cirque Divers**. Deux ans de vidéo au Cirque Divers**
* Chaque manifestation du Cirque avait été filmé en vidéo par l'"Atelier Vidéo" sous la direction de Jacques Mertens.

www.art-info.be

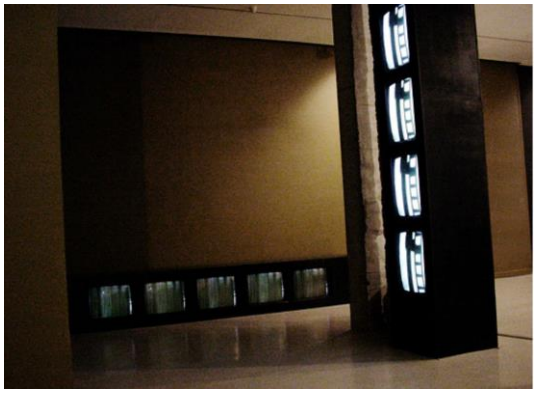
- Didier Duchesne in *La Wallonie*, 05/02/1982.
Une des optiques fondamentales du cirque fut, dès le départ, de faire, lors de chaque manifestation soit des photos, soit une bande vidéo, soit les deux. La diffusion de vidéo extérieure a suivi naturellement. Ces vidéos, montrées au cours de soirées où les artistes sont invités à venir parler de leur travail, étaient suivis d'un débat entre le public et les réalisateurs.
Ce centre vidéo a rencontré un accueil favorable auprès du public liégeois ; un public d'habitués s'est en outre rapidement constitué - venant même de Bruxelles et des villes voisines ainsi que de l'étranger."

(/ - / /1979) Paris / FR, Musée d'art moderne de la Ville. **Vidéo - art corporel**.
* e. a. Lennep Jacques
** Catalogue.

(Sept. 1979) Jacques Louis Nyst CRÉE LE COURS DE VIDÉO À L'ACADÉMIE des BA de Liège

Marie-Jo Lafontaine **commence les installations vidéo multi-sources et multi-écrans.**

La batteuse de palplanches, 1979 https://www.marie-jo-lafontaine.com/?page=28-27-458/la-batteuse-de-palplanches-1979



www.art-info.be

1980

Dardenne Luc et Jean-Pierre. *Le 'journal' d'Edmond (Pour que la guerre s'achève, les murs doivent s'écrouler)*, 1980, 42'

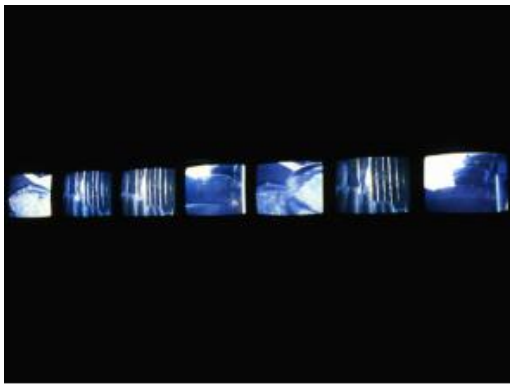
Romus André. *La bataille de San Romano*. 1980, Son, coul., 28'.
Procuction : Vidéographie RTBf Liège.
** Présenté à l'exposition Vidéo, Rétrospectives et Perspectives au Palais des Beaux-Arts de Charleroi en 1983.
- Une reconstitution électronique des panneaux manquants du polyptique de la « Bataille de san Romano » de Paolo Uccelo.

André Marie. *Les pas perdus.*

Van Herck Frank. *Trois pièces*. 1980
* Son couleur, 15'. Production : Vidéographie RTBf Liège.
** Présenté à l'exposition Vidéo, Rétrospectives et Perspectives au Palais des Beaux-Arts de Charleroi en 1983.
- Ce travail tente de créer un espace vidéo afin de déconcerter la perception du spectateur.

Van Kerckhoven, Anne-Mie. *Komfort über alles*, 1980, 16'

Lafontaine Marie-Jo. *Marie Salope*. 1980
https://www.marie-jo-lafontaine.com/?page=28-27-526/la-marie-salope-1980



VIDÉOGRAPHIE	1980

(08/01/1980) **Vidéographie (59)** 39' 50''
ŒUVRES DIFFUSEES : *Portrait d'un tableau* de Gérard Fromanger et Pascal Kane
GENERIQUE Plusieurs écrans Lumière… Noir !
PRESENTATEUR Jean-Paul Tréfois
CHAÎNE RTBF
PRODUCTION Coproduction RTBF, INA, Centre Pompidou
NOTES Vidéo-film consacré à la peinture de Gérard Fromanger qui est un représentant de la peinture réaliste en France. Peintre qui s'intéresse à la vidéo (écran est une surface plane à remplir…). Fromanger explique le projet de son film. Il filme la Place Blanche à Paris, écran dans l'écran, jeux sur les couleurs (filtre de couleurs différentes, rose, vert, jaune…), extraits de bandes radio, pratiquement pas de musique rajoutée, bruits de la rue, incrustations de dessins faits aux marqueurs (oiseaux, fleurs, soleil,

nuages). L'émission commence par l'interview de l'auteur par Treffois, tous deux assis sur la terrasse d'un bar, le long d'une rue. L'auteur présente son œuvre.

(24/01/1980 ?) **Vidéographie (60)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Trough fields of Color* de Nan Hoover

(05/02/1980) **Vidéographie (61)**
ŒUVRES DIFFUSEES : Lorsque le bateau de Léon M. descendit la Meuse pour la première fois des frères Dardenne / *Trough Fields of Color* de Nan Hoover (18')
NOTES Numero de bande un pouce : 191436/55
Lorsque le bateau de Léon M. descendit la Meuse pour la première fois des frères Dardenne
- Interview de Luc et Jean Pierre Dardenne devant la Meuse. (expliquent 'Le chant du Rossignol", histoire de leur video, présentation du film qui suit).
- Film : Leon Mazit construit un bateau pendant 15 mois dans son propre atelier à Seraing. Leon raconte son passé : structuré et réalisé à partir des utopies de militant. La plus grande : celle qu'il poursuit sur son bateau : partir à la recherche de son futur. Mais qu'est-ce que le futur d'un militant ? C'est pour poser la question à la mouette et à la Meuse qu'il construit son bateau.
- Interview de Leon Mazi dans son bateau : il raconte les meetings de masse des années '60. Sujet principal : la loi unique. Le bateau sur la Meuse longe toutes les usines qui ont vécu les grandes grèves de '60. Les ouvriers ont fait grève, ils se sont battus.
- Chaque usine sera présentée par un ancien ouvrier gréviste qui raconte.
- Images d'archives :
- Des usines en grève.
- Des manifestations,
- Grand bazar fermé - interview des gens qui bloquaient l'entrée du grand bazar-,
- La Wallonie demande aux soldats de se joindre aux grévistes : le journal est saisi.
- Interviews d'employés grévistes de la Poste, de la SNCB, des magasins, de prêtres, etc.
- De son bateau, Leon M. raconte raconte,…

Nan Hoover : "Through Fields Of Color" (01 :44 :50)
Expérience réalisée pour l'émission dans le cadre des ateliers d'été à la RTBF Liège. Nan Hoover fait partie de ses artistes qui sont venus faire des expérimentations. Œuvre d'art vidéo. Une main seule apparaît sur un fond d'écran coloré.

(21/02/1980) **Vidéographie (62) " Atelier d'été "**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Desperados music* de Jacques Charlier

(04/03/1980) **Vidéographie (63) "Féerie et fantastique à la tv hongroise"**
ŒUVRES DIFFUSEES : Extraits de programmes réalisés par le service expérimental de Rajnaï

(24/03/1980) **Vidéographie (64) " France, Tour, Détour. Deux Enfants " de J-L Godard**
ŒUVRES DIFFUSEES *: 1er mouvement*

(31/03/1980) **Vidéographie (65) " France, Tour, Détour. Deux Enfants " de J-L Godard**
ŒUVRES DIFFUSEES *: 2ème movement*

(01/04/1980) **Vidéographie " Atelier d'été " (66)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Frank Van Hercket / Jacques Lizène*

(07/04/1980 ou 04/04/1980 ?) **Vidéographie (67) " France, Tour, Détour. Deux Enfants " de J-L Godard**
ŒUVRES DIFFUSEES : *3ème mouvement : connu/géométrie/géo-graphie*

(14/04/1980) **Vidéographie (68) " France,Tour,Dé-tour. Deux Enfants" de J-L Godard**
ŒUVRES DIFFUSEES : *4ème mouvement : inconnu/technique*

www.art-info.be

(21/04/1980) **Vidéographie (69) " France, Tour, Détour. Deux Enfants " de J-L Godard**
ŒUVRES DIFFUSEES : *5ème mouvement : impression/dictée*

(28/04/1980) **Vidéographie (70) " France, Tour, Détour. Deux Enfants " de J-L Godard**
ŒUVRES DIFFUSEES : *6ème movement*

(05/05/1980) **Vidéographie (71) " France, Tour, Détour. Deux Enfants " de J-L Godard**
ŒUVRES DIFFUSEES : *7ème mouvement : violence/grammaire*

(12/05/1980) **Vidéographie (72) " France, Tour, Détour. Deux Enfants " de J-L Godard**
ŒUVRES DIFFUSEES : *8ème mouvement : désordre/calcul*

(19/05/1980) **Vidéographie (73) " France, Tour, Détour. Deux Enfants " de J-L Godard**
ŒUVRES DIFFUSEES : *9ème mouvement : pouvoir/musique*

(26/05/1980) **Vidéographie (74) " France, Tour, Détour. Deux Enfants " de J-L Godard**
ŒUVRES DIFFUSEES *: 10ème mouvement : les monstres se distraient*

(02/06/1980) **Vidéographie (75) " France, Tour, Détour. Deux Enfants " de J-L Godard**
ŒUVRES DIFFUSEES *: 11ème mouvement : réalité/logique*

(16/06/1980) **Vidéographie (76) " France, Tour, Détour. Deux Enfants" de J-L Godard**
ŒUVRES DIFFUSEES : *12ème mouvement : rêve/morale*

(08/10/1980) **Vidéographie (77)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Sart-Tilman* de Michel Boulanger et J. De Backer / Séquences diverses de Peter Kubelka

(05/11/1980 ou 27/11/1980) **Vidéographie (78)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Michael Snow / Frans Van Herck*

(03/12/1980) **Vidéographie (79)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Paolo Uccello. La bataille de San Romano suite et fin* d'André Romus / *Pornowallie* de Jean-Pierre Verheggen / *La nuit parcourt le ciel* de Guy Denis
GENERIQUE Plusieurs écrans Lumière… Noir !
CHAÎNE Télé2
NOTES présentation et explication de son film par Romus lui-même. A partir de toiles célèbres de Paolo Uccello sur " La bataille de San Romano " (1450), montage vidéo par association d'images sur le thème de la violence et de la non-violence. Plutôt vidéo art ; écrans divisés, volets ; musique asiatique calme avec plan d'un lac avec un arbre et une femme >< musique précipitée, crescendo d'une corde pincée et écran divisé. Production Vidéographie RTBF Liège 1980.
- Récitation d'un de ses poèmes (juin 1980 Blegny)

Liège, Cirque Divers. ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ? 1980***

(10/03/1980) Liège, Cirque Divers. ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ? :*** "The Women's Festival Vidéo New York"
* Présentation par Susan Milano
** En collaboration avec Vidéographie et l'asbl Femmes et Culture

(06/05/1980) Liège, Cirque Divers. ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?*** : Vidéogrammes de Kit Fitzerald et John Sanborn, artistes en résidence au TV Lab Wnet / 13, New York
* En collaboration avec Vidéographies, les Ateliers d'Art asbl et l'Insas.

www.art-info.be

(23/10/1980) Liège, Cirque Divers. **Sixto-Notes** : performances milanaises, Ferrucio Ascari & Daniela Cristadoro "Quiescente, obliqua", performance + vidéotapes.
* En collaboration avec Vidéographie

(24/10/1980) Liège, Cirque Divers. **Sixto-Notes** : Luisa Cividin & Roberto Taroni, "As Diamond Clearness", performance. Monophonic Orchestra - Music for Riding (music performance).
* En collaboration avec Vidéographie.

GSARA

(1980-2008) Filmer à tout prix. Festival de films documentaires organisé par le Gsara et sous la direction de Serge Meurant.
* Programme des films documentaires, longs, moyens et courts-métrages confondus.
** En collaboration avec le Centre du Cinéma de la Communauté française de Belgique et le Fonds Henri Storck.
Privilégie les œuvres de création, qu'il s'agisse de documentaires ou d'essais, sans établir de frontière stricte entre le documentaire et la fiction. Plusieurs de ces films sont des essais cinématographiques, tantôt philosophiques et poétiques, tantôt expérimentaux.
Une place particulière est réservée à des films plus courts, réalisés le plus souvent en solitaire, hors des circuits de production.

(30/04/1980) Paris / FR, Centre Georges Pompidou (petite salle au sous-sol, de 14 à 17 h.). **La R.T.B.F. Liège à Beaubourg. Séance de visionnement d'audiovisuels liégeois.**
* Programme:
1. Les usages originaux du câble à Liège
Présentation d'extraits de programmes de R.T.C. – Canal + (Radio Télévision Culture) et de Canal Emploi (télévision liégeoise par câble)
2. La vidéo indépendante liégeoise
Extrait de "Le premier voyage en bateau de Léon M." du Collectif "Dérives"
3. VIDÉOGRAPHIE: une émission de recherche à la R.T.B.F., Liège
a. Ses diffusions (extraits des programmes expérimentaux diffusés):
- "Média Shuttle" de Nam June Paik
- "Vocabulary" de S. et W. Vasulka
- "Impressions de Haute Mongolie" de José Montes-Baquer
- "Le plein du vide" de M. Bonnemaison
b. Ses productions originales :
Michèle Blondeel et Boris Lehman, "Marcher"
Jacques Louis Nyst, "Aile Quatre Neige"
Jacques Charlier, "Desperados Music"
Jacques Lizène, "Joies et couleurs du téléspectateur"
Marina Abramovicz, "AAA – AAA"
Antonio Muntadas, "Liège"
G. Fromanger, "Portrait d'un tableau"
F. Forest et L. Lublin
4. L'audiovisuel, demain
Exposé par Robert Stéphane, Directeur du Centre de Production de la R.T.B.F. Liège sur l'application des nouvelles technologies de communication (télétexte – vidéodisque – téléconférence – télévision à la demande, etc.) au contexte liégeois.

www.art-info.be

(16/05/1980) Liège, Cirque Divers. Blégny-Trembleur, Charbonnage d'Argenteau**, La Nuit parcourt le ciel, poésie à la limite du son.**



* Organisation : Jean-Paul Tréfois pour l'émission *Vidéographie*, RTBF et Fraincis Edeline pour le Crea (Centre de recherches d'esthétique appliquée) en collaboration avec le Cirque au Cirque.
- Au charbonnage d'Argenteau, Blégny-Trembleur : lecture publique de textes par leurs auteurs,
* Participants : Chopin Henri, Denis Guy, Dobbels Jean-Paul, Eléonore, Falaise Henri, Fano Daniel, Giorno John, Gysin Brion, Heidsieck Bernard, Izoard Jacques, Jandl Ernst, Legros Jean-Claude, Lemaître Maurice, Lizène Jacques, Lora-Totino Arrigo, Parant Jean-Luc, Perec Georges, Pleynet Marcelin, Prigent Christian, Roche Denis, Savitzkaya Eugène, Spatola Adriano, Verheggen Jean-Pierre.
** Graphisme ; Wuidar Léon
*** Lizène : Très court récital de petits textes d'une médiocrité littéraire, interprétés par l'auteur, d'une manière chantonnante, ânonnante, trébuchante et nasillarde, deux bottes de persil dans les oreilles. Il sera accompagné du bruit produit par le roulement de cailloux dans le tonneau d'une bétonnière et le rythme d'un rock fatigué qu'un joueur de batterie d'instruments de persécution exécutera, un seau métallique retourné sur la tête.
L'exécutant est dos au public.
Prestation filmée par *Vidéographie* dans la salle de machines de la mine.

(16/05-15/06/1980) Milano / IT, Palazzo Reale: Camera incantate. **Vidéo, cinéma, fotografia & arte negli anni 70.**
* Organisation : Vittore Fagone.
** ICC présente Nyst avec « L'objet », « Le tombeau des nains », « Le robot », « Le cygne et son image », « Le paysage », « Le voyage de Chr. Colomb », « L'ombrelle descendant un escalier »
*** Catalogue : texte de V. Fagone, Camera incantate, the expanded image.

(18/05-08/06/1980) Anvers, Smak. **Prospect 80/2 – Canada (Vidéo)**
* Askevold David, Campbell Coli, CCMC, Graham Dan, Harding Noël, General Idea, Dnow Michael.

(sept.-nov./1980) Paris / FR, Centre Georges Pompidou**. Biennale de Paris (11e)**
* e. a. Lafontaine Marie-Jo avec Marie Salope
** Catalogue.



www.art-info.be

(18/09-19/11/1980) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Jeunes de la Biennale de Paris**. [ou titré dans le cv de M J Lafontaine sur son site : Peinture et Camera]
* Dans le cadre d'Europalia 6 - Belgique
** Bruyninck Robert, De Roo Jean-Pierre, Lafontaine Marie-Jo, Matthys Danny. Maye Una, Wille Jonas & Pepermans Albert.
** Catalogue.

(07/11-09/11/1980) Bruxelles, Halles de Schaerbeek : **Vidéo et public(s).**

1981

Vidéographie, centre RTBf Liège. *Il était une fois le vidéo …* .1981, Son, coul, 62'
** Présenté à l'exposition Vidéo, Rétrospectives et Perspectives au Palais des Beaux-Arts de Charleroi en 1983 : - PETITE ANTHOLOGIE DE L'ART VIDÉO.

Nyst Jacques Louis. *The Clown in the hole*. 1981, Son, couleur, 31' https://vimeo.com/141764219
** Présenté à l'exposition Vidéo, Rétrospectives et Perspectives au Palais des Beaux-Arts de Charleroi en 1983.
- La narration poétique et l'imagination visuelle sont mêlées constamment dans tous les travaux de J. l. Nyst.

Dujourie Lili. *Passion de l'été pour l'hiver.*1981, 15'31



Francis Filip. *Egg music*, 1981, 00:50:00

Charlier Jacques. *Roll around the plinthure*. 1981
* Son, couleur, 15'. Production Gsara, Liège.
** Présenté à l'exposition Vidéo, Rétrospectives et Perspectives au Palais des Beaux-Arts de Charleroi en 1983.
- Au dire de Jacques Charlier, ce vidéo serait destiné aux daltoniens dont lui-même fait partie. Parodie désuète d'un reportage culturel, satire des nouvelles avant-gardes picturales.

François Michel. *Appartement à louer*. 1981
* Son, couleur, 15'. Production : Image-Vidéo, Bruxelles.
** Présenté à l'exposition Vidéo, Rétrospectives et Perspectives au Palais des Beaux-Arts de Charleroi en 1983.
- Une réflexion sur le décor de la vie quotidienne en Belgique. Un échantillon complet de l'existence d'un couple. Une galerie d'art transformée en appartement d'habitation [cf François Michel / Biographie développée / 1980].

Basset Véronique, Vanberg Francine. *Non sense.* 1981
* Son, coul., 30'
** Projeté à l'exposition Art Vidéo. Rétrospectives / perspectives vidéo au Palais des Beaux-Arts de Charleroi en 1983.
- Poésie sonore dans la tradition lettriste. Cette bande fait appel à des effets strictement vidéo. Elle fut réalisée en Belgique d'une façon totalement indépendante.

1981-82.
Lafontaine Marie-Jo. *Round around the ring*. 1981-1982
* Son, couleur, 2 x 8'. Production : Centre G. Pompidou – Typofilm, Pris / WIP / Vidéographie RTBf, Liège.
** Lauréate
*** Projeté à l'exposition Art Vidéo. Rétrospectives / perspectives vidéo au Palais des Beaux-Arts de Charleroi en 1983.
- La boxe, spectacle de la mort. L'affrontement de deux boxeurs dans le champ clos du ring et de l'image vidéo. Deux bandes réalisées à partir d'une installation

1981-1983.
Van de Velde Serge. *Cinq travaux.*
* Coul. et noir et blanc, 17'. Production : Lobie Production.
** « *A* » (36'') ; *Séquence août 1981* (30'') : « *I* » (1' 8'') ; *Les gens dans le train sont bizarres* (4'54'') ; Symphony for a teat (9'50'').
* Lauréat du Prix Perspective 81.
* Projetés à l'exposition Art Vidéo. Rétrospectives / perspectives vidéo au Palais des Beaux-Arts de Charleroi en 1983.
- Travail d'approche d'opposition de sensibilité entre une image et un son. L'un ou l'autre s'évanouissent suivant des rythmes à découvrir au fil du déroulement de l'œuvre.

VIDÉOGRAPHIE 1981

(13/01/1981 ?) **Vidéographie (80)**
ŒUVRES DIFFUSEES : classiques de la poésie sonore / quelques séquences de Jacques Lejeune

(10/02/1981) **Vidéographie (81)** : 42'
ŒUVRES DIFFUSEES : *Le Journa*l des frères Dardenne (Collectif Dérives).
GENERIQUE Pas de générique de fin
PRESENTATEUR J-J Delcuvellerie.
PRODUCTION Collectif Dérives et la RTBF Liège, Vidéographie.
NOTES (00 :04 :28 – 00 : 46 :50)
Le film est présenté par un interview des Frères Dardenne. Ils réalisent une fiction à partir d'un documentaire. Le journal est le journal intime d'Edmond, ouvrier de Cockerill pendant les grèves des années '60. A partir d'un documentaire, ils font une fiction.
Edmond raconte ces années-là. Il y a trois manières de commencer le film.
Les images d'archives des grèves des années '60 sont diffusées en alternance avec des interviews et des séquences pendant lesquelles Edmond (sa femme, ses amis, etc.) raconte. La caméra le suit dans son quotidien, dans sa maison mais aussi sur les ruines de l'usine.

(10/03/1981 ou 17/03/1981 (TM) **Vidéographie (82)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Concert Fluxus* avec Wolf Vostell, Giuseppe Chiarri, Ben Vautier / *Séquences sans talent* de Jacques Lizène
GENERIQUE Plusieurs écrans, lumière… noir !
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
CHAÎNE Télé2
NOTES Mouvement dans la filiation de Marcel Duchamp et John Cage. Concert au Palais des Congrès (extraits) : 3 cm2 pour une télévision Fluxus / L'esclave F de Robert Filliou / Feather Music de Takako / Sling music de merde Shirakawa / Musique pour disques de Milan Knizack / Violon solo de Georges Brecht interprété par Chiarri / Violon solo de Nam June Paik int. par Ben Vautier / Micro de Kosugi int. par Ben Vautier / Piano pour quatre mains B. Vautier et Chiarri / Pièce pour piano de NJP int. Ben Vautier / Concerto int. Chiarri / Piano pièce n°1 de Ben Vautier / Paper piece int. Chiarri / Ringo de Ben Vautier / Pièce pour piano de Chiarri / Musique pour disques de Milan Knizack / Final Fluxus Liège

www.art-info.be

(06/10/1981) **Vidéographie (83)**
ŒUVRES DIFFUSEES : " *Rétrospective* " : extraits de Paik, Emschwiller, Godard, Montes-Baquer, Lehman, Van Herck

(20/10/1981) **Vidéographie (84) " Vidéodocument "** 57' 27''
ŒUVRES DIFFUSEES : *Video en Julia* de Sander Francken
GENERIQUE Le centre de Liège propose…images de l'ULG au Sart-Tilman
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE Télé2
NOTES Téléfilm hollandais, toute l'action se passe dans un appartement de luxe faisant partie d'un lotissement. Comme symbole de la prospérité et à la fois comme preuve de tendresse, un homme apporte chaque jour en cadeau à sa femme les derniers perfectionnements ménagers. Cette automatisation permet à la femme de ne pas quitter son appartement. Afin de supporter l'ennui, la télévision fonctionne à toute heure, jour et nuit. Le mari place une caméra devant la porte de la chambre à coucher où sa femme s'est enfermée. Fin très noire. Constat assez dur sur la société de consommation (technologie, médias, médicaments, etc.) où la communication entre les gens ne s'effectue plus (ou alors par téléphone ou par écran interposé).

(03/11/1981) **Vidéographie (85)** (56')
ŒUVRES DIFFUSEES : *United States performance* de Laurie Anderson
GENERIQUE 00.53.08
REALISATEUR Réalisation : Paul Paquay.
NOTES La performance est filmée au Cirque Divers. Jeux entre un violon et des écrans télévisés. Elle chante « Superman » en version française, elle se sert de son corps comme d'un instrument.

(17/11/1981) **Vidéographie (86) " Vidéo Document "**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Presumed innocent* de Claude Beller et Stephan Moore

(01/12/1981) magazine bimensuel **Vidéographie (87)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Salut Arthur* performance de Patti Smith / *Intérieur-Extérieur* de Michel et Barbara Leisgen
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE Télé2
NOTES Rock star, Patti Smith est aussi peintre et poète. Performance enregistrée à Cologne en 1977 à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Rimbaud.
(00.34.25) Patti Smith dit ses poèmes (sur le Christ, sur la sexualité, sur Picasso, sur Rimbaud, etc,), parle avec le public et finit avec un morceau " joué " à la guitare…
- (00.35.47) Mise en Image d'un texte de Goethe, impression de la couleur dans l'art, texte lu par Robert Louis, tableau fixe d'une " nature morte " avec des changements de couleurs et le texte est lu en voix-off

(15/12/1981) **Vidéographie (88) " Vidéo Document "**
ŒUVRES DIFFUSEES : Home I de Julie Gustafson et John Reilly : Une naissance et La vieillesse

(29/12/1981) **Vidéographie (89) " Vidéo Document "**
ŒUVRES DIFFUSEES *: Home II* de Julie Gustafson et John Reilly : *Un mariage et La mort d'un parent*

(03/02-28/02/1981) New York, Kitchen Gallery. **A Performance Artist Brings His Dada, Fluxus Sensibilities to TV.**
* Présenté par l'émission Vidéographie

www.art-info.be

CIRQUE DIVERS

(02/02-05/02/1981) Liège, Cirque Divers. Laurie Anderson/US - compositrice, chanteuse, violoniste, actrice, artiste plasticienne, musicienne, compositrice, écrivain - dirige un **séminaire. Art performance**
* En collaboration avec la RTBf (Vidéographie)
** Séminaire organisé en collaboration avec Vidéographie à l'atelier - théâtre du Cirque Divers, Impasse des Jardins, rue Surlet. Prix : 2.500 francs.

(06/02/1981) Liège, Cirque Divers. **Performance de Laurie Anderson** au Cirque le 6 février.
* "Laurie Anderson utilise la technique **multipliste** [sic] de la musique pop pour construire des histoires aussi amusantes qu'originales où l'accompagnement musical vient en contrepoint des images évoquées dans le texte. Appliqué à ses propres interprétations, ce système multipliste lui permet de constituer un recueil d'esquisses sonores : elle peut ainsi, selon son désir, «jouer en chœur avec elle-même». Compositeur et violoniste exercée, Laurie Anderson est aussi artiste plasticienne et actrice. C'est par leur aspect synthétique que se caractérisent ses réalisations. La pratique usée des médias multiples s'y trouve portée à un seuil nouveau et plus élevé. Le programme, sans faire appel à la narration linéaire ni au développement explicite d'un argument artistique, propose un parcours où, de loin le tout l'emporte sur la simple juxtaposition des parties" (extrait du programme du Festival International de Théâtre, Bruxelles 79, repris sur le feuillet de présentation du séminaire)
- http://www.sonuma.be/archive/laurie-anderson-au-cirque-divers
- in Jean-Michel Botquin. *Le Jardin du Paradoxe. Regards sur le Cirque Divers à Liège*. Ed. Yellow Now / Côté Arts, 2018, p. 240.
Ceux qui l'ont vécue parlent encore aujourd'hui d'un véritable enchantement. Laurie Anderson conçoit United States, un opéra multimédia de huit heures en quatre parties, mêlant musique électronique, danse et projection multimédia, entre 1979 et 1983. C'est un véritable work in progress dont elle interprète un état au Cirque Divers. La performance mêle musique électro-artistique (enregistrée sur bande magnétique ou jouée en direct), projections de films et de diapositives sur un écran géant, narrations et jeux de lumières. Et le charme opère d'autant plus que l'artiste a accepté de se produire en français, alors qu'elle n'en maîtrise pas du tout le pratique. La performance est enregistrée par l'émission Vidéographie.

(03/03/1981) Liège, Cirque Divers. ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?*** : "Paradis Video" de et par Philippe Sollers et J.P. Fargier.

(24/04/1981) Liège, Cirque Divers. **Jacques Lizène : "Le minable music-hall par le chanteur en dessous de tout"**
+ "Quelques séquences d'art sans talent" les vidéogrammes censurés de la RTBF
* En collaboration avec Vidéographie, RTBF Liège

(12/05/1981) Liège, Cirque Divers. **Vidéo, Vous avez dit vidéo ?** : "Toutes les Histoires de dragon ont un fond de Vérité" : vidéo-film (150') de Gérard Guégan / F.
* En collaboration avec la R.T.B.F. Liège (Vidéographie)

(23/10/1981) Liège, Cirque Divers. **Marie-Jo Lafontaine : présentation d'une installation - vidéo**

(23/10/1981) Liège, Cirque Divers. **Poloni / CA: performance**.

(05/11/1981) Liège. INAUGURATION OFFICIELLE DU MUSEE D'ART MODERNE / MAMAC. (Echevin des Musées : Georges Goldine)
A partir du 06/01. Accrochage des collections.

(06/11/1981) Liège, Musée d'art moderne. Emshwiller Ed. / US Un pionnier de l'art vidéo.
* Dans le cadre de ***« Vidéo ? Vous avez dit vidéo »***
** Auparavant (04/11) au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

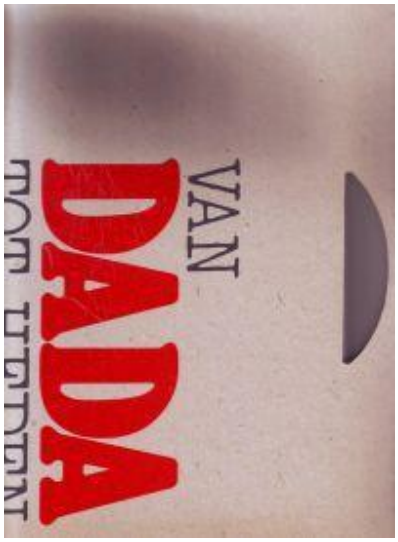
(12/11/1981) Liège, Musée d'art moderne. **Vidéo et informatique**. Sélection d'œuvres vidéo qui font appel aux techniques digitales.
* Vasulka W. et S., Sandborn J., Grabill V. et Campbell J., Sandin D.
** Dans le cadre de « ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo*** »
*** Ensuite (13/11) au Musée communal d'Ixelles.

(17/01-16/02/1981) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Vidéo Canada**

(28/10-10/11/1981) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Festival International de Musique électronique, Vidéo et Computer Art.**
* Participants belges : Beyls, Coquart, De Vylder, Verhaegen D.

(24/11-28/11/1981) Bruxelles, Atelier Sainte-Anne. **Art vidéo en Europe**
* L'Art vidéo s'installe à l'Atelier.
** Ambrosini Cl., Andrews Ch., Basset V., Belloir D., Beux E., Bloondeel Michèle, Brown G., Cahen Robert, Chaimowitz M., Foses D., Frake K., Gerz J., Gillan M., Hall D., Hall S., Hartney M., Hoover N., Hopkins J., Hortelano E, Hooykaas M., Lehman Boris, Littman S., Lizène Jacques. Muntadas Antonio, Otth J., Rainerverbizh, Romus André, Rushton C., Stanfield E, Vanberg E., Van Hercke V.
*** Note : (pas Nyst, pas Lennep, pas Cap !!!!!!!)

(01/08-10/09/1981) Ypres, Provinciaal Museum voor Moderne Kunst. **Kunst in / als vraag. Negatie - Integratie, van Dada tot Heden in Belgïe.**



* Organisation : Willy Van den Bussche.
** Commissaires Florent Bex, Dypréau Jean.
*** Alechinsky Pierre, Axell Evelyne, Bervoets Fred, Bogaert André, Bogart Bram, Broodthaers Marcel, Bury Pol, Charlier Jacques, Claus Hugo, Colinet Paul, Copers Leo, De Leeuw Bert, Deleu Luc, De Smet Yves, De Vree Paul, Dewaele Daniel, Dotremont Christian, Duchateau Hugo, Elias Etienne, Francis Filip, Gentils Vic, Geys Jef, Hoeboer Wout, Joostens Paul, Leblanc Walter, Lizène Jacques, Magritte René, Maieu Frank, Mara Paul, Mariën Marcel, Mees Guy, Mesens Elt, Mortier Antoine, Nyst Jacques Louis, Panamarenko, Pansaers Clément, Raveel Roger, Roobjee Pjeroo, Schwind Jean, Ubac Raoul, Van Anderlecht Englebert, Van Breedam Camiel, Van den Berghe Roland, Vandercam Serge, Van Geluwe Johan, Van Hoeydonck Paul, Van Maele M., Van Rafelghem Paul, Vercammen Wout, Verheyen Jef, Verstockt Mark, Willaert Joseph, Willems Robert.
**** **Programme Vidéo : Copers Leo, Mariën Marcel, Nyst Jacques Louis**.
***** Débat (02/09): «Kunst in / als vraag» avec Flor Bex, Jean Dypréau et Willy Van den Bussche.
****** Catalogue (184 p.) avec textes des artistes.

(24/03-28/03/1981) Maastricht, Video Studio Van Eyck Academie: **Videomaart**
* avec installation vidéo de Nyst «The Clown and the Hole»

www.art-info.be

1982

Nyst Jacques Louis. *Deux oiseaux chantent*, 1982 https://vimeo.com/183452405

Matthijs Danny. *World Beauties*. 1982.
* Présenté à l'exposition Art Vidéo. Rétrospectives / perspectives vidéo de Charleroi en, 1983.
- Interrogation de la photographie de nus dans un jeu vidéo.

André Marie, *Galerie de Portraits* (Genre :documentaire) (45', vidéo U-Matic, 1982)
* Produit avec l'aide du Centre Bruxellois de l'Audio-visuel (CBA).
**** Grand Prix du Festival international d'Art Vidéo, Locarno** (1982)
*** Diffusion RTBF, télévision belge
**** Présenté à l'exposition Art Vidéo. Rétrospectives / perspectives vidéo de Charleroi en, 1983.
***** Collection du Stedelijk Museum, Amsterdam, Collection Jeunesse et Arts plastiques, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Cinemedia, Galleria d'Arte Moderna (Turin)
-Marie André trace les portraits de ses amies et de ses proches, non pas au travers des conventionnelles interviews mais au travers de monologues et des gestes quotidiens.

Dardenne Jean-Pierre et Luc. *R. ne répond plus*, 1982.
* Son, coul. 5' Production : Dérives-CBA-Mediaforme . Bruxelles.
** Présenté à l'exposition Art Vidéo. Rétrospectives / perspectives vidéo de Charleroi en, 1983.
- Durant trois mois, les frères Dardenne ont mené une enquête sur les radios libres en Belgique, en France, en Italie et en Suisse. Il en résulte un emballant tableau sur l'arrivée des radios libres en Europe, comme alternatives subversives aux media officiels (émetteurs publics et mass media commerciaux).



Riga Jean-Claude. *L'œil et la cage*, 1982, 00:46:00 ; Pause de nuit, 1982, 00:15:00

Courtois Pierre. *Face-Facette*, 1982, 00:20:00

Groupe 50/04 (Alain Géronnez, Paul Van Ré). *Les vacances de Mc Luhan*, 1982, 00:24:00

VIDÉOGRAPHIE (7ème saison) 1982

(14/01/1982) **Vidéographie (90) "Vidéotechnologie"** 49'18''
ŒUVRES DIFFUSEES : *Vidéocircus*
NOTES Interview de Jacques Nizet. Traite des casettes pirates et pornographiques. Beaucoup de surimpressions. Intéressant au niveau techniquement vidéographique.

(28/01/1982) **Vidéographie (91) "Vidéotechnologie"** 27' 18''.

www.art-info.be

ŒUVRES DIFFUSEES : *Vidéotron*
PRESENTATRICE Voix de Christiane Philippe.
NOTES Sujet intéressant ! : la télévision à la demande. Le public commande les émissions qu'il désire regarder. Les enfants commandent leurs dessins-animés. Introduction de la télévision « Baby Sitting ».

(11/02/1982) **Vidéographie (92)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Open University /ou/ Il était une fois la vidéo*

(25/02/1982) **Vidéographie (93)** 52'40''
ŒUVRES DIFFUSEES *: R… ne répond plus* des frères Dardenne
PRESENTATEUR Luc Dardenne
NOTES Traite de l'alliance entre les radios et le mot « libre ».

(25/03/1982) **Vidéographie (94) " Vidéodocument "**
ŒUVRES DIFFUSEES *: Roll around the plinthure* de Jacques Charlier. (18') / *Improvisation trouvée* de Michael Morris et Vincent Trasov (22')
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie.
Il présente lors de cette émission l'exposition de Charleroi ainsi qu'un concours d'œuvres vidéos. Il lit également un commentaire réalisé par Sergio Bonatti sur l'œuvre de Jacques Charlier.
Intervient également entre les deux œuvres.
PRODUCTION Œuvre de Charlier : GSARA Liège. / Œuvre de Morris et Trasov : Production Image Video Bruxelles.
NOTES Ces deux œuvres ne correspondent pas parfaitement aux autres œuvres diffusées dans l'émission Vidéographie car elles ne comportent pas de manipulations électroniques.
- « Roll around the plinthure » de Jacques Charlier.
Sur un fond de musique très rythmée (batterie, solos de guitare, rock), un homme masqué (masque de hamster, Jacques Charlier) joue de la guitare en narguant directement la caméra. A ses côtés, une jeune femme brune en tutu danse. Plan général de ces deux personnages sur un fond de peinture, ensuite plan plus précis, gros plan sur des parties du corps de la danseuse. La musique est subjuguante. Un balais se mêle aux deux danseurs, de la fumée les enveloppe pour former un ballet entraînant et particulier. Point fort : la musique.
- « Improvisation trouvée à Video » de Michael Morris et Vincent Trasov (deux artistes canadiens). Journal intimiste, témoigne de l'écriture vidéo dégagée de toute manipulation électronique. Réalisé avec des moyens dérisoires. Histoire de quatre jeunes hommes. Plans intéressants du début sur leurs visages respectifs comme une présentation des personnages par des jeux de lumières sur leurs peaux. Deux d'entre eux parlent dans un bois en marchant, rient à la sortie d'un bâtiment, jouent dans une galerie à Bruxelles, se disputent, se réconcilient, etc. Très peu de son IN, musique de fond presque constante.

(22/04/1982) **Vidéographie (95) " Vidéodocument "** (67'30'')
ŒUVRES DIFFUSEES : *The Bar* de Bob Ashley (extrait de Perfect Lives (Private Parts))
PRESENTATEUR (00.01.10-00.04.55) Jacques Delcuvellerie (pas écrit dans le TM)
REALISATEUR Paul Paquay (idem)
CHAÎNE Télé2
NOTES Cet opéra en sept épisodes a été conçu spécialement pour la télévision et décrit la vie et les événements d'une petite ville du Middle-West américain. Il s'agit d'une œuvre pour trois voix solo (Bob Ashley, Jill Kroesen et David Van Tieghem) et piano (Blue Gene Tyranny) synchronisé avec des arrangements préenregistrés pour orchestre et chœur.
(00.04.55) Extrait de l'opéra vidéo de Bob Ashley (style Free Jazz) enregistré dans les studios de la RTBF Liège. Septième épisode de l'opéra.
Intéressant si cette bande avait été sous-titrée ; il reste le show visuel et l'attitude des " acteurs ". On peut aussi se faire une idée du contexte dans lequel cette émission a été enregistrée et également, une idée de ce que la RTBF Liège pouvait se permettre de réaliser à l'époque (sa ligne de conduite, etc)

(06/05/1982) **Vidéographie (96)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *The Bar* de Bob Ashley / ou /Concert Fluxus

www.art-info.be

(20/05/1982) **Vidéographie (97)**
ŒUVRES DIFFUSEES : Concert Fluxus / ou / *Open University*

(28/05/1982) **Vidéographie (98)**
ŒUVRES DIFFUSEES : Vidéo Flash de Michel Jaffrenou et Patrick Dousque / ou /*Open University*

(09/12/1982) **Vidéographie (99) " La vidéo de création en Belgique "**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Galerie de portraits* de Marie André
PRODUCTION De l'œuvre : Production Image Video Bruxelles.
NOTES Une femme âgée est filmée dans son salon puis en train de réaliser une réussite sur un table. Plans sur ses avants-bras et sur ses mains. Elle fait la sieste, mange seule, une voix off parle dans une langue étrangère. Ensuite, une jeune femme arrose des fleurs sur la table. Extrêmement lent.

(30/12/1982) Deux géants de l'art vidéo américain : Nam June Paik, « *Global Groove* » ; Bill Viola, « *Chott el Djerid* »

MUSEE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN / MAMAC

(02/03/1982) Liège MAMAC. Vasulka Woody et Steina. Du feedback à Paganini.
* Dans le cadre de ***« Vidéo ? Vous avez dit vidéo*** »
** Ensuite (03/03) au Musée communal d'Ixelles

(03/03/1982) Liège MAMAC. Sollers Philippe. Paradis vidéo.
* Dans le cadre de « ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo*** »
** Ensuite (04/03) au Théâtre Elémentaire de Bruxelles.

(20/10/1982) Liège MAMAC. Birnbaum Dara / US
* Dans le cadre de « ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo*** »

(22/10-28/11/1982) Liège MAMAC. **Photographies. Acquisitions du Ministère de la Communauté française.**
* Participants : ?

(20/11/1982) Liège MAMAC. Nam June Paik
* Dans le cadre de « ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo*** »
** En présence de l'artiste.
(cf. photos archives Nyst)

UNIVERSITÉ DE LIÈGE
Création de cours sur l'histoire, les théories et l'analyse de la vidéo dans le département des "arts et des sciences de la communication"

(/ - / /1982) Bruxelles, Atelier Sainte-Anne. **Nam June Paik.** Vidéo.

(04/05-06/06/1982) Bruxelles, Halles de Schaerbeek. **Voir des vidéos.**
* avec «Deux oiseaux chantent», 20', coul.: "«Tchip... Tchip... .Tchip». J'imaginais le chant de l'oiseau, spontané, improvisé, et non issu d'un texte figé..." (Nyst)
[pour Lafontaine Marie-Jo, cf. cv sur son site (/ - / /1982) Bruxelles, Musée des Sciences. **Voir des vidéos**]

www.art-info.be

(/ - / /1982) Montbéliard / FR, . **Festival international de vidéo**
* e. a. Lafontaine Marie-Jo

(/ - / /1982) Den Haag / NL, . **World wide Vidéo Festival**.
* e. a. Lafontaine Marie-Jo

(/ - / /1982) Roma / IT, .**Rassegna internatiuonal di cinema e vidéo.**
* e. a. Lafontaine Marie-Jo

(/ - / /1982) Salerne / IT, Laboratorio percorsi, **Art video / Video art**
* e. a. Lennep Jacques

(/ - / /1982) San Sebastian / ES, .. **Festival international de ciné e vidéo**
* e. a. Lafontaine Marie-Jo

www.art-info.be

1983

Lizène Jacques. *Minable Music-Hall en Vidéo Art*. 1983, Son, coul.
** Créé pour l'exposition Art Vidéo. Rétrospectives / perspectives vidéo de Charleroi en 1983.
Projet lauréat du concours
- Réaliser une séquence filmée utilisant la spécificité de la vidéo, cela à partir de « petites chansons médiocres du chanteur-en-dessous-de-tout » à la manière de ce qu'ils appellent des « clips » vidéo.

Matthijs Danny. *Expo bar 3x3x3*, 1983, 00:57:00

André Marie.
- *Come ti amo*. (22', vidéo BVU, fiction, 1983)
* Produit avec l'aide de Wallonie Image Production (WIP) et de la RTBF
**** Primé au Festival international d'Art Vidéo, San Sebastian** (1983)
*** Diffusion RTBF, télévision belge
**** Collection Jeunesse et Arts plastiques, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles
- *In formator*, 7'(Travel sketches, Ljibjana)

Dardenne Luc et Jean-Pierre. *Regarde Jonathan (Jean Louvet / Son œuvre*, 1983
* 55'. Production : Dérives – Rtbf Charleroi, Wallonie Image Production – Notélé, INA

Riga Jean-Claude. ;
- *Six-Deux, Salle Dix*, 1983 (18'. Production : Canal Emploi).
* Une caméra est installée dans la chambre 19 d'un hôpital gériatrique et y observe la vie de tous les jours entre 6 heures du mati et 14 heures de l'après-midi.
Eric et l'oiseau bleu, 1983 (20'. Production Canal Emploi).
** Cette vidéo nous montre le monde à travers les yeux d'enfant handicapés qui voient l'espace, les objets et nos actions de façon tout à fait différentes.

de La Casinière Joëlle. *Grimoire Magnétique*. 1983
* Son, coul. 28'50''. Production : Image-vidéo. Bruxelles / WIP, Vidéographie RTBf. Liège.
** Créé pour l'exposition Art Vidéo. Rétrospectives / perspectives vidéo de Charleroi en 1983.
Projet lauréat du concours
- Bande conçue dans un style proche de la bande dessinée, c'est l'imagerie d'une « vie de Saint », résumée à grands traits, au rythme alerte de la narration. On utilise l'esquisse biographique d'un mystique musulman du X^{e} siècle.

Duck Colette. *Zugspitze-Wetterstein*. 1983.
* Son, coul. Production : Image Vidéo, Bruxelles / WIP / Vidéographie RTBf Liège.
** Créé pour l'exposition Art Vidéo. Rétrospectives / perspectives vidéo de Charleroi en 1983.
Projet lauréat du concours.
- 1. Choisir une évolution ininterrompue : la montagne telle quelle dans ses transformations successives (aurore, crépuscule, …)
2. Choisir des moments : manière qu'a cette montagne de surgir, de disparaitre
3. Intervention sur la couleur : fabriquer le changement (intervention sur place et en studio)

Widart Nicole.
- *Ultima II*. 1983.17'. Son, couleur.

www.art-info.be

Production ; WII / Vidéographie RTBf Liège.
** Créé pour l'exposition Art Vidéo. Rétrospectives / perspectives vidéo de Charleroi en 1983. Projet lauréat du concours Aide à la création.
- Adapter le système de clips vidéo musical à la littérature d'avant-garde. Texte « La disparition de Maman » d'Eugène Savitzskaya. J'ai l'intention d'entremêler différentes actions dans un mouvement très rythmé d'images : superposées, juxtaposées, croisées.
- *Paysage imaginaire*. 1983, 30'. Production : Canal Emploi.
** Histoire fiction dans laquelle la Ville d'Acier de Jules Verne est récitée tandis que des paysages industrialisés traversent l'écran.

Luyckx Eddy. *Comment dire ?,* 1983, 15'. Production : Dérives – Wallonie Image Production.
** L'œuvre du jeune peintre Gasparotto est montrée de manière tout à fait originale. A travers ses images, Eddy Luyxkx essaie de reconstruire l'atmosphère des œuvres expressionnistes de l'artiste.

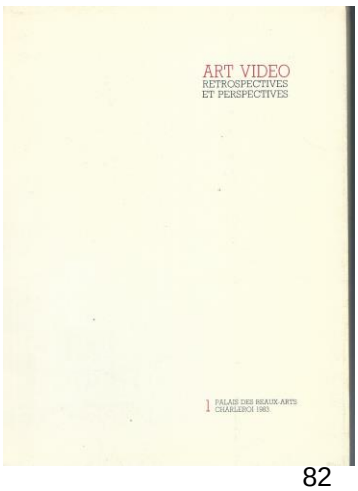
Kalisz Richard. *Passe-murailles*, 1983, 34'. Production : RTBf (Vidéographie)

Lafontaine. Marie-Jo *Le Rêve d'Héphaistos, 1983.*
[image captée sur le site de M.J. Lafontaine]
* Installation : Gravier / 7 magnétoscopes couleur / 7 moniteurs couleur / 7 bandes vidéo.
** Créé pour l'exposition Art Vidéo. Rétrospectives / perspectives vidéo de Charleroi.
https://www.marie-jo-lafontaine.com/?page=28-27-898/le-reve-dhephaistos



Descriptif : 7 moniteurs en demi-cercle dans une pièce noire. Sur ces 7 écrans apparaissent les images de robots (jouets des années 60) qui avancent, s'entrechoquent, vivent une vie d'affrontements et de bousculade.
7 bandes différentes passent par les moniteurs et une bande son.
Du gravier est étendu sur le sol de la salle de vision augmentent ainsi la sensation d'étrangeté de la situation

(05/02-27/03/1983) Charleroi, Palais des Beaux-Arts / P.B.A. **Vidéo, Rétrospectives et Perspectives**
* Plus de 100 artistes représentés ; plus de 130 œuvres retracent l'histoire de l'Art Vidéo ; un panorama de l'art vidéo en Belgique
Salles de vision : Historique / Thématique. Les bandes seront programmées par ordre chronologique ou suivant des thèmes précis.
Installations vidéos : De grandes installations historiques seront reconstituées ; de nouvelles installations ont été spécialement commandées pour la circonstance.
Une dizaine d'artistes internationaux représentant des courants importants de cette forme d'expression



- Texte d'introduction au catalogue : Laurent Busine
L'art vidéo apparaîtra peut-être dans quelques années comme la forme d'expression marquant la transition entre deux mondes différents. Il est probable que les bandes et les installations que nous montrons aujourd'hui auront d'ici peu le charme désuet que nous trouvons aux photographies anciennes; il y a gros à parier que cela fera rire nos enfants.
Les paradoxes du monde dans lequel nous vivons sont inhérents aux changements du mode de vie en société ; de grandes mutations se préparent. A coup sûr, l'emploi de l'électronique prend une place prépondérante dans les échanges sociaux et culturels, les services et la communication entre

www.art-info.be

individus. L'évolution extraordinaire des procédés exige une capacité d'assimilation correspondante. On peut penser que les générations futures, familiarisées très tôt aux engins électroniques, les manipuleront avec plus de précision, de souplesse ou d'habileté.
L'art vidéo s'est développé dans les années '60, parmi les balbutiements des grandes évolutions technologiques. Des artistes ont utilisé à des fins expressives un instrument qui, au départ, était conçu simplement pour transmettre l'information. La valeur de cet emprunt ne se mesure que dans l'emploi qui en a été fait : la vidéo en soi n'est pas productrice d'œuvres d'art !
Les expériences s'accélèrent, les générations d'artistes se succèdent rapidement et le grand public connaît mal les formes d'expression actuelles. Au même titre que les autres créations contemporaines, l'art vidéo, en 1983, témoigne de notre époque ; il la représentera dans l'avenir.
Il s'agit avant tout d'informer, de porter à l'attention générale les opérations de construction des créations d'aujourd'hui. La vie en société se modifie du tout au tout dans la recherche d'une nouvelle forme de production de valeurs. Les notions d'œuvre d'art, de spectateur, de lieu de spectacle ou d'exposition, etc., se situeront bientôt loin des schémas classiques de l'art vidéo actuel. En cette période troublée, une illusion funeste serait de limiter la connaissance, de se tourner uniquement vers le passé et d'imaginer y retrouver assez de cohérence pour affronter les problèmes du temps. L'identité culturelle se ressource à l'intelligence du présent.
***
- Participants belges : Marie André, Gary Bigot, Michèle Blondeel, Jacques Charlier, Jean-Pierre et Luc Dardenne, Joëlle de la Casinière, Colette Duck, Lili Dujourie, Michel François, Marie Jo Lafontaine, Boris Lehman, Jacques Lennep, Jacques Lizène, Danny Matthijs, Jacques Louis Nyst André Romus, Francine Vanberg & Véronique Basset, Serge van de Velde, Hubert Van Es (Flor Bex), Frank Van Herck, Vidéographie, Waving Ondulata (Guy Marc Hinant & Frederique Walheer), Nicole Widart.

- Participants étrangers : Vito Acconci, Max Almy, Ant Farm (groupe de San Francisco), Robert Ashley & John Sanborn, Jean-Christophe Averty, Eugenia Balcelles & Peter Van Riper, John Baldessari, René Bauermeister, Dominique Belloir, Lynda Benglis, Dara Birnbaum, Michel Bonnemaison, Ante Bozanich, Susan Britton, Klaus vom Bruch, Barbara Buckner, Robert Cahen, Colin Campbell, Peter Campus, Michel Cardena, Marc Camille Chaimowicz, Wendy Clarke, Peter d'Adostino, Douglas Davies, Harrie De Kroon, Mervi Deylitz-Kytösalmi, Dimitri Devyatkin, Daniel Dion & Philippe Poloni, Juan Downey, Ed Emshwiller, Valie Export, Jean-André Fieschi, Terry Fox, Hermine Freed, Armand Gatti, General Idea, Davidson Gigliotti & Jean Dupuy, Frank Gilette, Jean-Luc Godard, Ernest Gusella, Noël Harding, Gary Hill, Nan Hoover, Rebecca Horn, Nora Hutchinson, Taka Imura, Michel Jaffrenou, & Patrick Bousquet, Joan Jonas, Paul Kos, Bernard Kracke, Richard Kriesche, Shigeko Kubota, Thierry Kuntzel, Michael Laub, Barbara & Michael Leisgen, Maggazzini Criminali (groupe), Raoul Maroquin, Pier Marton, Eric Metcalfe & Dana Atchley, Gérald L. Minkoff, Jose Montes-Baquer, Adriana Monti, Robert Morin & Lorraine Dufour, Robert Morris, Michael Morris & Vincent Trassov, Antonio Muntadas, Bruce Nauman, Yann Nguyen Minh, Serge Nicolas, Marcel Odenbach, Muriel Olesen, Dennis Oppenheim, Jean Otth, Tony Oursler, Nam June Paik, Charlemagne Palestine, Friederike Pezold, Otto Piene & Aldo Tambellini, Fabrizio Plessi, Patrick Prado, Ulrike Rosenbach, Reiner Ruthenbeck, John Sanborn & Kit Fitzgerald, Dan Sandin, Tomyo Sasaki, Ira Schneider & Beryl Korot, Lydia Schouten, Gerry Schum, Richard Serra, Michael Smith, Keith Sonnier, Steina Vasulka, Woody Vasulka, Bill Biola, Wolf Vostel, William Wegman, Peter Weibel, Rodney Werden, Robert Wilson, V.A. Wölfl, W.G.B.H. Boston.

**** Installations vidéo
- Belges : Gary Bigot, Michèle Blondeel, Jacques Charlier, Lili Dujourie, Philippe Jacquemart, Marie-Jo Lafontaine, 50/04 (Alain Geronnez & Paul Vanré).
- Etrangers : Dan Graham, Catherine Ikam, Barbara et Michael Leisgen, Nam June Paik, Ulrike Rosenbach, Michael Snow, Wolf Vostell.

***** Un concours est organisé :
- Jury : Robert Rousseau (président) Michel Baudson, René Berger (Ch.), Maria-Gloria Bicocchi (I), Serge Borelli (I), Jean-Paul Fargier (F), Don Foresta 5Usa), Wulf Herzogenrath (Rfa), Robert Stéphane. Le secrétariat du jury sera assuré par Laurent Busine et Jean-Paul Tréfois.
- Premier prix ex-aequo : "Tout près de la frontière" de Danielle Jaeggi (F) et "Média" de Yann Nguyen Minh (F)

www.art-info.be

- Deuxième prix : "Grimoire magnétique" de Joëlle de la Cassinière (B)
-Troisième prix : "Qui vole un œuf, vole un œuf" d'Elsa Cayo (F)
-Prix spécial R.T.B.F-Liège : "Quelle histoire" d'Alain Longuet et Thérésa Wennberg (F)
- Prix spécial vidéographie : "The Clown in the Hole", 1981, 31', son, couleur
****** Un catalogue en 2 volumes sera édité au cours de l'exposition :
- A. Chronologie fouillée de l'Art vidéo international ; biographie et bibliographie des artistes représentés ; bibliographie générale ; liste de œuvres présentées ; etc.
- B. Planches, photographies des installations de la manifestation ; textes de réflexion et d'actualité sur l'art vidéo, les expositions vidéo, la vidéo, ses applications, ses influences dans la vie quotidienne… etc.
- Le premier volume sera mis en vente dès l'ouverture de l'exposition ; le second sera envoyé ultérieurement aux acquéreurs du premier volume. [est-ce que ce second volume a été publié ?]
******* J. Meuris, B. Degroote, Festival de Charleroi - Les Prix in La Libre Belgique, ? /2/83.

VIDÉOGRAPHIE 1983

(13/01/1983) **Vidéographie (100)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Global Groove* (1973) de Nam June Paik
GENERIQUE Plusieurs écrans Lumière… Noir !
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE Télé2
NOTES Interview de Nam June Paik seul, puis diffusion de son œuvre. Né en Corée, NJP a fait des études de musique à l'université de Tokyo. A la fin des années '50, il s'installe en Allemagne de l'Ouest où il participe notamment aux journées musicales de Darmstadt. Il y rencontre John Cage, Stockhausen et David Tudor. Il se joint au mouvement néo-dada " Fluxus " en 1963, il compose ses premières vidéos. Après son arrivée à New-York en 1965, il achète sa première caméra vidéo portative et construit son propre synthétiseur vidéo. Il fait depuis lors de la télévision expérimentale. Deux personnages dansent avec effets de montage vidéo, musique, espèce de premier clip-vidéo, intervention de John Cage, publicité (coréenne ?) pour Pepsi, interview de la joueuse de violoncelle Charlotte Moorman, télévision participative, The Living Theatre et Jud Yalkut, extraits d'autres films, vidéos, …

(10/02/1983) **Vidéographie (101) " Charleroi Vidéo "**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Interviews* de R. Stéphane, René Berger, Anne-Marie Duguet

(07/04/1983) **Vidéographie (102) " Album souvenirs Charleroi "**
ŒUVRES DIFFUSEES : Wolf Vostell, Nam June Paik, Marie-Jo Lafontaine, Jacques Charlier, Michèle Blondeel, B. et M. Leisgen

(12/05/1983) **Vidéographie (103)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Qui vole un œuf vole un bœuf* d'Elsa Cayo (durée : 16') */ Chott El-Djerid* de Bill Viola
NOTES Œuvre seule d'Elsa Cayo : très intéressant dans le cadre de ce qui fut filmé par des caméras de surveillance. Au début, l'auteur explique que quand on vole quelque chose cela doit rester proportionnel. Générique. Elsa Cayo se fait filmer dans un magasin en train de voler. Elle est de concert avec une des responsables de ce magasin qui lui a permis de bancher son magnéto sur les caméras de surveillance du magasin. En arrivant à la caisse, elle sort de son sac tout ce qu'elle a pu voler impunément. Nous suivons ses évolutions à travers les caméras noir et blanc de surveillance du magasin. En voix off, l'auteur raconte. Il s'agit d'une forme de télé-réalité.

(09/06/1983) **Vidéographie (104)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Galerie de portraits* de Marie André

(29/09/1983) **Vidéographie (105)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Quelle histoire* de Teresa Wennberg et Alain Longuet

www.art-info.be

(13/10/1983) **Vidéographie (106)** 42’
ŒUVRES DIFFUSEES : *Regarde Jonathan* des frères Dardenne
ATTENTION : (00 :02 :27 – 00 :41 :34 coupure en cours de route, bande démagnétisée)
GENERIQUE Voiture, “ arrête ! ”, Voir ce qui (se) passe en rouge ; production Vidéographie Canal Vidéo. Pas de générique de fin.
PRESENTATRICE Jeannine Mayeres, nouvelle émission, **1er numéro de Canal Vidéo** (intitulé "**Voir ce qui se passe**").
CHAÎNE Télé2
NOTES (00 :47 :31 – 01 :24 :42)
Attention, problème : l’œuvre est coupée en court de route, pas la fin de l’œuvre et pas la fin de l'émission. (Selon monteur RTBF Liège, la fin de la bande pourrait être démagnétisée). A vérifier.
- Portrait vidéo du dramaturge Jean Louvet, auteur, écrivain belge wallon, topologie de son œuvre. 1962 : naissance de la première pièce de Louvet “ La nuit parle à la nuit ” (Pièce de théâtre filmée). 1946 : dans une cuisine ouvrière reconstituée dans un vieux hangar, un couple, les parents, parlent à Jonathan, ils lui racontent son enfance. Ils lui content leur pauvreté extrême quand ils étaient plus jeunes. Jonathan veut devenir ouvrier mais ses parents ont obtenu de lui qu'il devienne prof. Devenu effectivement professeur, ses parents lui reprochent de "ne pas tenir son rang."
- La Louvière ; les Gilles du carnaval ; images d’archives de grèves, ; images de terril; texte dit et extraits en voix off des pièces de Louvet ; théâtre de travailleurs après les grèves de 1960-1962 ; Louvet parle de la théâtralisation de l’idéologie ; texte en voix off de Louvet “ Le train du bon Dieu ” sur des images d’archives d’usines.
- 30 ans plus tard, vues des ruines des usines désaffectées, voix off de femme ; écran noir et texte en rouge qui défile en bas de l’écran “ écoute Jonathan l’eau qui coule, regarde Jonathan, tout est vide, les hommes se sont absentés, le paysage de ton père… ” ;
- Louvet dans le train ; assassinat de Julien Lahaut en 1950 ; “ Notre peuple n’a-t-il donc pas d’histoire ? " Thème principal : la Wallonie fut une puissance économique, un grand acteur de la résolution industrielle, "(…) et aujourd'hui, plus rien, plus rien, tout est vide… (…) "

(03/11/1983 ou 10/11/1983) **Vidéographie (107)**
ŒUVRES DIFFUSEES : Grimoire magnétique de Joëlle de la Casinière / *Térésa plane* de J-L Nyst
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
CHAÎNE Télé2
NOTES deuxième prix du concours art-vidéo de Charleroi 83, prix moniteur 83. Chanteuse, play-back sur un jeune homme… Se rapproche de l’œuvre du Montfaucon Research Center Chant du satellite. Production : Image-Vidéo Montfaucon, WIP, RTBF
- Prix spécial de l’émission Vidéographie au même concours.

(24/11/1983) **Vidéographie (108) “ Canal Vidéo ”**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Mais nous sommes tous des antirascistes* de Thierry Odeyn

(22/12/1983 ou 01/12/1983) **Vidéographie (109) “ The Bangkok Tapes ”**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Bangkok on ice* de Michael Laub (20’) / *Bangkok’s safari* de Patrick Selinger (4’) / Natives deMondo Za Li (6’30’’) / City of angels de Abramovic et Ulay (21’)
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
CHAÎNE Télé2
NOTES Vision personnelle de la capitale thaïlandaise réalisée par un collectif de huit artistes de nationalités différentes, tournée soit en vidéo soit en 16mm.
- mini-fictions, historiettes avec un élément récurrent : l’eau, les glaçons, une piscine, … L’accent est ainsi sur la recherche de la fraîcheur à Bangkok et ça n’a pas l’air évident. La caméra est la plupart du temps fixe et il y a un leitmotiv musical.
- Images fixes de choses et d’autres et du pianiste. Musique
- Une danseuse va sur la scène et fait le grand écart, elle repart derrière le rideau et une autre vient faire la même chose, et ainsi de suite.
- Une femme parle (dans la langue du pays) et on voit des gens couchés sur une pelouse (exotisme). Des hommes asiatiques dorment dans l’herbe habillés. En fond, une voix de femme parle dans une langue asiatique. Des scènes entrecoupées d’écrans noirs montrent deux hommes qui combattent, des enfants

www.art-info.be

debouts immobiles dans le vent, un couple âge assis statique, une jeune femme debout qui tient un serpent qui bouge, etc.

(16/10/1981) Liège, Centre Culturel d'Outremeuse / Nouveau Gymnase. **Conférence de René Berger**, « *Perspectives de l'art vidéo* » (avec présentation de Vidéogrammes) organisée par **Vidéographie**.
* René Berger : président d'honneur de l'A.I.C.A.; directeur du Musée cantonnal des Beaux-Arts de Lausanne; auteur d'ouvrages célèbres comme "Connaissance de la peinture", "La mutation des signes", "Art et communication", "La télefission, alerte à la télévision"

MAMAC

(15/01/1983) Liège, MAMAC. **Sélection Festival Vidéo Montbéliard / FR**
** Dans le cadre de ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?***

(22/01/1983) Liège, MAMAC. **Harding Noël / CA**
** Dans le cadre de ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?***

(27/01-13/03/1983) Liège, MAMAC. **Kock Pyke**.
* Catalogue (22 x 20, ill. n. et bl., 5 ill. coul.) : texte d'introduction de Carel Blotkamp.
** Exposition montrée précédemment à l'Institut Néerlandais de Paris (14/10-28/11) et au Gemeentemuseum de Arnhem / NL (11/12-16/01/83)

(09/02/1983) Liège, MAMAC. **London Barbara / US. Vidéo**.
** Dans le cadre de ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?***

(12/02/1983) Liège, MAMAC. **Sélection Festival Vidéo Ithaca / US**.
** Dans le cadre de ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?***

(23/04/1983) Liège, MAMAC. **Sélection d'œuvres vidéos récentes de la Communauté française de Belgique.**
* De Backer Jacques, De La Casinière Joëlle, Dutrieux Daniel, Nyst Jacques Louis (avec «Thérésa Plane»), Waving Ondulata (Guy-Marc Hinant et Frédérique Walheer), Widart Nicole, Lizène Jacques
** Dans le cadre de ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?***

(19/03/1983) Liège, Palais des Congrès. **Viola Bill**.
* Ouverture à 15 h., en présence de l'artiste.
** Dans le cadre de ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?***

(23/03/1983) Liège, Palais des Congrès. **Input '83**.
* Sélection d'œuvres vidéo indépendantes.
** Dans le cadre de ***Vidéo ? Vous avez dit vidéo ?***

www.art-info.be

(15/09- / /1983) Bruxelles, Nieuwe Workshop ; Hasselt, Provinciaal Museum ; Anvers, I.C.C. ; Gand, Museum van Hedendaagse Kuns t: **Rétrospective Vidéo belge 1970-1977**

* En Belgique comme ailleurs, on parle constamment d'une nouvelle génération d'artistes vidéo. Á un moment où les possibilités de diffusion se sont améliorées, bien que loin d'être encore idéales, il est devenu plus facile aux nouveaux venus de faire connaître leur travail. Ce n'était certes pas le cas il y a seulement cinq ans, la production vidéo n'éveillant que l'intérêt de quelques individus isolés. Il est dommage de constater que toute une génération d'artistes n'a pas reçu l'accueil qu'elle aurait mérité, simplement parce qu'elle était une génération de pionniers se battant dans un quasi - désert.
C'est pourquoi nous avons trouvé intéressant de constituer un programme rétrospectif des productions vidéographiques des premiers vidéastes belges. Éric de Moffarts, critique vidéo de la revue Vidéodoc a sélectionné un certain nombre d'œuvres ou d'extraits de travaux et les a rassemblés sous le titre : "Vidéo Kunst in Belgïe 1970-1977 / Art vidéo belge 1970-1977". Un regard sur le passé - une rétrospective : qu'est-ce qui a été produit ? comment ? quel fut le résultat ? et les conséquences ? Autant de questions auxquelles tentera de répondre une édition spéciale de la revue *-0 qui sera publiée conjointement à la diffusion de la rétrospective.
"Vidéo Kunst in Belgïe 1970-1977 / Art vidéo belge 1970-1977" sera présenté au public sous forme de scénario. Le vidéo - art est lui aussi sujet à fluctuations et développements. Les motivations des artistes belges pour faire de la vidéo étaient sans doute comparables à celles de leurs homologues étrangers. Il s'agissait seulement de les préciser.
Le Nieuwe Workshop a assuré la retranscription des œuvres sélectionnées sur une bande unique qui constitue en soi un programme complet. Ce programme sera disponible à partie du 1e septembre 1983. Le prix de location a été fixé à 7.500 francs belges pour une projection unique et 10.000 francs pour plusieurs projections (7 jours max.). Le programme dure environ 100 minutes.
Pour tout renseignement, contacter soit : Bernard Degroote, 10 rue de la Colline, 1000 Bruxelles / Chris Dercon, Jozef II straat 146, 1040 Brussel.]
Programme :
- (Vidéo Insas, "Nam June Paik, TV Buddah", Knokke Experimental, 1974)
- Jacques Charlier, "Rocky Tiger", 1970
- Jacques Louis Nyst, "Possibilités pour un écran de télévision (comprenant : Une part de silence pour une part de réflexion / animation, Concentration)", 1971.
- J. L. Nyst, "Myrtle Beach", 1973.
- Jacques Lennep, "Vidéo relationnelle", 1974.
- J. Lennep, "Vive la peinture", 1974.
- J. Lennep, "Histoire d'un corps", 1974.
- J. Lennep, "Alfred Laoureux, collectionneur", 1977.
- G. Mees, "Portretten", 1970.
- Jacques Lizène, "Tentative de dressage d'une caméra", 1974.
- Jacques Lizène, "Tentative d'échapper à la surveillance d'une caméra", 1974.
- Frank Van Hercke, "Do you like body-art", 1977.
- Leo Copers, "Mona Lisa, Mona Leo", 1974-75.
- Hubert Van Es, "Experiments for auto-communication", 1975.
- Mark Verstockt, "Five acts on screen", 1974.
- Danny Matthijs, "9 Polaroid Pictures", 1976.
- Frank Van Hercke, "Floating Light", 1977.
- Barbara & Michael Leisgen, "La ligne de soleil", 1976.
- J. L. Nyst, "Revolver", 1977.
- J. L. Nyst, "Le tombeau des nains", 1975.
- J. L. Nyst, "La mort d'une poule", 1975.
- J. L. Nyst, "Le cygne et son image", 1975.
- J. L. Nyst, "L'ombrelle descendant un escalier", 1977.
- J. L. Nyst, "L'Objet", 1974.
- Lilie Dujourie ayant exigé que ses travaux soient présentés séparément, nous avons malheureusement du renoncer à l'inclure dans cette rétrospective pour des raisons matérielle et déontologique.

www.art-info.be

Catalogue = *n° spécial de + - 0, n° 39*, sept. 1983.
- Éric de Moffarts, Parodie de l'art vidéo / Parodie op de videokunst (paru dans Amarant, Videokunst 6de jrg, n° 22), p. 5-8.
- Éric de Moffarts, La vidéo belge en fiches, p. 10-15.
- Chronologie des événements, p. 16-19.
- Jan Debbaut, Notes sur l'art vidéo en Belgique (en anglais ; paru dans Studio International, Somme Notes in Video Art in Belgium, n° 982, may / june 1976, p. 273-274), p. 20-22
- Michel Baudson, Artist's videotapes au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, février - mars 1975, p. 23.
- Bernard Degroote, Entretien avec Flor Bex (en néerlandais et en français)

- Éric de Moffarts, La rétrospective vidéo du Nieuwe Workshop.

- Chris Dercon, Video is weer Vlaams in De Standaard, 10-11/9/83

"L'ART VIDÉO, c'est quoi ? C'est utiliser la vidéo d'une manière fantaisiste, par l'imaginaire" (Nyst cité par C. Dercon in *Videodoc, 9-83*)

(2/10/1983) BRT, Er ligt een video-cassette in de soep, émission d'art vidéo scénarisée par Chris Dercon et Stefaan Decostere.
* "De longues conversations avec Nam June Paik à Dusseldorf, Jean-Paul Fargier à Paris, Jacques Louis Nyst à Sprimont et lors d'un concert fluxus de Vostell à Gand, ont servi de base au programme." (Dercon, Video Art à la BRT, «Il y a une cassette dans la soupe», in Vidéodoc, 9-83)
**- Des citations de Nyst tirées de cette émission sont reprises dans l'article de Chris Dercon, "Nyst, le pionnier" in cat. Salade liégeoise, Antwerpen, ICC, 27/2-17/4/85 :
- Le premier contact n'est pas le mot. Je dis quand je prends contact avec un objet, un jouet, il y a une sensation… Mais, à ce moment-là, le mot ne vient pas : c'est un contact affectif. Et puis la pensée se met en mouvement. Et alors, je pense : ben oui, c'est un arbre. Oui, c'est une cafetière. Et puis le mot amène les phrases, amène une réflexion, amène une histoire. Il y a une progression qui se fait. Et alors le mot, l'histoire, la mémoire : ça c'est le temps.
- Et le temps m'a permis de travailler l'anecdote. De travailler l'histoire. J'aime beaucoup raconter des histoires et j'aime surtout qu'on me raconte des histoires.
- Donc, par la vidéo, je peux parler de ces différents stades de l'imaginaire : le premier contact avec la matière, puis le mot qu'il suggère, la réflexion, la phrase. Et puis l'imaginaire va partir dans une histoire de fiction… et, alors, je bâtis une histoire de fiction, où on peut mettre de l'humour, où on peut dériver.
- Au début de la vidéo, les artistes ont pensé d'utiliser la vidéo en tant que moyen spécifique : faire en vidéo ce qu'on ne pouvait pas faire en film, par exemple. Puis, très vite, ils sont arrivés à un cul-de-sac. Quand ils ont utilisé le moniteur comme miroir, les différentes possibilités spécifiques… Après, il fallait trouver autre chose et alors chaque fois l'histoire revient, l'anecdote.
- Au départ, je n'aimais pas d'intervenir à la vidéo. Parce que je n'aimais pas me voir. Et puis j'ai voulu le faire. Mais pas dans un but narcissique ou dans un but d'auteur, de me mettre en scène. Non, c'est une discipline par rapport à moi-même. Alors la narration, le discours, la conférence. Parce que c'est sous forme d'une conférence. Un peu comme un conférencier « parle de quelque chose ».
- J'aime bien les choses seules. Des objets isolés, des couleurs isolées… Donc, c'est pour ça que j'aime bien les choses dépouillées parce que l'imaginaire à un champ d'activité plus large, plus important.
- Il y a différents types de conférences et, en général, les conférences ont pour sujet, pour thème des choses assez scientifiques, assez logiques, assez rationnelles qui sont racontées par des spécialistes d'un sujet. Moi, je suis spécialiste en rien… Alors ça m'amusait de faire une conférence en étant spécialiste en rien. C'est-à-dire en parlant comme un homme qui rêve.
- Pourquoi est-ce qu'on donnerait toujours de l'information en fonction d'une spécialisation ? Pourquoi quelqu'un ne pourrait-il donner une information en fonction de sa fantaisie ? C'est cette démarche qui m'a intéressé.
- Il faut tout recommencer. À la base. Au delà de ce que j'ai appris. Au delà de ma mémoire.

www.art-info.be

BRUXELLES, ATELIER STE ANNE :

DIVERSES MANIFESTATIONS CONCERNANT LA VIDEO A PARTIR DU 24 JANVIER 1983.

- Thierry Coljon in *Le Soir*, 13/10/83.
C'est l'année passée qu'a véritablement débuté la section "art vidéo" avec une programmation pour laquelle on avait consacré les moyens nécessaires. On eut droit à des événements de taille grâce à la venue de grands noms : Nam June Paik (on a frôlé l'émeute), Bill Viola (il reviendra), Noël Harding, Barbara London, etc. Tous des noms qui peut-être ne vous disent rien mais sachez que leur œuvre est incontestablement un must pour l'art vidéo contemporain.
Pour réaliser un tel travail de diffusion, François Van Kessel a fait appel au spécialiste en art vidéo par excellence, Jean-Paul Tréfois (par ailleurs réalisateur de Vidéographie, RTBF-Liège), qui passe son temps à prospecter dans les plus grands festivals du monde pour en retirer la substantifique moëlle.

- (janv. 1983) Bruxelles, Atelier Ste Anne. **Noël Harding** / Usa présente ses vidéogrammes récents.
5 vidéogrammes : "Birth's Child" (1973), "A Serene Composition Suggestive of Pastoral Repose" (1977), "Yellow" (1979), "Out of Control" (1981) et "Houses Belong to those who live in Them" (1982)

- (7/2/1983) Bruxelles, Atelier Ste Anne. Conférence : **L'art vidéo aux Usa par Barbara London**, conservateur d'art vidéo au Musée d'Art moderne de New York

- (14/2/1983) Bruxelles, Atelier Ste Anne. **Sélection du festival vidéo d'Ithaca**.
* Œuvres de Viola, Valmy, Rankin, Vasulka, Arvanitès, Velez, Buckner

- (28/2/1983) Bruxelles, Atelier Ste Anne. **Les nouvelles tendances de l'art vidéo français**.
Présentation de bandes vidéo par Anne-Marie Duguet, professeur à Paris I, auteur du livre : "Vidéo, mémoire au poing".

- (25/4/1983) Bruxelles, Atelier Ste Anne. **La jeune vidéo de création en Belgique**
* de la Casinière J., J. Lederlin J., Nyst Jacques Louis, Waving Ondulata, Widart Nicole, Lizène Jacques, Dutrieux Daniel, de Backer J.

-(/ /1983) Bruxelles, Atelier Ste Anne. **Sélection du Festival de San Sebastian** (1e partie)
* Marie André (avec « Come ti amo »), Dara Birnhaum, Robert Cahen, Robert Wilson

- (7/11/1983) Bruxelles, Atelier Ste Anne. **Autour de Michaël Laub**.
* Œuvres de Michaël Laub, Marina Abramovicz / Ulay

in *Le Vif*, 03/11/83.
Artiste vidéo, Michaël Laub est aussi directeur de théâtre, scénariste et acteur. Ses œuvres essentiellement expérimentales se basent sur le rythme et la répétition, comme le montre l'installation vidéo "Snapping". Au même programme figureront les "Bangkok Tapes", projet commun à plusieurs artistes et entrepris à l'initiative de Michaël Laub. Chaque vision révèle une manière de voir la Thaïlande propre à son auteur. Trois de ces bandes (sur six, les autres n'étant pas encore achevées) seront présentées le même soir à l'attention des amateurs de découvertes magnétiques.
- "La chambre des femmes de Claudia von Alemann / RFA
- Rencontre avec Michaël Laub, artiste vidéo ; Jean-Paul Fargier, critique de cinéma, professeur à Paris VIII ; Claudia von Alemann, cinéaste, artiste vidéo ; Mikel Dufrenne, philosophe, professeur à Paris X ; Pierre Ayot, artiste plasticien ; Noël Harding, artiste vidéo ; Babara London ; Anne-Marie Duguet ; Philip Jones, responsable du Festival Vidéo d'Ithaca / Usa ; Bill Viola, artiste vidéo

- (21/11/1983) Bruxelles, Atelier Ste Anne. **La vidéo : un art de moins par Jean-Paul Fargier**
* Œuvres de Alain Bourges, Jean-Michel Gautreau, Jean-Paul Fargier.

www.art-info.be

ANVERS, ICC

(11/01/1983) Anvers, ICC. **Cardena. Somos Libers !?. Vidéo**.

(18/01/1983) Anvers, ICC. **Weiner Lawrence. 3 films**.

(01/02/1983) Anvers, ICC. **Carrion U. Vidéo et film**.

(15/02/1983) Anvers, ICC. **Horn Rebecca. La Ferdinanda, sonate voor een Medici villa. Film**.

(08/03/1983) Anvers, ICC. **Vasulka W. et S. Film**.

(15/04-15/05/1983) Gand, Museum voor Hedendaagse Kunst / MSK **Vostell Wolf. Dessins et vidéos**.

(30/04-15/05/1983) Hasselt, Provinciaal Museum. **Wilson Bob. Vidéo 50**.

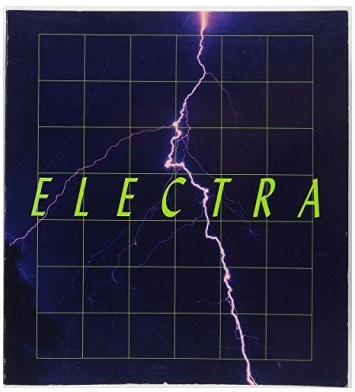
(/ - / /1983) Brest / FR, Maison de la Culture. **[Sans titre]**
* e. a. Lafontaine Marie-Jo

(/ - / /1983) Montpelier / FR, Le Chateau d'O. **La nuit de la vidéo**
* e. a. Lafontaine Marie-Jo

(/ - / /1983) Grenoble / FR, Maison de la Culture. **Festival du Cinéma des femmes**
* e. a. Lafontaine Marie-Jo

(24/10-28/10/1983) Grenoble / FR, Maison Audiovisuel et Cinéma. **Semaine de la Création Vidéo / Festival international de vidéo (2e)**.
* Participants belges / André Marie, Dardenne Luc et Jean-Pierre, de la Casinière Joëlle, Nyst Jacques Louis (lauréat), Orgaon Images.
** NYST JACQUES LOUIS, PREMIER PRIX VIDÉO DU FESTIVAL POUR THÉRÉSA PLANE

(10/12/1983-05/02/1984) Paris, Musée d'Art Moderne. **Electra**. **L'électricité et l'électronique dans l'art au 20e. siècle.**
* e. a. Coqart ; Lafontaine Marie-Jo
** Catalogue.



www.art-info.be

(/ - / /1983) Perpignan / FR, **Rencontre Vidéo D'Elne**
* e. a. Lafontaine Marie-Jo

(06/09-11/09/1983) Den Haag / NL, Het Kijkhuis. **World Wide Video Festival**.
* Participants belges : André Marie, de la Casinière Joëlle, Lafontaine Marie-Jo, Nicolas S., Van Dormael Jaco, Waving Ondulata.

(06/12-24/12/1983) Den Haag / NL, Het Kijkhuis. **Vidéoline. Recente onafhankelijke video-producties CQ performances**
* Le 6/12, Drie poëtische produkties uit Belgïe: Marie André, Michel Blondeel, J.L. Nyst (avec «Thérésa Plane»)

(17/06- / /1983) Bâle / CH, : Art 14 '83 (Video RTBF Lg, hall 163. **Stampa Film und Video program)**
* M. Blondeel, M. Blondeel et B. Lehman, J. Charlier, J. de la Casinière et J. Lederlin, C. Duck, D. Dutrieux, J.L. Nyst, N. Widart.
** Avec L'Objet et Deux oiseaux chantent.

(01/08-05/08/1983) Ascona / CH, Monte Verita ; Locarno ; Grand Hôtel. **Vidéoart. Festival international d'art vidéo (04e)**
* Participants belges (sélection : Flor Bex) : Blondeel Michèle, Huybrechts H., Laub M., Paesmans, Theys Koen.

(01/10-09/10/1983) Ljubljana / SI. . **Festival Vidéo**.
- Participants belges : André Marie, de la Casinière Joëlle, Lehman Boris, Nicholas S., Nyst Jacques-Louis, Riga Jean-Claude, Van Herck…

(/ - / /1983) Camino / IT, . **Festival d'art électronique**.
* Le Festival d'art électronique s'est tenu à Camerino de 1983 à 1990, à l'initiative de l'Université et en particulier de l'École directe à vocation spéciale en informatique.
Le Festival, qui était le premier en Italie à l'époque sur la scène internationale, un point de référence pour l'expérimentation de l'art informatique et le seul festival en Europe, avec celui de Linz, a joué un rôle fondamental dans la relation entre le visuel arts et nouvelles technologies et a représenté pour de nombreux artistes italiens l'opportunité de faire connaître leurs recherches à travers des revues d'art informatique, d'art vidéo et de cinéma, des expositions et séminaires, des concerts, des conférences et des tables rondes.

(12/12-12/01/1984) Torino / IT, Libreria Petrini. **Alfabeto. Mostra de arte postale**.
* Participants belges : Benon Jean-Pierre, Bleus Guy, Keguenne Jack, Lizène Jacques, Metallic Avau van Geluwe Johan,
** Cette exposition aura lieu aussi, du 30/6 au 9/7, au Chiostri di S. Caterina à Finale.

www.art-info.be

[cf. Merland; avec la note: vidéos belges: L. Dujourie, M.J. Lafontaine, Lennep, Lizène, Nyst, Romus, Van Es. En comparaison la note au catalogue Lizène donne comme participants belges : J.P. Benon, G. Bleus, J. Lizène, J. Keguenne, J. Van Geluwe, Metallic Avau]

(/ - /) San Sébastien /ES., . **Festival international d'Art Vidéo**.
* André Marie, PRIMEE avec « Come ti amo »

www.art-info.be

1984

Nyst Jacque Louis. *J'ai la tête qui tourne*, 1984 https://vimeo.com/141764452

Matthijs Danny.
- *World Beauties*, 1983-1984
* Tentative de saisir des éléments significatifs du monde : quatre femmes - Eline représente le tournant du siècle, Eveline pour les années 30, Monique pour les années 50 et Jordan pour les années 70 - symbolisent le 20e siècle et renouer avec la tradition. Ces scènes sont enregistrées en vidéo, mais aussi fixées sur quatre grands assemblages photographiques.
- *De la fiction en photographie*, 1984.
* Sorti à l'occasion du Symposium international sur la photographie à Venise, en 1984.
* Danny Matthys interroge les médias et brouille les frontières entre discours et performance.
Il laisse la littérature de côté et laisse le philosophe Paul Willemarck lire un texte théorique sur la photographie. Matthys édite l'enregistrement de la lecture avec des instantanés du cadrage ou des photographies prises à Venise, tandis qu'il pointe des concepts remarquables en utilisant des intertitres.

André Marie
- *Constant,* 1984, 10' (Fiction)
-*Crossing Way*, 4', couleurs (Travel sketches, Winnipeg / CA)

Riga Jean-Claude. *Ronde de nuit*, 1984.
* 53'. Production : Canal Emploi – Wallonie Image Production – Mediaform.

Widart Nicole. *Images de grève*, 1984
* 34'. Production ; Canal Emploi
** La sidérurgie, travailler, faire la grève comme un acte dans l'Opéra d'Acier liégeois sur une musique de G. Verdi.

Van Kerckhoven, Anne-Mie. *De 4 uitersten*, 1984, 00:06:00

Melon Marc Emmanuel. *Embaume*, 1984
* 28'. Production : RTBf (Vidéographie) – Wallonie Image Production.
** Mélon prend le photographe Gustave Marissiaux (1872-1929) comme le point de départ d'une vidéo dont les deux éléments sont la photographie et la conversion d'images.

Perin Anne-Françoise. *Les trames du rêve*, 1984
* 46'. Production : Tag / Traum – Norhein Westphalem Film Burö, Wallonie Image production, RTBf (Vidéographie)
** On se promène à travers les fantasmes d'une jeune femme des années '80. Le personnage principal, une 'rêveuse' est suivie au travers de rêves chevauchants : mélodramatiques, comiques, effrayants, pleins de suspense …

www.art-info.be

(04/02-26/05/1984) Liège, Musée d'Art moderne MAMAC. **Histoires de vidéo...De Wolf Vostell à Marie André.** (tous les samedis à 15 h.)
69 bandes parmi les plus intéressantes de l'« art vidéo » mondial.
* Organisation : Vidéographie
* Affiche : photos d'une bande de Emshwiller, notifiées : J.L. Nyst et texte de présentation, au dos, de J.P. Tréfois
* - (04/02) Séance inaugurale : Jean-Paul Fargier, Introduction à la création vidéo. Au cours de cette séance, Fargier présente et commente les bandes suivantes : Wolf Vostell (Sun in your head, 1963, 3') ; Aldo Tambellini (Black T.V., 1969, 8') ; Nam June Paik (Global Groove, 1973, 30') ; Danièle Jaeggi (Tout près de la frontière, 1982, 24') ; Jean-Michel Gautreau (Le Lac, 1983, 20').
- (11, 18 et 25/2) Les pionniers de la vidéo : Nam June Paik, Ed. Emshwiller, Woody et Steina Vasulka
- (03/03 et 10/03) La première génération américaine : William Wegman, Peter Campus, Richard Serra, Joan Jonas ; Terry Fox, Hermine Freed, Lynda Benglis, Ant Farm, Ernest Gusella
- (17/03 et 24/03) La deuxième génération américaine : K. Fitzgerald et J. Sanborn, Dan Sandin, Dara Birnbaum, Barbara Buckner; Bill Viola
- (31/03) La création vidéo aux États-Unis aujourd'hui : Tony Oursler, Max Almy, Michaël Smith, Ante Bozanich, Dan Reeves, Gary Hill
- (07/04) Hommage aux pionniers de la création électronique des télévisions européennes : Jean-Christophe Averty, José Montes Baquer
- (14/04) Bob Wilson, Richard Foreman, Michel Jaffrenou et Patrick Bousquet
- (21/04) Pas de séance (Pâques)
- (28/04) Vidéo et Musique : Robert Ashley et John Sanborn (Usa), Joëlle de la Casinière et Jacques Lederlin (B. et F.), Yann Nguyen Minh (F)
- (5 et 12/5) La création vidéo européenne : Dominique Belloir/F, Ulrike Rosenbach/Rfa, Robert Cahen/F, Antoni Muntadas/Sp; Patrick Prado/F, Michel Jaffrenou et Patrick Bousquet/F, Mervi Deylitz-Kytösalmi/Rfa-Finlande, Bernd Kracke/Rfa, Elsa Cayo/F-Pérou
- (19/05 et 26/05) Création vidéo en Belgique.
(19/05) Michèle Blondeel et Boris Lehman, Frank Van Herck, Jacques Lizène, André Romus.
(26/05) Nicole Widart (Ultima II, 1982, 14'), J. L. Nyst (Thérésa Plane, 1983, 14'), Marina Abramovic-Ulay (City of Angels, 1983, 18'), Marie André (Come ti amo, 1983, 22')
** À l'occasion de cette manifestation, une / des réunions est / sont organisée(s) à Presseux: sur les photos e. a. J.P. Tréfois, Marie André, Chris Dercon, Yvan Beekaert, J.P. Fargier, ...

(01/03-04/03/1984) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Week-End Vidéo**.
* Godard Jean-Luc (01/03) ; Wajnberg Marc-Henri (02/03) ; Clips Vidéo (03/03) ; Godard Jean-Luc (03/03).

(03/05/1984) Liège, Cirque Divers. L'ATELIER DE RECHERCHE MUSICALE présente Eric Ross / Usa, performance, musique électronique, vidéo.

(26/05/1984) Liège, Musée d'Art moderne et contemporain. **Projection de la vidéo de Dany et Jacques-Louis Nyst, « Teresa plane ».**
* Cette œuvre a obtenu la seconde place (prix FR3 au Festival de Montbeliard en mars 1984. Elle est achetée par FR3 et le Modern Art de New-York. Le centre Pompidou la présentera qans le cadre de la semaine audiovisuelle francophone vers le 15 juin.

(29/09/1984) Liège, Palais des Congrès. **Voir des vidéos. Vidéogrammes de la Communauté française de Belgique sélectionnés ou primés lors de festivals internationaux.**
* A. Romus (*C'est une mouche ou une guêpe ?,* 34'), E. Luyckx (*Comment dire ?,* 15'), J.-Cl. Riga (*Eric*

www.art-info.be

et l'oiseau bleu, 20'), R. Kalisz (*Pour Jean-Marc, passe-murailles*, 30'), J. Van Dormael (*Les voisins*, 25'), J. L. Nyst (*Thérésa Plane*, 16'), J. P. et L. Dardenne (*Regarde Jonathan*, 55'), N. Widart (*Paysage imaginaire*, 30'), J. de La Casinière et J. Lederlin (*Grimoire magnétique*, 26'), M. André (*Constant*, 10'), Waving Ondulata (*M. le divin*, 16'), M. Blondeel (*La dame du lac*, 16').
- B. D. [Bernard Degroote] « La vidéo-création belge se porte bien. Jacques-Louis Nyst reste son fer de lance, tandis que Koen Theys démarre » in *La Libre Belgique*, 30/10/1984)
(...) J. L. Nyst qui s'est lancé dans l'aventure vidéo dès le début des années septante, reste le fer de lance en matière de création belge. Ses textes poétiques, teintés d'un humour très personnel, illustrés d'enchaînements d'images qui n'ont pour règle que l'imaginaire, font partie de toutes les manifestations et sont également appréciés des deux côtés de l'Atlantique. (...).
La production de la vidéo-création se porte bien. Elle finira par être plus connue à l'étranger que dans notre propre pays, si un effort concerté en faveur de la distribution et de la diffusion ne se fait pas jour. Il est dommage de laisser inexploité un apport créatif et novateur existant dans l'univers des formes traditionnelles de représentation.

VIDÉOGRAPHIE 1984

(19/01/1984) **Vidéographie (110) " Canal Vidéo** "
ŒUVRES DIFFUSEES : *C'est une mouche ou une guêpe ?* d'André Romus (36')
PRESENTATRICE Jeannine Mayères (TM)
REALISATEUR Montage : Alain DARVILLE.
CHAÎNE Télé2
PRODUCTION Prod. RTBF Liège (J-P Tréfois), la WIP
NOTES (00 :50 – 01 :26 :50) Vidéo-documentaire sur l'univers d'une non-voyante de 10 ans, Séverine. Ce document s'articule en trois parties : la vie quotidienne de Séverine (à l'école, à la maison) ; son voyage à Paris avec ses parents ; lorsqu'elle joue avec les jeunes enfants de son âge. La vidéo-documentaire nous fait percevoir notre espace immédiat avec une autre acuité. (36')

(02/02/1984) **Vidéographie (111)** 57'
ŒUVRES DIFFUSEES : Scénario du film *Passion* de J-L Godard
PRESENTATEUR J.-J. Delcuvellerie.
PRODUCTION Œuvre de Godard : JLG Films.
NOTES Réflexion personnelle de J.-L. Godard sur la construction du scénario de son Film « Passion ». IL n'a pas voulu écrire son scénario. Il voulait VOIR son scénario se dessiner sur le terrain.

(16/02/1984) **Vidéographie (112)**
ŒUVRES DIFFUSEES *: Six-deux, salle dix* et *Eric et l'oiseau bleu* de Jean-Claude Riga

(01/03/1984) **Vidéographie (113) " La création vidéo européenne "**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Juste le temps* de Robert Cahen / *Captures-Ecran* de Dominique Belloire / Image is virus de Dalibor Martinis / Quatre chansons vidéo de Hubert Wentschner.

(05/04/1984 ou 23/11/1984) **Vidéographie (114) " Canal Vidéo " Voir ce qui (se) passe**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Pour Jean-Marc, Passe-Murailles* de Richard Kalisz (30')
CHAÎNE Télé2
PRODUCTION Prod. Vidéographie, la WIP
NOTES Documentaire-fiction sur la communication entre un prisonnier et une femme. Le couple communique grâce aux émissions de radio libres qui permettent aux prisonniers, à leurs familles et à leurs amis de se dédicacer des disques. Dès le moment où ils sont séparés, les gens prétendent s'aimer et vouloir communiquer avec intensité. La passion redevient absolue, exclusive. Alors que souvent, dès leur remise en liberté, les choses se passent autrement, ils n'arrivent plus à se parler, la proximité les empêche de communiquer, ils n'y sont plus habitués. Alors, ils se parleront à travers la vitre du café où ils étaient assis. Belle réflexion sur le problème de la communication en prison mais aussi de manière plus globale, sur l'habitude, l'adaptabilité de l'homme face aux événements qui lui arrivent. C'est également une

www.art-info.be

réflexion sur les médias et plus particulièrement, sur le phénomène des Radios libres qui se multiplient à l'époque. Sorte de poème amoureux, voix-off des personnages à certains moments…
(vidéo sélectionnée dans de nombreux festivals internationaux : Montbéliard, Locarno, La Haye).

(19/04/1984) **Vidéographie (115)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Comment dire* d'Eddy Luyckx (15') / *Chant du satellite* du Montfaucon Research Center
GENERIQUE Main d'Annie qui écrit en rouge le titre sur un écran blanc
PRESENTA-TEUR Jacques Delcuvellerie ? Jean-Paul Tréfois ?
CHAÎNE Télé2
NOTES (01 :27 :34 – 01 :42 :00), Comment Dire (15'), liens avec l'art (tableaux , peinture, tags, grafs, etc.) WIP Production, Dérives.
Exemples de Tags/Graphes intéressants, parallèle possible avec ceux de notre société.
L'art Video vient des arts plastiques : expliquer et mis en avant dans le reportage.
(01 :08 :35-01 :27 :34) Chant du satellite, Une femme chante, un texte défile sur l'écran,… Image enregistrée au bureau Central de l'Eurovision à bruxelles. Traite de l'écriture électronique. Art vidéo pur, jeux entre l'image, la topographie et le son comme dans un jeu vidéo.
Réflexion sur les médias, triple intérêt pour émissions 2003 : jeux vidéos, réflexions sur les télécommunications, début d'art vidéo.

(07/06/1984) **Vidéographie (116)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Paysage imaginaire* (22') / *Ultima II* de Nicole Widard (18')
GENERIQUE -Pas de générique de l 'émission Vidéographie, " Voir ce qui (se) passe " Canal Vidéo, présentation par une jeune femme
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie (TM)
REALISATEUR Paul Paquay
CHAÎNE Télé2
PRODUCTION RTBF Liège Vidéographie ?
NOTES - Ultima II : Sans introduction (02 :09 :14 – 02 :27 :09)) mise en images poétiques d'un texte d'Eugène Savitzkaya (Sawytakaya) : " P-S " à " La disparition de maman ". Thème : la disparition d'une mère dite par sa fille. Œuvre réalisée dans le cadre de l'exposition d'art vidéo du Palais des Beaux-Arts de Charleroi et qui avait été sélectionnée pour figurer au festival vidéo de San Sebastian (celui de 1983 ou 1984 ?). Vidéo-art poétique (littéraire), mise en abîme de l'image et du texte, … (18')
- (02 :34 :30- 02 :56 :52) Paysage Imaginaire : documentaire original sur la grève des sidérurgistes wallons de 1982. Cette production de Canal Emploi a été primée au 2ème festival de Montbéliard. Plutôt documentaire social. (scénario écrit en collaboration avec Jean-Claude Riga). (22')

(15/06/1984) **Vidéographie (117)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *J'ai la tête qui tourne* de J-L Nyst / *Come ti amo* de Marie André
* Dans son émission de 15 juin, Vidéographie présente les deux vidéastes belges francophones les plus accomplis du moment : Jacques Louis Nyst et Marie André.
** "«J'ai la tête qui tourne» propose une échappatoire à un monde saturé d'information, via une attitude poétique teintée d'une fausse naïveté. Primé au récent festival de Montbéliard, le vidéogramme sera présenté pendant trois mois au Musée d'Art moderne de New York avant de s'envoler vers l'Australie. Une des plus belles consécrations de l'art vidéo belge, coproduite par Wallonie Image Production et Continental Vidéo d'Anvers." (B. Degroote in *Le Vif*, 17/5/1984)

(28/09/1984) **Vidéographie (118)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Mon tout premier baiser* de Danielle Jaeggi / *Circus* de Michel Jaffrenou

(23/11/1984) **Vidéographie (119)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Pour Jean-Marc, passe-Murailles* de R. Kalisz
(23/11/1984) * Nyst Jacques Louis, André Marie, Widart Nicole, Kalisz Richard ; les frères Dardenne ; Theys Koen,

(07/12/1984) **Vidéographie (120)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Embaume* de M-E Mélon

www.art-info.be

(21/12/1984) **Vidéographie (121)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Ronde de nuit* de J-C Riga

(12/01/1984) Bruxelles. Ouverture par le Nieuwe Workshop d'une **vidéothèque permanente** au **Beurschouwburg**.

(06/04-07/04/1984) Bruxelles, Centre Culturel Le Botanique; (19 et 26/5) Liège, MAMAC. **Voir des Vidéos. Wallonie - Bruxelles - Montbéliard 83-84**
* e. a. : J. L. Nyst Jacques Louis.

(22/11-23/11/1984) Namur. Maison de la culture. **Voir des Vidéos**.
* e. a. : Nyst Jacques Louis (avec « J'ai la tête qui tourne »)

(03 et 06/12/1984) Louvain, Théâtre Stuc. **Vidéo, c'est belge.**
* e. a. : André Marie, Thys Koen, Pepermans Albert, J. L. Nyst Jacques Louis (avec « J'ai la tête qui tourne » empruntée chez W.I.P. et « Thérésa Plane » emprunté à Nyst)

(14/01-26/02/1984) Gand, Museum van Hedendaagse Kunst / MSK. **L'Art vidéo en Belgique 1970-1977. Art vidéo flamand 1983. Bandes vidéos de la collection du MHK.**
* Bigot Gary, Bultheel Jan, Charlier Jacques, Coopman Johan, Deconinck Franky, Dujourie Lili, Huybrechts Jo, Kestens Tony, Leisgen Barbara, Leisgen Michael, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Matthys Danny, Mees Guy, Nyst Jacques Louis, Paesemans Dirk, Theys Koen, Van Es Hubert, van Herck Franck, Van Mullem Ignace, Verdin Walter, Verstockt Mark.

(24/11/1984-06.01/1985) Gand, Museum van Hedendaagse Kunst / MSK **Vidéo art canadien**.
* Askevold David, Berenicci, Bull Hank, Doyle Helen, General Idea, Metcalfe Eric, Mowbray Edward, Paterson Andrew, Randy, Saskia Tomiyo, Watt Jhon, Werden Rodney, Wong Paul, Wright Jane.

(21/11-20/01/1985) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts**. L'art et le temps, regards sur la quatrième dimension.**
* Organisation : M. Baudson.
** - Participants belges : Broodthaers Marcel. Bury Pol, Cordier Pierre, Degobert Philippe, Delvaux Paul, Dotremont Christian, Duck Colette, Dujourie Lili, Francis Filip, Lambotte André, Lizène Jacques, Magritte René, Marien Marcel, Mesens Elt, Michaux Henri, Nellens Roger, Queeckers Bernard, Schmalzigaug Jules, Stroobant Dominique, Van Anderlecht Englebert, Van Rafelghem Paul, Van Snick Philippe, Vercruysse Jan, Welch Roger.
- Participants étrangers : Abramovic Marina / Ulay, Acconci Vito, Alfano Carlo, Archipenko Alexander, Aycock Alice, Balla Giacomo, Barry Robert, Boccioni Umberto, Boltanski Christian, Bragaglia Anton Giulio, Brouwn Stanley, Bulgar Time, Calder Alexandre, Camesi Gianfredo, Costa Claudio, Dali Salvador, Darboven Hanne, de Chirico Giorgio, Degas Edgar, Delaunay Robert, Delaunay Sonia, Duchamp Marcel, Ducimetière Gérald, Eggeling Vikking, Forest Fred, Fulton Hamish, Gabo Naum, General Idea, Giacometti Alberto, Graham Dan, Gudmundson Kristjan, Haacke Hans, Hilliard John, Holt

www.art-info.be

Nancy, Horn Rebecca, Huebler Douglas, Jakober Ben, Jones Allen, Kawara On, Kienholz Ed, Kosuth Joseph, Kubota Shigeko, Kupka Frank, Latham John, Le Gac Jean, Léger Fernand, Lissitzky El, Long Richard, Mac Kenna Stephen, Malévitch Kasimir, Marey Etienne Jules, Mathieu Georges, Michals Duane, Michel Robert, Minkoff Gérald, Moholy-Nagy Laszlo, Monet Claude, Muybridge Edward, Nash David, Newman Barnett, Olesen Muriel, Opalka Roman, Oppenheim Dennis, Paik Nam June, Paolini Giulio, Patella Luca, Poirier Anne & Patrick, Pollock Jackson, Rauschenberg Robert, Ray Man, Reuterswärd Carl Fredrik, Richter Hans, Rodin Auguste, Rot Dieter, Schneider Ira, Segal George, Simonds Charles, Spoerri Daniel, Takis, Tinguely Jean, Valensi Henry, Van Doesburg Théo, Warhol Andy.
- Section particulière réservée à la vidéo : Acconci Vito, André Marie (seule représentante belge), Benglis Lynda, Cahen Robert, Kaprow Allan, Kuntzel Thierry, Leisgen Barbara &Michaël, Muntadas Antonio, Nauman Bruce, Rosenbach Ulrike, Siegel Erik, Vasulka Steina et Woody, Viola Bill, Schum Gerry, Vom Bruch Klaus, Wilson Robert.

(18/04/1984) Paris / FR. Hôtel Prince de Galle. **Vidéo**.
* e. a. J. L. Nyst Jacques Louis (avec « J'ai la tête qui tourne »)

(13/06-17/06/1984) Paris, Centre G. Pompidou. **La création vidéo en Belgique** (en collaboration avec l'émission Vidéographie/RTBF)
* Sur l'affiche, au dos, textes de J.P. Fargier et de Greet Van Broeckhoven (ICC)
* - (13/06) Nyst («Thérésa Plane»), Joëlle de la Casinière et Jacques Lederlin, Nicole Widart, Marie André
- (14/06) Michele Blondeel et Boris Lehman, Franck Van Herck, Waving Ondulata, Nicole Widart, Michael Laub
- (15/06) Jacques Lizène, Marina Abramovic-Ulay, Eddy Luyck, Thierry Odeyn
- (16/06) André Romus, Jean-Claude Riga, Michèle Blondeel, Richard Kalisz, Stefaan Decostere et Chris Dercon
- (17/06) Montfaucon Research Center, Marie André, J.L. Nyst («J'ai la tête qui tourne»), Jean-Pierre et Luc Dardenne.

(mars 1984) Montbéliard, . **Festival international Vidéo & TV**.
* Comité d'organisation : Jean-Paul Fargier, Jean-Marie Duhard, Pierre Bongiovanni
** JACQUES LOUIS NYST Y OBTIENT LE PRIX FR3 AVEC « J'AI LA TETE QUI TOURNE »
- Serge Daney in *Libération*, 22/03/84
"(...) Astucieusement, Jean-Paul Fargier a tenu à troquer le déjà vieux débat sur « les nouvelles images» pour une interrogation sur «les nouvelles fictions» que l'on est en droit d'attendre aussi de la vidéo. (...)"
* Chaque auteur d'une bande sélectionnée touche 450 FF
* Avec « J'ai la tête qui tourne »
* Prix FR3 au Festival international Vidéo & TV de Montbéliard ; ce prix consiste en un passage sur antenne, avec paiements de droit, dans les 12 régions couvertes par la chaîne.
* - Chris Dercon, Video in Belgïe in Arte Factum n° 2, Antwerpen, fév. - mars 84, p. 54-57.
- "Une nouvelle narration à caractère poétique d'un pionnier de l'art vidéo en Belgique" (A.Z., Six vidéos liégeoises à Montbéliard in La Meuse 3/3/84)
"(...) La vidéo de fiction et l'approche documentaire sont les deux genres qui, dorénavant, ont la faveur des professionnels au grand dam des défenseurs de la « vidéo de musée ».
Jean-Paul Tréfois est le premier à s'en réjouir : « On assiste actuellement à un refus de l'art pour l'art, tout le monde est fatigué des tripotages d'images. On se sert toujours d'effets spécifiquement vidéo mais sans complaisance. Maintenant l'art vidéo a mûri. On se demande si on ne peut pas raconter quelque chose et éviter la grande soupe universelle de la vidéo pour la vidéo »." (Thierry Coljon, Quatre vidéos belges primés au festival de Montbéliard in Le Soir, 29/3/84)

www.art-info.be

(26/06/1984) Lyon / FR, Elac. **Vidéo**
* e. a. : J. L Nyst (avec « J'ai la tête qui tourne » (seule ill. n / b sur le prospectus de présentation générale), The Clown and the Hole ; Thérésa Plane ; Deux oiseaux chantent ; extraits de L'Objet).

(14/09-28/10/1984) Amsterdam. Stedelijk Museum. **The Luminous Image**.
* 22 vidéos-installations d'artistes européens et américains.
* e a. Lafontaine Marie-Jo avec A las cinco de la tarde
** Catalogue.

(/ - / /1984) Madrid, Circulo de Bellas Artes**. [Sans titre]**
*e. a Lafontaine Marie-Jo., A las cinco de la tarde

(avril 1984) New York, M.O.M.A.: **Recent Video Acquisitions**.
* e. a. Nyst Jacques Louis avec «My head is spinning» («J'ai la tête qui tourne»)
** Catalogue.

(juillet 1984) JL Nyst dirige un stage vidéo à l'Académie d'été de Libramont.

(04/09-09/09/1984) La Haye / NL, Kijkhuis. **World-wide vidéo Festival.**
* André Marie, Blondeel Michèle, les frères Dardenne, Kalisz Richard, No Télé, Nyst Jacques Louis, Odeyn Thierry, Peppermans Albert, Vedrin Walter, Widart Nicole.

(06/12-24/12/1984) Den Haag / NL, Kijkhuis. **Vidéoline. Recente onafhankelijke video-producties CQ performances.**
* Le 6/12, Drie poëtische produkties uit Belgïe. André Marie, Blondeel Michèle, Nyst Jacques Louis.

(nov. 1984) Berlin / DE, . **Festival de Cinéma et de Vidéo.**
* e. a. Nyst Jacques Louis.

(/ /1984**- / /**1985) Hasselt, Centre culturel. **Lafontaine Marie-Jo, A las cinco de la tarde**
* Dans le cadre d'Europalia 8-Espagne.
** Catalogue.

(04/08-10/08/1984) Locarno / CH., Association Internationale pour la Vidéo dans les Arts et la Culture / AIVAC. **Videoart, 5e festival international d'art vidéo.**
* La sélection belge est établie par Chris Dercon. Kalisz Richard, Nyst Jacques Louis, Theys Koen

www.art-info.be

(/ - / /1985) Genève, Salle Patino. **Kunstlervidéo Bel Veder**.
* e. a. Lafontaine Marie-Jo.
** Catalogue.

(14/09-23/09/1984) San Sébastian / ES., Palacio. XXXII. **Nazioarteko Zinemaldia Festival internacional de cine donostia.**
* e. a. Sanborn John, Viola Bill ; André Marie, de la Casinière Joëlle, Nyst Jacques Louis, Theys Koen, Widart Nicole ; Éric de Moffarts, Jean-Paul Tréfois, B. Degroote.
** "Nyst et Marie André ont suffisamment impressionné par leur travail Michael Tarrantino, directeur du Arts Council de Boston, pour qu'il leur propose de déposer un projet au Massachussets en vue d'une éventuelle production américaine. À San Sebastian la vidéo belge aura connu son heure de gloire." (B. Degroote, Festivals vidéo. La croisière vidéo in Vidéodoc n° 74, nov. 1984, p. 14).

(25/01/1984) Los Angeles / US. . **Festival Vidéo.**
* e. a. : Nyst Jacques Louis

(20/09-23/09/1984) Los Angeles / US. . **National vidéo Festival**.
* Organisation : The American Film Institute
** e. a. : J. L. Nyst Jacques Louis.

(27/09-04/10/1984) Montréal / CA . **Vidéo 84. Rencontres vidéo internationales de Montréal**.
* Pour la première fois à Montréal un événement d'ampleur internationale. Ces rencontres réunissent des participants de 11 pays et visent à faire le point sur la situation actuelle de l'art vidéo.
** Sélection pour la Belgique par Jean-Paul Tréfois : Abramovic Marina et Ulay (prod. RTBF, Liège), André Marie, Blondeel Michèle, de la Casinière Joëlle, Nyst Jacques Louis, Riga Jean-Claude, Widart Nicole.

(02/11-04/11/1984) Toronto / CA (Ontario), Ontario Place. **The new media. An International Festival of new media / vidéo**.
* Compétition organisée par Vidéo Culture Canada.
** J'AI LA TÊTE QUI TOURNE » DE J. L. NYST OBTIENT LE PRIX NEW MEDIA-NARRATIVE ART AU FESTIVAL INTERNATIONAL VIDEO CULTURE DE TORONTO..

(juin 1984) Ottawa / CA (Ontario), Galerie Saw. **Festival vidéo**
* e. a : Nyst Jacques Louis (avec Thérésa Plane ; la bande est passée huit fois, une fois dans chacune des villes suivantes : Ottawa, St John's, Halifax, Montréal, Toronto, Winnipeg, Calgary et Vancouver).

(27/10/1984) Liège, Cirque Divers. **Art et ordinateur**. Dans le cadre de Créatic, conférence d'ouverture par Vilem Flusser, professeur de philosophie et sociologie à l'université de Sao Paulo / Brésil ; Edmont Couchot, professeur à l'université de Paris VII (Art et technologie de l'image) ; Peter Beyls, compositeur, informaticien.

www.art-info.be

(06/11-20/11/1984) Liège, Cirque Divers. **Molnar Véra, Massart Cécile. Oeuvres crées sur ordinateur.**

(10, 24/11, 01, 08 et 15/12/1984) Liège, Cirque Divers. **Séminaire sur la création d'un jeu d'aventure sur ordinateur par Alain Pire.**

www.art-info.be

1985

Nyst Jacques-Louis, *Hyaloïde*, 1985, 27’ https://vimeo.com/174542105

André Marie.
- *Un ange passe* (1985) (42’, vidéo Betacam, fiction),
* Produit et diffusé par la ZDF (D), RTBF (B) avec l’aide de Wallonie Image Production (WIP)
** Collection : Fundacio « la Caixa) ;
- *Répétitions,* 45’color, (danse) et *Composite* 10’, nbl, (musique)

Van Kerckhoven, Anne-Mie. *De mens in het dier*, 1985, 00:15:00

Luyckx Eddy. *The Struggle in the Hole of the Ground ou La femme au Sang cannibal*, 1985.
* 50’. Production : Dérives – Wallonie Image production – Maison de la Culture du havre.
** Une histoire tout à fait banale devient fiction. Son sujet : l’histoire de trois générations (grands-parents, parents et l’artiste lui-même.

VIDÉOGRAPHIE 1985

(17/01/1985) **Vidéographie (122)**
ŒUVRES DIFFUSEES : Œuvre seule : *Les trames du rêve* d’Anne-Françoise Perin
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
CHAÎNE Télé 2
PRODUCTION WIP / RTBF, Vidéographie.
NOTES Vidéo de fiction : voyage-poursuite à travers les fantasmes d’une jeune femme des années 80. Un peu surréaliste (comme les rêves), réflexion vidéographique, quasi-omniprésence de la télévision
Une jeune femme en tutu bleu dans un café raconte pourquoi elle a tué. Elle se prend pour un chasseur, est poursuivie par un chinois, rêve qu'elle doit nourrir un petit garçon blond sans arrêt, etc. Elle rêve.

(07/02/1985) **Vidéographie (123)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *A las cinco de la tarde* de Marie-Jo Lafontaine / *Vol 747 Bouilling au pays de Tintin et Milou* de Pierre Lobstein
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
CHAÎNE Télé2
PROGRAM-MATION SEULE Oui pour les deux œuvres.
PRODUCTION Vidéographie Liège ? Jean-Paul Treffois.
NOTES - musique et danse flamenco, corrida, mise à mort avec la musique qui est permanente. Sorte de chorégraphie. Magnifique.

(07/03/1985 ?) **Vidéographie (124) “ Nouvelle vidéo flamande ”**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Diana* de Koen Theys / *Ja-Rythms (videotrack 4); A Melody (3) ; A bathroom (2*) de Walter Verdin / *Tango* de Perro de Jan Bultheel
NOTES assez esthétisé, importance de la musique, texte dit en néerlandais sans traduction, musique tambour lancinante, images passées comme sortant d’un vieux livre ou d’un vieil album photo
extraits qui s’inscrivent dans une œuvre intitulée From the video-rythmics : un écran cerné dans l’écran à droite, même image décalée, une femme (nez, bouche, épaule) nue, elle dit Ja 2 fois et elle saute, bruits métalliques derrière. Plan large puis progressivement plan rapproché, jeux entre les deux écrans ; écran bleu, musique, visage, crypté ; une salle de bain, fondu au noir, même plan qui revient

www.art-info.be

avec chaque fois un élément qui a changé, jeux de disparition-recouvrement à la Méliès, eau-écho image comme chez Viola, symphonie des bruits et tambours

images vieillies, on ne discerne pas bien les images, ce qui se passe dans l'écran, musique sombre, flou artistique + *Tango d'amour*

(04/04/1985) **Vidéographie (125)** 36' (Début : 00 :47 :31-01 :24 :42)
ŒUVRES DIFFUSEES : *Wallonie Tournages* de Monica Glineur
GENERIQUE Oui mais pas de présentation de J-J Delcuvellerie.
Générique de fin de l'oeuvre et générique de fin de Vidéographie mais très court.
NOTES Numéro de bande : 190186/66.
Film dont le sujet est le cinéma wallon.
Interview des Frères Dardenne (évoquent leurs films).
Interview de Thierry Michel.
Interview de Henry Storck. ("Misères au borinage").
Interview de Paul Meyers (Déjà s'envole la fleur maigre").
Interview de Christine Pierrot.
Interview de Manu Bonmariage ("Du beurre dans les tartines").
Voix off de Nicole Widart.
Etc.
Tous ces interviews sont entrecoupés d'extraits des films réalisés par ces personnalités du cinéma et de la video wallonne.

(23/05/1985) **Vidéographie (126)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Fin de carrière* de Claude Bouché et Nicole Widard

(22/11/1985) **Vidéographie (127)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Un ange passe* de Marie André
NOTES Fiction/Documentaire. Nous suivons la vie d'une prostituée maltraitée par son mac.

(14/01/1985) Lille, Centre culturel allemand. **Art vidéo - Vidéo art, Art vidéo belge.**
* Présentation: Bernard Degroote.
** Marie André, J.L. Nyst Jacques Louis (avec « Thérésa Plane »), Koen Theys

(24/01-27//01/1985) Anvers, ICC. **Vidéo.**
* de la Casinière Joëlle, André Marie, Nyst Jacques Louis (« Thérésa Plane »), Waving Ondulata, Widart Nicole.

(25/01/1985) San Francisco, New Langton Arts. **[Sans titre]**
* e. a. Nyst avec « J'ai la tête qui tourne »
** Location de la bande par l'intermédiaire du MOMA de New York, d'où un chèque de 50 $Us est envoyé à l'artiste.

(06/02/1985) Genève, Galerie d'Art contemporain: **Soirée vidéo consacrée à J.L. Nyst**.
* Avec «Deux oiseaux chantent», «The Clown and the Hole», «Thérésa Plane» et «J'ai la tête qui tourne»
** Facturation pour la location des 4 bandes: 1.600 FF

www.art-info.be

(07/02/1985) Liège, Cirque Divers. **Soirée Vidéo**
En collaboration avec Vidéographie.
* Marie-Jo Lafontaine, «*A la Cinco de la Tarde*»; Alain Hougardy et Pierre Paulus, « *Légendes de Jean-Pierre Verheggen* »
* Photos prises au Cirque Divers à Liège : J.L. Nyst avec les frères Dardenne, M. Jaffrenou, Eddy Luyck
- 20 h 30. Marie-Jo Lafontaine, installation-vidéo, "*A la cinco de la tarde*" (84')
* Première présentation en Belgique.
- 22 h. "*Vol 747, Boulling au pays de Tintin et Milou*", vidéo portrait de Jean-Pierre Verheggen et Pierre Lobstein.
** Avec diffusion simultanée sur Télé 2. / En co-organisation avec Vidéographie.
*** Sur des images de visages anonymes prises dans la région de Liège en 1984, J. P. Verheggen, au cours d'une performance réalisée en direct dans les studios de la RTBF - Liège, a mis des noms de sa libre invention. Son but avoué - ou inavouable ! - est double. Non seulement renouer avec l'art forain des jeux de massacre, mais surtout inventorier, en écrivain, tous les possibles de l'identification populaire wallonne : du sobriquet jovial et persifleur à la litanie des toponymes et des comptines d'enfance. Le résultat donne le contraire même du photomaton policier ou de la fiche d'identité perforée et froide. Ce que nous voyons et entendons en effet, c'est une fête chaleureuse et jubilatoire du langage wallon, libre, impertinent et de ce fait international. La réalisation de ce court-métrage est dû à Pierre Lobstein qui, sur une idée qu'il a partagé avec Valère Novarina, a initié en France cette façon de filmer l'humanité qu'il entreprendra de poursuivre, après la Wallonie, avec d'autres écrivains significatifs, dans d'autres pays du monde. (n. s. in *Bulletin n° 57*, février)

(16/02-19/02/1985) Ferrare, Centro Videoarte / Palazzo dei Diamante. **Euro vidéo 85. Tendenze europese a confronto.**
* Sélection belge par Florent Bex: Bultheel Jan, Nyst Jacques Louis, Perin Anne-Françoise, Riga Jean-Claude, Verdin Walter.
** Nyst avec «J'ai la tête qui tourne»
*** Au catalogue, texte de Greta Van Broeckhoven.

(16/02-26/02/1985) Berlin, Filmforum. **Internationales Forum des jungen Films**.
* Nyst, avec «J'ai la tête qui tourne» (facturation: 100 DM)
- "La démonstration était un grand succès ! Tout le monde a aimé ton œuvre...
À cause de cela, je l'ai programmé une deuxième fois dans une sélection spéciale du programme vidéo du festival. Ce sera le 25 mars. On va te payer 100 DM pour le festival et 50 DM pour la 2e démonstration, 150 DM au total." (Lettre de Michael Bock, 6/3/1985; archives Nyst)

(07/03/1985) Liège, Espace 251 Nord. **Nouvelle vidéo flamande**.
* En collaboration avec l 'Emission Vidéographie.
** - 1e partie : Œuvres vidéo récentes de Butheel Jan, Theys Koen, Verdin Walter.
- 2e partie : Un vidéo-concert de Walter Verdin.
Six musiciens et une installation de huit moniteurs. Les bandes vidéo mixées constituent la section rythmique audiovisuelle des musiciens. On voit ce que l'on entend et vice-versa.
*** Diffusion sur TELE 2.

- Texte de présentation.
Un nouvel intérêt pour la création vidéo se manifeste dans la partie flamande du pays. De jeunes artistes, souvent issus des académies des beaux-arts, ont choisi d'emblée la vidéo comme support privilégié de leur travail. Ils proposent des œuvres originales qui témoignent d'une grande exigence plastique et d'une force expressive peu commune. "Vidéographie" a toujours montré les différents aspects de la vidéo mondiale ; il semblait aujourd'hui opportun et utile de présenter cette jeune génération d'artistes flamands.

(27/02-17/04/1985) Anvers, I.C.C. **Salade liégeoise. Tien Jaar Videoproducties uit Luik, retrospectieve**
* Programme : **Nyst, le pionnier** avec «Aile 4 Neige», «The Clown and the Hole», «Thérésa Plane», «J'ai la tête qui tourne»
Cinéastes, journalistes et gens de théâtre attirés par la vidéo : Michèle Blondeel et Boris Lehman, André Romus, Richard Kalisz
De la littérature à la vidéo : Luc et Jean-Pierre Dardenne
Le documentaire : Jean-Claude Riga
Du documentaire à la fiction : Nicole Widart
La nouvelle génération : Eddy Luyckx et Marc Emmanuel Melon
Les co-productions internationales : Marina Abramovicz-Ulay, Frank Van Herck, Michel Jaffrennou, Anne-Françoise Perin
** Nyst. Interview à la BRT, 26/2/1985, payée 1.500 FB
*** Catalogue trilingue : néerlandais, français, anglais :
- Jean-Paul Tréfois et Greta Van Broeckhoeven, La création vidéo à Liège : Quelle histoire ! pp. 5-11.
- Chris Dercon, Jacques Louis Nyst : le pionnier, pp. 13-19
- Philippe Dubois, Des cinéastes, journalistes, hommes de théâtre s'intéressent à un nouveau médium ; la vidéo, pp. 21-27.
- Jean-Paul Fargier, De la littérature à la vidéo : Luc et Jean-Pierre Dardenne, pp. 33-37.
- Nicole Widart, L'approche documentaire, pp.39-43.
- Philippe Dubois, Des documentaires à la fiction : Nicole Widart, pp. 45-52.
- La nouvelle génération : Eddy Luyckx et Marc Emmanuel Melon, pp. 53-59
* Luc Dardenne, Eddy Luyckx.
* Robert Neys, Marc Emmanuel Melon.
- Les co-productions internationales, pp. 61-68
* Marina Abramovic-Ulay, « City of Angels »
* Frank van Herck, « Three Pieces »
* Michel Jaffrenou, « Videocircus » (texte de Michel Jaffrenou)
* Anne-Françoise Perin, « Les Trames du Rêve » (texte de Joseph Bya)

- **Chris Dercon, critique vidéaste, décembre 1984. « Jacques Louis Nyst, le pionnier »**

(Traduction: Max Bausart) in catalogue *Salade liégeoise*. Anvers, ICC, 1985, pp. 13-19.
Et le temps m'a permis de travailler l'anecdote. De travailler l'histoire. J'aime beaucoup raconter des histoires et j'aime surtout qu'on me raconte des histoires. (1).
L'œuvre vidéo du Liégeois Jacques-Louis Nyst de "l'Objet (1974) au 'Revolver' (1977) et *Theresa Plane' (1982), surclasse nettement le reste de l'art vidéo belge de la période 1970-1980 et constitue une des œuvres vidéo les plus homogènes produites par des créateurs d'œuvres plastiques.
Il n'y a pas que le contenu de l'œuvre vidéo de Nyst – réflexions émotionnelles et intellectuelles sur le 'fonctionnement de l'art', en étroite relation avec la tradition surréaliste belge - mais également, et surtout, la structure qui retient tout particulièrement notre attention.
Tout comme c'est le cas dans ses peintures, ses photographies et ses livres, Nyst semble surtout s'intéresser, dans son œuvre vidéo, à la confrontation entre un objet et la représentation de cet objet, ce que Nyst désigne par la notion de "art relationnel': 'Il s'agissait de mettre les images en relation avec leurs prolongements, en créant de nouvelles lectures: si je place un tableau à côté de la télévision, il y aura un passage, un changement d'univers'. (2)
Jusqu'à Theresa Plane y compris, Nyst exécute des actes extrêmement simples devant une caméra vidéo, la plupart du temps en s'aidant de petits ou même de minuscules objets.
A première vue, son œuvre vidéo fait donc penser au théâtre des objets de l'artiste américain Stuart Sherman.
*Les objets restent identiques a eux-mêmes et à leur sens littéral, tels que les mots du poète en poésie sémiotique. Dans la manipulation et la combinaison d'objets il est, par contre, question d'un sens abstrait, qui renvoie à des notions telles que la convoitise et l'agression." (3)
Tandis que dans le cas de Stuart Sherman les objets eux-mêmes forment les mots, Nyst se sert de la langue comme mécanisme devant entraîner la 'lecture': 'le premier contact n'est pas le mot. Je dis quand je prends contact avec un objet, un jouet, il y a une sensation... Mais à ce moment-là le mot ne vient pas : c'est un contact affectif. Et puis la pensée se met en mouvement. Et alors je pense : bien oui, c'est un arbre. Oui, c'est une cafetière. Et puis le mot amène des phrases, amène une réflexion, amène une

www.art-info.be

histoire. Il y a une progression qui se fait. Et alors le mot, l'histoire, la mémoire : ça c'est le temps' (4)
Nyst utilise cette même voie que Hal Foster décrit dans une de ses analyses du concept post-moderniste de la façon suivante : 'The émergence of time, intuited by Fried (Michael FRIED, 'Art and objecthood", Artforum, été 1967) is then marked by an emergence of discours" (5). On oublie en effet trop souvent qu'en plus de l'art minimal et de la performance, la vidéo a également fortement contribué au développement du "emergence ot discours' ou de la 'eruption of language' Nyst ne laisse subsister aucun doute à ce sujet : "Donc par la vidéo je peux parler de ces différents stades de l'imaginaire : le premier contact avec la matière, puis le mot qu'il suggère, la réflexion, la phrase. Et puis l'imaginaire va partir dans une histoire de fiction... et alors je bâtis une histoire de fiction, ou on peut mettre de l'humour, ou on peut dériver' (6)
Une fois que la vidéo en tant que moyen fut à sa portée, le photographe américain William Wegman arriva à pratiquement la même conclusion.
Wegman attire en outre l'attention sur le fait due, dès qu'il disposait d'un appareil plus perfectionné - il cite de façon explicite l'usage du microphone - il se mit de plus en plus souvent à "raconter", et ce certainement pas en tant que réaction contre les dogmes modernistes (lire formalistes) (7).
Nyst est moins rigoureux mais ses préoccupations tendent dans la même direction: 'Au début de la vidéo, les artistes ont pensé d'utiliser la vidéo en tant que moyen spécifique : faire en vidéo ce qu'on ne pouvait pas faire en film par exemple. Puis très vite ils sont arrivés à un cul de sac. Quand ils ont utilisé le moniteur comme miroir, les différentes possibilités spécifiques... Apres il fallait trouver autre chose, et alors chaque fois l'histoire revient, l'anecdote' (8)
Il y a encore une autre affinité, encore plus importante, entre Nyst et : There is always the risk in video of putting yourself on TV, being narcissistic. l think Man Ray diverted that all.' (9). Comme Wegman, Nyst redoute lui aussi de se porter a l'écran. Lorsqu'il le fait quand même, c'est de façon hésitante. Le plus souvent nous n'entendons cependant que la voix de Nyst : 'Au départ je n'aimais pas d'intervenir à la vidéo. Parce que je n'aimais pas de me voir. Et puis j'ai voulu le faire. Mais pas dans un but narcissique ou dans un but d'acteur, de me mettre en scène. Non, c'est une discipline par rapport à moi-même. Alors la narration, le discours, la conférence. Parce que c'est sous forme d'une conférence. Un peu comme si un conférencier parle de quelque chose' (10).
Tout comme Wegman, Nyst (re)introduit la troisième personne : il, elle, l'objet. Dans le cas de Wegman, il s'agissait d'un chien, Man Ray. Chez Nyst, il s'agit de 'l'objet.' (11)
Les 'conférences de NYST se tiennent dans un espace statique, abstrait. Ses images ressemblent à des bandes dessinées ou à des reproductions graphiques peu profondes.
Même lorsque, vers 1976, Nyst se met à utiliser de la couleur, l'on continue à reconnaître l'artiste figuratif. L'espace et le temps filmiques semblent très lointains. Une succession d'évènements visuels séparés forme la base de la "narration". Nyst : 'J'aime bien les choses seules. Des objets soies, des couleurs isolées... Donc c'est pour ça que j'aime bien des choses dépouillées, parce que l'imaginaire a un champ d'activité plus large, plus important" (12)
Mais, 'il y a différents types de conférences et en général les conférences ont pour sujet, pour thème des choses assez scientifiques, assez logiques, assez rationnelles, qui sont racontées par des spécialistes d'un sujet. Moi je ne suis spécialiste en rien... Alors ça m'amusait de faire une conférence en étant spécialiste en rien. C'est-à-dire : parler de quelque chose mais en parlant comme un homme qui rêve...' (13).
L'Américain Terry Fox se sert également de cette donnée dans The Children"s Tapes" de 1972-1978, où il effectue des expériences chimiques et physiques au moyen d'objets de la vie quotidienne. David Ross cite à ce sujet : 'The results are amusing and engrossing, leading the viewer well beyond the literal activity to an elegant and understated view of a very private world". (14) Il en va de même pour les objets de Nyst.
En plus de cela il y a le fait que, étant donné que Nyst et d'autres 'exécuteurs' perçoivent leurs actes de façon directe au moyen du moniteur, on évoque des connotations pour le moins sexuelles de la vie. La situation réfléchie conduit souvent à des actes régressifs, intimes même. Peut-être est-ce ce que Ross veut désigner par 'an elegant and understated view of a very private world"? Les 'conférences', c.-à-d. les commentaires oraux et monocordes de Nyst évoquent également les commentaires neutraux et informatifs du cinéaste britannique Peter Greenaway. Comme dans 'A Walk through H' ou Greenaway se sert d'un plan de ville pour conter de façon très précise les aventures d'un ornithologue. Greenaway: 'As one way of reconsidering narrative – to make a savage paraphrase of the idea that everything exists to be put into a book _ I suggest that everything exists to be put on a list...' (15). Nyst : 'Pourquoi est-ce qu'on donnerait toujours de l'information en fonction d'une spécialisation ? Pourquoi quelqu'un ne pourrait-il pas donner une information en fonction de sa fantaisie ? C'est cette démarche qui m'a intéressée' (16)

www.art-info.be

Dans son œuvre la plus récente 'Jai la tête qui tourne" (1984) la notion de la "conférence" occupe non seulement la place centrale, Nyst y prend aussi clairement position envers la perte de la réalité dans ce monde de l'information : "L'information est une tragédie'. Le professeur et la speakerine de la télévision décident, dans une dernière tentative de sauver la réalité, de faire déménager la terre et la nuit : une histoire de l'arche de Noé en 1984. Il nous semble déjà avoir entendu la même chose dans 'Thérésa Plane : 'Il faut tout recommencer. A la base. Au-delà de ce que j'ai appris. Au-delà de ma mémoire" (17)
En même temps, le monde représenté par Nyst devient cependant plus concret. La présomption de "l'Objet" est mise à distance.
Tout comme c'est le cas dans 'J'ai la tête qui tourne' et 'Thérésa plane', l'ensemble de l'œuvre de Nyst traite de l'impuissance de contrôler les objets, un peu comme le savant distrait chez qui toutes les expériences ratent.
Stuart Sherman est un prestidigitateur remarquable ; chez Nyst les objets prennent le dessus. Le sourire ou le ricanement du spectateur atténue cependant l'échec du clown mélancolique qu'est Nyst.
Nyst : 'Les acteurs de mes livres, vidéogrammes, textes et photographies sont souvent des objets familiers apparemment dérisoires tels une minuscule cafetière, jouet d'enfant, une ombrelle de papier, une poupée, quelques cailloux ou plus récemment un trou dans une prairie (chantoir) au bord duquel un clown vient jouer de la trompette.
"L'aspect vulnérable, fragile de ces objets capte mon attention. C'est de cela qu'il est essentiellement question dans mon activité. Un moment d'attention. Si la réflexion qui en découle est parfois teintée d'humour, voire d'ironie, c'est en majeur partie vers moi qu'elle est dirigée. Rien n'a d'importance, moi non plus. La fragilité est un fragment de mon 'autoportrait' (18)
(1) J.L. Nyst dans une interview avec C. Dercon, 'Er ligt een video-cassette in de soep', BRT - Dienst Kunstzaken, octobre 1983.
(2) J.L. Nyst, E. de Moffarts : Poésie & Vidéo, sans oublier Jacques-Louis Nyst, Vidéo doc.
N° 87, février 1984.
(3) J. Heyer dans 'Stuart Sherman, Hamlet een cryptogram voor kenners', Mickeiyview, juin 1981.
(4) idem (1).
(5) H. Foster, 'Re:Post', dans Parachute n° 28, printemps 1982.
(8) idem (1).
(7) W. Wegman dans une interview (non-éditée) avec C. Dercon pour BRT, Dienst Kunstzaken, hiver 1984.
(8) idem (1).
(9) W. Wegman dans K. Levin 'Wegman's Video: funny Instead of Formal", cat. 'Wegman's World',
Walker Art Center Minneapolis 1982.
(10) idem (1).
(11) voir egalement C. Owens, 'William Wegman's Psyohoanalitic Vaudeville', dans Art in America, mars 1983.
(12) idem (1).
(13) idem (1).
(14) D. Ross, 'A Provisional Ovewiew of Artists Television in the U.S.', dans Studio International, 191, n° 981, mai-juin 1987.
(15) P. Greenaway dans 'Breaking the contract: A conversation with Peter Greenaway', in Artforum novembre 1983.
(18) idem (1).
(17) idem (1).
(18) J.L. Nyst, 'lronie, lronie', (non-édité) 12 juin 1981.

Note : Chris Dercon reprend plus ou moins cet extrait, en anglais, dans son article « Vidéo: the Belgian presence » in *Bulletin de AICARC* (Archives and Documentation Centers for Modern and Contemporary Art), 2/1985, vol. 13, n° 23. Thème: Art in Belgium since 1945; coordinateur: Jacques Meuris.
"L'oeuvre vidéo du liégeois Jacques-Louis Nyst, de «L'objet» (1974) au «Revolver» (1977) et «Thérésa Plane», surclasse nettement le reste de «l'art vidéo belge» de la période 1970-1980 et constitue une des œuvres vidéo les plus homogènes produites par des créateurs d'œuvres plastiques.
Il n'y a pas que le contenu de l'œuvre vidéo de Nyst - réflexions émotionnelles et intellectuelles sur le «fonctionnement de l'art», en étroite relation avec la tradition surréaliste belge - mais également, et surtout, la structure qui retient tout particulièrement notre attention. Tout comme c'est le cas dans ses peintures, ses photographies et ses livres, Nyst semble surtout s'intéresser, dans son œuvre vidéo, à la confrontation entre un objet et la représentation de cet objet, ce que Nyst désigne par la notion d'«art relationnel»: «Il s'agissait de mettre l'image en relation avec leurs prolongements, en créant de nouvelles lectures: si je place un tableau à côté de la télévision, il y aura un passage, un changement d'univers» (interview de de Moffarts, fév. 1984 [cfr cette date]). Jusqu'à Thérésa Plane y compris, Nyst exécute des

www.art-info.be

actes extrêmement simples devant une caméra vidéo, la plupart du temps en s'aidant de petits ou même de minuscules objets. (...-)

- **Jean-Paul Trefois (Vidéographie) et Greta Van Boekhoven (ICC – Anvers).**
« La Création Vidéo à Liege : Quelle Histoire ! » in catalogue *Salade Liégeoise*.

L'histoire de la vidéo è Liège comme en Belgique peut se diviser en deux périodes nettement distinctes: la première couvre presque toutes les années 70; la seconde débute un peu avant 1980. Cette coupure s'inscrit dans l'évolution de la vidéo au niveau international.
Il y a quinze ans, ce furent les artistes plasticiens, et 'conceptuels' plus particulièrement, - il faut leur rendre cet hommage -, qui les premiers se mesurèrent a ce médium flambant neuf.
L'extraordinaire éclosion de la première génération vidéo, qui au début des années 70 allait surtout se manifester aux Etats-Unis (Paik, Campus, Acconci, Benglis, Fox...), n'a pas manqué de se répercuter en Europe.
Parallèlement à l'art vidéo, la 'vidéo animation' ou 'd'intervention sociale' héritière de la contestation de mai 68, contribua, non sans naïveté, à imposer l'image d'un support audiovisuel nouveau capable de concrétiser les thèmes chers à l'idéologie du moment : information alternative, contre-pouvoir télévisuel, participation a la base, télévision locale,... etc.. Les possibilités intrinsèques de la vidéo, parfois surestimées ou mythifiées, mais tout de même bien réelles, comme sa plus grande souplesse et son moindre coût par rapport au cinéma, favorisaient ce type de déclaration.
Ces deux mondes, le 'vidéo-art" et la 'vidéo d'intervention sociale' se développaient alors parallèlement, au mieux dans l'indifférence, au pire dans l'hostilité ouverte. Toutefois, la 'création vidéo', entendue comme recherche des virtualités expressives du support, a été absente de la vidéo-animation, jusqu'à un passé récent. Aujourd'hui, cette distinction s'est un peu atténuée ; des passerelles, comme on le verra par la suite, ont été jetées entre ces deux mondes.
Après son triomphe éphémère à la 6e Dokumenta de Kassel en 1977, 'l'art-vidéo' semble disparaître un peu du champ des arts plastiques, mis en crise par le reflux des tendances conceptuelles et par l'émergence rapide d'un "retour è la peinture" et d'un nouvel intérêt pour la figuration.
L'échec catastrophique des spéculations commerciales que certaines galeries - surtout aux U.S.A. - avaient espérées sur la vente des bandes vidéo compte aussi parmi les raisons du recul de la vidéo, à ce moment-là.
A la fin des années 70, la situation de la vidéo n'était guère brillante ; et son renouveau actuel ne s'explique que par l'arrivée d'une nouvelle génération de créateurs porteurs de formations et d'ambitions différentes. Des cinéastes, des hommes de théâtre, des écrivains, des journalistes, entre autres, ont remodelé le paysage de la création vidéo.
L'essor de la technologie électronique dans ses équipements les plus légers, qui leur permet de rivaliser désormais avec la qualité du film 16 mm, n'est sûrement pas étranger à ce 'printemps de la vidéo'.
Aujourd'hui, ce qui frappe dans le domaine de la vidéo, c'est son exceptionnelle diversité: de la création d'images de synthèse au clip musical, le concept 'vidéo" occupe un terrain immense.
La production mondiale de la vidéo nous propose actuellement des œuvres aussi différentes que celle de Marcel Odenbach, continuateur direct de la tradition plasticienne, de Michael Klier qui introduit une réflexion de type cinématographique dans a vidéo ou de Norman Cohn, successeur de J. Alpert, fondateur de la vidéo-documentaire, pour ne citer que des genres représentés dans cette rétrospective de la vidéo liégeoise.
C'est dans- ce contexte historique et international qu'il faut situer le développement de la création vidéo à Liege.
Liege a été, avec Anvers, le berceau historique de la vidéo en Belgique. On verra que, paradoxalement et au-delà des clivages culturels qui n'ont cessé de se creuser entre les deux communautés du pays au cours de ces quinze dernières années, il a toujours existé et il existe encore des rapports privilégiés entre les protagonistes de la vidéo des deux villes (producteurs, réalisateurs, diffuseurs).
Les diverses tendances conceptuelles des années 70 et les courants parallèles tels que land art, l'Arte povera, le body art, les performances, installations et environnements dominaient largement la scène artistique de l'avant-garde et donc marquaient inévitablement les premières créations vidéo.
A l'époque, la vidéo ne se posait pas en support artistique distinct comme aujourd'hui. Les artistes employaient indifféremment le 16 mm, le super-8 ou la vidéo dans une conception de création 'multi-media' où l'expression audiovisuelle n'était qu'une partie constituante de l'œuvre. L'essentiel| de production vidéo d'alors se présente souvent comme un simple apport complémentaire, subordonné a

www.art-info.be

l'ensemble d'une œuvre.
En 1970, le Liégeois Jacques Charlier fait la connaissance de Gerry Schum qui avait déjà permis à plus d'un artiste de réaliser une œuvre cinématographique ou vidéo en Allemagne. A la suite de cette rencontre, Charlier contacte plusieurs plasticiens belges pour co-réaliser une vidéo qui illustrera leur travail respectif. Cette 'vidéo*, faute d'équipement adéquat, sera finalement réalisée en 16 mm et présentée dans deux galeries anversoises ('X one' et 'Wide White Space') en 1971.
La même année, la galerie 'Yellow Now', en Roture, à Liege, organise sous le titre 'Propositions d'artistes pour un circuit fermé de télévision", la première vraie manifestation vidéo belge. Il s'agissait d'un dispositif minimum d'une caméra et d'un moniteur ou Guy Jungblut invitait une cinquantaine d'artistes à proposer une réflexion sur l'information à partir de et sur ce dispositif. [Note : cf. le commentaire de Guy Jungblut, infra 2022 / Argos / Vidéos des années '70]
Ces deux actions pionnières menées par des liégeois signifiaient le début d'un intérêt croissant pour la vidéo à Liège. Outre Jacques Charlier et Guy Jungblut, il faut évidemment citer Jacques Lizène ('Tentatives de dressage d'une caméra, 1974 ; 'Tentatives d'échapper a la surveillance d'une caméra", 1974...) ou Jacques Louis Nyst ("Réalisations vidéo du groupe CAP", 1973; 'L'objet', 1974...).
La plupart de ses œuvres ont cependant été réalisées à Anvers, où, au même moment, Flor Bex ouvrait un département vidéo à l'lCC. L'ICC devint alors le pôle principal de la production et de la diffusion vidéo en Belgique (et en Europe).
Ces artistes plasticiens découvraient le maniement du matériel vidéo par ailleurs très fragile, mal connu et d'un accès difficile. Aussi, contrairement aux Américains, se montraient-ils peu interpelés par la création d'une écriture proprement vidéographique. Ils considéraient la vidéo surtout comme un moyen parmi d'autres qu'ils intégraient à une démarche plus globale.
Ces considérations d'ordre technique ne sont évidemment pas les seules qui déterminèrent le rôle relativement secondaire de la vidéo dans l'œuvre de ces artistes. Leur sens aigu de la critique, du jeu voire du dérisoire, parfois leur option pour une esthétique de la pauvreté ou minimaliste, qu'ils partageaient avec beaucoup d'artistes belges des années 70, les amenaient à se méfier de la technologie moderne et à hésiter de miser sur la vidéo comme moyen d'expression à part entière.
Ces différents facteurs expliquent sans doute pourquoi la vidéo pouvait difficilement être alors porteuse de vastes sujets, d'ambition de contenu ou de traitement.
La rétrospective "Salade Liégeoise" ne se propose pas de montrer toutes les œuvres de cette première décennie, mais, cela va de soi, il faut les rappeler pour comprendre l'état actuel de la création vidéo à Liège, dans laquelle plusieurs personnalités de cette période joueront encore un rôle de premier plan.
Le retour de certains artistes vidéo à des supports plus traditionnels (peinture, photo...), phénomène constaté aux Etats-Unis dans le travail d'artistes comme Campus ou Wegman, entre autres, s'est également produit chez nous. Alors que beaucoup d'entre eux allaient abandonner peu à peu la vidéo ou y revenir de manière très épisodique, d'autres, au contraire poursuivaient leurs recherches dans la voie de l'électronique et sautaient le pas d'une génération pour rejoindre les conceptions les plus vivantes de la vidéo aujourd'hui.
Jacques Louis Nyst est l'exemple le plus parfait de cette fidélité créatrice à la vidéo. Son travail de pionnier apparait à présent dans son exemplarité à la lumière de ses œuvres récentes qui se révèlent chaque fois comme des propositions renouvelant sa propre pratique vidéographique. La fin des années 70 fut sur la scène internationale, on l'a dit, moins génératrice d'œuvres de premier plan. Les conditions du renouveau actuel se préparaient cependant dès ce moment.
Deux bandes produites en 1978-79 à Liège préfigurent cette renaissance : Marcher ou la Fin des Temps Modernes' (Michele Blondeel et Boris Lehman) et 'Lorsque le Bateau de Léon M. descendit la Meuse' (Jean-Pierre et Luc Dardenne).
Ces deux bandes annonçaient de nouvelles approches de la vidéo. Tout les différenciait des réalisations précédentes : la personnalité et la formation de ses auteurs, le choix du sujet, la durée, la référence à des disciplines non plastiques (cinéma, théâtre, littérature), le traitement de l'image, les conditions et les lieux de production
Ces dernières années, la vidéo étend son champ d'investigation au-delà des frontières des arts plastiques et s'enrichit de la venue d'auteurs de disciplines et de formations différentes. Des pratiques nouvelles du medium électronique naîtront de la confrontation avec celui-ci de réalisateurs issus du cinéma, comme Boris Lehman, du théâtre avec Michele Blondeel ou Richard Kalisz ou du journalisme avec André Romus.
La vidéo suscite un intérêt à l'université de Liege. La '8e section', département de cette université consacré aux arts e diffusion, deviendra, sous l'impulsion avisée de Philippe Dubois, non seulement un

www.art-info.be

lieu de réflexion sur la création vidéo, mais aussi une pépinière d'auteurs (Widart, Perin, Mélon.
Cette ouverture de la vidéo à d'autres domaines de la vie culturelle est générale. Partout l'on constate la curiosité d'écrivains, de cinéastes, entre autres, pour les possibilités créatives de la vidéo (Philippe Sollers, Wim Wenders, ...).
Ces vidéos 'liégeoises' ne peuvent se réduire à quelques caractéristiques communes, comme le démontreront les articles sur chacun des auteurs particuliers qui suivent. Cependant notre tentative de généralisation, peut-être démentie dans un avenir proche par d'autres travaux, veut seulement éclairer le spectateur en lui fournissant quelques repères.
La volonté de traiter des sujets forts est sans doute un des apports les plus intéressants des vidéastes du début des années 80. Les auteurs choisissent des thèmes aussi divers que les radios libres en Europe (Dardenne), une grève de sidérurgistes (Widart), les perceptions des enfants handicapés (Riga), une mise en image, à travers la fiction des rêves d'une jeune femme (Perin), L'interrogation de son univers familial (Luyckx) ... etc.
Pareils sujets, traduits de manières différentes et personnelles, mais tous souvent proches d'un réel quotidien - extérieur ou imaginaire – tranchent avec de nombreuses productions vidéos actuelles dans le monde, qui usent et abusent d'effets électroniques sans grande nécessité.
Dans ce contexte, la double influence du langage cinématographique et du langage littéraire est souvent perceptible chez beaucoup d'auteurs "liégeois".
Pour certains même, la vidéo n'est probablement qu'un moyen technique imposé par les difficultés d'accès à l'industrie du film, mais dont la maîtrise n'est jamais exclue. Tous cependant refusent la facture habituelle des programmes de télévision. Leur travail illustre la quête d'une narrativité nouvelle, d'une fiction autrement conçue ou d'une élaboration documentaire différente.
Certaines de ces œuvres ouvrent ainsi des pistes nouvelles à l'ensemble de la production audiovisuelle en Belgique francophone. La vidéo a, par exemple, offert de la sidérurgie liégeoise et de ses luttes ouvrières des images et un point de vue originaux par rapport à ceux du cinéma. Ainsi N. Widart et J.C. Riga ont proposé de cette problématique sociale un abord qui se signale par sa modernité, évitant les pièges du didactisme moralisateur ou d'un engagement même "distancié'.
Les portraits d'artistes réalisés par E. Luyckx dans *Comment Dire ?* et par M. E. Melon dans *Embaume* sont des modèles dégagés des stéréotypes et des embûches de genre. *Les Trames du Rêve* d'A.F Perin ou la vidéo de R. Kalisz sont des exemples intéressants de la création de dispositifs fictionnels novateurs.
Enfin, toutes ces vidéos sont unies par un réseau liégeois d'institutions publiques d'aides à la production, sans lequel elles n'auraient pu voir le jour.
L'émission "Vidéographie" de la RTBF-Liège a été la première à s'intéresser à la création vidéo. Crée en 1975, et à travers diverses phases, elle a fini par représenter une expérience unique pour une chaine de télévision européenne, comme structure permanente de réalisation de produits vidéo de création. Cette émission a toujours eu le souci de diffuser intégralement les œuvres qu'elle programmait. Elle fut la première à montrer en Europe les grandes œuvres classiques de la vidéo américaine.
Dès 1978, elle a instauré une politique d'aide à la production en faveur de vidéastes belges et étrangers. Cette invitation permanente d'auteurs étrangers, dans le contexte régionaliste imposé à la culture belge, est exceptionnelle : Forest, Muntadas, Sanborn, Abramovic, Jaffrenou ... etc. ont pu ainsi travailler dans les studios de la RTBF-Liege. Vidéographie mène également une politique de co-production systématique avec d'autres organismes, notamment avec Continental Vidéo d'Anvers qui est depuis le début l'un de ses partenaires privilégiés.
Le soutien déclaré de l'émission, depuis 1982, au développement d'une vidéographie "nationale" en Belgique francophone joue un rôle primordial dans l'affirmation de cette vidéo.
Parallèlement à la diffusion télévisée et à l'aide à la production, "Vidéographie' a favorisé la présentation publique de la vidéo : sa participation active à l'exposition de Charleroi de 1983 en est un important témoignage. "Vidéographie" n'a cependant pas le monopole de la production vidéo à Liege.
D'autres structures de production poursuivent des objectifs semblables.
Le collectif 'Dérives' animé par les frères Dardenne, a depuis 1977 une démarche exemplaire par sa rigueur et par les œuvres qu'il produit.
Les deux télévisions locales et communautaires liégeoises ont également une part dans la multiplicité des réalisation vidéo : RTC – Canal Plus et Canal Emploi, au départ axées l'une sur l'information municipale, l'autre sur l'assistance et la formation des chômeurs, se sont petit à petit ouverts à la notion de création.
La majorité des œuvres de Nicole Widart et de Jean-Claude Riga ont été produites dans ce cadre.
Enfin, dernier apparu sur la scène liégeoise, l'atelier Wallonie Image Production (W.I.P.) par ses apports budgétaires non négligeables a pu donner les moyens des ambitions de la plupart des créateurs présents

www.art-info.be

ici.
Toutes ces institutions, liées entre elles, fondent une assise technique et financière enviable qui a contribué à élever la production liégeoise à ce niveau de qualité.
Ce sont donc ces différents aspects particuliers de cette deuxième génération de créateurs Vidéo à Liège que cette rétrospective “Salade Liégeoise' voudrait mettre en lumière. Cette rétrospective délibérément limitée à quelques œuvres ne prétend pas couvrir tout le champ de la création vidéo à Liege : comme toute sélection personnelle, elle fait peut-être preuve d'arbitraire, inévitable rançon de cette forme de sélection. Il n'y a pas de ‘Vidéo liégeoise’ Il y a seulement des réalisateurs qui travaillent diversement et dotés d’une personnalité propre. C’est pourquoi nous avons choisi un titre relativement ironique (que les auteurs voudront bien nous pardonner), en les regroupant dans cette 'Salade liégeoise'.
Nous avons voulu, pour la commodité d’une rétrospective, dégager quelques points communs d’une production qui s'est attiré le regard de l’étranger.
Malgré sa situation économique et culturelle relativement modeste, Liège a rassemblé ce petit patrimoine de moyens de production et de réalisateurs vidéo, qui la fait participer à la vie artistique internationale. Ces productions, préservées des fluctuations et des engouements passagers des modes culturelles, sont marquées d’une originalité et d’une intégrité, qui, sans renier une inscription locale dans l’histoire ou dans les histoires de la ville et de la région, leur permettent d'être reçues et comprises ailleurs.

- Bénédicte Merland, Mémoire sur J L Nyst, ULg, 1998, p. 37.
« On distingue dans l’art vidéo liégeois tout comme dans l’art vidéo international deux périodes. Dans la première qui s’étend de 1971 à 1978, les réalisations sont pour la plupart issues d’artistes plasticiens qui intègrent le médium vidéo à leur démarche. A la fin des années septante, on note un abandon du médium vidéo par ces artistes. Une nouvelle génération composée de créateurs possédant des formations diverses prend le relais. A Liège, leurs réalisations se caractérisent par la recherche d’une nouvelle narration et d’un autre concept de fiction suivant une double influence de la littérature et du cinéma. Elles contrastent donc avec la tendance générale de la vidéo – création contemporaine essentiellement axée sur le travail d’effets électroniques. Elle réunit Luc et Jean Pierre Dardenne, Eddy Luyck, Marc Emmanuel Mélon, Jacques Louis Nyst, Jean-Claude Riga et Nicole Widart. J. L. Nyst occupe une place de choix en tant qu’artiste pionnier de la vidéo mais aussi en tant qu’unique médiateur entre ces deux périodes. »

(03/03/1985) Mülheim / DE, Städtisches Museum. **Video**.
* e. a. Lizène Jacques (avec Vidéo-art-nulle).

(21/03-31/03/1985) Bruxelles, Atelier Sainte-Anne. **L’Art est un jeu**.
* Arts plastiques, performances, concerts, installations vidéo.
** Lizène avec Installation à partir d’un projet de 1970 et 1979, dont la *guitare électrique surmontée d’une pioche.*
*** Art plastique : F. Francis et J.L. Nyst.
**** Catalogue.

(14/04-19/05/1985) Long Beach / US- Calif., Long Beach Museum of Art. **In View of, vidéos, installations et performances d'artistes belges, allemands et néerlandais.**
* pour la Belgique : Lafontaine Marie-Jo, Nyst Jacques Louis, Theys Koen, Widart Nicole.
* Nyst avec «J'ai la tête qui tourne (My Head is Spinning)»

(02/05-04/05/1985) Strasbourg, ACFT / salle du Fossé-des-Treize. **Art Vidéo.**
* **André Marie**, Birnbaum Dara, Blumenthal Lyn, , Bourges Alain,Cahen Robert, **Decostere Stefaan**, **Dercon Chris**, Fargier Jean-Paul, Jaeggi Danielle, Jonas Joan Labernia Agathe, **Nyst Jacques Louis**,

www.art-info.be

Odenbach Marcel, Paik Nam June, Smith Michael, **Theys Koen**, Vom Bruch Klaus, Wegman William, **Widart Nicole**.
** Nyst avec «Thérésa Plane»
*** Présentation : J.P. Fargier, Chris Dercon.

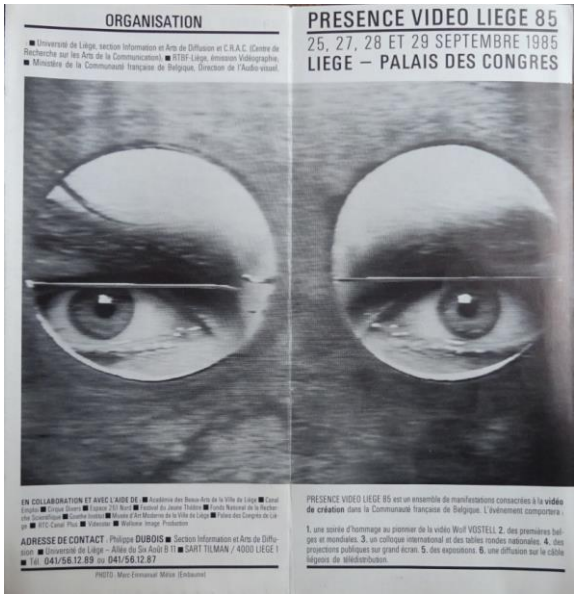
- Marie André, le 17/06/1985 (archives Nyst) :
"Dans le cadre de ses activités, la Médiathèque de la Communauté française de Belgique prépare un programme sur l'Art Vidéo en Europe de 1963 à 1983. Nous envisageons de produire une cassette vidéo d'une durée de 60', constituée d'extraits (1' à 6') d'environ 15 artistes. Accompagnant la cassette, nous éditerons un fascicule contenant une introduction à l'Art Vidéo ainsi qu'un répertoire d'informations sur les œuvres et les artistes.
Parmi les œuvres sélectionnées, je souhaiterais que l'une de vos bandes figure dans cette anthologie. Nous proposons une somme de 100 $Us pour l'acquisition des droits de reproductions et de diffusion. Cet achat de droits de diffusion exclu les passages télévision qui feraient, le cas échéant, l'objet d'un nouveau contrat. (...) Précisons que le montant des droits a été fixé compte tenu du fait qu'il s'agit d'un produit culturel, et que la réalisation d'une anthologie de l'Art Vidéo servira directement la promotion des artistes et de leurs producteurs."
[Qu'en est-il de ce projet ? La bande et le fascicule existent-ils ?]

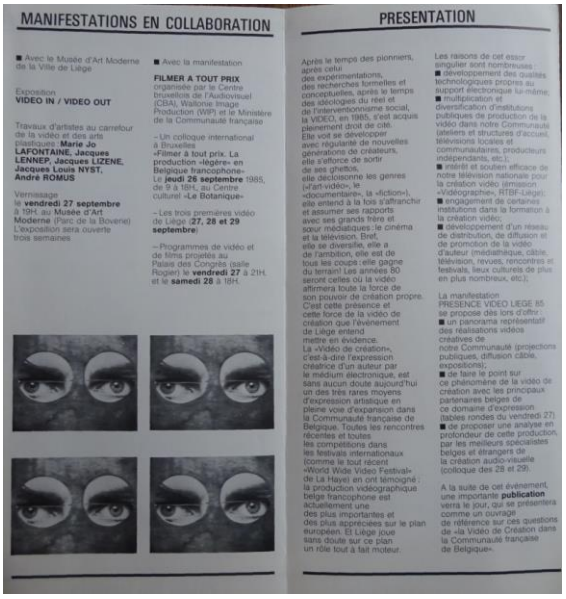
(03/08-07/08/1985) Locarno. **Videoart. Festival international d'art vidéo, Forum international de la vidéo et des nouvelles images électroniques (06e)**
* Avec « Hyaloïde » de JL Nyst.
** PRIX NEW MEDIA-NARRATIVE ART AU FESTIVAL INTERNATIONAL VIDEO CULTURE DE TORONTO
- Vittorio Fagone [professeur à l'Université de Milan où il dirige la faculté « Nouvelles Technologies et Humanisation » et à la New York University, section vidéo], Le modèle belge ou l'éden-vidéo in Vidéodoc n° 82, déc.-janv. 1986.
Présentée en avant-première, et avec un grand succès, au Festival de Locarno, «Hyaloïde» recueille un long dialogue entre les deux auteurs, Danièle et Jacques-Louis Nyst. Dans cette vidéo, l'évidence sans corps, la singulière densité dans la transparence (d'où le titre) de chaque image sont mises en scène avec netteté et ironie. Elles ne sont pas nombreuses, les œuvres qui exposent la rigoureuse énonciation conceptuelle et les détournements ironiques et auto-destructifs du langage. Hyaloïde se trouve entre les deux : une expérience de fascinante élégance intellectuelle.

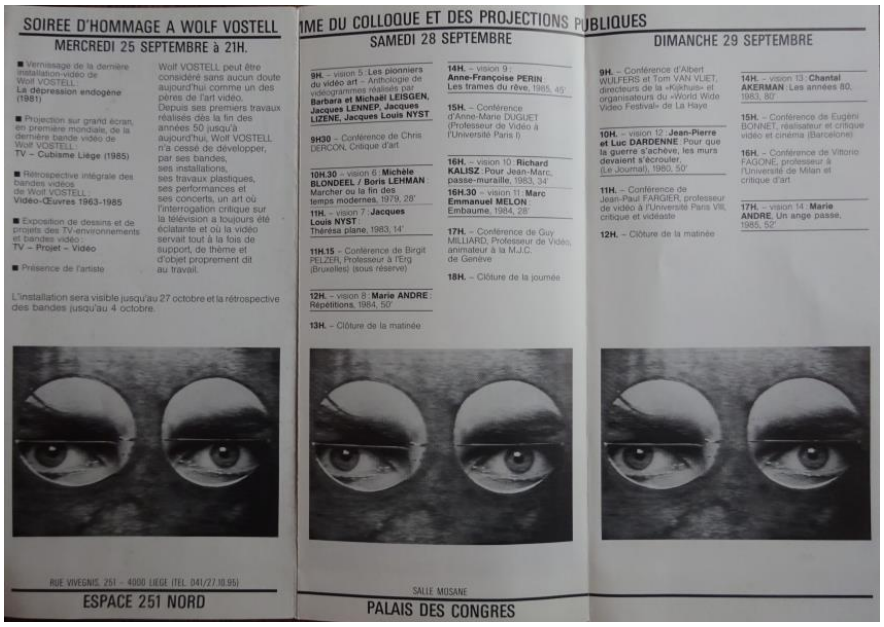
(/ - / /1985) Llubijana / **Youg. Festival.**
* Avec « J'ai la tête qui tourne » de JL Nyst
(04/09-09/09/1985) Den Haag / NL, Kijkuis: **Video Worlwide**.
* e. a. Nyst avec « L'objet », « L'ombrelle en papier », « Aile 4 neige », « The Clown and the Hole », « Deux oiseaux chantent », « Thérésa Plane », « J'ai la tête qui tourne »

www.art-info.be

(25,27,28,29/09/1985) Liège, Palais des Congrès. **Présence Vidéo Liège 85**
* Organisation : Université de Liège, section Information et Arts de Diffusion et Centre de recherche sur les Arts de la Communication / CRAC / RTBf-Liège, Emission Vidéographie / Ministère de la Communauté française de Belgique, Direction de l'Audio-Visuel.







Ensemble de manifestations consacrées à la vidéo de création dans la Communauté française de Belgique
1. Soirée d'hommage au pionnier de la vidéo Wolf Vostell (à l'Espace 251 Nord).
2. Des premières belges et mondiales.
3. Un colloque international et des tables rondes nationales.
4. Des projections publiques sur grand écran.
5. Des expositions.
6. Une diffusion sur le câble liégeois de la distribution.

Présentation
Après le temps des pionniers, après celui des expérimentations des recherches formelles et conceptuelles, après le temps des idéologies du réel et de l'interventionnisme social, la VIDEO, en 1985, s'est acquis pleinement droit de cité. Elle voit se développer avec régularité de nouvelles générations de créateurs, elle s'efforce de sortir de ses ghettos, elle décloisonne les genres (« l'art-vidéo », le « documentaire », la

www.art-info.be

« fiction »), elle entend à la fois s'affranchir et assumer ses rapports avec ses grands frère et sœur médiatiques : le cinéma et la télévision. Bref, elle se diversifie, elle a de l'ambition, elle est de tous les coups : elle gagne du terrain ! Les années 80 seront celles où la vidéo affirmera toute la force de son pouvoir de création propre.
C'est cette expérience et cette force de la vidéo de création que l'événement de Liège mettre en évidence. La « Vidéo de création », c'est-à-dire l'expression créatrice d'un auteur par le médium électronique, est sans aucun doute aujourd'hui un des très rares moyens d'expression artistique en pleine voie d'expansion dans la Communauté française de Belgique. Toutes les rencontres récentes et toutes les compétitions dans les festivals internationaux (comme le tout récent « World Wide Video Festival » de La Haye) en ont témoigné : la production vidéographique belge francophone est actuellement une des plus importantes et des plus appréciées sur le plan européen. Et Liège joue sans doute sur ce plan un rôle tout à fait moteur.

1. (25/09-25/10/1985) <u>Liège, Espace 251 Nord. Vostell Wolff</u>.
* En collaboration avec Vidéographie et le Goethe Institute.
- Vernissage de la dernière installation vidéo de Wolf Vostell. "La dépression endogène", 1981.
- Projection sur grand écran en première mondiale de la dernière bande vidéo de Wolf Vostell : TV - Cubisme Liège, 1985.
- Rétrospective intégrale de l'œuvre vidéo, 1963-1985.
- Exposition de dessins et de projets des TV-enregistrements et bandes vidéos : TV – projet.

** En présence de l'artiste.

Visite de Wolff Vostell à Presseux, au domicile des Nyst :



Wolff Vostell avec Danièle Nyst.

2. <u>Des premières belges et mondiale</u>.
* En collaboration avec Filmer à tout prix (WIP / CBA)
- (27/09/1985) Liège, Musée d'Art moderne. **Nyst Jacques Louis. Première de la vidéo « *Hyaloïde* ».**
* Production : Continental vidéo, Vidéographie Rtbf et Liège Image production. Première belge.
- (28/09/1985, 17 h.) Liège, Palais des Congrès / Salle Rogier. **André Marie, *Un Ange passe***. Première mondiale
- (28/09/1985, 21 h.) Liège, Palais des Congrès / Salle Rogier. **Michel Thierry et Renard Fabienne. *Prison***, 1985, 90' Première mondiale.

3. (27-29/ 1985) <u>Un colloque international et des tables rondes nationales</u>.
- Présentation par Philippe Dubois (27/09)
- Les conditions de production : le point de vue des structures d'accueil et des ateliers de production (27/09).
- Les conditions de production : le point de vue des télévisons locale et communautaires (27/09).
- Distribution, diffusion et promotion de la vidéo de création dans la Communauté française de Belgique (27/09)
- Les structures de formation à la vidéo dans la Communauté française (27/09)
- Conférence de Chris Dercon, critique d'art (28/09)
- Conférence de Birgit Pelzer, professeur d'esthétique à l'Erg (28/09)

<u>- Birgit Pelzer, Vidéo Création, Paradigmes in *Vidéodoc, n°82*, déc. / janv. / 86</u>
"Comme introduction, j'ai choisi, dans ce que j'ai pu visionner, trois œuvres présentées à l'intérieur de ce colloque : tout d'abord ceux de Danièle et Jacques Louis Nyst, où à l'intérieur du champ strict de la vidéo s'établit une interrogation sur les conventions du récit, le jeu des échelles, les effets spéciaux ; de Marc Emmanuel Mélon (...) de Joëlle de la Casinière (...)
Ces trois vidéos nous introduisent à une interrogation plus globale sur la question ambiguë de la reproduction dont la vidéo participe ; sur la distinction entre image cinématographique et vidéographique et sur l'apport du vidéo - portable, tant au niveau de la reproduction que de la réception. (...)

www.art-info.be

Chez Danièle et Jacques Louis Nyst, la trame narrative est utilisée en interrogeant les conventions du récit, et cela par le recours au champ strict de la vidéo et à sa structure foncièrement dissipative.
Ils pratiquent la possibilité que donne la vidéo d'être à la fois devant et derrière la caméra, et le fait que, puisqu'on ne regarde pas à travers un objectif, mais la grande surface du moniteur, la manière même de voir se trouve changée. Tout apparaît comme à travers une loupe : le minuscule est soudain immense et l'accessoire essentiel. Les objets prennent une intensité différente dans le rectangle du petit écran.
Il s'agit, en effet, d'objets minuscules mais dont la présence s'affine en proportion de l'écran. Les moyens sont si modestes que les effets spéciaux, qui tous relèvent de la logique du médium, semblent opérer comme par magie. Ce sont des objets de la vie quotidienne, dont l'échelle enfantine, microscopique, nous fait appréhender l'inverse : le fonctionnement des satellites, par exemple, dans «L'ombrelle en papier», ou le déménagement de la terre dans «J'ai la tête qui tourne».
Un tel univers n'est pas sans évoquer celui de Lewis Carroll tant les images y fonctionnent comme mots-valises d'une ère électronique dérisoire.
Par ailleurs, certains gestes posés à l'intérieur de ces récits évoquent d'autres gestes posés par des artistes contemporains. L'image télévisée de la colonne cite ainsi, en filigrane, une réflexion sur le socle qui rappelle une tradition déjà longue de Manzoni à Buren, l'image télévisée du cachet «Tchip-Tchip» dans «Deux oiseaux chantent» renvoie avec humour aux effets sériels innombrables de Stanley Brouwn à On Kawara.
Ces travaux nous mettent, par ailleurs, en relation avec des récits entendus depuis l'enfance, mais là encore, c'est en jouant sur les temps apparemment non-vectoriel de la vidéo. Comme Nyst lui-même le dit : «Il était une fois... Et si c'était toujours la première fois ? De quel côté serions-nous de la paroi ?»."

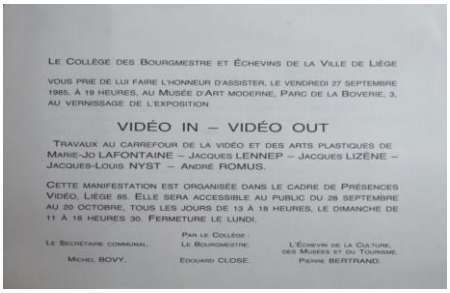
- Conférence d'Anne-Marie Duget, professeur de vidéo à l'Université Paris 1-Sorbonne (28/09), Anne-Marie Duguet [] in *Vidéodoc n°82*, déc. - janv.86
- "Dans « Hyaloïde », le spectateur est invité à un parcours imaginaire. On ne lui propose pas cependant de suivre un personnage à travers ses rêves mais de suivre la rêverie en train de se produire, d'accompagner deux rêveurs en pleine activité. Il est amené ainsi à participer au procès même de l'imaginaire, et pour commencer à un jeu : savez-vous jouer à rêver ? Cela est simple apparemment, il suffit de partir d'un mot, d'un objet, d'une image de film, de faire une hypothèse et de laisser proliférer le système à la manière d'un rhizome. L'indéniable séduction de « Hyaloïde » ou de « J'ai la tête qui tourne » réside dans la magistralité de la dérive, dans son humour, sa poésie. Elle repose sur la résolution élégante, facile, de contradictions (ce qui est caractéristique du travail du rêve) ou de disproportions entre l'élément déclencheur, anodin, apparemment, et ses conséquences. Il s'agira, tout simplement, de déménager la terre, la nuit, dans un petit coin gris. Et cela ne fait que poser de petits problèmes, sur lesquels une argumentation quotidienne a prise. C'est alors le fonctionnement même de la logique rationnelle qui se trouve parodié. L'activité imaginaire fonctionne comme analyseur des subtilités de la rhétorique. La séduction vient aussi du fait que le spectateur ne s'identifie plus à un personnage mais à deux narrateurs. Il peut se glisser aisément dans leur conversation, trouver place dans leur jeu d'adresse entre un je et un tu. Cette identification est d'autant plus aisée que la toute-puissance narrative ici n'a pas l'esprit de sérieux, et plus, exerce avec plaisir l'autodérision. Magiciens qui connaissent la première règle de leur art : savoir se faire disparaître soi-même ! Enfin les images qui jaillissent comme les jeux de mots n'illustrent pas ce qui est raconté mais participent de la démonstration, et les trucages ont autant une fonction rhétorique que poétique. Mais c'est surtout le rythme du récit, la fluidité et le ton des paroles qui instaurent une continuité, une « naturalité » rendant logique l'absurde même, qui produisent cet envoûtement d'une rare qualité."

- Conférence de Guy Milliard, professeur de vidéo, animateur à la M.J.C. de Genève (28/09)
- Conférence d'Alain Wulfers et Tom Van Vliet, directeurs de la Kijkhuis et organisateurs du World Wide Vidéo Festival de La Haye (29/09)
- Conférence de Jean-Paul Fargier, professeur de vidéo à l'Université Paris VIII, critique et vidéaste (29/09)
- Conférence d'Eugèni Bonnet, réalisateur et critique de vidéo et cinéma de Barcelone (29/09)
- Conférence de Vittorio Fagone, professeur à l'Université de Milan et critique d'art (29/09)

www.art-info.be

4. <u>Des projections publiques sur grand écran</u>.
- Riga Jean-Claude, *Ronde nuit,* 1984, 52 (27/09)
- Widart Nicole. *Images de grève*, 1984, 34' (27/09)
- de la Cassinière Joëlle et Bonnemaison Michel. *Grimoire magnétique*, 1983, 26' et Télévessel, 1985, 26' (27/09)
- Travaux vidéo de fin d'études d'instituts d'enseignements (27/09).
- Les pionniers du vidéo art. Anthologies de Leisgen Barbara et Michaël, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis (28/09)
- Blondeel Michèle & Lehman Boris. *Marcher ou la fin des temps moderne*. (28/09)
- Nyst Jacques Louis. *Thérésa Plane*, 1983, 14' (28/09)
- André Marie. *Répétitions*, 1984, 50' (28/09)
- Perin Anne-Françoise. *Les trames du rêve*, 1985, 45' (28/09)
- Kalisz Richard. *Pour Jean-Marc, passe-muraille*, 1983, 34' (28/09)
- Mélon Marc Emmanuel. *Embaume*, 28' (28/09)
- Dardenne Jean-Pierre et Luc. *Pour que la guerre s'achève, les murs devraient s'écrouler (Le Journal*), 1980, 50' (29/09)
- Akerman Chantal. *Les années 80*, 1983, 80' (29/09)

5. <u>Des expositions</u>.
- (27/09-20/10/1985) Liège, Musée d'art moderne. **Vidéo in-vidéo out. Travaux d'artistes au carrefour de la vidéo et des arts plastiques.**


LE COLLÈGE DES BOURGMESTRE ET ÉCHEVINS DE LA VILLE DE LIÈGE

VOUS PRIE DE LUI FAIRE L'HONNEUR D'ASSISTER, LE VENDREDI 27 SEPTEMBRE 1985, À 19 HEURES, AU MUSÉE D'ART MODERNE, PARC DE LA BOVERIE, 3, AU VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

VIDÉO IN – VIDÉO OUT

TRAVAUX AU CARREFOUR DE LA VIDÉO ET DES ARTS PLASTIQUES DE MARIE-JO LAFONTAINE – JACQUES LENNEP – JACQUES LIZÈNE – JACQUES-LOUIS NYST – ANDRÉ ROMUS.

CETTE MANIFESTATION EST ORGANISÉE DANS LE CADRE DE PRÉSENCES VIDÉO, LIÈGE 85. ELLE SERA ACCESSIBLE AU PUBLIC DU 28 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE, TOUS LES JOURS DE 13 À 18 HEURES, LE DIMANCHE DE 11 À 18 HEURES 30. FERMETURE LE LUNDI.

PAR LE COLLÈGE :

LE SECRÉTAIRE COMMUNAL, MICHEL BOVY. LE BOURGMESTRE, EDOUARD CLOSE. L'ÉCHEVIN DE LA CULTURE, DES MUSÉES ET DU TOURISME, PIERRE BERTRAND.

- Organisation : Danièle Nyst ; production : Vidéographie.
** Lafontaine Marie Jo, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Romus André.
*** Le 27 septembre. **Présentation de la vidéo, "*Hyaloïd*e"** de Jacques-Louis et Danièle Nyst; avec performance dialogue de Danièle et J.L. Nyst en guise de présentation.
**** Liège, Palais des Congrès : « Thérésa Plane », le 28/09 et Sélection des pionniers de l'art vidéo (Nyst, Lizène, Charlier, ...), le 29/09.
* "À l'occasion du colloque qui sera accompagné de différentes projections au Cirque Divers, à Espace Nord (Soirée d'hommage à Wolf Vostell, le 25/09) et au Musée d'Art Moderne, nous aimerions présenter au sein du Musée une exposition regroupant les artistes belges qui ont une activité plastique parallèlement à leur création vidéo." (Françoise Safin-Crahay, 28/6/85; archives Nyst)
* Installation et sculptures (10 ex.)
♦ Photo de la première au Musée et de la soirée donné ensuite à Presseux: Chris Dercon, V. Fagone, Bernard Degroote, Yvan Beekaert, Jean-Paul Tréfois, Greet Verboeckhoven, Éric de Moffarts, Philippe Dubois; Yellow, Manette Repriels, Blanche Brajkovic; Jacques Lizène; Éric Franchimont, ...

6. <u>Une diffusion sur le câble liégeois de la distribution</u>.
(27/09) : Rombouts R. L'homme qui en disait trop ; Lentini G. La maison des chômeurs ; Servais L. Moi, Alphonse F. chômeur et Art et Scalp ; Dardenne J. P. et L. Leçons d'une université volante . 1. L'étudiant ; 2 Le paysan ; 3 L'instituteur ; Luyckx E., la femme au sang cannibale ; Lobstein P. et Verheggen J. P., Vol 747 bouilling au pays de Tintin et Milou ; RTA Jambes, Sweel Bahnhof.
(28/09) Urbain M., Couleurs sur Liège ; Simar P et Gody D., Scooter ; Couturier M et Zagaglia P., Le Cirque Divers ; Simar P., Soir de Paris ; Lorant F. et Creuen F, Enjoy the différence ; Laï Tamara, Tom ; André Marie, Répétirtions ; de Villers V, Place de Londres et L'ombre des couleurs ; Lafontaine M. J, A las cinco de la tarde ; Anthologie des pionniers de l'art vidéo, Leisgen B. et M., Lennep, Lizène et Nyst.
29/09) Lizène J., remake, 1971 ; Perin A. F., les trames du rêve ; Riga Jean-Claude, Ronde de Nuit ; Widart N. et Bouche Cl, Fin de carrière ; Widart N, Ultima II, Mélon E. M., Embaume ; Ulay et Abramovic M, La cité des anges ; Borhzykowski et Xhaufflaire M, Y'a plus d'rumba dans l'air.

www.art-info.be

(04/10-06/10/1985) Sao Paulo, . **Biennale (18e)**
* Sélection belge de vidéo par Greta Van Broeckhoven : André Marie, Bultheel Jan, J.L. Nyst Jacques Louis («Hyaloïde»), Riga Jean-Claude, Verdrin Walter, Widart Nicole.

(01/11-03/11/1985) Montréal, Office national du film : **3e colloque de l'association québécoise des études cinématographiques, La vidéo vue du cinéma**
* e. a. Nyst avec «Hyaloïde» (02/11)

(nov. 1985) Toronto: **Video Culture International Competition**
* NYST OBTIENT LE PRIX « NARRATIVE ART VIDEO » Avec «Hyaloïde»

(02/11-15/11/1985) Stockholm/SE., Kulturhuset Hörsalen. **Video Art Stockholm. International Festival.**
* e. a. Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis avec « Thérésa Plane » et « J'ai la tête qui tourne »
** Présentation et débat par Danièle Nyst.

(07/11/1985) Paris, A.R.C. 2 / petit auditorium: **Les mots n'ont pas besoin d'images et pourtant** ?
* Débat / Projections avec A. Bourges, J.P. Fargier, J.-M. Gautreau, J.L. Nyst.

(18/11-24/11/1985) Genève, . **1e Semaine Internationale de Vidéo (01e).**
* Sélection belge par J.P. Tréfois: Nyst, Nicole Widart et Claude Bouche, Jean Claude Riga, Anne Françoise Perin, Marie André.
** e. a. Nyst avec «Hyaloïde»

www.art-info.be

(/ - / /1985) San Francisco, . **San Francisco International video festival**.
* e. a. Lafontaine Marie-Jo.

1985-86

UNIVERSITE DE LIEGE.

"Philippe Dubois, professeur à la 8e section de l'Université de Liège envisage une collaboration avec l'Atelier Vidéo de l'Académie. L'idée est généreuse et créative. Elle aboutira à plusieurs réalisations. Cette initiative a le mérite de provoquer une synergie qui permet aux étudiants de se rencontrer et imaginer ensemble d'avoir accès à un matériel plus concret.
- Les voyages Sart Tilman – Académie se multiplient. Joseph Roushof et Mino Tomasovic réalisent le délirant "T'as pas fini la vaisselle".
- Plus tard, Joseph Roushof va poursuivre la vidéo en activité professionnelle avec Fris Production dès 1989.
Philippe Dubois avait l'ambition de développer un véritable centre audio-visuel créatif au sein de l'Université; il ne se sent malheureusement pas écouté. Dès lors, Philippe Dubois va orienter une grande part de ses activités à Paris." (archives ; dossier vidéo / académie).

www.art-info.be

1986

Lafontaine Marie-Jo. *Les larmes d'acier*, 1986.
- Copié sur le site de l'artiste : https://www.marie-jo-lafontaine.com/?page=28-27-455/les-larmes-dacier-1986
Visuel capté sur le site de l'artiste.





Van Kerckhoven, Anne-Mie. *Hier woont Mijn Huis*, 1986, 00:23:00

Groupe 50/04 (Alain Géronnez, Paul Van Ré). *Six moniteurs à la une*, 1986, 00:11:00

André Marie. *Evento, 26', color (danse).*

VIDÉOGRAPHIE	1986

(03/01/1986) **Vidéographie (128) " Vidéo allemande " (1)** 58'
ŒUVRES DIFFUSEES : a) *Tout est très bien* chanson vidéo de H. Wenscher / b) *Hyaloïde* de Danièle et J-L Nyst / c) *TV Cubisme Liège* de Wolf Vostell
GENERIQUE Début : Télé télé… chanson Fin.
PRESENTATEUR Jacques Delcuvellerie
CHAÎNE Télé2
NOTES a) Chansons mises en images (précurseurs de clips vidéo)
b) Narration vidéographique, 1er prix au Festival de Toronto
c) Une femme nue halète debout et la caméra tourne autour… Une femme souffle, elle a le visage peint en rouge. Elle se frotte le corps avec des briques. Elle tourne, montage de plans sur son visage, sur sa langue, sur sa bouche aux lèvres très rouges. Elle tourne de plus en plus vite. Très sensuel et érotique. Gros plans sur langue, seins, poils d'aisselles. (voir bande un pouce qui ne comprend que cette œuvre n°190152/32). (20')

(10/01/1986) **Vidéographie (129) " Vidéo allemande " (2)** 56'
ŒUVRES DIFFUSEES : *Le Géant* de Michael Klier (1983)
GENERIQUE Télé télé …chanson, début. Pas de générique de fin d'émission Vidéographie.

www.art-info.be

PRESENTATEUR Voix off de Jean-Paul Tréfois
CHAÎNE Télé2
PRODUCTION Commandité par la ZDF, RTBF Liège, Vidéographie.
NOTES (00 :04 :43 – 01 :00 :23) Œuvre en noir et blanc.
Film réalisé à partir d'images provenant de caméras de surveillance, la nuit, un aéroport, le jour, les rues d'une ville, un supermarché, une maison, un patient dans un hôpital psychiatrique interrogé par un médecin, etc.
Une tension dramatique est créée par l'utilisation adéquate de la musique, on s'attend à tout instant à ce que l' " accident " surgisse mais il ne se passe rien (ou presque).
Grand prix du festival de Locarno en 1984. (version française réalisée en 1985)
Remarque : intéressant : créations de visages par superpositions de photos.

(17/01/1986) **Vidéographie (130) " Vidéo allemande " (3)**
ŒUVRES DIFFUSEES : *Le divorce de Frankenstein (Frankensteins Scheidung*) de Monica Funke Stern (1984)
GENERIQUE Télé, Télé, chanson. Début et fin.
CHAÎNE Télé2
NOTES Numéro de bande un pouce : 190473/62.
Film consacré à la chirurgie esthétique, aux instituts de beauté. L'esthétisme des images vient renforcer le discours du film. Images de chirurgie esthétique (très dur à regarder). Peu de paroles, les seules paroles sont dites par une voix robotique et sont explicatives.

(24/01/1986) **Vidéographie (131 " Vidéo allemande " (4)**
Durée de l'émission : 1 H 25'01''
ŒUVRES DIFFUSEES : *L'Invincible* de Gustav Hamos
GENERIQUE Télé télé …chanson, début et fin.
PRESENTATEUR Voix off de Jean-Paul Tréfois
CHAÎNE Télé2
NOTES Numéro de bande un pouce d'origine : 198294/26.
Gustav Hamos est un hongrois vivant à Berlin. Vidéo de science-fiction qui reprend les clichés populaires et qui traverse les genres cinématographiques et autres (drame romantique, récit d'anticipation, mythe, assassinat de John Kennedy, spots publicitaires, les films pornographiques, le film noir, etc.).
EXELLENT !

VIDÉOGRAPHIE N° 132. (déc. 1986) Collectif autrichien emmené par Gustav Deutsch. DERNIERE EMISSION.
ŒUVRES DIFFUSEES : *Asuma* vidéo réalisée par un collectif autrichien indépendant (36')
GENERIQUE " télé télé… " chanson, début et fin.
PRESENTATEUR Voix off de Jean-Paul Tréfois
CHAÎNE Télé2
NOTES Vidéo documentaire réalisé par un collectif autrichien indépendant avec des personnes handicapées et des personnes non-handicapées au Luxembourg, à Capellen. Réalisations et installation de constructions en tout genre, vie de ces handicapés au quotidien.
La rencontre entre des handicapés et des artistes permettent la production d'objets d'art.
Primé au festival de Montbéliard en 1984. (01 :28 :43 – 02 :02 :25)

Descriptif des œuvres isolées

TITRE OEUVRE *Pause de Nuit* de J-C Riga. 14'35'
DATE Septembre 1986.
REALISATEUR Riga.
PRODUCTION WIP, Communauté française, Vidéographie, etc.
REMARQUES Pas de générique Vidéographie.
Question : quelle est la différence entre Pause de nuit et Ronde de nuit du même auteur et diffusée dans l'émission Vidéographie. Supposition : Pause de nuit fait 15', Ronde de nuit est plus longue. Œuvre pas retrouvée.

www.art-info.be

NOTES Film tourné dans les mines. Un homme conduit un train. Pas d'interviews, ni de paroles. Reportage sur la vie des travailleurs des mines et de la sidérurgie. Musique de fond : Gleen Miller.
La caméra semble voyeuse elle aborde le coté social du travail : un homme s'endort pendant la pause, un autre se coiffe, un autre balaye, etc.

TITRE OEUVRE *TV Cubisme* de Wolf Vostell. 20'
REALISATEUR Riga.
PRODUCTION Danielle NYST, JP Treffois, RTBF Liège.
REMARQUES Pas de générique.
NOTES Une femme souffle, elle a le visage peint en rouge. Elle se frotte le corps avec des briques. Elle tourne, montage de plans sur son visage, sur sa langue, sur sa bouche aux lèvres très rouges. Elle tourne de plus en plus vite. Très sensuel et érotique. Gros plans sur langue, seins, poils d'aisselles.

TITRE OEUVRE Poésie Wallonne de J-P Verheggen. 28'
REMARQUES Sous-intitulé Vidéographie par la RTBF Bruxelles mais aucun générique et n'apparaît pas telle quelle dans les infos relevées dans le TéléMoustique. Rapport avec « Poésie sonore » de Vidéographie ?
NOTES Un texte en wallon est lu par Jean-Pierre Verheggen. Ce texte se nomme « Poronwallie ».

TITRE OEUVRE *Die nackten und die toten. (Des morts et des nus).* de Wolf Vostell.
DATE Berlin, décembre 1983 ou selon étiquette RTBF Bruxelles 26/07/1985.
PRODUCTION Vidéographie ?
REMARQUES Sous-intitulé Vidéographie par la RTBF Bruxelles mais aucun générique et n'apparaît pas telle quelle dans les infos relevées dans le TéléMoustique.
NOTES Représentation en public, filmée.
Plusieurs personnes jouent d'instruments divers, une femme chante de manière perçante sur un fond de notes disparates posées sur un piano. Jeu de surimpression d'images. Le piano est détruit touche par touche et la voix devient capharnaüm. Une femme nue couchée sur le sol se dessine de longues lignes rouge vif sur le corps. Elle joue également avec des chaînes. En fond apparaissent des bruits de tronçonneuses : une femme scie un sapin. Deux autres femmes dansent le regard vide, liées par des chaînes. Elles sont dans le dos ce qui pourraient ressembler à des ailes mais qui sont en réalité des carcasses d'animaux. Une autre femme au visage méchant, provocateur et à la fois très voluptueux lèche de manière systématique sa propre main avant d'enfoncer grâce à celle-ci un bout de bois dans un tambour qui pousse à chaque pénétration un cri rauque.

TITRE OEUVRE *La famille Soler de Picasso* par Philippe DELAITE
REMARQUES Son très bas.
NOTES Documentaire. Philippe Delaite présente le tableau de la famille Soler. Il raconte l'histoire de Pablo Picasso. Biographie de Picasso. Cours d'histoire de l'art. ce tableau est plus grand que tous les autres de Picasso fait à la même époque.

TITRE OEUVRE *Twins* de Frank Van Herck 5'30''
REMARQUES Pas de générique, ni avant , ni après.
NOTES Gros plan sur le visage d'une jeune femme. Jeu de double impression : superpositions imparfaites de deux visages. Jeux entre deux images qui montent et descendent divisant la totalité de l'image en deux verticalement et horizontalement.
Fond sonore, bruitages simulant un animal qui crie. Beaux effets.

TITRE OEUVRE *Memory* de Dominque Belloir. 17'20''
REMARQUES Adresse de Dominque Belloir (a peut-être changé car provient de l'étiquette) : Rue Linnet, 31, 75005 Paris.
NOTES Sur une plage apparaît la trace d'un corps dans le sable en surimpression un vêtement est posé dans la trace du corps. Découpage de l'écran en différentes images. Un homme joue du saxo pendant qu'un jeune femme est couchée dans l'herbe, un homme à table fume et boit, des photos apparaissent en négatif, des bruits angoissants, deux hommes qui se battent, etc… On a l'impression d'être plongé dans la mémoire de quelqu'un, d'être perdu dans des flashs du passé.

www.art-info.be

TITRE OEUVRE *Happy Birthday America* de Maxi Cohen, de Joel Gold, de Bill Marpet et d'Esti Marpet., July 1976., 16 '
PRODUCTION Dorène Hyman et John Trayma, LTD Production.
NOTES Cela ressemble à une vidéo d'amateur et représente toutes les festivités générées par la fête nationale américaine du 4 juillet 1976 : les enfants qui dansent et que l'on couronne, des danseurs de claquettes, des feux d'artifice, hymne américain et interviews d'américains transis pendant la fête. Filmé à Cape May dans le New Jersey.

TITRE OEUVRE *Jim Tracking* de Michel Jaffrennou.
DUREE 3 séquences de 20''.
PRODUCTION Centre G Pompidou, post production Computer Video Film.
NOTES Un homme se présente et soulève son chapeau sur un fond musical. Les trois séquences se ressemblent énormément, ce sont des détails de mise en scène qui varient.

- Dick Tomasovic « Il suffit d'ouvrir les yeux …. Contre la télévision (tout contre) : le cas de l'émission Vidéographie (1976-1986) » in *Les arts et la télévision sous la direction de Priska Morissey et Eric Thouvenel. Rennes*, Presses universitaires / coll. Pur Cinéma, 2019, pp. 279-2801.
De multiples raisons sont évoquées pour expliquer la fin de l'émission : divergences au sein de l'équipe, difficultés du maintien des axes programmatiques, pression de la hiérarchie lassée de la présence de cette émission hors-norme sur antenne. Delon Jonathan Thonon, la disparition se produit avant tout sous l'effet de l'évolution de la vidéo dans les années 1980. L'art vidéo se développe désormais beaucoup plus volontiers sous sa forme d'installation dans les musées et les galeries. Conscient de cette transformation, les producteurs de Vidéographie auraient jugé que la vidéo n'avait plus autant besoin de leur soutien et auraient décidé de se consacrer à d'autres domaines de création. Pour Marc-Emmanuel Mélon, d'autres éléments témoignent d'un tournant irréversible durant la seconde moitié des années 1980 : nombre de vidéastes liégeois abandonnent la réalisation, les ateliers de production accentuent leur orientation documentaire, certains vidéastes sont tentés par le cinéma de fiction. L'âge d'or de la vidéo d'auteur se termine, et, avec lui, un certain fantasme d'une télévision alternative.

(13/01/1986) Paris / FR, La Sorbonne / Université - ACEV 162 rue St Charles**: Rencontre avec J.L. et D. Nyst**

(31/01 et 01/02/1986) Genève, Cité Universitaire / salle Palatino. **Vidéo d'artistes.**
* Organisé par Bel Veder, groupe qui réunit des étudiants à l'Université et à l'École supérieure d'art visuel
** Cahen Robert, Hill Gary, Nyst Jacques Louis, Reeves Dan.
*** Avec «J'ai la tête qui tourne», «Thérésa Plane», «The clown and the hole» et de Danièle & Jacques Louis Nyst, «Hyaloïde»
**** **Intervention de J.L. Nyst et conférence de Danièle sur l'expérience vidéo en Belgique** / Vidéographie avec extraits de bandes
***** Catalogue
- Au texte d'introduction du catalogue :
"Si l'œuvre vidéographique de Nyst semble difficile à définir, c'est assurément qu'elle abolit d'elle-même la clôture qui permettrait de la fixer. En effet le mouvement qui l'anime - de manière remarquablement cohérente dans la démarche de Nyst depuis le début des années 70 - est un mouvement d'ouverture des moyens et des signes qui la composent, un défi constant aux limites des mots et aux formes de leurs représentations. Ce mouvement, il le prolonge d'ailleurs dans ses autres pratiques, de poète ou de peintre, dans ses publications, interventions et expositions qui sont autant d'étapes par où migrent certains éléments de ses vidéos, évoluant ainsi de contextes en supports différents.
Pourtant les prémices de ses bandes pourraient laisser présager des formes bien plus cernables, puisque Nyst y paraît épouser les conventions les plus banales du discours, comme dans The Clown and the Hole où il adopte le ton didactique d'un savant qui serait dans la plus grande ignorance quant à l'absurdité des démonstrations auxquels ils se livrent, ou comme dans la trilogie de ses plus récentes bandes, où Danièle Nyst lui donne la réplique dans des dialogues dont la simplicité apparente n'est là que pour mieux y loger

www.art-info.be

une cascade de décrochements signifiants, pour mieux guider le fil d'une parole subjective au travers d'une trame limpide, en un tissu poétique d'images, d'objets et de mots, qui se relaient comme autant de personnages.
Car peu à peu le discoureur se révèle conteur, et la vision d'une bande se mue du coup en parcours dans le merveilleux. Et qu'est-ce qu'un merveilleux qui saurait envoûter, disons, autant, la linguistique que la psychanalyse, l'écriture automatique que l'intelligence artificielle, sinon un merveilleux décidément moderne ?"

- Ph. Mathonne « Salle Patino, Vidéo: des artistes à découvrir » in *Le Journal de Genève*, 31/1/86
"Des dépendances logiques que, de son côté, le Belge J.L. Nyst prend plaisir à faire dérailler - dans la plus pure tradition surréaliste belge. Il reste pourtant fortement accroché au réel, pointant seulement les interprétations, les représentations, les délires qu'elles peuvent prendre. Il joue énormément sur la pultiplicité des points de vue, des interférences. Du reste comme il sera là, la présentation de ses oeuvres risque de tourner à la performance puisqu'il est prévu qu'il intervienne dans le déroulement des opérations."
Ph. Schneider, Poésie en vidéo in La Tribune de Genève, 30/1/86 "Le vidéaste belge J.L. Nyst est un admirable «conteur en images»."
P. Schouwey, Vidéos d'artistes en 7 films in La Suisse, 1/2/86 [reprend pratiquement un extrait du texte de présentation du catalogue]
O. Lugon, Vidéos d'artistes à Patino in Le Courrier, 2/2/86
"Au programme de cette 3e édition, 4 artistes parmi lesquels 2 des maîtres actuels, le Belge J.L. Nyst et l'Américain Gary Hill. Les membres de Bel Veder s'expliquent sur leur choix: «Centré autour de Nyst, le programme regroupe des œuvres appartenant toutes à un même climat esthétique, à une certaine tendance «poétique» dans laquelle, en particulier, le rapport entre texte et image se révèle très important. Chez Nyst, dans une certaine tradition surréaliste (au meilleur sens du terme), chez Hill, dans une coïncidence de la forme de l'image avec celle du langage. Les bandes choisies sont en général assez proches du poème en images. Elles touchent donc à des choses bien antérieures au monde de l'électronique."

(07/02-21/02/1986) Den Haag / NL, Kijkhuis: **Vidéo Worlwide.**
- e. a Nyst avec « J'ai la tête qui tourne » et « Hyaloïde »

(15/02-25/02/1986) Berlin / DE, .**Internationales Forum des jungen Films (16e)**
* e. a. Nyst avec « Thérésa Plane »

(05/03-11/05/1986) Paris / FR, Musée d'Art moderne de la Ville. **Collection vidéos ; Acquisition depuis 1977.**
* e. a. Nyst avec «L'Objet», 12'.
- in *Petit Journal-Galeries contemporaines*, 5/3-11/5/86, p. 6.
Épigone de Jarry et des surréalistes, Nyst prouve que l'image, c'est surtout le son.

(16/03-25/03/1986) Strasbourg / FR, . **Festival du film (14e)**
* e. a. Nyst, «Hyaloïde» sélectionné

(02/04/1986) New York, Electronic arts intermix: **New Video from Europe.**
* Chris Dercon présente les nouvelles bandes des artistes européens: Cahen Robert, Hamos Gustav, Nyst Jacques Louis, Odenbach Marcel, Vom Brich Klaus, Young Graham.

www.art-info.be

(10/04/1986) Liège, Cirque Divers. **Vidéo : Pierre Michel !!! orchestre à fictions !!! » de Maddy Delsipée**

(10/04-25/05/1986) Paris, Centre Wallonie-Bruxelles. **Voies contemporaines**
* De Jaeger Stefan, Madlener Jörg, Nyst Jacques Louis.
** Nyst avec «*Le négatif d'un orme*», installation avec vidéo, cybachromes, peintures acryliques sur papier calque
- Textes de Nyst sur le feuillet-invitation,
"Le Négatif d'un Orme" et "*Le négatif d'un orme*" [textes différents; cf. textes] sur un stencil de présentation

(05/05-11/05/1986) Monbéliard, .**Festival de Vidéo (3e). Ad li bit um T. V. Manifestation internationale vidéo-T. V.**
* 58 bandes de 12 pays sont sélectionnées par le comité sur 406 en provenance de 22 pays; sélectionné avec «Hyaloïde».
* Sélection de J.P. Tréfois pour la Belgique francophone: André Marie, Bouche Claude, Nyst Jacques Louis («Hyaloïde»), Riga Jean Claude, Perin Anne Françoise, Widart Nicole.
+ Lizène (d'après ses archives) [à vérifier]
** Intervention de J.L. Nyst dans le débat "Audiovisuel et Identités culturelles", repris in Cilect newsletter, vol. 9, n° 2, Bruxelles / Insas, juillet. 1986 [cf. textes].
- Jacques Louis NYST, vidéaste, professeur de vidéo à l'Académie des Beaux-Arts de Liège.**[repris dans le chapitre sur l' "Atelier Vidéo"]**
J'aimerais introduire ma présentation par un fait divers qui m'a donné à réfléchir et qui va nous mener au cœur du sujet du débat.
Voici les faits :
Un professeur, à l'heure, installé à se place, dans la classe, à l'intérieur de la grille horaire, avec sa matière à enseigner, le professeur est en train d'étouffer. A l'aide !
Les étudiants consternés observent l'orateur qui change de couleur. On a appelé les services d'urgence ambulance, médecin, pompiers. L'ambulance a fait appliquer les soins de première nécessité : ouvrir les fenêtres, s'abstenir de tout commentaire. Ensuite le médecin, après un rapide examen, a ordonné d'emmener l'accidenté. Plus facile à dire qu'à faire !
Le cas ne s'était jamais présenté au capitaine des pompiers de devoir dégager un professeur coincé, à l'heure, à sa place, dans la classe, à l'intérieur de la grille horaire et dont la matière à enseigner le recouvrait de la tête aux pieds. Procédant avec méthode, le capitaine attendit tout d'abord que l'heure passe. Ensuite il ordonna de déblayer la matière à enseigner. Plus facile à dire qu'à faire ! C'est une sacrée matière dont il n'est pas facile de se défaire. Elle est envahissante, d'une substance sans consistance, relativement grasse et qui laisse de vilaines taches. Lorsqu'on essaye de l'enlever, on s'en fourre partout sans en venir à bout. La matière à enseigner imprégnait le local comme une graisse sale. Elle collait aux bottes des pompiers qui n'arrivaient pas à s'en débarrasser.
Le capitaine, mentalement, faisait l'inventaire de tous les détergents, se demandant par quel produit miracle, il pourrait diluer une substance aussi tenace. De l'esprit de sel, une dose de bonne humeur, un bol de fraîcheur et un vent de folie ont finalement eu raison de la matière en question.
Restait aux pompiers à s'armer de pinces sans rire pour découper la grille horaire puis à dégager l'enseignant de sa place et l'extraire de la classe.
Vous me dites que c'est de l'histoire ancienne, qu'actuellement pareil incident ne pourrait plus se produire. Effectivement, les matières d'enseignement sont régulièrement révisées et remises à jour. Des échantillons sont prélevés et analysés afin de surveiller le degré de contamination. Comme pour les centrales nucléaires, on peut affirmer que toutes les précautions sont prises et que les probabilités d'accident sont réduites à zéro. Les services de sécurité ont en outre exigé des sorties de secours afin qu'à la moindre alerte, on puisse évacuer le cours.
Raccrocher le wagon et la formation à la vidéo ! Il me semblait utile de dresser le décor, de parler des normes de sécurité afin de démontrer que la formation est donnée dans les meilleure conditions.

www.art-info.be

Très bien ! Bravo sur ce point mais enfin de quoi y parle-t-on, de quoi est-il question ? De la vidéo, c'est le sujet du débat. Vidéo égale je vois. Tout d'abord éteindre les néons et trouver l'éclairage dont la température couleur est proche de celle du cœur. La lumière va être l'élément déterminant et puis, chasse toutes les ombres. En vidéo, il n'y a pas de points noirs.
Seulement un point lumineux qui zigzague inlassablement sur l'écran, un signal et du temps. Chasser toutes les ombres, toutes les ombres au tableau comme Hergé l'a fait dans la bande dessinée et puis ce n'est pas assez, lorsque toutes les ombres sont effacées, il faut encore chasser les fantômes du passé. Tout point de référence risque de se dresser tel un gigantesque rocher entre le regard et la réalité, et d'ajouter une ombre nouvelle à la perception du réel, Il faut de la lumière, beaucoup de lumière.
Les ombres dissoutes, les fantômes évanouis l'iris se rétrécit, le diaphragme aussi et la profondeur de champ devient beaucoup plus importante. L'œil peut aller chercher des sujets très éloignés, on ne peut pas vraiment rêver au supermarché du coin. Et puis ce n'est pas tout, il faut encore diminuer les basses, les zones graves qui vous restent sur l'estomac comme un trop lourd repas. Se mettre au diapason, d'un ton léger, superficiel pour améliorer l'humeur de l'œil. La mauvaise humeur est comme un brouillard posé sur le regard. Les carottes et la bonne humeur sont deux facteurs essentiels pour améliorer la vision au-dessous de 100 lux et sans augmenter le souffle de l'image. A cette distinction que les carottes suivent le cours du jour tandis que la bonne humeur est à 1'oeil.

Bien on a parlé en 1, des conditions de sécurité
en 2, des conditions d'éclairage et de la qualité du regard.
Reste un point important l'action.
On est en position de regarder, encore faut-il arriver à voir. On peut regarder et ne rien voir. Apprendre à regarder pour arriver à voir, est la base même de la formation à la vidéo.
Lorsque le comité d'organisation soulève la question : "quels sont les partis pris pédagogiques fondamentaux du Centre dans lequel vous intervenez ?", la première réponse qui me vient à l'esprit est qu'il n'y a aucun parti pris si ce n'est celui d'amener le regard jusqu'à se faculté de voir et cela seule l'action le permet. Il est bien clair que toute la théorie du monde n'arrivera jamais à provoquer ce déclic magique où subitement l'œil, de simple organe de perception visuelle, se transforme an cette arme redoutable qu'est la faculté de voir. Voilà l'action je vois - vidéo - je vois. Tout le reste n'est que remplissage.
Le professeur le sait, aussi quand il est fatigué, il se sert de béquilles, il parle d'histoire de la vidéo, de technique ou de théorie. Heureusement il y a toute ces cassettes - copies pirates entassées dans l'armoire qui vont lui permettre de faire passer le temps
Aujourd'hui nous allons voir "SCENARIO D'APRES PASSION" de Jean-Luc Godard. Est-ce dira que tout cela ne sert à rien ? Non, il peut être utile de savoir sur quel bouton pousser pour enregistrer mais la faculté de voir ne se trouve pas enfermée dans la mémoire. La mémoire, le passé ne permet jamais que de copier et recopier.
Alors quoi, il faut tout oublier ? Il ne faut rien, de cela au moins je suis sûr."

- in *Art Press n° 105*, juillet - août 1986, p. 68
" certains travaux particulièrement intéressants comme Hyaloïde de J.L. Nyst"
**** En vue de la discussion débat du 9/5 sur la formation à la télévision, Michel Bongiovanni envoie, au nom du comité d'organisation, un questionnaire (aux archives, réponses manuscrites.)
" Question 1 : Comment définissez-vous les enjeux de la formation à la télévision ?
♦ Quels sont les enjeux ? La question est comme un ultimatum, elle me bloque quelque peu. Il ne faudrait pas donner une importance excessive à la télévision. Cela sous-entendrait que la télévision est susceptible de modifier la perception du phénomène vivant ou d'avoir une influence sur notre intelligence. Il n'en est rien. La télévision nous permet de mémoriser des informations ou de jouer sur notre système nerveux. Son rôle s'arrête là. La perception du réel ne souffre aucun intermédiaire. La télévision ne sert à rien pour voir un arbre. La seule perception que l'on peut avoir face à la télévision, c'est voir la télévision c'est-à-dire un simulacre d'image par le mouvement incessant d'un point lumineux et rien d'autre. Il faut remettre les choses à leur place. L'enjeu de la formation tout court est importante dans la mesure où la formation va contribuer à développer nos capacités créatives ou au contraire nous rendre dépendant des idées et de la mémoire et par là nous empêcher de voir.
Question 2 : Quels sont les parti pris pédagogiques fondamentaux du centre dans lequel vous intervenez ?

www.art-info.be

♦ Le centre dans lequel j'interviens est une école d'art plastique. L'essentiel de la formation est axé sur le créatif et non sur l'enseignement de la télévision. La bande magnétique est un support créatif au même titre que la peinture, la photo, la sculpture, etc. essayer de développer chez l'étudiant par l'action, par son dialogue avec la matière, de développer ou d'amener son regard jusqu'à sa capacité de voir, de découvrir.
Question 3 : Vous formez des étudiants à la pratique vidéo. Dans quels buts ?
♦ J'aimerais leur voir adopter une attitude de refus, apprendre à dire non vis à vis des apparences et des signes conventionnels, qu'ils développent leur faculté de voir pour découvrir les signes neufs de chaque image. Qu'ils apprennent à faire confiance à leur propre vision sans éternellement se référer à ce que d'autres ont vu et qui essayent de les convaincre qu'il s'agit de la réalité. La vidéo pour découvrir, pour communiquer dans l'instant leur propre perception de la réalité, leur compréhension.
Question 4 : Quel est le type de relation que «votre» centre entretient avec: a. les maisons de production professionnelles ? b. les maisons de postproduction ? c. le secteur artistique ? d. l'industrie professionnelle ?
♦ a. Dans le meilleur des cas, une collaboration ou aide technique et matérielle mais malheureusement la plupart du temps elles sont tenues de rentabiliser leur matériel et considèrent toutes collaborations bénévoles comme du temps perdus. Exception faite de la télévision communautaire qui a toujours collaboré avec nous, même aux projets les plus fous.
b. En dehors de diffusions sur le câble régional, les productions de l'ARBAL [Académie Royale des Beaux-Arts de Liège] Vidéo sont réalisées avec des moyens techniques trop sommaires que pour réellement envisager une post-production destinée à la télévision.
c. Le secteur artistique est, jusqu'à présent, le plus proche de l'esprit dans lequel nous travaillons. Les étudiants participent avec leurs travaux vidéo à des expositions souvent dans le cadre d'installation ou d'environnement.
d. Nous n'avons pas encore réellement travaillé dans l'optique de vendre un produit ou de faire de la promotion d'entreprise. Bien que des étudiants en art plastique ayant abordé le spot publicitaire, nous manquons déjà de temps et de moyens pour arriver à la maîtrise la plus complète de la technique vidéo. Alors son application à l'industrie professionnelle est une autre étape ultérieure, mais ce n'est pas un refus.
Question 5 : Formez-vous vos étudiants à la télévision : a. d'aujourd'hui ? b. de demain ? c. du futur dans un monde idéal ?
♦ Actuellement, comme je l'ai dit, nous formons les étudiants à la vidéo en tant que moyen créatif d'expression, pas directement pour la télévision. Ce qui n'empêche pas que la télévision devrait être, dans le meilleur des cas, un débouché professionnel possible. Je pense davantage à des télévisions privées, les télévisions officielles ont des règlements d'accès à la profession qui sont très stricts, qui exigent une formation dans des institutions de formation spécifique, agrées, sanctifiés et canonisés d'où sont exclues les écoles d'art visuel plastique. Maintenant si les télévisions privées, indépendantes ont la volonté d'engager les créateurs indépendants de ces centres officiels, bravo.
Alors télévision d'aujourd'hui, d demain, d'un futur idéal ? On peut toujours rêver, je dirais même que c'est une nécessité sans quoi la vie n'est plus possible. Les étudiants ne sont pas formés dans l'optique de la télévision d'aujourd'hui. J'espère que nous développons suffisamment leur sens critique, nous n'essayons pas de les adapter à une situation existante pour en faire les exécutants dociles d'un pouvoir financier, politique ou idéologique. Ceci dit les télévisions ont tout intérêt à engager des réalisateurs dont le sens créatif et l'originalité de la vision contribuent largement au renouvellement des images et des idées. Mais ce n'est pas le cas ; la télévision actuellement tourne en vase clos, en circuit fermé; les échanges intérieurs - extérieurs sont inexistants."

(10/07-22/09/1986) Paris, A.R.C. **Du Texte à l'Image, Bandes vidéo de Danielle et Jacques Louis Nyst (Rétrospective Vidéo)**
* Avec «L'Objet», «L'ombrelle en papier», «Aile Quatre Neige», «The clown and the hole», «Deux oiseaux chantent», «Thérésa Plane», « J'ai la tête qui tourne » et « Hyaloïde »
* Catalogue : extraits du texte de de Moffarts in *+ - 0 n°39* et de Birgit Pelzer in *Vidéodoc n°82*; et pour chaque bande présentée une photo n / b et le petit texte de présentation qui y est attaché

www.art-info.be

(11/07-14/07/1986) Avignon, École des Beaux-Arts. **Colloque Vidéo et Création**.
* Le 12, communications : J.L. Nyst, "La Vidéo-Art" et Danièle Nyst, "La télévision"
* Le 13, communication: J.L. Nyst, "Genèse de l'enseignement vidéo en Belgique"
* Le 14, diffusion de «J'ai la tête qui tourne» et de «Hyaloïde»

(12/07-06/08/1986) Villeneuve-lez-Avignon, Chartreuse. **Où va la vidéo ? Une réponse en 10 installations, 50 bandes et trois rétrospectives.**
* e. a.
-Vidéo : Nyst Jaques-Louis (avec «Hyaloïde»)
- Installation : Lafontaine Marie-Jo (avec « Le Métronome de Babel », « Les larmes d'acier », « A la conque de la tarde ».

- in *Cahiers du Cinéma, n° 186*, juillet - août 1986, p. IX.
* "Nyst, donc, tout l'été, au fond de l'escalier à l'ARC. Tout Nyst. Et aussi à Villeneuve-lez-Avignon, une bande, «Hyaloïde»; certains disent que c'est sa meilleure. Elle figure dans la sélection thématique: la vidéo cinéphage. Comme une trentaine d'autres qui fonctionnent à base de citations ou de parodies, de pastiches ou de piratages de quelque film que ce soit. Le cinéma comme nostalgie de la vidéo. Comme horizon perdu. Ou comme planète morte, Musée des étoiles."

- J.P. Fargier « Où va la vidéo » in *Cahiers du Cinéma, n° Hors-Série*, Paris 1986 avec un questionnaire pour les vidéastes:
Nyst :
" Question 1: D'où venez-vous ? Autrement dit: que faisiez-vous (et faites peut-être toujours) avant de venir à la vidéo ?
♦ Arts plastiques (peinture - photos - texte)
Question 2: Où allez-vous ? Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?
♦ J'ai remarqué que l'expression «sage comme une image» n'était pas toujours vraie. Je m'emploie actuellement à le démontrer.
Question 3: Avez-vous (eu) plutôt plus de mal ou plus de facilités pour monter ce projet ?
♦ Je me rends compte avec horreur que les difficultés sont croissantes et qu'un début de notoriété n'arrange rien. Alors... alors... alors... ne pas trop y penser, et beaucoup rêver, c'est meilleur pour le teint.
Question 4: En tant que vidéaste, pensez-vous que vous œuvrez pour ou contre la télévision ? Dedans ou dehors ? Au-dessus, au-dessous, à côté ? Ou plutôt du côté de l'Art tel que l'incarne la notion de Musée ?
♦ Par devant, par derrière.
Par au-dessus, par en-dessous.
Petit lapin, plein de poils partout."

- Eric de Moffarts « Où va la vidéo ? » in *Arte Factum n° 16*, nov. - déc. 86, p. 51-52.
- "(...) «Hyaloïde» où ce qui devient manifeste, important ce n'est pas ce qui se dit, mais la façon dont s'enchaînent les phrases dites. La parole n'occupe qu'une partie de l'espace sonore, au même titre que le silence ou le bruit. Elle a perdu sa forme sentencieuse et a gagné en force musicale."

(21/07-17/08/1986) Banff / CA. Walter Phillips Gallery (Manon Blanchette). **Signaux poétiques.**
* Avec «Hyaloïde» de Danièle & J.L. Nyst
- Manon Blanchette sur le feuillet de présentation.
"«Hyaloïde» présente une poésie complexe de l'image superposée à une poésie du texte récité. La suite des images est structurée de telle manière qu'elle réserve à chaque moment une surprise. Le jeu des espaces devient une stratégie essentielle, maintes fois répétée au cours du vidéo. Mots d'esprit, vers, comptines, autant de techniques poétiques qui soulignent la filiation littéraire de cette œuvre.

www.art-info.be

(août 1986) Lyon, ELAC. **Art Vidéo** (Depuis 79, chaque mardi de l'année à 18 h 30)
☐ Claire Peillod, Art Vidéo à l'ELAC in Artefactum n° 14, août 1986, p. 41:
"2) Autre domaine: les vidéos qui révèlent l'univers d'un artiste, sa lecture personnelle du monde, en toute autonomie. Ces oeuvres là sont rares. Elles procèdent par l'élaboration originale d'un langage novateur. Ce sont par exemple celles de Brian Eno (Usa), Nyst, Marcel Odenbach (Usa), Tony Oursler (Usa)"

(sept. 1986) Den Haag / NL, . **Festival Kijkhuis** [?!?!?!]
* e. a. Nyst

(23/09-04/10/1986) Bruxelles, Beursschouwburg. **Op.cit.**
* e. a. Nyst avec «Hyaloïde»
** Catalogue

(24/10-26/10/1986) Saint-Brieuc / FR, s.l., **Festival international du clip et de la vidéo musicale (04e).**
* e. a. Lizène Jacques.

(25/11-29/11/1986) Saint Quentin-en-Yvelines, Centre d'Action Culturelle: **Salon Vidéo. Carte blanche à Jean-Paul Fargier.**
* e. a. Nyst avec « Hyaloïde »

(27/11/1986-10/02/1987) New York, MOMA: **Exhibited of newly acquired videotapes at Museum of Modern Art**
* e. a. Nyst avec « Hyaloïde »

(17/12-22/12/1986) Madrid, . **Festival national de vidéo.**
* e. a. Nyst Jacques Louis.

(/ - / /1986) Bologne / IT, Galeria d'Arte Moderne. **Imagine Electronica.**
* e. a. Lafontaine Marie-Jo.

www.art-info.be

1987

Nyst Jacques Louis. *L'Image,* 1987
* 42', Production Cat [Contemporary Art Television] Fund-Boston/WGBH Television/Diabolo (Mass.), Council on the Arts and Humanities/RTBF. Tournage commencé le 7 mars; terminé fin août.
https://vimeo.com/179206389

André Marie. *Une visite à Moscou* 46', couleurs (Travel sketches) et *Bruxelles. Une ville en été* .11', couleurs.

Duyckaerts Eric. *Proto-magister ou main-mise. Main levée, main morte*, 1987.
* Vidéo, 16'. Réalisation ; Michel Jakar. Production : Groupov.



Cette bande est une première ébauche de ce qui deviendra *Magister*. On y trouve déjà divers styles d'orateurs pour émission culturelle de fin de soirée. Des questions artistiques sont abordées en faisant appel à des savoirs étrangers au domaine de l'art : le droit, les mathématiques, l'anthropologie. Toutes ces ébauches seront reprises et augmentées dans *Magister*.
Cette première bande est le fruit d'un éloignement. J'avais quitté la Belgique, et il devenait difficile de collaborer avec mes amis de théâtre, le Groupov, dont Jacques Delcuvellerie mettait sur pied une sorte de superproduction pour en finir une bonne fois avec le théâtre (la suite a prouvé que ce dernier était un peu dur à cuire). La pièce s'est appelée *Koniec*, « Fin » en polonais. J'ai proposé d'intervenir à distance par le biais de ces petites séquences qui étaient diffusées aux spectateurs pendant qu'on leur servait à manger. Jambon de Parme, melon, insalata mista... Le fait que cette bande ait été destinée à un spectacle théâtral explique le léger accent qui est mis sur le travail de l'acteur. Le tout fut filmé par Michel Jakar, un réalisateur de la télévision belge, qui a aussi réalisé un film sur la pièce. Quand j'ai expliqué à Jakar le type de rhétorique que je voulais mettre en oeuvre, il m'a dit : « Tout ce que je déteste ! ». Ce qui prouve que nous nous comprenions. (in cat. 2002 où elle est datée 1984 dans la biographie / Album où elle est datée 1989 / 1988 dans le listing des « installations vidéos ; sous le titre Proto-magister en 1987 in Monographie, 2007.).

(11/03-29/03/1987) Bruxelles, Plan K **Installations Vidéos.**
* Dans le cadre de la manifestation "Ode à la Mode"
** da Ponte Carlos, Delier Marie, Minkoff Gerald, Muntadas Antoni, Nyst Jacques Louis, Olesen Muriel, Queeckers Bernard, Theys Koen.
*** Nyst JL. avec « *Les Chemins de fer* »,
PREMIERE INSTALLATION VIDÉO POUR JL NYST
(note : 1ère pour JL Nyst ; mais on peut considérer - comme étant la première - celle de *L'Objet :* vidéo et photos, présentée à Aix La Chapelle / Aachen en 1975).
"Une clef de ventilation, encastrée dans une porte en fer, est peinte comme une pâquerette. Les pétales blancs en s'ouvrant laisse filtrer un chant négatif... non... non... non... non... et puis se ferment. Cette action répétitive est diffusée sur un moniteur placé derrière une lucarne perchée sur le haut d'une colonne de fer. L'ensemble a l'apparence d'une horloge métallique dont le cadran est une fleur haut-parleur.



www.art-info.be

Les chemins de fer de l'oxyde de fer de la bande magnétique et la colonne métallique mènent tous deux à l'image de la clef de ventilation qui dit non." (Notice de présentation de l'œuvre au catalogue, avec 2 ill. n/b de la clef de ventilation)
**** Catalogue : textes de Michel Baudson, de Philippe Dubois

- M. Baudson : "Il y a peu d'expositions importantes en Belgique consacré à la vidéo sinon celle du P.B.A. de Bruxelles en 1975 et celle du Palais des B.A. de Charleroi montée 8 ans après en 1983. La première montrait un grand nombre de bandes magnétiques. La seconde, outre des programmes de bandes magnétiques, présenta également des environnements. Depuis lors, ou entre ces deux événements, seules quelques présentations épisodiques furent organisées, soit spécifiquement consacrées à un artiste, soit plus limité dans le temps et l'éventail du choix, soit intégrées à des expositions générales comme, par exemple, L'Art et le Temps.
L'organisation d'installations vidéo à la Raffinerie du Plan K offre dès lors plusieurs niveaux d'intérêt :
* un rassemblement d'œuvre vidéo semblable à celui-ci reste un événement rare en Belgique par rapport aux nombreux festivals ou expositions identiques organisées à l'étranger
* l'accent mis uniquement sur les installations et les environnements médiatiques précise et spécifie cette exposition par rapport à celle qui l'ont précédée
* le lieu même d'organisation et de présentation est symptomatique et symbolique. (...)"

- Philippe Dubois : L'installation de Nyst apparaît plutôt comme une *sculpture vidéo in situ*. Et qui dit sculpture dit encore objet à voir, plénitude (même trouée de vide), etc. C'est en fait à l'intérieur même de cet objet que ça fonctionne comme une prolifération folle en réseau rhizomatique d'associations diverses. Comme à l'accoutumée en effet, Nyst procède par glissement progressif du plaisir, passant poétiquement d'un objet quotidien à l'autre, par circulation métaphorique du sens des choses (métaphore, en grec, c'est le transport). Il s'agit ici, de suivre un vrai « chemin de fer » (les colonnes du Plan K, l'oxyde de fer de la bande magnétique, une clef de ventilation encastrée dans une porte de fer), par lequel on verra se transformer cette clef de ventilation en pâquerettes (peindre les pales en pétales), dont le bruit fera surgir de la « fleur haut-parleur » une sorte de chant négatif (« non... non... non »). Le tout est diffusé sur un moniteur placé sur une colonne en fer qui deviendra ainsi une horloge dont le cadran fleuri est l'image de la clef qui dit non. L'installation ici, même sous l'aspect d'une sculpture vidéo, ne marche que comme nomadisme poétique du sens des choses."

- Eric de Moffarts, « Pour une télévision proche de la télévision » in *Arte Factum*, Antwerpen, août 1987, p. 36-37
"L'installation de Nyst, « Les chemins de fer », est quant à elle celle qui va le plus loin dans l'imaginaire électronique. En arrivant au dernier étage du Plan K le spectateur découvre une large ouverture dans un plafond donnant directement sur les pignons du bâtiment et sur la toiture. Trois moniteurs sont placés au bord de cette ouverture. Ils montrent « une clef de ventilation encastrée dans une porte de fer ».
Lorsque la clef se referme, ce sont comme des pétales blancs qui apparaissent. Puis ils disparaissent en laissant entendre un son de boîte à musique.
Cette fleur de ventilation a aussi, dit J.L. Nyst « l'apparence d'une horloge métallique dont le cadran est une fleur haut-parleur... ».
Et la dérive poétique commence, guidée sur « les chemins de fer de l'oxyde de fer de la bande magnétique ». Des boucles se bouclent et ne se referment jamais. J.L. Nyst compose avec la même rigueur, la même force qu'un musicien, qu'un peintre ou un sculpteur, une installation vidéo qui est une véritable ode à la télévision, une poésie qui a l'électronique comme fin et comme moyen, comme message et comme médium, une mythologie personnelle qui rejoint totalement celle de la télévision."

- I. Lemaître. « La vidéo installée ou l'art vidéo instauré » in *+ - 0 n°47*, juin 87
"Cette poésie limpide, on la retrouve avec J.L. Nyst. Elle est une constante dans son travail, lui qui raconte toujours la petite histoire d'un objet qui se métamorphose. Ici, c'est une clef de ventilation qui devient pâquerette au son d'une boîte à musique. Une intervention savoureuse. Une grande première aussi car Nyst n'avait jamais auparavant abordé la vidéo sous forme d'installation. Il est vrai que le caractère narratif reste prédominant. Si ce n'était la présence de 3 moniteurs et leur installation en un lieu retiré, presqu'inaccessible, on pourrait croire à une bande vidéo. Une petite histoire simplement très courte. Pour lui la vidéo n'est autre qu'un moyen pour dire autre chose qu'elle-même

www.art-info.be

Laï Tamara

(/ - / /1987) Sète / FR, Châteauvallon / FR et Toulon / FR. **JeuDI. Festival International de Vidéo-danse**
* e. a. Laï Tamara

(19/11-25/11/1987) Arnhem / NL, . **Audiovisueel Experimenteel / AVé**.
* e. a. Laï Tamara

(27, 28, 29/11/1987) Liège, Cirque Divers. **Tamara Laï, "Mouvements 2 et 3", vidéo-actions ; Geste-mouvement - Espace - Image**.
* Actions : Alain Winand, danseur, chorégraphe ; Jean Furst, danseur et chorégraphe
Musique : Jean-Claude Charlier, instruments acoustiques ; Frank Pilonetto, instruments acoustiques ; Jean Furst, voix.
Décor : Benoît Christiaens et Maurice Laï.
** Production : RTC, WIP et Tamara Laï.

(25/03-12/04/1987) London / GB, Air Gallery. **Live Artists at Air.**
* e. a. Lizène Jacques (avec Art vidéo nul).

(27/04/1987) Bruxelles, VUB**. Belgische Videografie.**
* Programme 1: Maria Blondeel, Eric Pauwels, André Collinet, Jo Huybrechts, Mara Pigeon, Ignace Van Mullem; Programme 2: Annemie Van Kerkhoven, Jan Vroomman, D. & J.L. Nyst («Hyaloïde»), Francine Vanberg & Claude Haïm.
** Catalogue : texte de Konrad Masquetieau.

(21/05-17/08/1987) Paris, Centre G. Pompidou: **L'époque, la mode, la morale, la passion**.
* Commissaires: Bernard Blistène, Catherine David, Alfred Pacquement
** Nyst dans la section vidéo avec e.a. Paik, Dan Graham, Peter Greenaway, Gary Hill, Bill Viola
*** Avec «J'ai la tête qui tourne»
**** Catalogue :
- Notice Nyst : extrait du texte de Chris Dercon dans le catalogue ICC, 1985 [beaucoup de citations Nyst, interview BRT, 1983]; 6 petites ill. n/b extraites de la bande

(25/05-26/05/1987) Anvers, ICC: **Video Varia**
* - Belgique: Jan Vroomman, J.L. Nyst (« Hyaloïde »)
- Canada: François Girard, Françoise Dugré & Johanne Fournier;
- Allemagne: Marcel Odenbach, Gustav Hamos, Klaus Vom Bruch, Monika Funke Sterne
- France: Jean-Luc Godard; Angleterre: Peter Greenaway

(02/06/1987) Liège, Cirque Divers. **Marie-France Collard, "Fleur de peau", installation vidéo**
* en collaboration avec l'Audiovisuel de la Communauté française, les Affaires culturelles de la Province de Liège et l'Echevinat de la Culture de la ville de Liège.

www.art-info.be

(juin 1987) Barcelone: **1e Bienal Video**
* e. a. Nyst avec « Hyaloïde »

(21/06-20/09/1987) Kassel / DE, Museum Fredericianum. **Dokumenta VIII**.
* Commissaire : Manfred Schneckenburger.
** Participants belges : De Vree, Lafontaine Marie-Jo, Nyst Jacques Louis & Dany (avec « Hyaloïde »), Seuphor Michel, Vercruysse Jan.
*** Catalogue (3 vol. 168 + 352 + 310 p.)
- Raf Custers, Geselekteerd voor Dokumenta, Nyst doorziet ernst van vidéo in De Standaard, 8/7/87

(04/09/1987) Amsterdam / Nl, Stedelijk Museum : **Nyst Jacques Louis. Première de "L'Image" dans le cadre du Symposium, the Arts for Television (3-5/9**).

(05/09-13/09/1987) Copenhagen / DK. **Aarhus videofestival 87**
* Nyst avec « J'ai la tête qui tourne »
* Droits: 50 $

(sept. 1987) Nyst part pour les Etats-Unis: (13/9) Boston, Institute of Contemporary Art; (21/9) New York, M.O.M.A; (27/9) Montréal, Musée d'Art contemporain; (rentre des États-Unis, fin sept.); (/) Los Angeles, Contemporary Art: **The Arts for television**
* Première de «L'Image»; présentation par les auteurs, texte «*Ceci est une histoire vraie*» [manuscrit daté Boston, 13 sept. 87, avec en sous-titre : texte de présentation de l'Image au I.C.A. Theater de Boston; repris dans chapitre Brasseurs)]
* Catalogue : Dorinne Mignot, The Arts for television
** in Bulletin du M.O.M.A.: Tenth Saison video viewpoints begins with «The Image»
** Clif Garboden in The Boston Globe, 18/9/87

(21/09-02/10/1987) Lille, Opéra: **La Vidéo gagne du Terrain.**

- Lettre de Nyst à Jean-Paul [Fargier ?], 5/9/87.
* "Nous n'avons guère eu le temps de parler du projet d'installation pour Lille. Qu'en est-il ? J'aimerais t'apporter des précisions à ce sujet. Il y a quelques mois (je n'ai plus les références exactes sous la main), je t'ai envoyé une 1e idée d'installation sur le thème du «Bombyx du Mûrier». À ce moment-là, le tournage de «L'Image» n'avait pas encore débuté et j'étais confronté à d'énormes difficultés, n'ayant pu obtenir le budget espéré ni du côté WIP ni du côté CBA; décidément «L'Image», dès le départ, a rencontré de très vives hostilités. Il semble qu'à l'arrivée cela ne s'arrange pas. Bref, imprégné de «L'Image», j'avais le Bombyx en tête et je t'ai donné une estimation de budget un peu à la légère, après m'être informé précisément sur les difficultés techniques, les prix sont devenus astronomiques. Et puis j'ai été dévoré par le tournage de «L'Image» qu'il me plaisait de mener contre vent - Tréfois et marées. Ce qui n'a pas été une partie de plaisir. Ensuite, dépourvu de moyens financiers, la post-production a traîné lamentablement, nous conduisant bien au-delà du calendrier que je m'étais fixé. Fin août, «L'Image» avait pris la forme que tu lui connais, il n'était plus possible d'y revenir. Thérésa et Codca se sont retrouvés épuisés, endettés et quelque peu écœurés à la lisière de Nomala. (...)"
* Installation, "Comme s'il y avait des Pyramides" [sur l'invitation, avec «Le bombyx du mûrier»; sur l'exemplaire de l'artiste ce titre est biffé et remplacé par «Comme s'il y avait des pyramides»]

www.art-info.be

- L. Benoit, Des peintures électroniques à Lille in Les cahiers du Cinéma n° 77, nov. 87, p. XIII.
** "Autre création: «Comme s'il y avait des pyramides». Disons simplement que Nyst, peintre et vétéran des «Vidéos frontales», présente là sa première installation. Elle consiste en huit écrans, scindés en 4 + 4 monitors alignés qui forment 2 côtés d'un triangle. Le troisième côté, où une corde est tendue, est le côté des spectateurs. Le public regarde les 2 faces «image» de ce grand triangle qu'il complète. À l'arrangement triangulaire de l'installation, s'ajoutent, dans les TV, des images en formes de triangles inscrits dans l'écran: le contour des images répercute soigneusement la forme de l'installation."

(22/09-26/09/1987) London / GB, Institut français: **Vidéo Festival**
* Avec «J'ai la tête qui tourne»

(15/10-18/10/1987) Bruxelles, Botanique: **Filmer à tout prix**
* JL Nyst avec «L'Image»

(16/11-21/11/1987) Genève / CH.: **2e Semaine Internationale de Vidéo**
* Ouverture du Festival avec la vidéo "L'Image"
** Au catalogue, "Scénario de Comme s'il y avait des Pyramides", « Écriture et vidéo », séminaire de Raymond Bellour et Philippe Dubois et texte de Ph. Dubois, "Les aventuriers de l'image perdue" à propos de «L'Image»

- Carte postale de Jean-Paul Fargier ; archives Nyst.
Je crois que je n'ai pas eu l'occase de vous dire que j'aime beaucoup «L'Image» en français. L'ayant montré 2 fois à mes étudiants et forcé de leur en extirper le suc, j'ai compris combien c'était subtilement construit (tout repose sur cette jeune femme qui voit quelque chose par une fenêtre en se caressant. Tout est très sexuel. On ne s'intéresserait pas tant aux images s'il ne s'agissait pas de cela, eh !)
Et La Pyramide était bien à Genève alors qu'à Lille..."

Plus, à cette occasion, participation à "Cinq pièces avec vues, **Exposition d'installations vidéo**", Bel Vender, Centre Genevois de gravure contemporaine
* Gerd Belz, Silvie & Chérif Defraoui, Gary Hill, J.L. Nyst, Marcel Odenbach
** Installation "Comme s'il y avait des pyramides"
*** Catalogue : de Moffarts, Pyramides ou les images perdues et retrouvées.

(27/11/1987) Liège, Cirque Divers. Pierre Bastien / FR, **"Mecanicum". Concert et Vidéo. Musique nouvelle, vidéo et instruments musicaux**
Avec Pierre Bastien, instruments pour quatre mains : deux mains mécaniques animées par un mécano et les deux mains du musicien).
* En collaboration avec le Commissariat Général aux Relations Internationales

(27, 28, 29/11/1987) Liège, Cirque Divers. **Laï Tamara, "Mouvements 2 et 3", vidéo-actions ; Geste-mouvement - Espace - Image.**
* Actions : Alain Winand, danseur, chorégraphe ; Jean Furst, danseur et chorégraphe
Musique : Jean-Claude Charlier, instruments acoustiques ; Frank Pilonetto, instruments acoustiques ; Jean Furst, voix.
Décor : Benoît Christiaens et Maurice Laï.
** Production : RTC, WIP et Tamara Laï.

www.art-info.be

(07/12/1987) Lille, Goethe Institute. **Art video-Video art**
* Nyst avec «L'Image»

(15/12/1987) Lyon, ELAC: **Diffusion de « L'Image** »

(/ - /) Orléans, Centre d'art Contemporain. **Lafontaine Marie-Jo, Métronome de Babel.**

1987-88 ERIC DUYCKARTS S'INSTALLE A PARIS.

Quaderni, n°1, Université de Paris-Dauphine. : Genèse de l'intelligence artificielle
Avant propos - Joanna Pomian
Aux origines de l'Intelligence Artificielle : H. A. Simon en père fondateur - Joanna Pomian
Quelques réflexions sur les modèles du cerveau - Jean-Louis Peytavin
Test de Turing : jeu d'imitation ou test d'intelligence ? - Jean-Michel Bertrand
EXPERIENCE IMAGINAIRE ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE - Eric Duyckaerts
Document : Esprits, cerveaux et programmes - John R. Searle traduit par **Eric Duyckaerts**
Bibliographie commentée
Résumés/Abstracts

www.art-info.be

1988

(23/02-26/02/1988) Anvers, ICC. **Twee concepten in de Belgische vidéocréatie**
* JL Nyst avec «L'Image»

(13/02/1988) Berlin, . **International Forum of young Cinéma (18e)**
* JL Nyst avec «L'image»
** Droits: 80 DM

- (mars 19888) Éric de Moffarts, À la recherche d'un certain gris in Mediamatic, vol. 2, n° 3, Amsterdam, mars 1988 (en néerlandais) [à propos de l'évolution des vidéos; avec traduction française

(12/03-21/03/1988) Fukui, Fine Arts Museum. **Discovery of resources of our time. The 2nd Fukui internationale vidéo festival**
* JL Nyst avec « L'Image »
* Catalogue: reprise du texte de Chris Dercon, Video: the belgian presence.

(avril 1988) Genève, École des Beaux-Arts. **Les Nyst, "L'origine et les fleurs"**

(15/05-12/06/1988) **Boston: The Cat Fund presents « L'Image »de JL Nyst**

(/ - / /1988) **Festival Vidéo Liège 1988**.
Prix du Jury (présidé par M. Jean Tourangeau, directeur de « Vidéographie » à Montréal) : ex aequo Rombout Rob / BE, « Entre deux Tours » (co-production : Gsara – WIP – RTBF) et Widart Nicole / BE et Bouche Claude / BE, « Fin de carrière » (co-production WIP – RTBF Liège – Canal Emploi – Dérives)

(05/05-17/06/1988) Gand, Museum van Hedendagse Kunst. **Cassettes vidéo de la collection**.

(09/05-28/05/1988) Clermont-Ferrand / FR. **Vidéoformes**.
* "Les Pyramides de J.L. Nyst, 1987 (Production Cinémas différents / Zapping88-Lille / J.L. & D. Nyst). «...L'œuvre se pose des questions sur l'origine de l'image... un vrai plaisir littéraire..." (in Prospectus-programme)
** JL Nyst avec l'installation "Comme s'il y avait des Pyramides"

(07/07/1988) RTBF: Diffusion de "L'Image" de JL Nyst

(07/07-28/07/1988) Montréal / CA., Galerie Dare Dare Oboro / Galerie Skol. **Montréal-Bruxelles**
* Organisation : Plan K avec l'aide du C.G.R.I.
** Exposition de 5 artistes de la Communauté française de Belgique à Montréal : Da Ponte Carlos, De Gobert Philippe, Delier Marie, Nyst Jacques Louis, Queeckers Bernard.

www.art-info.be

*** JLNyst avec «*Saga sachets*», environnement: peintures et photos, textes, dessins (Scénario Saga Sachets, 14 panneaux à épingler; Saga sachets et 2 souris, 2 papiers à épingler; Le Pays de Saga Sachets, 4 papiers à épingler)
- "J.L. Nyst, surnommé «le poète de l'image», cherche à mettre en relief «l'origine et la fonction de l'image, véhicule d'émotions multiples». Mais lorsque l'image est indiscernable et l'écriture illisible, l'émotion ne parvient pas jusqu'au spectateur." (Nathalie Cardon in Voir, Montréal 14-27/7/88)
- J.L. Nyst, réputé pour ses mises en scène vidéographiques, ne nous présente ici que le scénario en images et quelque peu développé de l'œuvre vidéo elle-même." (Jean Dumont in La Presse, Montréal, 16/7/88)
- J. Tourangeau in *La Vie des Arts, n° 138*, Montréal.

(13/10/1988) Gand, MHK./Gele Zaal. **Nieuwe Video's.**
* Jo Huybrechts, J.L. Nyst
** JL Nyst avec «L'Image»
*** Droits: 3.250 FB

(13/10/1988) Villeneuve-d'Ascq, Musée d'Art moderne. **Carte blanche à Georges Rey** (responsable vidéo à l'Elac de Lyon)
* JL Nyst avec « Thérésa Plane »

(28/10) NYST. NOMINATION DEFINITIVE EN TANT QUE PROFESSEUR DE VIDÉOGRAPHIE (SEANCE DU CONSEIL 26/6/89)

(22-27/11/1988) Leuven, dans le cadre du X^{e} Festival européen de la poésie. **Festival du film poétique et de vidéo.**
* **Rétrospective Nyst**, 23 et 24/11: 120'
* Conférence d'Éric de Moffarts, J.L. Nyst, entre le conte et l'anecdote [sur les bandes vidéos]

(30/11-21/12/1988) Hérouville / FR, Théâtre. **Rencontres vidéo-arts plastiques 1988**.
* e. a. Lizène Jacques.

(déc. 1988) Vitoria / ES, . **Festival**
* JL Nyst avec « L'image »

(/ - / /1988) Camerino / IT, . **Festival d'arte Electronica**.
e. a. Lafontaine Marie-Jo
* Catalogue.

(/ - / /1988) Arnhem / NL, . **Audiovisueel Experimenteel / Avé.**
* e. a. Laï Tamara.

www.art-info.be

1989

Nyst Dany et Jacques Louis. *Saga Sachets, Légende du Val de l'Ourthe et du Val d'Amblève* , 1989.
* 21', Production Pepasaupa / Nyst / RTBF https://vimeo.com/143626411

André Marie. *On l'appelait Président* 35', couleurs (portrait)



Duyckaerts Eric. *Magister*, 1989, 43', coul., son.
Les dix-neuf séquences des quarante-cinq minutes de *Magister* ont été conçues pour mettre en scène différents styles de métalangages artistiques. L'appel au droit, aux mathématiques, à l'histoire des techniques, à l'anthropologie, à la littérature pour parler de la couleur, de la peinture, de l'huile, de l'aquarelle, du ready-made, etc. correspond à mon désir de saboter les discours courants sur l'art. Je n'ai pas hésité à caricaturer certains styles d'élocution, notamment en changeant d'accent ou en m'appuyant sur des citations latines non-traduites, une habitude que je trouve détestable. La visée critique passe ici par l'arme du comique. Les questions de symétrie bilatérale et de frontalité, si importantes sur le plan esthétique, sont un des fils conducteurs, que je reprendrai plus tard.

(fév. 1989) Madrid / ES, Arco. **Festival international de vidéo musicale (05e).**

(18/02-12/03/1889) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Ironie du paysage.**
* Conception : J.P. Denefve ; organisation : Communauté française (S. Henrion)
** e. a. Courtois Pierre, Desmedt Emile, Fauville Daniel, Feidler Francis, Jamsin Michel, Lahaut Pierre, Lennep Jacques, Mahieu Jean-Marie, Navez Jean-Marc, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre.
*** Catalogue.
**** JL Nyst avec « The Clown and the Hole »

(20/04-30/05/1989) New York, M.O.M.A.; (17/9-13/10) Boston, I.C.A. **The arts for television**.
* e. a. JL Nyst Jacques Louis avec « L'image »

(25/04-20/05/1989) Montpellier / FR. .: **10 es journées de la photo et de l'audiovisuel**
* Nyst Jacques Louis avec « L'Image »

(27/08-30/08) **Festival de Locarno – Vidéo Art (10e)**
GRAND PRIX DE LA VILLE DE LOCARNO : 15.000 FRANCS SUISSES EN TROIS PRIX DE 5.000 FRS CHACUN
- Robert Cahen / FR : "*Hong Kong Song*"
- Alexander Hahn / CH: "*Arthur*"
-Jacques-Louis et Danielle Nyst / BE: "*Saga Sachets*"

www.art-info.be

Argos

(SEPT. 1989) CRÉATION DE L'ASSOCIATION.
But : donner des impulsions aux « arts audiovisuelles », ce terme recouvrant toute forme de production, encadrement et discours ne pouvant être assimilée au cinéma, c'est-à-dire se distinguant du long ou du court métrage de fiction et du documentaire classique. Argos encourage les arts audiovisuels dans leur intégralité : art vidéo, documentaires de création, installations audiovisuelles, nouveaux média (CD-Rom, sites d'artistes), films expérimentaux réalisés par des plasticiens, des chorégraphes, des musiciens pop … Le fonctionnement de l'organisation se caractérise par la corrélation entre différentes fonctions (distribution, archivage conservation, exposition, conservation, exposition, projection, médiathèque).

Depuis 1994, argos est principalement subventionné par la Communauté flamande.

A partir de 1996, Argos affirme sa présence par l'organisation d'expositions, de conférences et de débats.

En 1999, après plusieurs déménagements à travers la ville, nous avons trouvé notre maison actuelle dans un ancien entrepôt dans le quartier historique "Les Quais" du centre-ville de Bruxelles.

Directeurs
- Directeurs fondateurs ; Koen Van Daele (1989-1993) et Frie Depraetere (1989-2013)
- 1996-2011. Paul Willemsen
- 2006-2007. Katerina Gregos
- 2011-2018. Rolf Quaghebeur,
- 2018, Niels Van Tomme

(13/10/1988) Gent, M.H.K./Gele Zaal. **Nieuwe Video's.**
* Jo Huybrechts, J.L. Nyst
** JL Nyst avec «L'Image»
*** Droits: 3.250 FB

(13/10/1988) Villeneuve-d'Ascq, Musée d'Art moderne. **Carte blanche à Georges Rey** (responsable vidéo à l'Elac de Lyon)
* JL Nyst avec « Thérésa Plane »

(19/10-29/10/1989) Montréal / CA, . **Festival du nouveau cinéma et de la vidéo**
* JL Nyst avec «Saga sachets»

- Jean Tourangeau in *Vie des Arts n° 138*.
«Saga sachets» de D.& J.L. Nyst a sans doute remporté l'accord unanime, puisqu'en vingt minutes seulement, on découvre avec grâce ce qui fonde la saveur d'un terroir linguistique lorsqu'il se fond dans un paysage parfois monumental, toujours personnel. Un simple sac de plastique devient un accessoire poétique qui se compare à l'effet des saisons naturelles sur nous. Le dialogue des deux auteurs, discutant avec humour sur un tempo tout aussi naturel, agit alors comme un leitmotiv."

- Charles Guilbert in ? , ? .
«Et de la vidéo» dit le nom du festival. On a parfois tendance à l'oublier. Et à tort, puisque c'est souvent là qu'on innove le plus. Dans la section Vidéo internationale (42 vidéos de 15 pays), il y a cette année beaucoup de petits bijoux... et quelques perles rares.
Première perle: «Saga sachets» des Belges Danièle et Jacques-Louis Nyst. Ce vidéo procure un plaisir esthétique vraiment très grand. Le point de départ est pourtant bizarre: des sacs emportés par les courants

www.art-info.be

d'air se posent à l'envers sur des pots de fleurs fanées ! À partir de ce curieux phénomène, les deux auteurs nous convient à une dérive poétique complètement folle. Deux voix chuchotent un long dialogue décousu. Elles parlent des quatre mille idées qui nous viennent chaque jour, et dont on n'en retient que sept, puis se demandent ce qui arriverait si on en retenait huit ? Ils parlent de l'Himalaya, de taies d'oreillers, du vent, des «histoires qui nous tiennent éveillés.». C'est indescriptible. Le décor sonore est discret et juste. Les images sont très belles. Le montage est fluide et raffiné à l'extrême. Il y a des paons sur des toits, des grottes, des ciels, des prés, deux lions de pierre, des rangées d'arbres, des montagnes... Un petit chef d'œuvre."

- **Mario Côté, La difficulté de cette terre venue du ciel in 24 images n° 47, p. 69-70.**

Ce qui fascine dans l'univers des vidéastes belges D. & J.L. Nyst, c'est le regard d'enfant qu'ils portent sur les souvenirs et les objets quotidiens, puis une prodigieuse acrobatie du langage d'où émerge chaque fois une œuvre d'une grande poésie. Dans leur dernière bande, «L'Image», nos deux protagonistes se retrouvaient dans le désert Nomala (no man's land); cette fois, dans les «Saga sachets», nous voici sur Terre mais une Terre qui a encore des secrets à livrer. Par chuchotements, les auteurs nous confient cette légende: dans le Val de l'Ourthe, les aga sachets, petits sacs espiègles et malicieux, se posent à l'envers et communiquent à la Terre, par le biais des plantes, les histoires qu'ils ont amassés durant l'année. Les Saga sachets puisent dans l'histoire des hommes des mots qu'ils rendent sous formes de précieuses dépositions. Un parcours temporel parmi des lieux propices aux révélations; La voix off des auteurs trouve refuge dans la gueule de deux petits lions de pierre, gardien du jardin. Ils sont aux aguets. Comment repérer ces sachets qui se permettent de discourir sur le sort de la planète ? Ne sommes-nous pas gardiens de notre propre butin et mémoire de notre propre histoire... Si le ciel est si bas, c'est que les Saga sachets sont transportés au ras du sol par de petits vents magiques qu'une trame vidéographique sait retenir quelques instants. Un ciel qui permet quand même de disperser un savoir sur le monde."

♦ - Les Yeux Fertiles, Bilan Cinéma et Vidéo 89 in *Revue Les Herbes Rouges*, Montréal, 2e trimestre 1990: Jean Tourangeau cite comme les meilleurs vidéos de l'année: «Saga sachets» de D. & J.L. Nyst et «The Art of Memory» de Woody Vasulka; Daniel Carrière cite « L'Image » parmi les meilleurs vidéos de l'année

(28/10) NOMINATION DEFINITIVE DE JACQUES LOUIS NYST EN TANT QUE PROFESSEUR DE VIDÉOGRAPHIE (SEANCE DU CONSEIL 26/6/89)

(01/11-05/11/1989) Manosque, Maison des Jeunes et de la Culture. **Art et technologie**.
* Nyst Jacques Louis avec « Saga sachets »

(09/11/1989) Villeneuve-d'Ascq, Musée d'art moderne. **Nyst Jacques Louis. & Dany.**
- in Communiqué de presse : Une œuvre poétique où les mots se métamorphosent en images et vice-versa. Une œuvre riche et essentielle dans la vidéo de création. Leurs vidéos sont des «poèmes visuels» où se mêlent légende et humour.
* avec «Hyaloïde», «L'Image» et « Saga sachets » ; la soirée de vidéos sera suivie d'un dialogue entre les Nyst, tel que celui qu'on retrouve dans leurs vidéos et d'un débat.
- ? , Soirée vidéo au Musée d'Art moderne in Le Nord-Eclair, 8/11/89 [paraphrase du communiqué de presse]
- ? , Soirée vidéo in La voix du Nord, 8/11/89 [paraphrase du communiqué de presse]

(13/11-18/11/1989) Genève / CH, . **Semaine international Vidéo**
* Nyst Jacques Louis avec «Saga sachets»
- Guy Milliard, À la recherche de la huitième idée in Gen Lock, n° 16, Genève, mars 1990.

Le couple d'artistes liégeois J.L. & D. Nyst continue dans cette dernière réalisation [Saga sachets] sa saga de conteurs bizarres plus proches de Lewis Caroll, de Raymond Queneau ou d'Alfred Jarry que de Jean-

www.art-info.be

Paul Sartre ou André Malraux. Ils mènent depuis des années, semblables en cela à la belle obstination avec laquelle Hergé a su mener les aventures de Tintin le jeune reporter globe-trotter, une investigation continuelle sur l'image et la représentation, leurs sens et non-sens, ce qu'elles nous suggèrent et ce qu'elles nous imposent, ou leur contre - sens, leurs ambiguïtés.
Leurs investigations se font sur la base de dialogues en voix off, eux deux se questionnant, se répondant, voix complices qui se connaissent par cœur. Par leurs dialogues, très écrits, pleins d'humour et d'une sorte de délire apparemment logique mais en fait purement poétique, ils traitent des relations entre ce que l'on voit / entend et ce que l'on dit. la parole vient des images et y retourne pour en faire surgir ou en commenter de nouvelles. L'une et l'autre voix formulent des hypothèses en hypothèses à travers des jeux de langage. Ils nous entraînent dans un voyage fou de la pensée et du langage, pour nous faire finalement retomber sur nos pieds et produire de très forts effets de poésie par l'agencement de chocs et de renforcements entre les mots, les images et les sons. Jusqu'à l'absurde, à partir de ce qui au départ, se présente toujours chez eux comme une démarche d'investigation «rationnelle», cette dérive poétique travaille sur des gens d'association entre les mots et les images, qui surgissent et s'évanouissent.
On a déjà vu cette démarche à l'œuvre avec un rare bonheur dans des œuvres précédentes comme «Thérésa Plane», «Hyaloïde» et récemment «L'Image». Désormais, le travail des Nyst passionne ceux que passionnent les créations à partir d'une interrogation sur le langage, en une sorte de méta(discours qui porte sur le procès de représentation lui-même. De plus les Nyst savent le faire avec une richesse d'invention et une finesse remarquable, et ce sont aussi de merveilleux fabricants d'images et de bandes sonores. (...)

(18/11/1989) TV 5. **Diffusion de « Saga Sachets » et de « Aile quatre neige »**

(22/11-25/11/1989) Hérouville St Clair, Café des Images. **Atelier Vidéo art plastique 1989**.

- ? in *L'Incontournable*, déc. - janv.90.
"Complètement à l'opposé de ces films, D. & J.L. Nyst nous proposent «Saga sachets», un conte fantaisiste et primé à travers l'Europe. Les Saga sachets sont des enveloppes très légères qui, emportées par les grands vents astraux, se déposent sur la Terre au printemps. Ils chuchotent des histoires à la planète attentive, qui les conduit jusqu'aux sources de sa mémoire par de mystérieux chantoirs...
L'imagerie de ces réalisateurs n'ayant d'égale que leur imagination, nous avons droit à un véritable moment de bonheur filmique."

(22/11-27/11/1989) Leuven, dans le cadre du X^{e} Festival européen de la poésie. **Festival du film poétique et de vidéo.**
* **Rétrospective Nyst**, 23 et 24/11: 120'
* Conférence d'Éric de Moffarts, J.L. Nyst, entre le conte et l'anecdote [sur les bandes vidéos]

(24/11-07/12/1989) Liège, Cirque Divers. **Duyckaerts Eric (Groupov)**
* Du 20 au 24 novembre, séances d'information : exposés argumentés, historiques et démonstratifs de l'art de peindre.
** Le jour du vernissage, le 24 novembre, présentation, en première mondiale, de la vidéo "Magister" (Groupov)

(08/12-10/12/1989) Gentilly / FR. **Plein les yeux 4, Festival vidéo du Val-de-Marne.**
* Nyst Jacques Louis avec « Saga sachets »

www.art-info.be

(09/12/1989) Liège, Cirque Divers. **Les 100' de l'Art Vidéo**.
- Widart Nicole, Ultima II / de la Casinière Joëlle, Grimoire magnétique / Urbain Michel, Hambourgeoisement / Verheggen Jean-Pierre et de Lobstein Pierre, Vol 747 Bouilling au Pays de Tintin et Milou / Lizène Jacques, Remake 71.

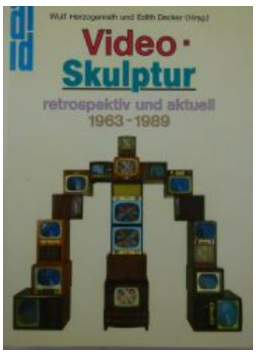
(déc. 1989) Vitoria / ES, . **Festival**
* Nyst jacques Louis avec « L'image »

(13/12-17/12/1989) Vitoria / ES, . **Festival**.
* Nyst Jacques Louis avec « Saga sachets »
Madrid, T.V.E.: Participation au programme (série) "El Arte del Vidéo" (fax de présentation-invitation est daté du 26/9/89)

(28/12 et 04/01/1990) RTB / Télé 21. **Diffusion de « Saga sachets »**

(/ - / /1989) Waregem, . **Aspecten**.
* Lafontaine Marie Jo avec Victoria.

1989. Parution de **Videoskulptur retrospektiv und Aktuell** de Rétrospective et actualité de la sculpture vidéo : 1963 - 1989. Documents DuMont, Ed. Wulf Herzogentatk, 1989 (326 pages. Avec de nombreuses illustrations documentaires, certaines en couleurs ; 21 cm)
* e. a. Lafontaine Marie-Jo



www.art-info.be

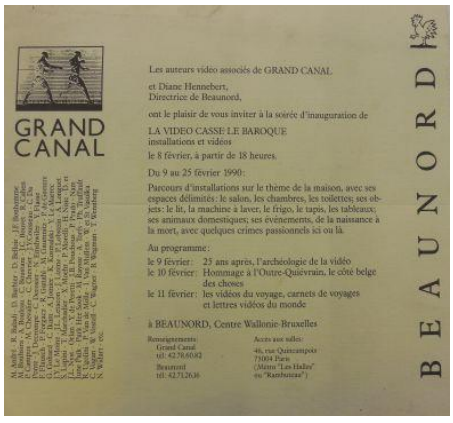
1990

Le Court en dit long, ***Catalogue Direct de l'Audiovisuel***, Ministère de la Culture française.

Nyst Jacques Louis. *Comme s'il y avait des Pyramides*, 1990, 31'11
Production D. et J.L. Nyst/RTC https://vimeo.com/143626406
* "Au cœur de la voie lactée, sous la planète étoilée, il y a deux maisons dont chacune a sa raison. La première est une pyramide de verre qui sert à y voir plus clair. La seconde est une chaumière qui permet d'imaginer au-delà de ce que l'on peut regarder. Ce jour-là, Thérésa parle de tout et de rien. Elle parle de ses désirs, de ses souvenirs." (Bio. selon....)
** MENTION SPECIALE AU FESTIVAL DU NOUVEAU CINEMA ET DE LA VIDEO A MONTREAL
- Alan McCluskey, « Comme s'il y avait des pyramides » in *Gen Lock n°17*, Genève, déc. 1990 [cf. Vo, Pyramides]
- Éric de Moffarts, « Comme s'il y avait des pyramides » in *Cartes sur câbles, trimestriel n°24-25*, été - automne 91 [cf. dossier vidéos, Pyramides]

Goldberg André. *Arbres.* https://vimeo.com/599376674
Ces images de cimes d'arbres balayées par le vent font partie de mes premières images filmées en Super8 noir et blanc au début des années 1990. Elles ont servi de test à la première caméra de ce type que je m'étais acheté dans une brocante.
Restées en veille durant presque de 20 ans, elles renaissent en 2012 avec, en sous-titre, le texte en morse « Le vent l'emportera », apportant ainsi une traduction cinématographique du langage chorégraphique de ces arbres.

(08/02-25/02/1990) Paris / FR. Beaunord. **La vidéo casse le baroque**
* Organisation : Grand Canal.
** Exposition d'installations et programmation vidéo. Parcours d'installations sur le thème de la maison, avec ses espaces délimités : le salon, les chambres, les toilettes ; ses objets : le lit, la machine à laver, le frigo, le tapis, les tableaux ; ses animaux domestiques ; ses événements, de la naissance à la mort, avec quelques crimes passionnels ici ou là.



***
- Participants belges : André Marie, Flausch Fernand, Lizène Jacques, Nyst Danièle et Jacques Louis, Torfs Anna, Widart Nicole.
- Baladi R., Barbier Dominik, Belloir Dominique, Bonhomme J. F., Boushira M., Bouleau A., Boustani C., Bouvet J. C., Cahen Robert, Campus P., Chevalier M., Chevrier C., Cousseau J. Y., Da Ponte C., Decrompe J., de Geetere P., de Peretti Y., Derosier C., Emshwiller Ed., Flasse Y, Forgacz P., Ganahl R., Gaumnitz M., Gofard G., Ikam Catherine, Jomier A., Kosmalski K., Le Marrec Y., Le Moine J. Y., Letacon Jean-Louis, Lobstein P., Longuet A., Lupini S., Marchadier T., Moehr Xavier, Morelli Patrick, Nisic Hervé, Orlan, Paik Nam June, Park Hee Sonk, Pouchous J. B., Prado Patrick, Raysse Martial, Truffault Philippe, Ugolini Richard, Van de Mölle P., Van Millem L., Vasulka Steina et Woody, Vogan C., Vostell Wolff, Wagner C., Wegman B., Wennberg Teresa,
**** Catalogue.
***** Au programme :
- (09/02) 25 ans après, l'archéologie de la vidéo.
- (10/01) Hommage à l'Outre-Quiévrain, le côté belge des choses.
- (11/02) Les vidéos du voyage, carnets de voyages et lettres vidéos du mode.

www.art-info.be

(08/02-13/02/1990) Madrid, . **ARCO, 5e Festival de vidéo musicale (05e)**
* e. a. Nyst Jacques Louis avec « Saga sachets »

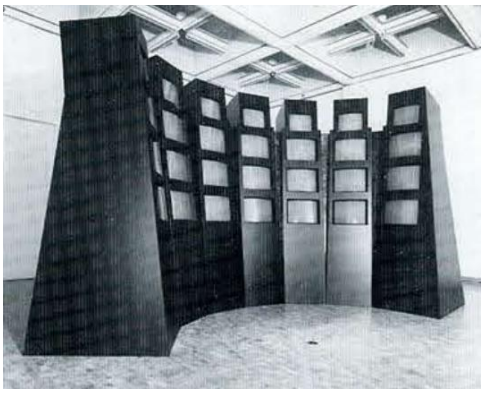
(08/02/1990) BORDEAUX / FR, ECOLE DES BEAUX-ARTS. **UN JOUR DE SEMINAIRE A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE BORDEAUX : LES NYST, «OU EN SOMMES-NOUS ?».** [Cf. Textes]

(09/02-16/02/1990) Bordeaux, Galerie Le Triangle**. « Saga sachets », Conférence et exposition vidéo**
(Thérésa plane, J'ai la tête qui tourne, Hyaloïde, L'Image, Saga sachets)

- Philippe Méziat « Beaux-Arts vidéo » in ? , Bordeaux, ?/2/89.
La galerie du Triangle accueille et organise une exposition d'un genre original. On peut en effet y visionner, à la demande, des bandes vidéo réalisées par J.L. et D. Nyst. Ce plasticien [sic] veut prolonger dans une image mouvante et accompagnée d'une bande-son les idées et réflexions qui peuvent nous venir lorsqu'on regarde un tableau, ou plus généralement une image fixe. Il trouve dans la bande magnétique le support qui lui convient et réalise, avec son épouse Danièle, ses premières œuvres en 1974. On peut voir 5 de leurs réalisations, réparties sur sept années de travail. Les visionner chronologiquement permet de suivre une démarche, une évolution, depuis le travail plus formel de « Thérésa plane » jusqu'au récente « Saga sachets », ponctué de récits récoltés pendant une année par des sachets blancs qui viennent se poser à l'envers sur la surface de la planète Terre. À partir de « Hyaloïde » (1985), en effet, la dimension narratrice est manifeste. Les codes du récit y sont explicitement associatifs et font s'interpénétrer l'image et le texte d'une façon ironique et poétique.
Savante naïveté, dirions-nous, en pensant que l'une des manières de se laisser « captiver » par ces images en mouvement, consiste à laisser émerger en nous des comptines dans le monde duquel « tout est possible ». Y compris de s'interroger sérieusement sur le statut et la fonction des images, à partir de la supposée disparition de l'une d'entre elles, « L'Image », une de celles que nous avons apprécié particulièrement.

(13/02-12/04/1990) Anvers, KMSK / ICC. **De teller en de noemer. Deconstructieve beeldstrategieën**
* Participants Belges : De Cuyper E., De Vylder, Matthys, Nyst Jacques Louis, Pacquée Ria, Tasseel, Vercammen Wout.

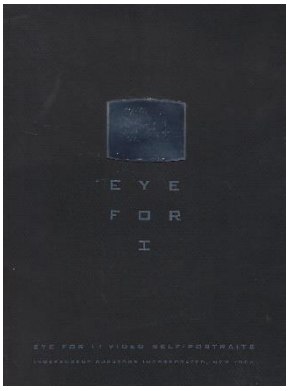
(18/02-16/04/1990) Mönchengladbach / DE, Städtisches Museum Abtelberg. Lafontaine Marie-Jo. Passio.
* Ensuite (08/08-09/09/1990) Salzburg, Salzburger Kunstverein.



LAFONTAINE MARIE-JO, PROFESSEUR A LA “SOMMERAKADEMIE” DE SALZBOURG / AT.

www.art-info.be

(1990-91) Exposition itinérante. **Eye for one: video self-portraits**.
* Organisation : Independent Curators Incorporeted New York.
** Acconci Vito, Belz Gerd, Campus Peter, Downey Juan, Godard Jean-Luc, Hill, Jonas Joan, Kuntzel Thierry, Marton Pier, **Nyst Danièle et Jacques Louis**, Odenbach Marcel, Rosenbach Ulrike, Viola Bill.
*** Itinérance :
(04/03-28/03) Muncie / US-Indiana, Ball State University Art Gallery ; 14/03-28/03) Milan / IT, Galleria Fac-Similie; (29/03-12/04) Ferrare / IT, Palazzo dei Diamanti/Centro Video Arte; (05/05-17/06) Vancouver / CA-British Columbia, Vancouver Art Gallery; (01/10-20/10) Camden/New Jersey, State University/Stedman Art Gallery; (18/01/1991-08/02) Greensboro/North Carolina, University/Wheatherspoon Art Gallery; (18/01-08/02) Santa Barbara/Calif., State University/Art Museum; (12/02-02/03) Winnipeg /CA-Manitoba, Gallery One One One.



**** Catalogue.
***** Nyst Jacques Louis avec « Thérésa Plane » et « Hyaloïde »
****** Livre catalogue : Texte de R. Bellour (guest curator), "Eye for I: Vidéo self portraits", New York, ed. Independent Curators Incorporated

(06/03-06/05/1990) Paris / FR, Centre G. Pompidou. Tendances Multiples, **Vidéos des années '80.**
* Tendances multiples - Vidéo des Années 80, Paris, Centre G. Pompidou, Petit Journal

(22/03-25/03/1990) Saint-Herblain / FR, . **Festival vidéo**
* e. a Nyst Jacques Louis avec « Saga sachets »

(03/04-20/04/1990 ou 1991) Clermont-Ferrand / FR. **Festival de la création vidéo.**
* Fabulation vidéo, présentation de deux bandes («Hyaloïde» et «Comme s'il y avait des pyramides») de Danièle et Jacques-Louis Nyst.
** Catalogue ; Notice de Rosanna Albertini.
Le paysage minuscule d'une histoire qui a perdu ses premiers pas, et qui n'a plus de pied. Les pieds de la lettre ne sont pas toujours les mêmes pieds de l'image, cependant il s'agit toujours de la matière du texte. D. & J.L. Nyst voyagent sur le sentier de l'imagination, le chemin qui n'est pas encore tracé entre les deux maisons jumelles de la raison : une charnière dont l'opacité permet de voir au-delà de ce qu'on peut regarder, vers la vision voletante de la pensée, et une pyramide transparente qui est le seddin abstrait, le faux solide d'un nouvel art du langage.
De l'Histoire en majuscule, du Texte soutenu par la Raison imprimée sur les pages et dans la forme intacte des objets, nous n'avons que des fragments décousus: mémoire, voix, gestes, reflets, miroirs, un désert de mots en morceaux prêt à nous blesser les pieds. Les mots aux abords de ce désert, se sont transformés en images. Ce qui n'est pas une solution pour l'histoire, et encore moins une conclusion.
Ce que font les Nyst, dans ce territoire où la discontinuité est souveraine, c'est la mise en devenir d'un conte ironique, délicat, très savant, qui récupère les débris pour les transporter, les pieds emprisonnés dans le socle de la lettre, jusqu'au royaume de la fable, la fabulation d'autrefois qui devient discours, conversation, imagination vivante. La composition vidéo d'images hétérogènes est comme le corps du centaure pour la mythologie, ou comme le danseur mis en scène par Fabricio Plessi, nu jusqu'aux chevilles, mais chaussé de deux moniteurs où le mouvement joyeux des pieds n'a pas besoin de presser le sol, parce qu'il habite le temps et l'espace de la liberté.
De même dans les deux bandes des Nyst le temps qui découle, l'avant, l'après, n'appartient qu'au domaine du récit. Pour lui et pour elle, en couple, une espèce de reproduction sexuelle des idées qui se croisent entre les deux voix, produisant une génération imaginaire de mots inventés, d'images pas plus réelles que les rêves, de petits contes sans racines, les enfants d'une raison qui soupire.

www.art-info.be

(17/04-05/05/1990) Clermont-Ferrand / FR, .. **Vidéoformes 90.**
* e. a. Nyst Jacques Louis avec « Saga sachets »

(06/06-16/06/1990) Montréal, / CA . **Festival international de films et vidéos de femmes**.
* e. a. Nyst Jacques Louis avec « Hyaloïde »

(12/09-15/10/1990) Paris / FR, Centre G. Pompidou / Galeries contemporaines – Salle Garance. **Passage de l'Image.**
* e. a. Nyst Jacques Louis avec « Hyaloïde »

(sept. 1990) Montréal / CA. **Le cinéma parallèle**.
* Nyst Jacques Louis avec « Saga sachets »

(27/09-03/10/1990) Den Haag (La Haye) / NL, Kijkhuis. **World wide video festival.**
* Nyst Jacques Louis avec « Comme s'il y avait des pyramides »

(18/10-28/10/1990) Montréal / CA. . **Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo (19e)**
* JL Nyst avec « Comme s'il y avait des pyramides », sous-titre, « Pour un portrait de Thérésa plane »
** MENTION SPECIALE ACCORDEE PAR LE JURY.

(25/10/1990) **Dunkerke / FR, École des Beaux-Arts: les Nyst**, **«Le programme».** CONFERENCE-PERFORMANCE

(nov. 1990) Genève / CH, . **Semaine internationale vidéo**
* Nyst Jacques Louis avec « Comme s'il y avait des pyramides »

(22/11-25/11/1990) Hérouville Saint-Clair / FR, Café des Images. **Vidéo art plastique 1990.**
* Nyst Jacques Louis avec « Comme s'il y avait des pyramides »

(29/11-02/12/1990) Bruxelles, Atelier Ste Anne. **Festival Carré blanc sur Fond blanc.**
* Nyst Jacques Louis avec « Comme s'il y avait des pyramides»

(08/12-09/12/1990) Gentilly / FR, . **Plein les yeux 5, Festival vidéo du Val-de-Marne.**
* avec « Comme s'il y avait des pyramides ».

(/ - / /1990) Liège, . **Festival Vidéo Liège**.
* Prix du Jury présidé par Marco Lamesnsch, producteur de l'émission Strip-Tease) : Ledune Eric / BE, "Zapping"

* À l'occasion de l'exposition, **L'Art en Belgique au XXe Siècle**. Paris, ARC 2 (13/12-10/03/91) publication de
- Guy Jungblut, Patrick Leboutte et Dominique Païni. « ***Une encyclopédie des cinémas en Belgique*** », éd. Yellow Now et Musée d'art moderne de la Ville de Paris :
Textes de Ph. Dubois, "Vidéo. Une histoire belge" et "Nyst Jacques-Louis et Danièle" [les éléments chronologiques sont à insérer en leur position chronologique ; pour le(s) commentaire(s) sur les Nyst cf. le livre]

www.art-info.be

1991

Publication : Philippe Dubois et Marc-Emmanuel Mélon. ***La Création vidéo en Belgique, 1970-1990.*** Sans lieu / Coll. Points de repère
Ce livre (17 cm, 141 pp. ; ill. en coul.) a été édité à l'occasion de ***l'exposition*** L'art en Belgique. Flandre et Wallonie au XXe siècle. Un point de vue, Musée d'Art moderne de la ville de Paris, 1991
[pratiquement les mêmes textes que dans Une encyclopédie...]

- Philippe Dubois in *La Création Vidéo en Belgique*, Coll. Points de repère, 1991, p. 42-43 et p. 45.
« Il n'existe pas de groupe Cap, pas plus qu'un art relationnel mais un Cercle d'Art Prospectif dont les membres approfondissent librement une idée : celle de relation » (Phrase - manifeste du groupe, 1973)
Le groupe a développé pendant l'essentiel des années '70 toute une série de travaux qui empruntaient des supports extrêmement varié (tableaux, dessins, photos, cinéma, écriture, performance, vidéo) mais qui tournaient tous obsessionnellement, autour de l'idée d'« art relationnel », définie d'abord en termes de «rapport entre des éléments selon une mécanique qui ne peut être analysée que par l'analyse structurale» (voir, entre autres, le livre Relation et relation). Ce principe relationnel, chacun des membres s'en est servi à sa façon et l'étendait dans des directions particulières. Dans la foulée du structuralisme alors triomphant (et son cortège de concepts « relationnels » comme ceux de structure, système, articulation, communication, interdisciplinarité, etc.), il s'agissait aussi bien de relations entre arts, entre réel et représentation, entre objet et mot, entre individu et chose, entre hommes mêmes, etc. De structuralisme qu'elle était à l'origine, la notion de relation a ainsi évolué vers une dimension à la fois de plus en plus sociologique et de plus en plus narrative. Sans jamais se départir de cette part d'humour et de dérision qui caractérisait la démarche de tous ces artistes.
Pour ne considérer ici que ce qui met en jeu la vidéo, on évoquera seulement (et rapidement) le travail des «trois Jacques» (Lennep, Lizène, Nyst)
Jacques Lennep, qui est le «leader» et le «penseur» du groupe CAP, a développé vidéographiquement le principe de la relation de deux manières: d'une part en utilisant la vidéo comme un simple outil d'enregistrement et de stockage d'enquêtes relationnelles sur des individus singuliers. C'est la vidéo (au même titre que la photo ou le livre) qui lui permet de constituer progressivement son «Musée de l'homme», sorte de galerie de portraits, de collection sur bande magnétique de cas sociologiques exemplaires ayant, par leur attitude ou comportement, «valeur artistique»: c'est la bande Alfred Laoureux, collectionneur (1977), qui ouvre la collection (portrait d'un collectionneur fou, qui a engrangé (et exposé) des centaines de chapeaux ou de costumes «tous portés au moins une fois par lui», qui se collectionne lui-même en photographies (prises à toutes les occasions «officielles»), etc.). Une autre bande, célèbre, nous présente Ezio Buci Supporter (1977), un supporter de football (de l'équipe du Sporting de Charleroi) totalement investi dans son rôle dérisoire, qui va jusqu'à se faire teindre chaque samedi tous les cheveux en « zèbre » (les lignes noires et blanches sont les couleurs de son club, comme elles sont celles de tous ses vêtements, chaussettes comprises, et de tous ses incroyables accessoires de supporter...). Et ainsi de suite avec Tania, modèle pour photos de charme, etc. Dans de telles bandes-reportages, Lennep expose un individu comme une pièce de son musée, il pratique une sorte de sociologie artistique personnelle, à la fois dérisoire et poétique, documentaire et humoristique, qui est comme une analyse révélatrice des « relations » humaines dans ce qu'elles ont de plus signifiant. L'autre façon de pratiquer ce qu'il nomme lui-même de la « vidéo relationnelle », c'est de jouer le rapport direct et en direct à la caméra. En 1973-1974, Lennep réalise une série de séquences courtes interrogeant parodiquement le dispositif vidéo lui-même : ce sera l'Ecran, la Cible, la Poignée de porte, l'Aile en cage, TV réalisme, Tapisserie, etc. La télévision, le meuble, l'écran, la caméra,...) est explorée, avec une efficacité pauvre délibérée, comme un jeu d'interrelations et de communications (trou, boîte, fenêtre,...).C'est dans Dialogues avec une caméra que cette démarche est la plus explicite: un seul plan fixe nous montre Lennep à une certaine distance, face à la caméra, qui agite des drapeaux sémaphoriques selon un langage gestuel que la caméra semble comprendre puisqu'à chaque position des drapeaux, elle réagit visuellement par des modifications de l'ouverture de son diaphragme (l'image s'assombrit ou s'éclaircit). Parodie relationnelle de communication entre l'homme et la machine. La bande de Lennep qui, à cette époque du « CAP », rassemble peut-être le mieux les deux grands aspects de sa démarche, c'est celle intitulée Histoire d'un corps (1974), qui nous donne à voir Lennep s'ajoutant à sa propre collection, s'exposant lui-même face à la caméra qui le scrute et le détaille, et nous désignant du doigt sur son corps toutes ses cicatrices et autres marques

www.art-info.be

(déformations, transformations, bronzage ...), pendant qu'une voix nous raconte l'histoire anecdotique de chacune d'elle, faisant subtilement référence à l'histoire de la peinture et de la sculpture. «L'art, dit Lennep, continue à raconter des histoires et l'homme à s'exposer.»
Cette même dimension narrative (une « relation », c'est aussi un témoignage, une histoire, un récit à propos de quelque chose) se retrouve dans les travaux vidéo d'un autre membre du groupe CAP de cette époque : Jacques Louis Nyst. Mais chez Nyst, la relation fonctionne autrement, sans la dimension sociologique. Elle opère par exemple entre des supports différents (quand il confronte peinture et télévision, ou quand il assemble texte et photographie) ou entre des domaines de savoirs hétérogènes (Myrtle Beach (1973) est un film qui offre une « lecture en ricochet » d'un biotope américain où se croisent l'information scientifique du biologiste Ernest Schoffeniels et la perception artistique du « spécialiste en rien » qu'est Nyst). Surtout, l'idée de relation chez Nyst va lui permettre de développer progressivement dans toutes ses premières vidéos (1972-1977) un univers personnel mythe-poétique singulièrement original, où tout se construit à partir de mises en relation inattendues, génératrices de courts-circuits et de coïncidences rêveuses mises en relation entre des objets en tant que tels, entre des choses et les mots qui les nomment, entre les mots eux-mêmes, qui finissent par faire jeu de mots, puis discours, puis récit, entre lui-même comme corps parlant (la conférence du professeur 'Nyst') et les éléments du monde qu'il observe comme un voyageur venu d'ailleurs, en toute innocence, comme une Alice aux pays des merveilles. Tout l'univers actuel des Nyst s'explique à partir de là. J'ai exposé cela avec davantage de détails dans la notice Nyst de ce dictionnaire.
Quant au troisième larron de ces vidéastes du CAP, Jacques Lizène, qui se définit lui-même comme un «artiste de la médiocrité» (jamais assez mauvais), «un petit maître liégeois de la seconde moitié du XXe siècle», c'est, à cette époque, dans une liaison directe à la caméra que lui aussi joue le principe de relation, puisqu'il nous propose en 1974 une Tentative de dressage d'une caméra ("allez ! la caméra, fais le beau la caméra, oui ! c'est bien la caméra ! ; allez ! couché maintenant la caméra, couché" -et la caméra d'obéir aux injonctions du (petit) maître...)ou encore, la même année, une Tentative d'échapper à la surveillance d'une caméra: Lizène court à droite pour sortir du cadre mais la caméra le rattrape, puis à gauche, etc., tout cela sans aucune conviction, en cultivant le ridicule (jamais assez!), en tournant en dérision à la fois lui-même, le dispositif et finalement le spectateur (assez idiot pour regarder ça !).
On le voit, les vidéos « relationnelles » produites par les membres du «Cercle d'Art Prospectif» entre 1973 et 1977 (on pourrait fournir d'autres exemples que ceux ici évoqués), toutes pauvres et on ne peut plus simples dans leurs moyens, possèdent toutes, globalement, une triple dimension: à la fois socio-critiques, narratives et humoristiques. En ce sens, elles ont quelque chose d'irrésistiblement « belge », comme les pauvres histoires du même nom.

(22/01/1991) Clermont-Ferrand / FR, Ecole des Beaux-Arts. **Turbulences vidéo. Rétrospective Danièle et Jacques Louis Nyst.**
* avec «J'ai la tête qui tourne», «Hyaloïde», «L'Image» et «Saga sachets»
- Communiqué de presse :
"Ils écrivent depuis longtemps les plus belles pages de la vidéo. Ensemble, leur imaginaire nous joue des tours, nous faisant prendre des vessies pour des lanternes, des sacs de supermarché pour des esprits. En 88, Vidéoformes leur consacrait une rétrospective. « Refeuilletons » ensemble leurs images électroniques."

(22/01-26/01/1991) Vigo / ES., Casa das artes e da historia/Auditorio do concelle de Vigo. **Festival Vidéo.**
* Nyst Jacques Louis avec « Comme s'il y avait des pyramides »1989

(08/02/1991) Liévin / FR, Centre Multi-média. **La vidéo des vidéastes.**
* JL Nyst avec « Saga Sachets »

www.art-info.be

(07/03-19/04/1991) **Bruxelles, Sint-Lukasgalerij. Nyst Dani et Jacques Louis. Les objets du Scénario.** CONFERENCE-PERFORMANCE. Dialogue illustrée par une projection de diapositives 24 x 36 et d'extraits de vidéos Nyst et de films de fiction.

(15/03/1991) Arques / FR, La Péniche. **Retour aux sources**.
* Diffusion organisée par Red Blue.
** avec « Saga sachets »

(26/03/1991) Liège, Cirque Divers. **Aspects de la vidéo de création, diffusion bi-mensuelle de vidéogrammes de création**.
* Organisation : Vidéo On, WIP et Cirque Divers.
** Avec « J'ai la tête qui tourne »

- Tamara Laï [élève de Nyst], vidéaste sur le feuillet – invitation.
La vidéo de création, née dans les années 60, possède désormais sa syntaxe, un langage spécifique et hétérogène, en vertu duquel elle se détache de plus en plus du cinéma et de la télévision. Ce code comprend, essentiellement, le montage électronique, lequel correspond à la faculté de sculpter la "matière" IMAGE, grâce à un contrôle immédiat et permanent du mouvement et, finalement, à l'aptitude de moduler à l'infini la sensation du temps qui passe. Il en découle des dosages très personnels, au travers desquels l'imaginaire de l'auteur est imminent.
À notre époque de technologies de pointe, la vidéo apparaît comme l'une des formes d'art les plus adaptées, un médium puissant qui, utilisant les mêmes moyens que la télévision, les oriente vers des circuits de communication parallèles, non-commerciaux.
Ces dernières années, la création vidéo a pris un essor extraordinaire, preuve en est la multitude de festivals de tout genre se développant un peu partout dans le monde. Malgré cela, elle reste l'affaire d'une élite, et bien des personnes intéressées n'ont que très exceptionnellement la possibilité de voir ces œuvres.
Voilà qui explique VIDEO ON, une initiative de diffusion régulière de vidéogrammes de création internationaux, d'hier et d'aujourd'hui : vidéoart, fictions, documentaires.
C'est en janvier 91 qu'ont débuté les projections, lesquelles se déroulent, au rythme de 2 soirées par mois, au Cirque Divers à Liège."

(03/04-20/04/1991) Clermont-Ferrand: **Festival de la création vidéo.**
* Fabulation vidéo, présentation de deux bandes (« Hyaloïde » et « Comme s'il y avait des pyramides ») de Danièle et Jacques-Louis Nyst - Rosanna Albertini
** Catalogue.

- X. Notice de présentation au catalogue.
Le paysage minuscule d'une histoire qui a perdu ses premiers pas, et qui n'a plus de pied. Les pieds de la lettre ne sont pas toujours les mêmes pieds de l'image, cependant il s'agit toujours de la matière du texte.
D. & J.L. Nyst voyagent sur le sentier de l'imagination, le chemin qui n'est pas encore tracé entre les deux maisons jumelles de la raison : une charnière dont l'opacité permet de voir au-delà de ce qu'on peut regarder, vers la vision voletante de la pensée, et une pyramide transparente qui est le seddin abstrait, le faux solide d'un nouvel art du langage.
De l'Histoire en majuscule, du Texte soutenu par la Raison imprimée sur les pages et dans la forme intacte des objets, nous n'avons que des fragments décousus : mémoire, voix, gestes, reflets, miroirs, un désert de mots en morceaux prêt à nous blesser les pieds. Les mots aux abords de ce désert, se sont transformés en images. Ce qui n'est pas une solution pour l'histoire, et encore moins une conclusion.
Ce que font les Nyst, dans ce territoire où la discontinuité est souveraine, c'est la mise en devenir d'un conte ironique, délicat, très savant, qui récupère les débris pour les transporter, les pieds emprisonnés dans le socle de la lettre, jusqu'au royaume de la fable, la fabulation d'autrefois qui devient discours, conversation, imagination vivante. La composition vidéo d'images hétérogènes est comme le corps du centaure pour la mythologie, ou comme le danseur mis en scène par Fabricio Plessi, nu jusqu'aux chevilles, mais chaussé de deux moniteurs où le mouvement joyeux des pieds n'a pas besoin de presser le sol, parce qu'il habite le temps et l'espace de la liberté.

www.art-info.be

De même dans les deux bandes des Nyst le temps qui découle, l'avant, l'après, n'appartient qu'au domaine du récit. Pour lui et pour elle, en couple, une espèce de reproduction sexuelle des idées qui se croisent entre les deux voix, produisant une génération imaginaire de mots inventés, d'images pas plus réelles que les rêves, de petits contes sans racines, les enfants d'une raison qui soupire.

(09/04-13/04/1991) Bruxelles, Botanique : **Filmer à tout prix n° 5**.
JL Nyst avec « Comme s'il y avait des pyramides »

(17/04-27/04/1991) Québec, . **La mondiale de films et vidéos, 120 productions réalisées par des femmes** Catalogue.
* avec « Saga sachets » et « Comme s'il y avait des pyramides »
** Danièle Nyst participe à un séminaire sur le scénario

- Daniel Carrière. « Danièle Nyst, au-delà de ce que l'on peut regarder » in *Le Devoir*, Montréal, 30/04/91.
ELLE [sic] a une voix, et un sourire inoubliable. La tendresse de ses propos et de ses trémolos est légendaire, tout comme l'univers qu'ils décrivent et qui nous transportent « au-delà de ce que l'on peut regarder ». En quelques mots, c'est Danièle Nyst, vidéaste belge qui nous rendait visite la semaine dernière.
Depuis 1974, elle et son mari, Jacques-Louis Nyst, réalisent des vidéos d'une singulière originalité, d'une grande beauté, et d'une poésie superbe.
Parmi les premiers européens à expérimenter la vidéo narrative, ils sont notamment les auteurs de bandes aussi remarquables que « L'Image » (1987) et « Saga sachets » qui a mérité une mention au dernier Festival du nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal.
Parfois autobiographique, toujours très personnelle, leur vidéo trait de la vie de tous les jours transfigurée par l'immense pouvoir de leur imagination, des paysages près de chez eux, de leur quotidien, des légendes intarissables qui peuplent leur imaginaire.
J.L. & D. Nyst tentent, avec beaucoup de succès, de faire le vide, de se rendre compte des menus objets qu'on prend pour acquis, et de voir, de découvrir, au-delà, le monde fantastique qu'ils cachent.
« Chaque bande, dit Danièle Nyst, est une réflexion sur la précédente parce qu'on ne la comprend pas toujours bien lorsqu'on la fait. C'est après, avec le recul, que les choses apparaissent. Comme avec les objets : on ne les voit pas tout de suite, on a tendance à leur coller une identité.
Il faut acquérir la liberté de découvrir, et ce n'est pas toujours évident. Il faut prendre de la distance, observer, simplement observer. Ne pas avoir d'idées préconçues, et ça, je crois que c'est le plus dur.
Notre travail nous permet d'avoir une réflexion sur ce qu'on fait, sur le médium en tant que tel, ce qu'est la vidéo. Parce qu'on analyse dans nos vidéos ce qu'est l'image, sa formation, et le scénario ».
C'est là que réside la grande originalité de leur travail. Il faut voir avec quel talent ils donnent vie aux images.
« Il y a chaque fois, poursuit-elle, une analyse du rapport entre ce qu'est le médium et notre environnement. Ça nous apporte d'avoir un regard neuf sur le médium et sur les choses qui nous entourent »
De passage à Québec, où elle participait à un atelier sur la réalisation à l'occasion de La Mondiale..., Danièle Nyst est venue faire son tour à Montréal, où elle compte de nombreux amis et beaucoup d'admirateurs, pour, entre autres, présenter leur dernière bande, « Comme s'il y avait des pyramides » aux membres du Vidéographe.
« Cette bande, explique-t-elle, s'appuie sur un texte qui exprime le ras-le-bol qu'on éprouve parfois à faire de la vidéo. C'est toujours un problème d'en faire une nouvelle. C'est aussi un portrait de « Thérésa plane », une des premières bandes, un peu montée qu'on a fait, sept ans après.»
On y suit la migration des images d'une étonnante force d'évocation et porteuses d'une « lourde hérédité ».
On y apprend surtout que la vie sexuelle des images ne connaît aucun interdit.
En conclusion, il y est suggéré que le prix Nobel de la paix devra être partagé en trois : il faudra le remettre à l'archéologue qui découvrira le pied de l'histoire, à celui qui trouvera le piège à modèle et à l'humaniste qui dévoilera la formule sui rendrait le travail ridicule.
«Après tout, affirme Danièle Nyst, on l'a remis à des gens beaucoup moins intéressants !»"

www.art-info.be

(03/08-17/08/1991) Gravelines / FR, Musée de l'Arsenal. **L'Après-Plage**.
* JL Nyst avec « Saga sachets » (diffusion Heure Exquise)

Rosanna Albertini séjourne à Presseux pour préparer le séminaire sur le travail des Nyst qu'elle doit diriger à Genève en novembre.
Elle y écrit le texte "Poésie des images" qui sera publié dans *Gen Lock*, Genève, nov. 1991

(02/09-07/09/1991) Lille - Villeneuve d'Ascq / FR - Université d'été de Lille III. **Une pratique artistique de la vidéo**.
* Installation "Saga Sachets", présentation de la monobande et installation pour 6 écrans et 4 magnétoscopes ; Dialogue D. et J.L. Nyst, "Les Objets du Scénario"

(fin sept. - oct. 1991) Les Nyst réalisent des repérages dans la Drôme/FR pour «L'Apocalypse selon Thérésa"
* Avec Ronald Dagonnier (e. a. ????)

(04/11-09/11/1991) Genève / CH. . **Semaine internationale Vidéo (04e).**
* Présentation de 5 vidéos.
** Dialogue D. et J.L. Nyst, "*Les Objets du Scénario*"
*** Séminaire de Rosanna Albertini concernant le travail "Nyst"
**** Catalogue.

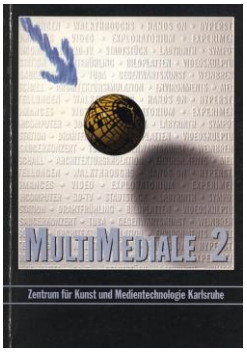
(16/11-23/11/1991) **Liévin / FR, Centre Multimédia : La vidéo des vidéastes**
JL Nyst avec Installation "Comme s'il y avait des Pyramides" + soirée présentation bandes vidéo : «Thérésa Plane» (1982), «J'ai la tête qui tourne» (1984), «Hyaloïde» (1985), «L'Image» (1987), «Saga sachets» (1989)

(26/11-30/11/1991) Cadix / ES, . **Muestra internacional de video (07e)**
☐ Jury: Manuel Palacios / Sp (président), Alan McCluskey / Ch, J.L. Nyst / B, Juan Maria Casado / Sp; Anne-Marie Duguet / F
☐ Présentation de 6 vidéos (programmes 11 et 12): «Thérésa Plane» (1982), «J'ai la tête qui tourne» (1984), «Hyaloïde» (1985), «L'Image» (1987), «Saga sachets» (1989) et «Comme s'il y avait des pyramides» (1990)
☐ Dialogue D. et J.L. Nyst, "Les Objets du Scénario"
☐ "Dans le cadre du festival de Cadix, une traduction m'apparaît indispensable; nous pourrions tenter Danièle et moi de dialoguer en Espagnol ! Le cachet demandé pour le dialogue illustré est de 20.000 FB" (J.L. Nyst, 2/9/91; archives Nyst)
☐ Catalogue: Texte de Gabriel Villotta, 16/12/1991 [sic], en espagnol bien sur
♦ Les services culturels de la Ville leur assurent la prise en charge du séjour, et de plus ils seraient également disposés à leur payer un cachet pour une "performance" ou pour une vidéo-sculpture dont le montage se monterait à 67.000 FB.

(18/12/1991) **Nice, Musée: Diffusion de «Thérésa Plane», «J'ai la tête qui tourne», «L'Image»**

www.art-info.be

(/ - / /1991) Karlsruhe / DE, Zentrum für Kunst und Medientechnologie. **Multimediale 2**.
Festival d'art médiatique du Centre d'art et des médias de Karlsruhe (02e).
* e. a. Lafontaine Marie-Jo
** Catalogue sous la direction de Heinrich Klotz (170 p. : Ill.)



(/ - / /1991) Nagoya / JP, City Museum. **Artec 91. Thème : Jeux télévisés, vers une autre réalité**.
* Beck Stephen / US, Burgmer Btigitte / DE, Emshwiller Ed / US, Harrison Newton & Helen / US, Hegedus Agnes / Shaw Jeffrey / NL Hill Gary / US, Kawaguchi Yoichiro / JP, Lafontaine Marie-Jo, Lucier Mary / US, Mochetti Maurizio / IT, Riches Martin / GB, Royston Curt / US, Schnell Ruth & Roldan Kike Garcia / AT, Shannon Thomas / US, Staller Eric & Deborah / US, Studio Azzurro / IT, Tsai Wen-Ying / US, Vogel Peter / DE.
** Catalogue.
*** Colloque : les questions liées à la TVHD et à l'expression artistique, l'état actuel de l'art et de la technologie, l'éducation à l'art et à la technologie, ce que la réalité artificielle peut apporter ainsi que la créature et l'art sont discuté lors du symposium. Il offrait une occasion unique d'harmoniser l'art et la technologie de sorte que ce nouveau champ d'expression conduirait à la création d'un meilleur environnement urbain.

(/ - / /1991) Mons, .**Festival International du Court**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /1991) Estavar-Llivia / FR. . **Festival International de Vidéo**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /1991) Arnhem & Amsterdam / NL, **Audiovisueel Experimenteel / AVé**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /1991) Saint-Gervais / CH. . **Festival International de Vidéo**.
* e. a. Laï Tamara.

www.art-info.be

1992

"*Le livre est au bout du banc*", vidéo réalisée par Danièle et Jacques-Louis Nyst en mars 1992, Production Biblio. des Chiroux/RTC/Nyst, 28', couleur, stéréo master, Betacam S.P.
Vidéocréation de D. (décor sonore) et J.L. Nyst (texte et scénario) sur le thème du livre et de la bibliothèque des Chiroux-Croisiers
https://vimeo.com/143626350 https://vimeo.com/231502832
"Au-delà de l'aspect documentaire, le scénario, à travers une fiction poétique, propose une réflexion sur le livre. Du désert de Normala, Thérésa Plane et le professeur Codca se dirigent vers l'étoile de «Sans nul doute». Sur l'astre, ils rencontrent Nadine L'Ange. Un dialogue s'en suit au cours duquel de multiples aspects du livre sont abordés. La conversation va les conduire tous trois à enfin oser ouvrir l'objet qui va leur indiquer le chemin à suivre pour découvrir la maison des livres." (Synopsis, feuillet de présentation)
☐ **Avant-première le 31/3 au Petit théâtre des Chiroux**
☐ "C'est un vidéo documentaire sur la Bibliothèque des Chiroux. Le scénario va plus loin que la simple description et, à travers une fiction poétique, propose une réflexion globale sur le livre. Le film comporte une introduction sur les personnages qui vont parler sur le livre, un développement sur la découverte du livre, ce qu'il est, la peur de l'ouvrir, un parcours dans la Maison des livres, une finale sur un voyage imaginaire qui nous conduit aux débuts de l'Histoire, soit les premiers écrits sumériens." (? in *La Meuse*, 26/3/1992)

LAFONTAINE MARIE-JO. LAURÉATE DU "EUROPÄISCHE MEDIEN UND KOMMUNIKATIONS PREIS" (Prix Européen des Médias et de la Communication), GERMANY

LAFONTAINE MARIE-JO. PROFESSEUR A LA HFG IN KARLSRUHE / DE.

Alÿs Francis.

The collector, 1991-1992. 8'56' 'https://vimeo.com/130808573
UNE DES PREMIÈRES ŒUVRES DE L'ARTISTE
- En collaboration avec Julien Devaux, Octavio Iturbe et Felipe Sanabria, dans laquelle Alÿs arpente le centre-ville tirant un petit chien métallique contenant un puissant aimant, jusqu'à ce que l'objet soit entièrement recouvert de morceaux de fer.

(07/02- / /1992) Metz / FR, Musée: **Paysages, vision contemporaine.**
* Nyst avec «Saga sachets»

(27/02/1992) Bruxelles, **Les Midis du Cinéma**
* Nyst avec «Saga sachets»

(11/04-15/04/1992) Firenze / IT, Instituto francese: **Video.**

- Rosanna Albertini, 1992; citée in *La Meuse*, 30/8/96.
"Le rêve poétique de Nyst n'est pas une évasion, c'est un état réel. Une façon d'être vivant, survolant le monde réel, libéré du poids de la mémoire, pour recueillir les histoires perdues, celles oubliées et celles avortées que l'humanité ne raconte pas (...) Le sourire est le plus beau des paysages"

www.art-info.be

(28/04-01/05/1992) Bruxelles, Atelier Sainte-Anne. **Carré blanc sur fond blanc. Festival vidéo**.
* e. a. Laï Tamara.
avec le 29 avril un **«Hommage aux Nyst». Rétrospective de «L'objet» jusqu'à «Le livre est au bout du banc» (1e MONDIALE).**

(18/05-23/05/1992) San Sebastian / Esp, Festival Arteleku: "**Los objetos des guion (Nyst, Les Objets du Scénario)",** dialogue, projection vidéo, dias, catalogue (Edition Ars Video Especial, mai 1992 avec la traduction espagnole des Objets du scénario)
* 1e internationale de «Le livre est au bout du banc»
* Diffusion de «L'Image», de «Saga sachets», de «Comme s'il y avait des pyramides»

(01/06-05/06) **Arles: les Nyst, «L'ours en bleu et l'ours en rouge» réalisée pour le CEIS**
(Communauté Européenne de l'Image et du Son)

(02/06/1992) RTBF Télé 21 / Carré noir : JL Nyst « Le livre est au bout du banc »

(09/06-15/06/1992) Paris, Centre G. Pompidou. **3e Biennale internationale du Film sur l'Art. Le film d'art en Belgique 1927-1991**
* Nyst avec « Saga sachets»

(16/06-21/06/1992) Montbéliard. **Manifestation Internationale de Video & Télévision (06e)**
* Rétrospective Nyst : «Aile Quatre Neige», «Thérésa Plane», «J'ai la tête qui tourne», «Hyaloïde», «Saga sachets», «Comme s'il y avait des pyramides» et «L'apocalypse selon Thérésa» avec une soirée spéciale consacrée à «le livre est au bout du banc», le 18 juin
* Danièle Nyst fait partie du jury avec Lunn Herschman/Usa, Alain Bourges/F, Antoni Muntadas/Sp, Klaus Vom Bruch/D

(03/07- /08/1992) J.L. Nyst, "*La légende du poisson*", RTBF Liège

(21/10-27/10/1992) Rouen/ FR , Cinéma Le Melville. **Vidéo Art.**
JL Nyst avec « J'ai la tête qui tourne »

(nov. 1992) Cadix / ES, . : **Festival**
* Nyst avec « Le livre est au bout du banc »

(26/11-29/11/1993) Hérouville Saint-Clair. **Rencontres Video Art Plastique (06e)**
* Zebra Crossing : 1e forum des écoles d'art européennes
** Nyst avec « Le livre est au bout du banc »
***Texte de Nyst « Zebra crossing-passages pour piétons» Pour Hernouville [cf textes]

(déc. 1992) Gentilly / FR. **Festival Les Yeux Ouverts**

(/ - /) Santiago du Chili, Institut français; (/ - /) Bolzano / I, Musée d'Art moderne; (/ - /) France, Théâtre de l'Agora.
* Nyst avec « Saga sachets »

www.art-info.be

(/ - / /1992) Estavar / FR – Pyrénées orientales, . **Festival Vidéo**.
* e. a. Lizène Jacques

(/ - / / 1992) **Festival Vidéo Liège**.
* Prix du jury (présidé par M. Raymond Ravar responsable du projet E.A.V.E.) : Ricordeau Patrice / FR, « Les Petits Homme »
** e. a. Laï Tamara.

(/ - / /1992) Bruxelles, . **Filmer à tout prix**.
* e. a. Laï Tamara

(/ - / /1992) Bruxelles, . **Mondial de la vidéo**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /1992) Clermont-Ferrand / FR, **. Festival VIDÉOFORMES**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /1992) Paris / FR, **Festival international du C.A. S. De Beauvoir**
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /1992) Impakt (Utrecht, NL)
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /1992) Osnabrück / DE, **Festival, European Media Art.**
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /1992) Warszawa / PL, . **Otwarcjie [Ouvrir]**
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /1992) Roma / FR, Accademia di Francia Mondi Riflessi (Roma, IT). **[Sans titre]**
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /1992) Cadix / ES, **Muestra Internationale de Vidéo**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /1992) Valencia / ES, . **Dansa'valencia**
* e. a. Laï Tamara.

www.art-info.be

1993

Nyst Dani et Jacques Louis. *L'Apocalypse selon Thérésa*, 1993 https://vimeo.com/238283174

Riga Jean-Claude. *Voyage en Pays secret*, 1993, 00:52:00

Eric Duyckaerts.





- *La main à deux pouces*, 1993, 25'
La conférence est plus longue que les séquences de *Magister*. Il s'agit d'un plan séquence d'un peu plus de 20 minutes. L'hypothèse de base est celle d'un anthropologue martien qui s'est spécialisé dans l'aptitude des terriens pour l'art de peindre. Sa situation de martien l'oblige à préciser des aspects de l'homme qui, pour nous, vont de soi. Plus particulièrement le fonctionnement de la main dans l'art de peindre. La position d'anthropologue martien me paraît propice à la reprise savante ou scientifique de caractéristiques humaines qui paraissent tellement évidentes qu'elles sont généralement oubliées.

- *Rudolf Carnap*, 1993



Les cinq séquences d'environ quatre minutes de cette bande abordent la philosophie de Rudolf Carnap de manière particulièrement erronée, Toutefois, le style de l'orateur, ses citations savantes, peuvent induire deux attitudes chez le spectateur celle qui consiste à croire que les propos de l'orateur sont exacts - il y a plusieurs indices en ce sens - et celle qui consiste à croire que toute l'élaboration est fictionnelle, que Carnap et Frege sont de mon invention - le caractère parfois caricatural du personnage peut faire pencher la balance en ce sens.

(fév. 1993) Genève / CH, École Supérieure des Arts Visuels. **Les Nyst, séminaire et cours (2 semaines)**
* Le 4/2, Saint-Gervais Genève, Département des arts et médias électroniques : 3 vidéos, «Aile Quatre Neige», «Hyaloïde», «Le livre est au bout du banc»

* Texte de présentation sur l'invitation :
Danièle et Jacques Louis Nyst sont belges et vivent près de Liège. Depuis 1974, seul d'abord puis en collaboration avec Danièle, J. L. Nyst a réalisé une vingtaine de bandes vidéo. De L'Objet qui avait pour personnage principal une cafetière à Saga Sachets, étude sur le comportement mystérieux des sacs en plastiques, en passant par l'exploration d'un univers de science-fiction comico-cosmique, les Nyst détournent allègrement le documentaire et s'attachent à débusquer le surprenant sous l'évident. Leurs vidéos sont des poèmes visuels, des contes célébrant les objets usuels apparemment les plus dépourvus du moindre pouvoir d'évocation.

www.art-info.be

Dans leur dernière bande Le Livre est au Bout du Banc, le scénario, à travers une fiction poétique, propose une réflexion sur le livre : Thérésa Plane (exploratrice des galaxies déjà rencontrée dans des bandes précédentes) venant de l'étoile Sans Nul Doute, découvre sur la planète Ni un objet bizarre dont personne ne sait que faire. Ouvert le livre va dévoiler son énigme et entraîner les personnages à la découverte d'une étrange maison…

(13/02/1993) Nyst Jacques Louis. "*Sur les installations ». Pour B.A. Rennes, février 1993* [cf textes]

(03/03-06/03/1993) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **«Les trois Jacques», Jacques Lennep, Jacques Lizène, Jacques Nyst »**
* En marge de l'exposition L'Art en Belgique depuis 1980 aux M.R.B.A. de Bruxelles, en réaction à la sélection de Alain Noirhomme dont la volonté est essentiellement de l'ordre du marketing c'est-à-dire par trop influencé par le secteur marchand.
* JL Nyst avec *Installation «Abricot-orange et ¼ de ton» et une Vidéo «Le rituel à 16 faces»*



- Michèle Minne, Les trois Jacques in *La Cité, 4/3/93* [cf. Merland op. cit.].

(06/03-03/04/1993) Bruxelles, Flagey, Bâtiment Diongre. **Entrevues**.
* Organisation : France de Kinder, en association avec Michel Assenmaker, qui, sur base de Lèche-vitrines qu'elle avait organisées dans le même lieu en 1990 incite de nouvelles participations et s'ouvre à l'art vidéo et au cinéma.
** Anselmo Giovanni, Aubry Michel, Cloots Martine, Convert Pascal, Darboven Hanne, Duprat Hubert, Faust Gretchen, Gonzales-Torres Felix, Hill Gary, Kasimir Marin, Lohaus Bernd, Nauman Bruce, Plomteux Martine, Samore Sam, Straub Jean-Marie & Huillet Danièle, Viola Bill.

(08/03/1993) Bruxelles, Centre des Riches Claires. **Conférence projection de D. & J.L. Nyst, «Les arbres et les nombres»**
* Organisation : I.S.E.L.P., à l'initiative d'Alexandre Vanautgaerden
* J.L. Nyst, *"I.S.E.L.P. 7.3.93*" [cf. textes]
* Avec «Thérésa Plane, 1983, 14'», «J'ai la tête qui tourne, 1984, 16'», «Saga sachets, 1989, 21'», «Pyramides, 1990, 31'» (soit 82')

(19/04-25/04/1993) Den Haag / NL, Kijkhuis: «**11th World wide vidéo festival**».
* Nyst avec «Le livre est au bout du banc»

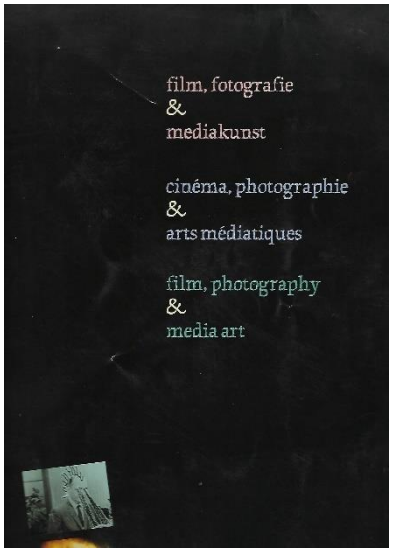
www.art-info.be

(30/04-30/05/1993) Anvers, K.M.S.K. / I.C.C. **Vidéo, Stratégie van de Avant-Garde**
Marie André, Michel Auder, Ant Farm, Dara Birnbaum, Hans Breder, Jan Dibbets, General Idea, Dan Graham & Dara Birnbaum, Joan Logue, Mary Lucier, Antonio Muntadas, Jacques Louis Nyst, Nam June Paik, Martha Rosler, Gerry Schum, Ilene Segolova, Richard Serra, Michael Smith, Bill Viola, Robert Wilson, Bruce & Norman Yonomoto + Jos De Gruyter, Harald Thys
* Nyst avec "L'Image", 1987

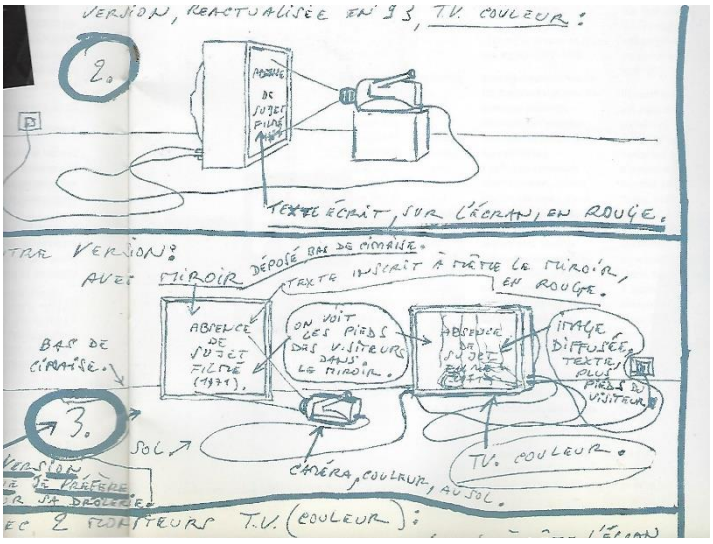
(24/05/1993) Montpellier / FR, École des Beaux-Arts. **Nyst Jacques Louis. Les Cybernautes: présentation de bandes vidéos.**
* avec «Aile Quatre neige», «J'ai le tête qui tourne», «Saga sachets», «Le livre est au bout du banc».
** Nyst Jacques Louis, "*L'image en abîme (en vertige). Montpellier*" [cf. textes] ; Nyst Jacques Louis. , "*Simulation-Reconstitution. Pour Montpellier 24 mai 1993*" [cf. textes]

(25/06-29/06/1993) San Sebastian / ES. **The 5th Euro Aim Screenings donostia.**
* Nyst avec « Le livre est au bout du banc »

- (26/06-29/08/1993) Anvers, Mukha. **Film, fotografie & mediakunst**.
* Commissaires : Flor Bex, Johan Van Heddegem
- **Avec une Rétrospective d'installations vidéo belges, 1970-1993**.
Blondeel Michèle, Charlier Jacques, Copers Leo, de Jaeger Stefan, Delier Marie, De Vylder Paul, Dujourie Lili, Huybrechts Jo, Lafontaine Marie-Jo, Lennep Jacques, Lindemans Gorik, Lizène Jacques, Matthys Danny, Nyst Danièle & Jacques-Louis, Queeckers Bernard, Theys Frank, Theys Koen, Van Kerchoven Anne-Mie, Verdin Walter.
*** Catalogue (50 x 29 ; 48 pp. ; ill. n&b. ; trilingue : nl, fr, en)
****
- Lizène avec *Projet pour un circuit fermé de télévision (1971)* (version réactualisée en 1993.
- Nyst avec Installation «*Comme s'il y avait des pyramides*»



<u>Rétrospective d'installations vidéo belges, 1970-1993 (cat. p. 17)</u>.
Au cours de l'été 1993, le Musée d'Art Contemporain d'Anvers (MUHKA) accueille une Rétrospective d'installations vidéo belges, 1970-1993.
Comme le suggère le titre de la manifestation, cette exposition rétrospective ne s'intéresse pas tant aux Vidéogrammes qu'à la confrontation de la Vidéo à d'autres moyens d'expression visuels et son intégration dans des installations multimédia.
En effet, l`art vidéo ne naît pas dans le vide, libre de toute influence de considérations esthétiques appartenant à d'autres domaines, mais il est en interaction permanente avec celles-ci. Depuis les débuts de l'art vidéo, nous pouvons distinguer deux types de vidéastes : ceux qui se concentrent sur les qualités intrinsèques de la vidéo (c'est-à-dire les



www.art-info.be

caractéristiques qui distinguent la vidéo d'autres moyens d'expression), et ceux qui se servent de formes mixtes plus étendues. La rétrospective s'intéresse tout particulièrement à la seconde catégorie de vidéastes, par le biais d'une multitude de formes et de thèmes.
En raison du développement de nouvelles technologies et de la modification des conceptions esthétiques, qui y est partiellement liée, fait vidéo est en évolution constante. L'histoire encore récente du média (il est né en 1970) peut donc être relatée dans une large mesure à travers le rôle d'artistes individuels qui manient la vidéo. Ces dix dernières années, une génération d'artistes belges a conquis une position importante dans le monde international des installations vidéo. Certains de ces artistes se sont spécialisés dans ce domaine, tandis que d'autres sont arrivés à la vidéo par le biais des performances, de la peinture et de la sculpture. Dans tous les cas, il s'agit d'artistes pour qui la vidéo est (ou était) d'une importance cruciale dans le développement de leur œuvre.
La question de la légitimité de la vidéo en tant que discipline artistique (La vidéo peut-elle être de l'art ?) a progressivement cédé la place à une approche qui examine plutôt la façon dont la vidéo influence les définitions existantes de l'art. Les artistes vidéo font abondamment usage des acquis d'autres langages artistiques, les commentent ou les critiquent, et les transforment en ensembles complexes à l'intérieur des formes mixtes déjà mentionnées. En réunissant dans un tel panorama les points de référence les plus divers auxquels ont recours les artistes, la rétrospective d'installations vidéo et multimédia belges peut contribuer à cet examen.

(06/07/1993) Rennes / FR, Université d'été: **Séminaire et cours**.
* Conférence de D. & J.L. Nyst
** Présentation des vidéos et installations réalisées par des étudiants de l'ARBA en 92-93

(28/07-01/08/1993) Estavar / ES, . **X^e Festival vidéo.**
* Nyst avec «Le livre est au bout du banc»

(/ - / /1993) Porto / PT, . **2^es Jornados de Arte Contemporanea**
* Nyst. Rétrospective depuis «L'Objet» jusqu'à «Saga sachets»

(/ - / /1993) Vigo / ES, . **Festival.**
*Nyst avec «Le livre est au bout du banc»

(01/10-31/10/1993) Durham / CA, . **Les lieux de la Vidéo.**
* avec «J'ai la tête qui tourne»

(/ - / /1993) Bilbao / ES; (/ - /) Lyon, ELAC. **[Sans titre]**
* avec «J'ai la tête qui tourne»

(21/30-30/10/1993) Montréal .**Festival du nouveau cinéma et de la vidéo (22^e)**
* Nyst avec «Le livre est au bout du banc»

L'apocalypse selon Thérésa. 22', Production Carré Noir - RTBF Liège, CRRAV, Image Vidéo, Art Dimension.
- "Après l'apocalypse, Thérésa s'est réfugiée dans une ferme abandonnée, située à la lisière du désert de Normala. Par un jour ensoleillé, elle découvre, emporté par un cours d'eau, le corps inanimé d'un soldat. Thérésa l'emporte dans sa chambre aménagée dans une grange. Elle s'applique à donner les premiers soins au jeune homme, lui raconte l'apocalypse et le désordre qui s'en suivit. Elle lui confie ses visions et

www.art-info.be

l'histoire de la pierre perdue de sa bague. Des visiteurs inattendus: Alice la magie du Désir et un petit cosmonaute viennent apporter leurs points de vue. En cours de conversation, ils retrouvent la trace de la pierre perdue. La pierre se confond avec une intense lumière qui ne les quittera plus." (Bio. selon...)

(29/10-06/11/1993) Genève: **5e Semaine internationale de vidéo**
* Nyst avec «L'apocalypse selon Thérésa»

(09/11-14/11/1993) Bruxelles, . **Filmer à tout prix**.
* Nyst avec « Le livre est au bout du banc »

(30/11-05/12/1993) Hérouville / FR, . **Rencontre Vidéo-arts plastiques (07e)**.
* Nyst avec « L'apocalypse selon Thérésa »
** Présentation des réalisations des élèves de l'Académie de Liège.
*** Catalogue:

(/ - / /1993) Saint-Gervais / CH, **Festival internationale de Vidéo**.
* e. a. Laï Tamara

(/ - / /1993) Nijmegen / NL. . **Audiovisueel Experimenteel / AVE**
* e. a. Laï Tamara

1993. Tamara laï se tourne vers les techniques numériques : multimédia interactif, infographie et effets spéciaux, et l'écriture de nouvelles, contes et poésie interactifs (cédéroms).

www.art-info.be

1994

Nyst Dani et Jacques Louis. *Des paroles en l'air*, 1994 https://vimeo.com/238358341

Nyst Dani et Jacques Louis. *Le rituel des 16 faces* (à Philippe Dehareng et à tous les Résistants), Presseux, avril 1994 https://vimeo.com/230918528

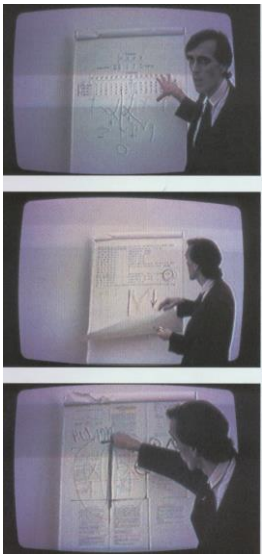
Nyst Dani et Jacques Louis. *White Lady*, Novembre 1994. Vidéo dance, 9'

André Marie. *Le Fil des Jours*, 70', film 16mm, couleur, documentaire /Russie (1994)
Avec l'aide de la Commission du Film de la Communauté française, le Centre Bruxellois de l'Audio-visuel (CBA), la RTBF
Sélectionné : Festival « Cinéma de la ville » Centre Beaubourg (Paris), Festival du cinéma de Troya, Rencontres Internationales de Télévision (Edimburg – Glasgow), Festival « Message to man » (Saint-Pétersbourg), Festival « Filmer à tout prix » (Bruxelles), Kutztown University (Pennsylvanie), Festival International « Mo-Viola » (Turin)
Diffusion RTBF

Laï Tamara. *Quan*, 1994. https://vimeo.com/445756359

Duyckaerts Eric. *La barre de Sheffer*, 1994 14'55'' https://vimeo.com/23125153

Cette bande de quinze minutes introduit à la logique élémentaire (calcul des propositions) pour expliquer le sens du connecteur logique très particulier qu'est la barre de Sheffer. C'est un connecteur qui permet de résumer tous les autres connecteurs, y compris la négation. Il produit toujours le vrai, sauf quand les deux éléments qu'il relie sont eux-mêmes vrais. Je trouve que cette barre verticale introduit fort opportunément à la question de la verticalité. La barre verticale fait partie de la culture savante contemporaine, via Jacques Lacan. L'invention de Sheffer en 1914 est un peu trop oubliée, à mon avis. À l'occasion de mes recherches sur Sheffer, j'ai découvert que l'interprétation traditionnelle de sa barre ne correspond pas au premier article qu'il a écrit sur le sujet, et je le montre dans la vidéo.



(22/01-30/01/1994) Vigo /ES, **Festival internacional de vidéo**
* Nyst avec « L'apocalypse selon Thérésa »

(27/01-30/01/1994) Bruxelles, Etablissements d'en Face Projects. **Meeting Vidéo**.
* avec installations vidéo de Bedel Delphine, Schum Gerry, Sorrin Pierrick, Zunino Philippe
** Conférence / Projections :
- Marie Treps, chercheur au CNRS
- Carte blanche aux écoles d'art, section vidéo
- Films vidéo de Jean-Luc Godard réalisés pour la télévision.

www.art-info.be

(11/02/1994) Liège. Les Chiroux. **Présentation Atelier Vidéo**
"Avant de présenter l'Atelier Vidéo de l'Académie des Beaux-Arts, je tiens à remercier ceux qui ont eu l'initiative d'organiser cette soirée. L'idée m'apparaît excellente - évidente de réunir pour la première fois les forces vives de la vidéo à Liège. Bravo au conseil culturel du foyer des Chiroux; bravo à Michel Gérard de Film et Culture qui a mis tout en œuvre pour l'organiser. Je sais, nous ne sommes pas au grand complet, je pense à RTC Télé Liège notre partenaire privilégié, à Dérive de nos amis les frères Dardenne et peut-être à d'autres qui ne me viennent pas à l'esprit ; mais l'intention y était, j'en suis persuadé.
Plus que jamais il nous faut travailler ensemble. L'actualité - la pauvreté ne supporte pas l'isolement. Synergie est le mot actuellement à la mode. Bienvenue à tous dans la résistance.
Alors qu'en est-il de l'activité vidéo l'ARBAL de l'Académie des Beaux-Arts de Liège ?

(mars 94) Liège, Palais des Congrès. **Festival Vidéo Liège International '94**.



* Organisation : asbl Film et Culture (rue de Rotterdam 8. 4000 Liège) et RTBF-Liège.
** Sous les auspices de la Communauté de la Communauté Française du Ministère de la Région Wallonne, du Service Provincial des Affaires Culturelles de la Province de Liège.
*** Poncelet Jean-Christophe, Planas Franc / ES, Nyst J. l. et D., Barani Charles / FR, Mignon Frédéric, Van Hoogenbemt Miel, Paddeu Philippe / FR, Kirsh Laurence / FR, Dugas Hélène / CA, Cohen Jean-LucMaxfer, Schneider Stefan / Dee, Brosens Peter / GB, Joassin Pierre, Moreau Roland / Fr, Micay Jack / CA, Mathieu et Neuman et Barzeele, Axelrad Bruno / FR, Mathieu Fabrice / FR, Spapen Jean-Marie, Tranholm John / DK, Chaumont Jean-Yves / FR, Lamotte Angélique, Gallotte Jean-François / FR, Poirson Jean-Claude / FR, Vezina Chantal / CA, Giorgiard Laurent / FR, Pueyo Joan / ES, Panis Jean-Marc, de Pierpont Philippe, Balestreros Pedro / ES, Bourdais et Abgrall et Aurousseau et Huneau / FR, Le Guern Marie-Anick / Fr, Urman Olivier / FR, Lienard Bénédicte, Fournier Josée / CA, Llambaias Pablo / DK, Van Cutsem Christian, Calcara Ernesto, Delcampe Denis, Goldenberg Sergio / BR, Nassogne Pierre, Sojlev Nana / Croatie, Leroy Jean-François, André Hervé / FR, Bureau Martine / Fr, Moszkowicz Stéphane / FR, Espark Mette / DK, Hansen Ellr-mü Ejdrip, Bonenfant Lise / CA, Gustin Vincent, Widart Nicole, Van de Velde Quentin, Fouad, Cahen Robert / FR, Mirage Mirel / DE, Rebbas Ahmed / FR, Elrik et Rom's / FR.

**** Président du jury : Miquel Porter I Moix, professeur à l'Université de Barcelone ; secrétaire : Michel Clarembeaux, responsable du Centre Audiovisuel de la Ville de Liège ; membres : Didier Husson, journaliste à Caméra Vidéo ; Bernard Pianaldi, directeur du festival Vidéo d'Etavar-Llivia ; André Romus, producteur à la RTBf.
**** Catalogue

- Bernard Anselme, ministre des Affaires intérieures, de la Fonction publique et du Budget de la Région wallonne.
La quatrième édition du Festival Vidéo Liège International vient conforter la métropole wallonne dans son ambition d'y développer un véritable pôle Multimedia, carrefour des réalisations, des expériences et des prospectives de la communication moderne.
Liège révèle ainsi une nouvelle facette de son dynamisme retrouvé dans un secteur infiniment pointu et en mutation constante, où professionnels et amateurs s'ingénient à transformer notre cadre de vie en un univers de communication.
Le temps est révolu, en effet, où la vidéo était le parent pauvre du cinéma, comme une fenêtre qu'elle cherchait désespérément à incruster dans le grand écran. Elle a trouvé aujourd'hui, sa propre magie, son propre enchantement.
Sa jonction avec d'autres techniques a ouvert la voie, par ailleurs, à des applications que l'on pressent

www.art-info.be

infinies, où la fiction côtoie le « réalité » virtuelle, où l'information se concentre, se distribue et se génère comme une ruche où Monsieur « tout le monde » devient lui-même un gestionnaire, voire un stagiaire de son environnement familier … (…)

(23/03-06/04/1994) Lille, Médiathèque. Nyst, Jacques Louis. **«Saga sachets», installation.**
* Organisation .: L'Étage.

(06/04-23/04/1994) Clermont-Ferrand, , **Vidéoformes (09e).**
*** Avec un Hommage à D. et J.L. Nyst**, **«Carte blanche et miroir liquide», dialogue et présentation de bandes**
* e. a. Paroles de NYSTs : https://vimeo.com/144214809
- « Des paroles en l'air », installation
- « Le retour de l'homme invisible », tableaux
- « Carte blanche et miroir liquide », performance; extraits de vidéos et dialogue, le vendredi 22 avril
+ Catalogue
*** e. a. Laï Tamara

(11/04-17/04/1994) Den Haag, Kijkhuis. **World wide vidéo festival (12e)**
* Nyst avec « L'Apocalypse selon Thérésa »

(22/04-24/04) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Musées en fête / Les Midis du Cinéma**
* Nyst avec «Saga sachets»

(09/06-19/06/1994) Montréal: **Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo**
* Nyst avec «L'Apocalypse selon Thérésa»
* M. Cron, La vidéo ou l'art de l'infiltration in Le Devoir 11-12/6/94

(/ - / /1994) Rennes, École des Beaux-Arts. **Les Nyst, séminaire et cours sur les installations vidéo.**

(15/09-25/09/1994) Mons-en-Barœul : **Lue, contée, dansée. Une exposition vidéo.**
* Nyst avec «Saga sachets», «J'ai la tête qui tourne»

(29/10; 12/11 et 10/12/1994) **Diffusion sur ARTE, émission Snarck de 4 vidéo**s: « L'Objet », « The Clown and the hole », « L'Ombrelle en papier » , « J'ai la tête qui tourne ».

(nov. 1994) Nyst, "*La feuille qui ne tombe jamais*" [cf. textes]

(02/11/1994) Valenciennes, Espace Pasolini. [**Sans titre**]
* Nyst avec «L'Objet»

www.art-info.be

(05/11-07/12/1994) Liège, Espace Brasseurs. **Acquisitions AAP 1976-1994**
* B. & H. Becher, J. Charlier, P. Corillon, J. Delahaut, D. Dutrieux, P. Gasparotto, P. Houcmant, N. Joosen, A.M. Klènes, N. Kozakis, R. Lacroix, S. LeWitt, M. Moffart, J.L. Nyst (peinture), J.L. Parent, L. Peire, J.P. Ransonnet, A. Tulumello, L. Wuidar.

(14/11-19/11/1994) Cadix/ ES, . **Muestra internacional de Cadiz (09e)**
* avec J. L. Nyst : « Thérésa Plane », 1983 ; « J'ai la tête qui tourne », 1984
** avec Danièle / Jacques L. Nyst : « Hyaloïde », 1985 ; « L'Image », 1987 ; « Saga sachets », 1989 ; « Comme s'il y avait des pyramides », 1989.

(11/12-19/12/1994) Lyon, ELAC: **Confluences 94, séminaire «images - passage», programmations et interventions sur l'art vidéo / Le paysage européen**
* La Belgique
"Un état des lieux de l'Académie des beaux-Arts de Liège nous est fait par J.L. Nyst, artiste vidéo et professeur dans cet établissement. La vidéo y a fait son apparition il y a 17 ans, pour devenir il y a quelques années une discipline à part entière. Mais l'école est tellement pauvre que la section vidéo a monté une association à laquelle les étudiants de l'atelier souscrivent, afin de lui garantir une certaine indépendance financière, et permettre ainsi à ceux qui ont fini leur cycle de continuer les travaux. Ronald Dagonnier représente Wallonie Image Production, une structure qui dépend d la Communauté française de Belgique et offre environ 150.000 FF à chaque production, ainsi que l'accès aux services et au matériel (elle produit ainsi 10 travaux de 52' par an). Comme la RTB supprime les grilles culturelles pour des raisons de budget, cela provoque le retour des professionnels sur ces budgets prévus initialement pour la jeunesse, et une disparition de la vidéo de création au détriment de documentaires pour la télévision, soumis à des contraintes commerciales" (Dossier Confluence 94)

(12/12/1994) Merlebach / FR, Maison des Cultures Frontières ; (13/12) Mulhouse / FR, École des Beaux-Arts; (15/12) Strasbourg / FR, **École des Arts Plastiques: présentation et projection de plusieurs vidéos** (Nyst avec «L'Objet», «Hyaloïde», «Saga sachets», «L' Apocalypse selon Thérésa»)

- Sur l'invitation pour Mulhouse
"Chez D. & J.L. Nyst, la trame narrative est utilisée en interrogeant les conventions du récit, et cela par le recours au champ strict de la vidéo et à sa structure foncièrement dissipative. Ils pratiquent la possibilité que donne la vidéo d'être à la fois devant et derrière la caméra, et le fait que puisqu'on ne regarde pas à travers un objectif, mais à travers la grande surface du moniteur, la manière de voir se trouve changée. Tout apparaît comme à travers une loupe. Le minuscule est soudain immense et l'accessoire essentiel. Les objets prennent une intensité différente dans le rectangle du petit écran. Un tel univers n'est pas sans évoquer celui de Lewis Carroll, tant les images y fonctionnent comme des mots-valises d'une ère électronique dérisoire. Par ailleurs, certains gestes posés à l'intérieur de ces récits évoquent d'autres gestes posés par des artistes contemporains." (

(déc. 1994) Lyon / FR. **Colloque européen sur la création vidéo**.
* e. a. Dagonnier Ronald.

(/ - /) Mons, . **Festival international du Court**.
* e. a. Laï Tamara

www.art-info.be

(/ - /) Liège, Théâtre Le Moderne. **Un monde moderne, une ville de fous**.
* e. a. Laï Tamara

(/ - /) Liège, ULiège. Nickelodeon / Cineclub. Laï Tamara. Rétrospective vidéo personnelle.
* e. a. Laï Tamara

(/ - /) Liège, Espace 251 Nord. **Première**
* e. a. Laï Tamara

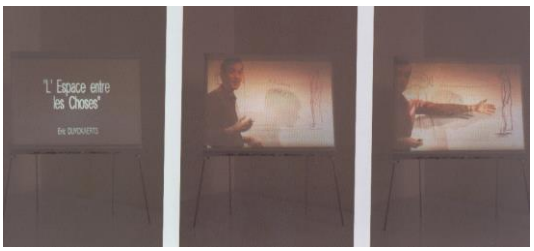
(/ - / /1994) Cadix / ES, . **Muestra Internationale de Vidéo**.
* e. a. Laï Tamara

www.art-info.be

1995

(avril 1995) **Nyst**. *Entre l'ombre et la lumière*, monobande 8' et installation - même titre - pour 2 moniteurs et magnétoscopes https://vimeo.com/238357848
* Synopsis bande : Entre l'ombre et la lumière, je me balance dit la chanson.
Dans les ténèbres est tendue une chaîne Dragon, Thérésa Plane fait appel à un St Michel inattendu pour combattre de la force de son épée les maillons qui retiennent la lumière dans d'autres sphères.
** Synopsis installation : Entre l'ombre et la lumière, je me balance dit la chanson.
Dans l'installation, sur un moniteur suspendu, une balançoire en corbeille se balance au bout d'une chaîne. De l'image à la réalité, la chaîne est prolongée jusqu'au sol où un second moniteur montre un St Michel inattendu combattre de son épée le Dragon chaîne qui retient la lumière en d'autres sphères.

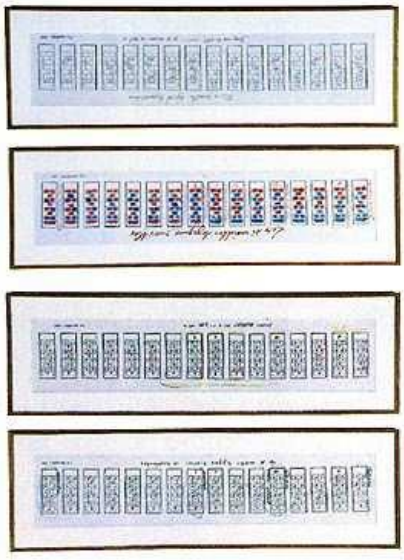
Eric Duyckaerts. *L'espace entre les choses*, 1995, 12'



Quatre séquences de trois minutes projetées sur un grand paper-board. Le personnage est projeté à sa taille naturelle. Les quatre discours qu'il tient se renvoient les uns aux autres. Dans le premier, la réalité (l'espace entre les choses) est déclarée de nature corpusculaire ; dans le deuxième, la réalité est ondulatoire ; dans le troisième, la vérité est censée se donner entièrement dans les surfaces; dans le quatrième, la vérité est toujours cachée. Je me suis inspiré d'un passage de mon livre *Hegel ou la vie en rose*, où je mettais en scène quatre sages arrivés à des conclusions sur le monde qui étaient compatibles selon un appariement donné, et contradictoires selon un autre.

Eric Duyckaerts. *Marelles logiques A, B, C, D*, 1995, 5'





**Plastique, peinture et 4 cassettes vidéo, collection de l'artiste.
Cette vidéo de 5 minutes rompt avec les plans-séquence plus longs, il y a des mouvements de caméra et du montage, des jeux d'éclairage. Tout cela était nécessaire pour présenter les marelles logiques qui exigeaient que je démontre physiquement comment s'en servir. L'idée centrale que je développe est celle de la verticalité horizontale : les enfants ont la capacité cognitive de voir dans le diagramme tracé sur le sol un chemin montant de la terre au paradis. La barre de Sheffer, aussi, a cette particularité d'être verticale sans convoyer tout ce qui appartient au prestige de la verticalité impériale ou phallocratique. J'ai donc marié dans cette vidéo les marelles et le connecteur logique inventé par Sheffer : les marelles logiques en sont nées.

Eric Duyckaerts. *Fort Da*, 1995, Installation vidéo.
Descriptif : Installation avec de la vidéo et du son.
Matériaux Chevalets en plastique, photocopies laser couleurs, 2 vidéos.
Dimensions 112 x 250 x 100 cm.
Dessins : 11 x (50 x 65 cm).
Durée : 1'10" et 11'.



L'installation est constituée de deux chevalets en plastique pour enfants. Chaque chevalet est double et forme un V dont les branches sont reliées par une tablette. Sur chaque tablette, il y a un téléviseur

www.art-info.be

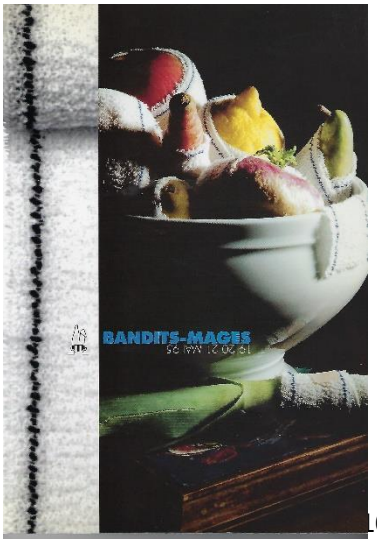
• Le premier montre une séquence au ralenti où deux petites filles jouent en miroir à se montrer puis se cacher mutuellement un biscuit au chocolat.
• Le deuxième montre une séquence où je fais le commentaire « scientifique » du jeu des deux petites filles. Les chevalets sont disposés de manière à ce que les deux séquences ne puissent être vues simultanément.

Eric Duyckaerts. *Analogique versus digital*, 1995, Installation vidéo.
Il y a opposition fondamentale entre ces deux modes de traitement de l'information : l'analogique traite des variables physiques continues et, en conséquence, n'accepte pas la négation; le digital convertit les signaux en unités discrètes (séparées) et peut se servir de la négation, ce qui ouvre sur le monde de l'informatique avec toutes ses branches, images et sons compris.
J'examine cette opposition à l'aide d'une console qui contient un lecteur de disque laser (digital) avec son moniteur, et un projecteur de diapositives (analogique). Le spectateur est invité à mettre en marche l'installation en pressant un bouton lumineux qui fait démarrer la vidéo sur la partie supérieure de la console. À la fin de la vidéo, une diapositive est projetée sur le mur qui se trouve derrière le pupitre. Ça c'est interactif
Trois vidéos d'environ six minutes explorent la question.
1. Dans *Multimédia,* la thèse défendue est qu'un processus multimédia authentique doit combiner l'analogique et le digital - comme cela se passe dans l'installation, et contrairement aux déclarations de la propagande de l'industrie informatique.
2. *Genèse I.* 26-27 envisage le récit biblique selon lequel Dieu créa l'homme et la femme (verset 26) à Son image. S'agissait-il d'une image analogique ou digitale ? Il est répondu à cette question sur la base de l'analyse de la transformation d'un signal jusqu'à sa restitution, au sens de la théorie de l'information.
3. *Ressemblance* montre comme l'ambition des technologues de reproduire *le* réel de façon vériste obéit à un idéal esthétique très daté - celui de la ressemblance, envisagée ici depuis Platon et Aristote. Il est clair que les arts visuels ont abandonné depuis longtemps cet idéal esthétique. La question annexe de la simulation informatique du réel est également abordée. Le réel peut-il être entièrement digitalisé ?
Les diapositives montrent ce que l'orateur est censé dessiner sur la surface lumineuse d'un rétroprojecteur que l'on ne peut pas voir, à cause de l'angle de la prise de vue vidéo. (cat 2002 / album)

(mars – avril 1995) Médiathèque Nord - Pas de Calais. **[Sans titre]**
* Nyst avec « Saga sachets »

(07/04/1995) Alençon / FR, Salle Baudelaire. **[Sans titre]**
* Nyst avec « Saga sachets » et « Les lieux de la vidéo »

(19/05-21/05/1995) Bourges / FR **Festival Bandits - Mages, Rencontres européennes et mondiales d'art vidéo (04e).**
Pour la Belgique :
- Sélection Vidéo ;
De Laet Joris, Lizène Jacques avec son film « Un certain art belge, une certaine forme d'humour, Smolar Anne, Seynave Didier
- Section Ecoles d'art .
* Ecole des Beaux-Arts de Liège : Borremans Olivier, Calcara Ernesto, Dos Santos Antonio, Egger Frédéric, Fohnen Patric, Groupe Source line (Lafuente, Martinez, Rodriguez), Lespagnan Yves, Mailleux Françoise, Melchior David, Peters et Lemineur Vincent, Schösse Pascal, Thomalla Fabrice, Trutin Zorka, Vaccaro Maria.
GSARA Liège : Beccaceci Pierre, Boutte Didier, Capart Pierre, Closse Nancy, Halleux Christophe, Hennes Sylvia, Immhauser Quentin, Latour Françoise, Nassogne Pierre, Poesman Pascal, Poulit Véronique.



www.art-info.be

- Section Installations Vidéo
* Les Nyst avec « Entre l'ombre et la lumière » ou « La balançoire ».
* Lizène Jacques avec Bad Music-Hall. Conférence récital, - installation- performance.
- Section Performance Vidéo : Lizène Jacques avec Performance Vidéo Nulle à la façon de 1971
- Table ronde : « De l'écorché à la vidéo ».
* Avec un texte d'Éric Duyckaerts :
L'apparition du terme d'« écorché » pour désigner la représentation d'un homme dépouillé de sa peau est étonnement tardive (1796), si l'on pense que les premières dissections commencent au début du 16ème siècle. Des planches anatomiques d'écorchés figurent dans de nombreux traités sans que le mot s'y trouve, mais nous le croyons particulièrement approprié pour désigner ce moment de |'histoire où l'on décide d'aller voir à l'intérieur de la « machine » humaine comment elle fonctionne.
De façon quelque peu schématique, il semble que l'on puisse tracer une ligne allant de |'écorché comme pratique et représentation jusqu'à la cybernétique, sans que les méthodes et les buts de l'investigation varient fondamentalement. Avec la cybernétique, quelque-chose va changer, et le motif cartésien de « nous rendre possesseurs et maîtres de la nature » prend une nouvelle dimension. En effet, Wiener, Rosenblueth et Shannon introduisent dans cette ambition de maîtrise les notions de communication et d'information, d'une part, et l'étude de robots adaptés à l'anatomie, d'autre part. L'informatique et les réseaux de communication sont en germe dans le moment cybernétique.
Les artistes sont depuis toujours les porteurs de la représentation visuelle de l'homme. Ils ont suivi les anatomistes dès les premières dissections. Des graveurs puis des photographes ont collaboré à l'exposé de |'homme vu par la science. Aujourd'hui, la vidéo s'est mise de la partie. Mais, simultanément, l'homme-vu-par-la-science a souvent été l'objet de la critique des artistes, toujours prêts à dénoncer le réductionnisme de l'image que la science et les idéologies voisines proposent de l'homme.
Dès son origine, l'art vidéo s'est voulu un instrument critique. Qu'en est-il aujourd'hui de la représentation de l'homme post-cybernétique, éclaté dans ses réseaux de communication et l'informatisation croissante ? De quelle image de l'homme l'art vidéo se veut-il porteur ?



Au Festival de Bourges (Festival Bandits - Images, 4e rencontres européennes et mondiales d'art vidéo ; 19-21/05/95), avec, entre autres, Jacques Louis Nyst, assis et Jacques Lizène, avec chapeau.

(26/05-07/06/1995) Liège, Espace 251 Nord. **Foul Cable Vidéo**
Invitation : Petit personnage d'une vidéo de Jacques-Louis Nyst.
* Jacques-Louis Nyst, professeur de vidéo à l'Académie met en place une exposition d'installations vidéo à l'Espace 251 Nord
- 8 installations vidéo: Lizène, Nyst («Entre l'ombre et la lumière»), B. Kandilaptis, T. Laï, R. Dagonnier, M. Dutry, A. Firquet, F. Krauth
"Le nom générique d'installation vidéo est donné, faute de mieux, aux pièces vidéographiques exposées. Celles-ci mettent volontairement la bande vidéo en relation avec un espace, avec des éléments ou des personnes qui l'occupent, ou avec d'autres bandes montrées simultanément. Confrontations ou configurations, dispositions ou dispositifs, comme on pourra les définir selon les cas, elles existent donc par et dans une interaction : celle d'un lieu physique et d'un non-espace électronique, celle d'une durée de lecture et d'un temps de regard, ou celle d'une 'objctualité' avec une immatérialité. Bref, elles font oeuvre de dialogues entre des moments hétérogènes.



www.art-info.be

Depuis le fil linéaire de la bande simple, sans cesse confronté à sa justification narrative ou informative, un déplacement s'opère nettement dans l'installation vers une simultanéité du visible.
Mais pour l'heure nous pouvons voir des oeuvres qui s'installent dans une maison, rendre visite à des écrans en résidence provisoire et observer, comme chez eux, le mod de vie d'images et de sons précisément mis en place par les 8 artistes." (J.L. Nyst, Feuillet de présentation de l'exposition)
- Présentation sur écran géant des travaux réalisés par les étudiants de l'atelier vidéo de l'Académie
- Projections de vidéos : O. Borremans, T. Delvigne, A. Dos Santos, F. Eggen, G. Firrincelli, P. Fohnen, P. Schosse, F. Thomella, Z. Trutin, M. Vaccaro
- 2 concerts vidéo : Ora Pro Nobis, O. Borremans
- 1 performance vidéo : P. Fohnen
** Dans le cadre du 220 e anniversaire de l'Académie des Beaux-Arts de Liège.

(11/06-15/10/1995) Venezia / IT. **Biennale de Venise (46e).** Off
- FluxNews : « Miracle à Venise », sur un concept de Jacques Charlier : (film: apparition de Ste Rita sur le grand Canal) Production et intervention spéciale.
FluxNews + **Vidéo [à préciser]** (FluxNews N°7 spécial)
(Soutien CGRI, Commissariat Général Relation Internationale)

(24/06-15/09/1995) Boussu-Mons, Grand Hornu. **L'autre voie, Regards de 22 artistes contemporains sur le train**.
* Organisation .: Peuple et Culture
** M. Andrien, G. Bouchet, Ph. Bouillon, J.P. Brohez, Th. Chable, J. Charlier, M. Clerbois, D. Desmedt, Chr. Hamoir, Fr. Huon, A. Jasinski, N. Kozakis, J.M. Mahieu, P. Mahoux, Chr. Meynen, W. Moron, J. Muyle, J.L. Nyst, M. Pierret, J.P. Ransonnet, Fr. Tolmatcheff, J. Vilet.
*** Au catalogue: en plus de la liste de l'invitation, Aniceto Esposito Lopez, Gilbert Fastenakens, Emilio Martinez.
**** Nyst Jacques Louis avec l'installation « *le train fantôme* ».
https://vimeo.com/184525424

(03/11-11/11/1995) Genève / CH. **Semaine internationale de vidéo (06e)**
* Nyst avec «*Entre l'ombre et la lumière*», installation vidéo.

(22/11-26/11/1995) Buenos Aires. **Festival international de vidéo (01e)**
* Nyst avec «Entre l'ombre et la lumière»

(24/11-21/12/1995) Liège, Académie des Beaux-Arts / Salle 7. **Train et création, photographies**
* En collaboration avec Peuple et Culture.
** J.P. Brohez, Th. Chable, D. Desmedt, A. Jasinski, J.L. Nyst, J. Vilet
*** Avec installation vidéo: «le train fantôme»

(/ - /) Hong-Kong / CN, . **Vidéo Art Belge**.
* Commissariat :Sint Lukas Brussel
** e. a. Laï Tamara

«**Hommage à J. L. Nyst, émission télévisuelle Radio Télévision Communautaire de Liège**

- Friedemann et Dagmar Streckel, Künstler-Videos, Entwicklung und Dedeutung, Die Sammlung der Videobänder des Kunsthauses Zürich, Zürich, Kunsthaus, 1995
* Nyst avec «Saga Sachets»

(16/12-11/02/96) Paris, Centre Wallonie-Bruxelles: **Ça tourne depuis 100 ans. Une histoire du cinéma belge depuis 100 ans.**
Sous la direction de Philippe Dubois et Édouard Arnoldy
* Photos

www.art-info.be

1996

(12/03/1996) DECES DE JACQUES LOUIS NYST

Guido'Lu.

- *Es ist Mal Wieder Soweit*, 1996
* Première vidéo de ce duo d'artistes, actif comme tel depuis 1992
- *C'est selon*, 1996

(15/10/1996 - /04/1997) Morlanwelz, Musée royal de Mariemont. **Art vidéo. Catastrophe et nativité**.
* Intitulé par Thierry Stévart, responsable de la programmation, « Art Vidéo. Catastrophe et Nativité », ce cycle comportait 4 séances d'une demi-journée respectivement dénomme « TvTrauma », « Le corps objet », « Orientalisme » et « Du langage analogique au langage numérique ».
** e. a. Grimonprez Johan (TvTrauma), Lennep Jacques.

Etablissement d'en Face Projects. Programmation vidéo (chaque samedi pendant 3 mois par :
- (09/11) Mangeon Daniel
* "Une anthologie, vidéo scratch, vidéo engagée - 1982-95", D.E.I., Step 3, Stiefel Helen, Bayer Georges, Barbichon Jean-Yves, Deraillement Group, Hachet Vincent et Thierry Merigout, Kristensen Sverre H., Murray Paul, Hansel & Gretzel, Zimmer Kai, Lambrecht Ciska, Canning Liz.
-- (23/11) De Wit Dirk
* Torfs Ana, Thijs Harald & De Gruyter Jos.

(/ - / /1996) Valencia / ES, Galerie Cyberdrag. Dagonnier Ronald. **Vidéo Athènes - Valencia - Istambul. Installation vidéo.**

www.art-info.be

1997

Riga Jean-Claude. *Anak Kelana*, 1997

Eric Duyckaerts. *Pour en finir avec La Barre de Sheffer*, 1997.



* 3 films vidéo en boucle : « La Barre de Sheffer », 1994 (15mn) ; « Marelles logiques », 1995 (5mn) ; « Pour en finir avec Sheffer », 1997 (9mn) vidéoprojetées en boucle ou présentées séparément sur un moniteur 4 marelles au sol, peinture sur plastique : 300 x 100 cm chacune 4 dessins encadrés au mur, « Sans titre », crayon sur photocopie (34,5 x 111 cm chacun). Dimensions variables
La question de savoir pourquoi les logiciens interprètent unanimement la barre de Sheffer autrement que ce que Sheffer propose dans son article *Princeps* était restée en suspens. Je me suis donc lancé à la recherche de sa réponse que j'ai trouvée, un peu par chance, lors d'un séjour à l'institut de mathématiques de Copenhague. L'interprétation actuelle remonte à un article de Nicod (1916) et repose sur des commodités d'inter-traductibilité des connecteurs. Cette courte vidéo porte bien son titre : j'avais envie d'en finir avec ces élucubrations logico-mathématiques et le ton général est expéditif.
Je ne suis pas sûr qu'on puisse y comprendre grand-chose, mais on aura compris aussi que tel n'était pas le but de cette série de mises en scène du savoir.

Eric Duyckaerts. *RDFD (Rêver, Dessiner, Filmer, Danser),* 1997.
Vidéo couleur sonore, 11' réalisée pour l'exposition Coïncidences à la Fondation Cartier, à Paris en 1997







Cette vidéo de douze minutes est composée des trois parties : la première est un plan fixe qui montre dans son intégralité l'exécution d'une chorégraphie fantaisie, que j'ai composée et que j'exécute devant la caméra ; la deuxième est une ponctuation, une sorte d'interlude très accéléré, où l'on me voit répéter sommairement le déroulement de la danse (un « filage technique »), plus le rembobinage rapide de la bande ; la troisième est un montage de plans fixes et de plans pris à l'épaule, dans lequel le son intervient de manière plus travaillée.
Cette vidéo-danse est accompagnée d'une série de pastels qui figent sur un fond blanc quelques positions du danseur. Ces dessins introduisent à une autre temporalité - plus contemplative - l'exercice résolument scandé et situé de la vidéo. Je pense poursuivre ce travail de détourage, d'isolation et de suspension avec des outils informatiques.
Le germe de ce travail réside dans mon agacement presque général devant le genre artistique qu'est devenue la vidéo-danse. Pour comprendre ce qui me dérange, j'ai pensé que la meilleure procédure était de m'y engager à fond. Je l'ai fait assez joyeusement, avec toute ma bonne volonté, mais aussi toute mon incompétence de chorégraphe et de danseur. Le résultat, assez cocasse, reflète bien cette démarche.
À ce que je sais, les danseurs professionnels ne savent trop de quel rire on peut la recevoir.(cat. 2002 / album)

www.art-info.be

Alÿs Francis. *Paradox of Praxis 1. Sometimes doing something leads to nothing*. Mexico**.**
- Texte de présentation :
Dans sa pièce d'art Paradoxe of Praxis en 1997 (Parfois faire quelque chose ne mène à rien), l'artiste Francis Alÿs a envoyé neuf heures à pousser un bloc de glace autour de Mexico jusqu'à ce qu'il fonde La performance a fonctionné comme un commentaire sur la culture latino-américaine contemporaine et sur la disproportion trop fréquente entre l'effort et les résultats.
https://www.facebook.com/gowithyamo/videos/977261063637784

Alÿs Francis. *Cuentos patrióticos. Mexico City,* Mexico, 1997.
* Documentation video d'une action.; 25:36 min
** En collaboration with Rafael Ortega
- https://francisalys.com/cuentos-patrioticos/?fbclid=IwAR3BC71GEti4yOWWUDRSpdDqN2CG67b-8hQWTLUgZvv5zLyaGi9lp07u4_o
- https://vimeo.com/143084585

Alys Francis. *Re-enactement*, 1997 https://vimeo.com/143227744
* Documentation video d'une action.; 5'23'' ''

Alÿs Francis. *The Rumour*. [cat. Wiels, p. 89]
Documentation photographique d'une action.

Guido'Lu. Artistiquement votre, 1997, Remake 2007
https://www.youtube.com/watch?v=yXkzGsT61OA&t=107s

Guido'Lu. *Il suffit de tourner 7x*, 1997

Bruxelles, Etablissement d'en Face Projects. Programmation vidéo (suite de 1996)
- (11/01) Dubois Colette
* "Les très riches heures de vidéographie" : Blondeel & Lehman Boris, De La Cassinière Joëlle, Widart Nicole, Nyst Daniel et Jacques Louis, André Marie, Vostell, enz.
- (18/01) Films d'artistes
* "Vidéothèque" : Couturier Michel, François Michel, Kozakis Nicolas, Theys Koen, Legros Marie, Martinez Patrick, Reip Hugues, Bernardini Alain, Troberg Mathieu, Jacques Philippe / Duconseille François, De Le Cassinière Joëlle, Nyst Jacques-Louis, André Marie, Lehman Boris, Vostell Wolf…
Programme de Ali Durt :
"Screentest VI" : Kuma Moli No, Oshima Yuji, Rolex, "Asbl, Negrilli Alexandre, Fredo Production, Durt Ali, Humblet Anne, Kosma, Baudoux Laurent, Piccinato Enzo.
"Screentest V" : Oshima Yuji, Roles, Negrilli Alexandre, Durt Ali, Miki Tarot, Maret Julie, Derycke Roland, Fredo Production.

(/ - / /1997) Liège, Les Brasseurs. **Quai de la dérivation**.
* Dechavanne Eric, Doppagne Eric, Hamoir Christine, Kozakis Nicolas, Lopez Anciceto Esposito.

(14/03/1997) Conférence de Marie André. **La vidéo belge des années 70 aux années 80**.

(19/03-21/03/1997) Mons-en-Baroeul, Heure Exquise. **Hommage à J. L. Nyst, dialogue et bandes vidéo.**
* Organisation : Marie André et Danièle Nyst
** Dans le cadre de la conférence sur l'art vidéo belge

(16/11/1997) Morlanwelz, Musée royal de Mariemont. **Séance de projections de vidéogrammes sur la thématique du corps**.
- Acconci Vito, Oppenheim Denis, Marina Abramovic & Ulay, Burden Chris, Lizène Jacques, Lennep Jacques, Campus Petre, Cyber Flesh, Program et Cahen Robert.
- Diapositives de Pane Gina Nauman Bruce et Orlan.

1997. **Tamara Laï. Activiste web précoce et artiste des réseaux**.
Ses recherches se portent sur le net art / web art (sites, performances cam & chat, vidéo-conférences...), et tout particulièrement la création d'espaces numériques participatifs.

www.art-info.be

1998

Guido'Lu. *Sympathy for the Devil*, 1998

Guido'Lu. *Pic Nic*, 1998

(/ - / /1998) Köln / DE, Museum Ludwig / Forum. **Per Video-Vidéos d'artistes internationaux**.
* e. a. Kandilaptis Babis, Schmetz Francis.
** Catalogue : texte d'Eric Amouroux.
*** Ensuite (/ - /) Katowice / PL, ZPAP-Gallery Art Nova ; (/ - /) Torino / IT, Galleria Civica d'Arte Moderna et Contemporanea ; (/ /99- /) Liège, Musée d'art moderne et contemporain.

(15/02-15/03/1998) Mariemont, Musée royal **Art vidéo, Catastrophe et créativité.**
* (15/02) Orientalisme : avec « J'ai la tête qui tourne » et « Entre l'ombre et la lumière »
* (15/03) De l'analogique au digital : avec « Hyaloïde »

DANIELE NYST DECEDE DANS UN ACCIDENT DE VOITURE LE 3 AVRIL 1998.

(/ - / /1998) Paris / FR, S.A.C.D. **'Fictions Multimedia 98'**
* e. a. Laï Tamara.

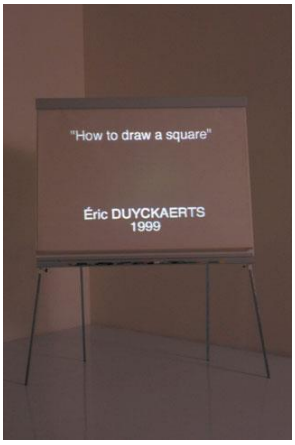
(/ - / /1998) Clermont-Ferrand, **. Festival VIDEOFORMES**.
* e. a. Laï Tamara.

www.art-info.be

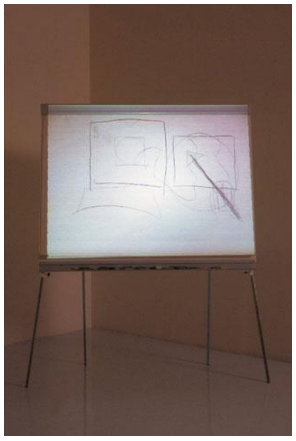
1999

Laï Tamara. *Le voyage avec l'ange*, 1997-1999 https://vimeo.com/579304554

Duyckaerts Eric. *How to draw a square*, 1999.
* Bloc note géant, crayon, lecteur DVD, vidéoprojecteur, 180 x 134 x 100 cm







Construit à la manière d'une vidéoconférence autour des différentes façons de dessiner un carré, le film se veut une démonstration des diverses approches, manuelle et informatique, dans la construction de la forme. Réalisée en anglais, la pièce avait été conçue pour une invitation à la Tate Gallery de Londres

Alÿs Francis. *Zocalo*. Installation video, 1999 (22 mai).
* 12 h., en collaboration avec Rafael Ortega.
** Documentaire de 12 heures qui suit la progression de l'ombre du mât du drapeau sur le Zócalo (la place de Mexico) au cours d'une journée.
Le Zócalo a été réaménagé au début de l'ère révolutionnaire pour servir de cadre à de grands spectacles propagandistes et est devenu avec le temps l'espace idéal pour exprimer le mécontentement public. Le film d'Alÿs montre comment des rencontres sociales arbitraires peuvent parfois être perçues comme des situations sculpturales.



Dagonnier Ronald. *La faim de l'image*, 1999 https://www.youtube.com/watch?v=OfGGYZsx6jk

Guido'Lu.*1/2 Mensch*, 1999

Guido'Lu. *Hottentot,* 1999

(21/11-24/11/1999) Bruxelles, Argos. **Informatiedagen (03e) 1999 information days**.
* Albers Beatrijs, Aubier Stéphane, Ausloos Anne, Base Pascal, Barrea Olivier, Bats Isabelle, Bedel Delphine, Bosmans Laurence, Braeckman Dirk, Brehmer Andreas, Brosens Peter, Broucke Koen, Catrysse Wim, Cioni Giovanni, Claerbout David, Crabeels Cel, D'Haeseleer, Kurt, De Bemels Antonin, De Busschère Alec, De Cock Jan, De Decker Koen, De la Fontaine Jean, De Mey Thierry, De Schuyteneer Nicolas, De Smet Gery, De Wit Johan, Dedobbeleer Koenraad, Dekyndt Edith, Delmotte

www.art-info.be

Messieurs, Delville Chris, Dementieva Alexandra, Deridder Jean-Paul, Devens Zjuul, Devos Danny, Dos Santos Lopes Laone, Dosch Kevin, Dryvers Sandrine, Duclaux Lise, Evrard David, François Michel, Gélise Patricia, Géronnez Alain, Gillis Herman, Gobyn Luk, Hachtle Markus, Hall Mark, Halloy Reynald, Thys Harald & De Gruyter Jos, Heiremans Ronny, Hendrickx Arnaud, Hendrikx Dirk, Heynen Gunter, Huybrechts Jo, Hänzel & Gretzel, Junius Justine, Kandilaptis Babis, Kosmopoulos Kosmas, Lafontaine Marie-Jo, Lagoon Mark, Laguna Marco, Landrieux Nicolas, Lennep Jacques, Leroy Annik, Lizène Jacques, López-Menchero Emilio, Manzone Stéphane, Martin Isabelle, Meskens Johan, Meunier Olivier, Meyer Eva, Mich Ludo, Milissen Mark, Missotten Peter, Mortier Pieter-Paul, Moszowski Wladimir, Moulin Stéphane, Moulin Olivier, Mwé-Di-Malila Lionel, Neville Marc, No David, Novel Céline, Op de Beeck Hans, Patar Vincent, Pé Olivier, Pirotte Sébastien, Radtke Niels, Radulescu Claudia, Riche Manu, Roet Lisa, Rosell-Albaer Lazara, Ruegg Ilona, Schaerf Eran, Schellekens Anabel, Schillings Paul, Serughetti Claudio, Sessa Alberta, Seynave Didier, Smolar Anne, Stampfli David, Suermondt Robert, Tonnard Philippe, Triple Dot, Tuerlinckx Joëlle, Van Den Abeele Michael, W.O.K., Van Hasselt Mil, Van Kerckhoven Anne-Mie, Van Obberghen Vanessa, Van Waeyenberghe Inneke,, Van Westen Jeroen, Vangrunderbeek Dimitri, Venlet Richard, Verhaeghe Ria, Vranckx Frank, Vromman Jan, Wastijn Koen, Whettnall Sophie.
** Catalogue.

(juin-juillet 1999) Split / Youg. - Croatie. **Splitski filmski festival / 4th Split film festival 1999. International festival of new film split '99. Film, video & new media**. (exh. cat.), ?
* Jury : Antonia Bird, David Blair, Gisela Domschke, Arjon Dunnewind, Miklos Erhardt, Sanja Ivekovic, Ryszard W. Kluszczynski, Marc Mercier, Nina Zaretskaya.
** Aarre Kärkkäinen & Hilkka Okkonen, AES Group, Chantal Akerman, Alfonso Alvarez & Ellen Ugelstad, Andrej Velikanov & Julia Velikanova, Anna Davis & Atsushi Ogata, Robert Arnold, Namniyas Ashuratova, Carlos Atanes, Staffan Bachlund, Bruce Baillie, Nancy Baric, Alexander Bashirov, Nathalie Beekman, Bela Balazs Studio, Cendrillon Belanger, Gershon Berkowitz, Peter Bogers, Simon Bogojévic Narath, Juan Carlos Bonete, Mike Booth, Louise Bourque, Ante Bozanich, Beto Brant, Breda Beban & Hrvoje Horvatiç, James Brett, Eva Ilona Brzeski, Ivan Bura, Shawn Chapelle, Pierre Yves Clouin, David Cronenberg, Donigan Cumming, Michael D'addario, Dalibor Matanic & Tomislav Rukavina & Stanislav Tomic, Dan Boord & Greg Durbin & Luis Valdovino, Heiko Daxl, Sarah De Bisschop, Bea De Visser, Deanna Herst & Jan Torpus & Alex Schaub & Peter Chylewski, Barbara Dem Uyl, DeSales, Gustav Deutch, Diane Caney & Robin Petterd, Loan Do, Janet Dodson, Dominic Gagan & Pauline Gagnan, Zoran Dragelj, Thomas Draschan, Robin Dupuis, Roza El-Hasan, Jean-Paul Fargier, Shuici Fukazawa, Karin Gemperle, Werther Germondari, Davide Grassi, Darrelyn Gunzburg, Chris Hales, Inger Lise Hansen, Isabelle Hayeur, Nelson Henricks, Don Hertzfeldt, Carolynne Hew, Nicole Hewitt, Zike Hoolboom, Hamid Reza Hooshmand, Ian Duncan & Pawel Pawlikowski, A. Iskin, Torben Skjodt Jensen, Tila Johansson, John Smith & Ian Bourn, Dave Johnston, Jon Jost, Zvonimir Juric, Juha Mäki Jussila, Dessislava Karushkova, Michiel Keller, Ravio Kelomees, Anne Killelea, Jaak Kilmi, Peter Kirby, M. Kirejewa, N. Klejman, Kristian Bungaard & Bo Mikkelsen, Ante Kustre, Hannes Langeder, David Larcher, Harri Lariosto, Karen Lawler, Paul Lee, David Leister, Kristina Leko, Georg Lendorff, Patrick Lichty, Michelle Lippitt, Manu Luksch, Madelon Hooykaas & Elsa Stansfield, Milla Mailanen, Martin Reinhard & Virgil Widrich, Ivan Martinac, Dalibor Martinis, Dora Maurer, John Maybury, MEET FACTORY, Janet Merewether, Arash Moayerian, Avi Mograbi, Roz Mortimer, Zdravko Mustac, Murali Nair, Mark Novak, Elena Näsänen, Mark O'Connell, Dan Oki, Fernando Gonzales Oset, Yo Ota, Valérie Pavia, Jean Luc Perbeard, Josko Petkovic, Pieter Van Hees & Erik Bulckens, Ties Poeth, Odabrani Radovi, Hishamuddin Rais, Jelena Rajkoviç, Mikk Rand, Javier Rebollo, Seppo Renevall, Rob Horsley & Hugh Wheadon, Emanuel Ruggeri, Carlos Ruiz, Zvonimir Rumboldt, Ivan Salaj, Alli Savolainen, Dominik Scherrer, Stefan Schuster, Ulrike Schweiger, Fridolin Schönwiese, Sheila Urbanoski & Ian Stephens, Shinichi Yamamoto & Ray Harakami, Rik Simon, Andrej Slabakoff, Hanna A.W. Slaki, Peter Stel, Susana Helke & Virpi Suutari, Ognjen Svilicic, Laurel Swenson, Nana Swiczinsky, Mari Tarashima, Christos Theodorou, Sietske Tjallingi, Ana Torfs, Helena Trestikova, Tom Tykwer, Stuart Urban, Michiel Van Bakel, Rob VanAlkemade, Lut Vandekeybus, Roman Vavra, Darko Vernic, Biju Viswanath, Magnus Wallin, Rose Wan, Eku Wand, Maja Weiss, Karin Westerlund, Chel White, Michael Winterbottom, Andreas Wodrasche, Wayne Yung, Horvath Zoltan.
Les Nyst ne sont pas repris… [Bill Viola non plus … d'autres aussi importants non plus peut-être]

www.art-info.be

(juillet 1999) Split, Kralja Tomislava 15 **: Awards of the 4th International Film Festival SPLIT.**
* Chantal Akerman, Roza El-Hasan, Nicole Hewitt, David Larcher, Madelon Hooykaas & Elsa Stansfield, Valérie Pavia, Laurel Swenson, Ana Torfs.

(/ - / /1999) Clermont-Ferrand / FR., . **Festival Vidéoformes**.
* e. a. Laï Tamara

(/ - / /1999) Roma / IT, . **Arte & Comunicazione. Biennale.**
* e. a. Laï Tamara

IMAL

iMAL est une asbl créée en 1999 à Bruxelles par Yves Bernard, avec comme objectif de stimuler le processus d'appropriation créative des nouvelles technologies. En 2007, nous ouvrons un Centre de Cultures et Technologie Digitales en plein centre de Bruxelles. A la croisée des innovations artistiques, scientifiques et industrielles, cet espace de 600 m² est dédié aux nouvelles formes artistiques, pratiques culturelles émergentes et innovations industrielles qui naissent de la convergence entre informatique, télécommunications, réseaux, médias et processus de fabrication numérique.
iMAL est l'intégration unique d'un centre d'art contemporain produisant expositions, conférences, concerts, performances et d'un media lab permettant aux artistes de chercher, expérimenter, partager et échanger avec et sur les nouvelles technologies. Depuis 2012, iMAL a ouvert son FabLab, un des premiers ateliers créatifs en fabrication numérique de la Région Bruxelloise.
iMAL est devenu un lieu de rencontre européen entre les milieux artistiques, scientifiques, industriels et créatifs, idéalement situé à Bruxelles, ville internationale et multiculturelle, capitale de l'Europe.
Grâce au soutien du Fond Européen de Développement Régional 2014-2020 (FEDER), iMAL a doublé la surface de ses infrastructures le long du canal, à Bruxelles. Réouvert en 2020, iMAL est un Centre Européen où se croisent art, science, technologie, innovation et inclusion.
Ce nouveau lieu répond à une société numérique en évolution constante. Nous proposons un espace pour les pratiques artistiques (inter)nationales qui utilisent, remettent en question et questionnent les processus innovants. C'est également un centre où les développements technologiques et la créativité sont partagés avec une communauté locale, dans le but de favoriser l'intégration sociale.

www.art-info.be

2000

Duyckaerts Eric. *Scène de genre*, 1999-2000.



Le principe est simple : la télé (hertzienne en l'occurrence) fait s'écouler un flux d'images mouvantes, le spectateur peut geler l'image en appuyant sur un bouton. Reste alors une image fixe : une scène de genre. Les spectateurs peuvent relancer le flux en appuyant de nouveau, et choisir une autre image à geler, une autre scène de genre. Ce dispositif existe sur des téléviseurs récents. Quand je l'ai conçu, il a fallu faire quelques acrobaties techniques. Merci Luc Adami.
Ce qui me réjouit le plus dans *Scènes de genre* c'est que ce sont vraiment des scènes de genre. Elles sont reconnaissables, elles sont évaluables en termes de goût, d'efficacité, de charme, de surprise, etc. On les connaît déjà, mais on ne les a jamais vues. Ce qui pourrait être une définition de la scène de genre.
Ajoutons qu'avec ce dispositif il n'est pas possible de viser, de choisir la scène de genre qui va sortir : ça va trop vite. De là viennent des surprises. Après plusieurs essais, le spectateur peut laisser à ceux qui le suivent la scène de genre qu'il estime la plus belle de ses captures d'écran.
Avis aux mécènes : la satisfaction que peut procurer une image gelée à partir d'un médium aussi insatisfaisant que la télé me fait penser qu'il serait bien d'accoupler au système une imprimante couleur qui permettrait à chacun de garder l'image qu'il a contribué à isoler.

Duyckaerts Eric. *Kant*, 2000, DVD, 6'
** Musqiue : Olivier Lukasczyk.



Cette installation comprend une vidéo de cinq minutes trente et dix tableaux. Dans cette vidéo, je me mets dans la peau d'un vague rapper mal embouché qui fait déferler sur le nom du grand philosophe allemand un chapelet d'insultes françaises et anglaises tout à fait déplacées (dans le débat philosophique). Ce déplacement saugrenu est le ressort comique de la vidéo. Les tableaux jouent sur un registre différent : ils reprennent des images issues de la vidéo, dans la moitié supérieure, et des éléments de vocabulaire allemand, dans la partie inférieure. Le rapport est le même que dans Masse sur comptable. Les images du haut sont focalisées sur les chaussures rouges du faux rapper. Le flou de l'image en mouvement est rendu en gardant la texture de l'image vidéo et le caractère aérien des prises de vue. Les lettres détachées du texte du bas ont la pesanteur des choses dénombrables. Elles renvoient à l'absurdité des insultes accolées au nom d'un philosophe.
Je ne l'ai pas encore dit mais c'est peut-être le moment : sans mon ami Olivier Lukaszczyk, il n'y aurait que peu de vidéos et pas de chansons.

Alys Francis. *Re-enactement*, nov. 2000.
* Documentation video d'une action.; 5'23'' ; filmé par Rafael Ortega. https://vimeo.com/143227744
- Texte de présentation /
L'artiste pousse l'agressivité en déambulant avec un pistolet chargé au poing, au coeur de Mexico. La vidéo durera 12 mn, temps nécessaire pour que la police intervienne et désarme le tueur potentiel. Il commentera "la ville est un espace favorable à toutes sortes de rencontres possibles, elle est propice à

www.art-info.be

l’accident. Celui qui se promène dans la rue est quelqu’un hors de tout contrôle". On passe de la figure du flâneur à celle de la bombe humaine à retardement. Mais même ici Alÿs nous raconte une histoire, son action hyperbolique dépeint cette mythologie urbaine, cette fable qu’est la violence

Guido’Lu. *Petite pilule pour la folie, invitation*, 2001

(13/05-12/06/2000) Jamoigne. Grange du Faing. **Dagonnier Ronald. Vidéo**.

(27/05-08/06/2000) Bruxelles, Etablissements d’en face. **Beyond Seasons, programme vidéo.**
* Weisberger Vera, De Boer Manon, Dekyndt Edith, Euba Jon Mikel, Thys Harald.

(08/10/2000) Paris / FR, Centre G. Pompidou : **Duyckaerts Eric, The Third Memory, installation vidéo**.

(/ - / /2000) Bruxelles, . **Net Days 2000 & Café9.net : Projet reliant 9 villes de la culture européennes.**
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2000) Clermont-Ferrand, FR, . **Festival Vidéoformes.**
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2000) Estavar-Llivia / FR, . **Festival international de vidéo**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2000) Bruxelles, Argos. **Information Days**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2000) Paris / FR, . **ISEA 2000**.
* e. a. Laï Tamara.

‘ / - / /2000) Lorient / FR, . **X-00 Festival**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2000) Lempdes / FR, . **Fête de l’INTERNET**.
* e. a. Laï Tamara.

www.art-info.be

2001

Eric Duyckaerts. *Between us*, 2001, Vidéo, 4’





Une autre chanson avec vidéo. C’est une chanson dont je me demande si ceux qui ont réussi à se débarrasser de la cigarette comprendront quelque-chose. Les fumeurs de cigarettes, en effet, savent que les briquets jetables sont sujets à une circulation erratique : personne n’arrive à leur attribuer de propriétaire. Ils sont between us (entre nous). C’est à ce titre paradigmatique que le Lighter (le briquet) figure en premier dans la chanson. Tout le reste est à l’avenant.
La vidéo alterne des images prises dans mon atelier en plein déménagement et des images du chanteur dans le studio d’enregistrement. J’hésite à dire que ce chanteur, c’est moi. Mais je suis bien obligé de le reconnaître.
Autour de cette vidéo gravitent des dessins sur paper-board, des pastels, des travaux d’infographie qui reprennent des détails des dessins inspirés par la chanson.
L’ensemble a été conçu à l’occasion d’une invitation d’Albert Baronian, à Bruxelles, et de mon déménagement de Paris vers Nice. Albert et Nice ont beaucoup de charme. Assez différents cependant.

Depuis 2001, Eric Duyckaerts est Professeur (Video / Histoire de L’informatique) à L'école Nationale Supérieure D'art à Nice (Villa Arson)

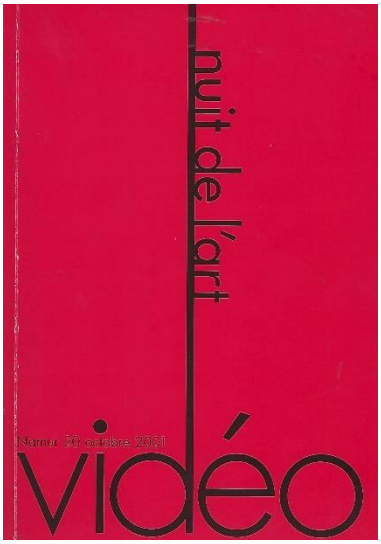
Alÿs Francis. *Mexico City*, 2001, 14/30’’ https://vimeo.com/25193161

(/ - /) Paris / FR, Palais de Tokyo : **Tokyo TV.**
* Alaez Ana Laura, Bournigault Rebecca, Breuning Olaf, Du Wang, **Duyckaerts Eric** (avec "Introduction to learn foreign languages", 2001), Elmgreen Michael & Dragset Ingar, Geers Kendell, Grennan & Sperandio, Gyöerfi Alexander, Ishibashi Yoshimasa, Joseph Pierre, Kusolwong Surasi, Lucariello Saverio, Marthine Tayou Pascale, Ohanian Mélik, Scurti Franck, Smith Michael, Starr Georgina, Ström Annika, Tandberg Vibeke, Tiravanija Rirkrit.
** Tokyo TV est co-produit avec le Groupe Première Heure, spécialisé dans la réalisation de films, publicités et clips vidéos. La direction artistique, l'habillage des séquences, les séquences d'introduction de chaque programme ont été réalisées par Katya Bonnenfant.

- Texte de présentation.
* Tokyo TV est un projet qui s’inspire des programmes de télévision (actualités, talkshows, publicités, sport, émissions culturelles ou scientifiques…) et rassemble plus de vingt d’artistes de toutes nationalités, leur donnant ainsi l’opportunité d’utiliser cet outil qui domine aujourd’hui les médias. Le Palais de Tokyo poursuit donc le travail de détournement et de récupération des codes et des formats télévisuels amorcé par les artistes eux-mêmes.
Ainsi, Tokyo TV n’est pas une suite d'œuvres vidéos mais bien un projet spécifique qui combine des travaux visuels et des séquences de télévision spécialement créées pour ce programme. Tokyo TV se présente comme un pilote, un projet à la recherche de sa forme finale, un ensemble de regards d'artistes sur un mode de production dont on leur dit, depuis toujours, qu'il n'est pas fait pour eux.

S'agira-t-il encore de télévision ? En effet, à quoi ressemblerait une chaîne qui n'aurait aucun impératif commercial ? Une chaîne dont les images ne naîtraient que du désir de leurs auteurs ? Une chaine dont seuls les artistes auraient les commandes ? Tokyo TV n'est pas autre chose que cette interrogation. Tokyo TV se propose comme autant de séquences autonomes qu'il y a d'artistes participant au projet. Chacune d'elles peut être vue individuellement, comme une "surprise" entre deux émissions, comme une "publicité" au propos détourné ou comme une œuvre d'artiste, propulsée dans l'univers des médias télévisuels.

(20/10/2001) Namur, Divers Lieux : Aula Major, Forum de la Faculté de Droit, Bunker (Faculté de Médecine, Maison de la Poésie, Eglise Saint-Loup. **Nuit de l'art vidéo**.
* Manifestation organisée par les Facultés Notre-Dame de la Paix de Namur et l'Atelier de Vidéo de création et des arts numériques.
* Atanasio Anthony, Averty Jean-Christophe, Baldessari John, Batsry Iri, Beriou, Birnbaum Dara, Bourget Laëtitia, Boustani Christian, BY AFQ, Cahen Roberrt. Cairaschi Gérard, Chabanaud Ivan, Closky Claude, Corsino Nicole et Norbert, Dans Michaël, De Bemels Antonin, Decostere Stefaan, Decouflé Philippe, Delmotte Monsieur, Depanna Machine, Emshwiller Ed, Fargier Jean-Paul, Ficarra Evelyn et Bohse Suse, Fischli Peter et Weiss David, Godard Jean-Luc, Greenaway Peter, Guido'Lu, Guiton Jean-François, Häntzel & Gretzel, Hill Gary, Hirschhorn Thomas, Iimura Takahiko, Kentridge William, Langoth Michaël, Ledune Eric, Lizène Jacques, Movin Lars, Nauman Bruce, Nyst Danièle et Jacques Louis, Odenbach Marcel, Orlan, Paik Nam June, Pé Olivier, Pelletier Alain, Perlein Gilbert, Rist Pipilotti, Rybczynski Zbigniew, Schreiner Volker, Sorin Pierrick, Theys Koen et Frank, Trividic Pierre, Vasulka Woody, Verdrin Walter et de Keersmaecker Anne Teresa, Viola Bill, Vogel François, Vom Bruch Klaus, Wegma, William, Wilson Bob, Wood John et Harrison Paul.
*** Catalogue (21 x 15 ; 88 pp. ; ill. n&bl) : Texte de Pierre-Jean Foulon.



- Pierre-Jean Foulon, maître de conférences aux FUNDP. Introduction.
La vidéo est sans conteste une des expressions artistiques majeures de notre époque. Apparue dès le début des années soixante, cette pratique artistique coïncide parfaitement avec le développement du postmodernisme, dont, tant par la nouveauté technique que par les recherches extraordinairement différenciées qu'elle permet, elle est devenue une réalité exemplaire. Imaginé dans le cadre initial du mouvement Fluxus et des expressions artistiques qui lui sont proches comme le Pop Art ou le Nouveau Réalisme, par exemple, l'art vidéo connaît aujourd'hui un extraordinaire développement qui se manifeste aussi bien dans le domaine des projections que dans celui des installations. Par ailleurs, dans l'art contemporain, la vidéo se mêle abondamment à d'autres modes technologiques, parmi lesquels l'informatique et tous ses dérivés sont bien sur des partenaires privilégiés.
Il importe cependant de considérer la vidéo comme un médium et non comme une esthétique. Mais, offrant à l'artiste, de par ses innombrables possibilités technologiques, une vaste pluralité de chemins et de voies, la vidéo apparaît bien aujourd'hui comme un champ de création éminemment propre à traduire la réalité multiple et quasi insaisissable de la vie actuelle. A travers des œuvres aussi différentes, voire dissemblables, que les installations de Nam lune Paik (un fondateur de l'art vidéo qui continue à œuvrer) ou de Tony Oursler, les protections de Marina Abramovic ou de Pipilotti Rist, les pratiques globalisantes de Fabrice Hybert ou de Vadim Zakharov, les recherches tridimensionnelles de Mariko Mori ou Jeffrey Shaw, les propositions interactives de Luc Courchesne ou Masaki Fujihata ou encore que les récits poétisés de Jean-Luc Godard ou William Kentridge, la vidéo, tout simple médium qu'elle soit, s'offre au spectateur comme un univers entier, riche en territoires, océans et gouffres inexplorés.
Bien des chefs-d'œuvre sont nés de cette récente pratique artistique. Créés par des Vito Acconcci, Dara Birnbaum, Gary Hill, Bruce Nauman, Johan Grimonprez, Marie-Jo Lafontaine, Robert Cahen ou Marcel Odenbach, ils garantissent à l'histoire de l'art du XX^{e} siècle une personnalité tout à fait en rapport non seulement avec les découvertes scientifiques et technologiques de l'époque mais aussi avec un "esprit du temps" lait d'interrogations sur les limites des concepts et l'éclatement des catégories. Ainsi en va-t-il

www.art-info.be

particulièrement de l'œuvre exceptionnelle du Californien Bill Viola. Tant dans ses installations que dans ses récits vidéo, cet artiste a déployé une technique éblouissante et a aussi tait preuve d'un imaginaire et d'une réflexion qui le hissent au rang des plus grands créateurs de notre temps. Signe éclatant de cette position essentielle, le Stedeliik Museum d'Amsterdam, réputé, à juste titre, pour être un musée a la pointe de la connaissance en art contemporain, a récemment organisé une rétrospective qu'il a entièrement consacrée à l'œuvre, déjà très abondante, de Bill Viola et qui a été mise en scène par Peter Sellars. En Belgique, un des critiques de la revue "Art et Culture" a salué cette exposition comme étant une des plus intéressantes de cette fin de siècle.
En Wallonie, à l'encontre de ce qui se passe dans les régions qui nous environnent, il n'existe que peu d'activités centrées sur l'art vidéo. Un trouve, certes, d'excellents artistes wallons ayant pratiqué ou pratiquant encore aujourd'hui l'art vidéo. Ainsi, a Liège, Jacques Louis et Daniele Nyst ont été deux éminents pionniers de cet art au travers d'œuvres dont le climat poétique intense se noue au sein d'images empruntées a une réalité toute simple muée en autre monde par les regards fins, tendres ou ironiques des auteurs. Dans le domaine spéculatif, l'Université de Liège, au départ de recherches axées sur la communication, a suscité réflexions et travaux sur l'art vidéo (Professeurs Philippe Dubois et Marc-Emmanuel Mélon). L'Académie des Beaux-Arts de Liège est en outre la seule, dans la Région Wallonne, à dispenser un enseignement artistique voué à l'art vidéo.
Le palais des Beaux-Arts de Charleroi, quant à lui, a organisé en 1883 - il y a donc presque vingt ans - une exposition intitulée *Art vidéo: rétrospective et perspectives*. Le Musée royal de Mariemont a entrepris également de présenter, il y a quatre ans, un cycle de projections vidéo.
A travers cette "Nuit de l'art vidéo", les Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix voudraient aider à une meilleure connaissance - voire à une pratique plus vaste - de cet art par excellence contemporain. C'est pourquoi, dans le programme proposé, une grande place est réservée, à côté d'un parcours historique et rétrospectif, à une mise en valeur de la création la plus actuelle et la plus expérimentale. Les œuvres de jeunes créateurs, parmi lesquels plusieurs issus de la Communauté française de Belgique, seront ainsi proposées pour la première fois au public.
**** Colloque : Art vidéo. Etat des lieux, à l'aube du troisième millénaire.
Interventions de :
- Charles Angelroth (FUNDP), Christian Boustani (Paris) Youssef El Jaï (Centre d'arts médiatiques, Montréalà, Pierre-Jean Foulon (FUNDP), Christine Jamart (L'Art même, Bruxelles) , Brent Klinkum 'Centre d'Art Contemporain de Basse-Normandie, Caen, Hans Martens (Caemersklooster (Provinciaal centrum voor Kunst en Cultuur, Gand), Marc-Emmanuel Mélon (Université de Lière), Françoise Parfait (Université de Picardie, Amiens), Paul Willemsen 'Argos, Centre pour les arts audiovisuels (Bruxelles)
Table ronde animée par Brent Klinkum réunissant des vidéastes et des resposables culturels (Christian Boustani, Guido'Lu, Frank Theys, Walter Verdin, Youssef El Jaïl)

(/ - /) Clermont-Ferrand, FR. , **Festival Vidéoformes**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - /) Paris / Centre G. Pompidou / CNAC. **Cinémas de demain. Le Web au féminin**.
* e. a. Laï Tamara.

(nov.2001) Bruxelles, Galerie Guy Ledune. **Couturier Michel, Crabeels Cel. Fiction / Vidéo / Fiction**.

(/ - / /2001) Namur, F.U.N.D.P. **Nuits de l'art vidéo**.
* e. a. Dans Michael

www.art-info.be

Arts électroniques

(12/2001) Bruxelles, IMAL
Abstractions visuelles semi-génératives entrecoupant les rythmes techno-industriels densités sonores s’infiltrant dans les réseaux des géométries un "live computer process" contrôlé par Servovalve artiste parisien explorant les interactions sons-images-ordinateur.
* Organisé par iMAL
Avec la collaboration de NADINE

www.art-info.be

2002

Laï Tamara. *Urbangs,* 2000 (remake 2014) https://vimeo.com/480179698

Alÿs Francis. *When Faith Moves Mountains*, 2002.
* Installation vidéo à trois canaux avec son, 00:34:00 ; filmé à l'origine en 16 mm, transféré sur vidéo, dimensions globales variables. Coll. Musée Guggenheim, New York. Documentation photographique d'une action.
https://www.youtube.com/watch?v=UoGd8fQ1SUE
https://vimeo.com/14129166

- Cécilia Bezzan. "La performance en un prologue et 4 étape »s in *L'Art Même n° 31*.
La création échappe à la seule individualité de l'artiste lorsque Francis Alÿs fait œuvre collective avec "When Faith Moves Mountains" (16 avril 2002, Biennale de Lima). 1000 volontaires déplacent de quelques centimètres une dune de 500 m de large et de 200 mètres de haut de sa position initiale. Située à Ventanilla, lieu d'habitation illégale des habitants de Lima, la dune déplacée matérialise littéralement l'idée que la foi fait bouger les montagnes et "donne à l'œuvre son sens et sa valeur sociale"

Alÿs Francis. *The leak***.** Paris, 2002
Documentation photographique d'une action.
https://vimeo.com/25351261

Dagonnier Ronald. *Atimpuku Chicken*, 2002 https://www.youtube.com/watch?v=FWh-MbkOAl

(13/04-16/06/2002) Bruxelles, CCNOA. **"2 Step"**
* Travaux audio et vidéo d'artistes contemporains : J. Beech, M. Blondeel, J. Bolande, P. Downsbrough, L D'Hondt, M. Fusinato, R. Glaubit, M. Hafif, D. Janssens, G. Miller, S. Morris, J. Nixon, S. Norrie, K. Parr, B. Piersol, Tilman, P. Van Snick, K. Min Su, P. Verschueren, D. Walsh, J. Waltemath, A. Weiss…
** Mise en espace : Tilman et Djos Janssens.

(19/09-27/10/2002) **Liège, Mamac ; Cabinet des Estampes ; Espace Les Brasseurs ; Le Comptoir du livre: Rétrospective Jacques Louis Nyst (1942-1996).**
* Catalogue de Marc Renwart avec des textes de Bénédicte Merland, Manu d'Autreppe, Eric de Moffarts, Manon Blanchette, Thierry Stevart ; choix de textes de l'artiste par Marc Renwart; chronologie argumentée par Marc Renwart; une centaine d'illustrations couleur; ill. documentaires n. / bl.
Le catalogue est accompagné d'un CD-rom conçu par Marc Renwart et Ronald Dagonnier ; réalisé par Ronald Dagonnier.

- Le Musée d'Art Moderne et Contemporain / Mamac (Parc de la Boverie) organise la rétrospective consacrée aux arts plastiques.
- Le Cabinet des Estampes / CDE (Parc de la Boverie) présente une exposition thématique consacré au « bestiaire » de J. L. Nyst (œuvres sur papier)

- L'Espace Brasseurs met en évidence la singulière poétique de l'œuvre vidéographique.

Cave. (1 moniteur).

L'Objet

Rez-de-chaussée. (5 moniteurs).

www.art-info.be

- L’ombrelle en papier. Version compil. 23’
* Reprend Le voyage de Christophe Colomb (1975), Le paysage (1975), Le tombeau des nains (1975), Le robot (1975), L'ombrelle en papier attendant ou descendant un escabeau (1976); Revolver (1977).
- Cygne et son image. 3’.
- Farde aux canards. 3’ 30’’
- Partition pour un mouton. ?.
- Mort d’une poule. 1’ 10’’

Premier étage. (7 moniteurs).

- Aile 4 Neige. 22’ 1978 (RTB F / Paul Paquay pour Vidéographie ; la version originale est raccourcie en 1986 à 19’)
- The Clown and the Hole. 31’. 1981
- Thérésa Plane. 14’. 1982.
- J’ai la tête qui tourne. 16’. 1984.
- Hyaloïde. 27’. 1985.
- L’image. 42’. 1987.
- L’Apocalypse selon Thérésa. 22’. 1993

Non retenus : Deux oiseaux chantent ; Le livre est au bout du banc ; Le rituel des 16 faces.

Second étage. (installations. 17 moniteurs).

Saga Sachets. 20’. 1989. (6 moniteurs)
Comme s’il y avait des pyramides. 31’. 1990. (8 moniteurs)
Train Fantôme. 30’. 1995. (1 moniteur)
Entre l’ombre et la lumière / La balançoire. 9’. 1995. (2 moniteurs)
La porte Calypse (1992) / L’Ame alarme (1996). Non réalisé.
SOIT 30 MONITEURS.

- Le Comptoir du Livre (rue Neuvice), évoque son travail sur le livre (livres, esquisses préparatoires, projets, catalogues avec contribution de l’artiste, etc.)

09/11-23/11) Brest / FR, Centre d'art Passerelle. **Présentation de films vidéos. Sur un projet d'Isabelle Arthuis, Ann Veronica Janssens et Erwan Mahéo.**
* Dans le cadre du 17éme Festival Européen du Film Court de Brest.
** Arthuis Isabelle, Augustijnen Sven, Barréa Olivier, De Boer Manon, De Volder Geoffroy, Di Rosa Bruno, Duclaux Lise, Denicolai Simona & Provoost Ivo, Derrien Gaël & De Sterk Anne, De Gruyte Jos r & Thys Harald, Estève Lionel, Francois Michel, Gigounon Bernard, Janssens Ann Veronica, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Mahéo Erwan, Martin Xavier, Meier Ursula, Noiret Thomé Xavier, Pazienza Claudio, Platéus Benoit, Simon Philippe, Skivée Laurence, Stévenart Olivier, Suermondt Robert, Van Cutsem Philippe, Venlet Richard, Vergara Angel, Verlaert R. & Novak S., Terlinden Christophe, Troberg Christian-Louis, Wajnberg Marc-Henri.
*** Consultation libre des films le mardi de 14h00 à 20h00 et du mercredi au samedi de 14h00 à 18h30 .

- Entretien avec Françoise Parfait, auteur de "*Vidéo, un art contemporain*", éd. du Regard, 2002 in Flux n° 29, sept. - nov. 2002, p. 18.
Ce livre propose un parcours à la fois historique, esthétique et analytique à travers quatre décennies de productions vidéographiques. Figure incontournable de l’art vivant de la seconde moitié du XXe siècle, il était temps qu’un ouvrage bien documenté nous permette de comprendre comment cette technologie hybride entre art et communication a pu forcer les portes du champ de l’art. Son auteur, Françoise Parfait est directement impliquée dans cette recherche puisqu’elle est elle même artiste et agrégée en Arts Plastiques ; elle enseigne à l’Université d’Amiens.
- *Pour le moment des cinéastes comme Chantal Ackerman, Agnès Varda, Athom Egoyan, Chris Marker entrent dans le champ des arts plastiques, pourquoi pensez- vous qu’ils jugent opportun de faire cette démarche ?*
- Françoise Parfait: Je pense que le champ des arts plastiques est facile pour des raisons très simples: l’alimentaire. Chantal Ackerman est quelqu’un qui cherche tout simplement des moyens de production. Les installations qu’elle propose ont à voir directement avec son travail de cinéaste. Il y a un nouveau

www.art-info.be

spectateur aussi qui s'est configuré dans le champ des arts plastiques et ça ne peut intéresser que des auteurs cinéastes. Ce n'est pas le cinéma commercial qui s'intéresse aux installations...
- *Votre livre s'arrête avec l'arrivée du numérique, pourquoi ?*
- J'ai essayé de faire quelque chose de cohérent avec quelque chose qui avait un début et une fin. Avec la vidéo analogique on est encore dans une représentation du monde qui est humaniste, qui relève du cinéma, d'une expérience vécue et enregistrable dans lequel l'image peut être modifiée mais il y a toujours une volonté de montrer ce qui s'est passé. La vidéo a à voir avec la performance, pour moi toute vidéo est une performance. Avec le numérique ça se passe autrement, on peut recycler, sampler, découper, manipuler, on peut créer du réel, de l'image comme si on y était, mais la présence n'est plus nécessaire. C'est une des dernières technologies de l'histoire des images humanistes. La vidéo avait anticipé cette disparition du corps, il y a du corps disparaissant tout le temps dans la vidéo et en même temps il y a la fragilité de l'instant, quelque chose de privilégié dans ce rapport au réel, dans l'immédiateté, c'est une particularité du dispositif vidéographique.
- *La question de la réalité est souvent abordée par les nouvelles générations d'artistes...*
- C'est plutôt une surréalité ou une réalité qu'on tire vers soi, peut-être parce que le réel se dérobe. On a un rapport au réel de plus en plus médiatisé et de moins en moins direct.
- *Qu'est ce qui fait sens pour vous dans la vidéo aujourd'hui ?*
- Ce qui m'intéresse pour le moment c'est de savoir comment les appareils photographiques produisent des images en mouvement et comment les appareils vidéos peuvent faire des images photographiques. Ce rapport particulier où le temps est suspendu, où on est dans un moment immobile. Il y a quelque chose là de la pénétration de deux espaces, il y a un renouveau de la performance, il a pas mal d'artistes qui travaillent sur l'intimité, sur des sentiments, des sensations.
- *Est ce que les orientaux adoptent une autre attitude ?*
- Ils travaillent beaucoup plus sur l'aspect documentaire, qui enregistre des situations.
- *Pourrait-on dire que l'art vidéo, c'est un peu le cinéma du pauvre ?*
- Je ne suis pas d'accord avec ça, bien sûr on peut faire du cinéma chez soi, c'est une manière de se raconter des histoires, peut-être plus facilement, mais le cinéma du pauvre c'est une expression péjorative. La vidéo est un médium très moyen, faible, c'est grâce à cette faiblesse et a son peu d'importance qu'il a pu avoir cette liberté par rapport au grand maître et au papa cinéma et a d'autres formes plus inscrites et reconnue que la vidéo. Ceci dit, ça ne produit pas toujours des oeuvres intéressantes, je crois que la vidéo a tiré une certaine force de sa faiblesse.
- *La télévision dans le salon est une des premières installations vidéo qui soit ?*
- La télévision est un objet qui met en relation avec le monde et qui est installé dans la sphère de l'intimité, c'est l'histoire, les années cinquante. C'est pourquoi les artistes ont beaucoup questionné cette forme d'art.

(15-30/11/02/2002) Bruxelles, divers lieux. **Filmer à tout prix. Cinémas des réalités**.
* Flagey, le 19), Botanique (du 20 au 24), Musée du Cinéma (du 15 au 18 et du 25 au 30).

Argos (www.argosarts.org)

(23/2) Orla Barri - Unshaid : Sculptures sonores; Rui Chafes & Foundings : vidéos
(mai) Création de "Black Box", espace nouvellement inscrit au sein d'Argos, voué à la projection de film et aux débats. Disposant d'une cinquantaine de places, celui-ci propose une programmation à découvrir le mercredi dès 20 h. :
(/) The Wooster Group / New York : "The Emperor Jones"
(/) Six vidéos sur la décomposition musicale.
(1/5) Eva Meyer & Eran Schaert : "Europe from far"
(8/5) Emily Vey Duke & Cooper Battersby : "Everybody is sick and laughing a little".
(18/5-29/6) Mark Lewis, Recent works / Dagmar Keller & Martin Wittwer, Say Hello to Peace and Tranquility.
(7/9) Orla Barry. Wideawake, performance.
(14/9-5/10) Lili Dujourie. Vidéo's 1972-1981

* Présentation du livre de même intitulé avec des essais de Jean Fisher et Dirk Lauwaert ; introduction par Luk Lambrecht.
(18-26/10) à Bruxelles dans six endroits différents (argos, musée du cinéma, recyclart, matrix art project, cinema nova et Abclub) : Festival Argos - video / performances
Le festival argos est le festival de l'expression artistique dans le domaine de l'audio-visuel : installations, performances, visionnements de films et de vidéo, bibliothèque des médias, et rencontres.
* Ive Stevenheydens, Laura U. Marks, Dirk Lauwaert, Brent Klinkum ; Eija-Liisa Ahtila (rétrospective), Christian Jankowski (rétrospective), Steve Reinke (rétrospective), Uri Tzaig (rétrospective).
Les participants canadiens sont le vidéaste Steve Reinke, à qui une rétrospective sera consacrée ; curateur / auteur Laura U. Marks qui a crée un programme au sujet des autobiographies interculturelles et des immigrants avec des oeuvres de cinéastes / vidéastes canadiens Yudi Sewraj ou the Woman's video workshop of Igloolik ; Diane Landry qui viendra présenter l'installation / performance "Pitch: Mutating Turntables".
+ Programme sur le travail autobiographique de couple d'artistes
+ Belgian Focus : Survey of new belgian artistic audio-visual productions ; hommage to Vidéographie (1976-1986).
+ Autobiographies interculturelles de réalisateurs du Tiers-Monde.
** Catalogue : essais de Laura U. Marks, Dirk Lauwaert, Ive Stevenheydens et Kjetil Kalkenberg Hansen + aperçu de la production audio-visuelle belge récente.
(9/11-21/12) Aglaia Konrad, "Tomorrow Square".
** Christine Jamart, "Aglaia Konrad : Elasticity" (titre d'une monographie co-éditée par NAI Publishers / Rotterdam, l'Aquarium Agnostique / Valenciennes, Argos / Bruxelles 2002) in *L'Art Même* n° 17, 4e trimestre 2002, p. 28-29.
argos offre l'opportunité à Aglaia Konrad de présenter un état des lieux vidéo - graphique d'une recherche menée depuis plus de dix ans sur La ville. Focus sur une artiste nomade dont l'oeuvre essentiellement photographique et filmique décline avec force et justesse un corpus de vues urbaines et, au-delà, questionne, tant par l'image même que par son dispositif scénique, Le champ de la perception. Si l'on considère les archives iconographiques de l'artiste, l'on constatera aisément que la ville n'y apparaît point, à l'instar de tout un pan de la photographie actuelle, telle un terrotoire circonstancié, singularisé et identifiable, de même que ne se livre pas comme une *città ideale* projetée et abstraite. Opérante en la démarche de la plasticienne comme "figure construite et discursive", telle souligne pertinemment Antonio Guzman, celle-ci nourrit une oeuvre qui, d'une part, poursuit l'auteur, renoue avec la lignée de l'iconographie urbaine entamée au 19e siècle, et plus particulièrement les vues aériennes de Paris prises par Nadar dès 1858, voire, la tradition imagière de la basse - antiquité jusqu'à la fin du Moyen - Age de la superposition de la ville céleste sur la ville terrestre et, d'autre part, exponentialise les données et ressorts visuels de l'image qui en est prise. Aglaia Konrad (Salzburg, 1960; vit et travaille à Bruxelles et Rotterdam) ne livre ni un portrait d'une ville, ni un portait de ses habitants. Ses clichés de grands ensembles d'habitations et de complexes industriels, pour la plupart pris d'avion, à moins qu'il ne s'agisse de photographies de lieux de passage et transit, noeuds autoroutiers, gares et tunnels, métro, ..., insistent bien davantage sur le ressort de l'opération photo- graphique, c'est-à-dire la mise à l'écart entre le vécu et la vision, le visible et le visuel, "la dislocation de la vue en regard et le déplacement de l'expérience corporelle de l'espace en son image rétinienne" que ne dressent le moindre profil d'une ville. C'est à ne pas en douter ce socle commun de représentations qui fait se côtoyer en une même installation des vues de diverses villes mais aussi permet à l'artiste de recycler et de recontextualiser sa banque d'images.
Ses photographies et vues aériennes prennent de la distance avec l'espace ainsi abstractisé. A la jointure de l'anthropologie, de la sociologie et du politique, ces visions urbaines et urbanistiques échappent à la préhension univoque de même que jouent sur une gamme étendue de supports, de formats et de dispositifs visuels qui renchérissent sur leur qualité intrinséquement ouverte et immanente. En d'autres termes, l'on pourrait dire que l'oeuvre photographique et installations- te d'Aglaia Konrad se révèle une mise à l'épreuve de la "fixité spatio-temporelle" inhérente au cliché. Jamais, celui-ci n'est livré comme tel. A appréhender en parfaite intelligence du lieu qui l'expose et lui insuffle une nouvelle vie, la photographie, le plus souvent déclinée en grand format sur film translucide ou via la photocopie, de même qu'impressionnée aux cimaises par rétro-projection, s'étire littéralement dans l'espace consubstanciellement remodelé.
L'espace-temps de l'exposition, l'architecture du lieu et son inscription dans la ville, sa fréquentation et la mobilité qu'elle draine sont parties intégrantes de la scénographie. A l'instar de cette inscription

www.art-info.be

photographique par le biais d'un film transparent sur les fenêtres du Musée Provincial d'Hasselt en 1992 déjà ("Snapshotpolitics"), qui, ménageant des zones vierges, incorpore dans son dispositif des fragments de réalité environnante de même que, la nuit tombante, par le principe de la boîte lumineuse, projette en celle-ci son iconographie urbaine. Ce même procédé de percée dans le tissu conjoncturel du lieu est à l'oeuvre dans nombre d'installations d'Aglaia Konrad, qu'il s'agisse d'une entrée de parking à Kassel lors de la Docu- ment X en 1997 ou du jardin du Museum Dhondt-Dhanens à Deurle (exposition "Groene Pasen" sous commissariat de Bart Cassiman en 1997) faisant irruption derrière les pans vitrés du dispositif qui, tel un panorama en boucle, s'anime de diverses séquences photographiques à lire en surimpression. En ce cas également, l'espace réel teinte au propre comme au figuré la projection photographique, quasi filmique, rendue plus abstraite encore par le recours au seul noir et blanc.
Aux antipodes du photo - reportage, l'image chez Konrad, construite à travers son propre regard, est avant tout une projection qui, sur le mode de la mise en abîme, en appelle d'autres. Ainsi, en est-il des diverses publications dont la mise en page, au même titre que l'édition consacrée aux prises de vues de Sâo Paulo (1998), rompt avec le défilé traditionnel des images pour, en cet exemple précis, renvoyer dos à dos la même image alors inversée, heurter bord à bord cette dernière à une nouvelle en une rythmique de retournements et de scansions qui oblitère toute idée de commencement et de fin. Ce mouvement continu et ramassé sur lui-même est également inscrit dans le flux du recyclage visuel mis en oeuvre par l'artiste en même temps que dans nombre de ses installations. Celle réalisée dans le cadre de la manifestation "Orbis Terrarum" d'Anvers en 2000 (Musée Plantin Moretus) est, en ce point, remarquable du phénomène de renvois et de diffractions dont procèdent les images entre elles. Six images de 20m2 chacune, accolées en des espaces publicitaires en façades extérieures, se retrouvent à même échelle, mais cette fois découpées puis reliées, c'est-à-dire complètement dissoutes et broyées par le tramage, en un atlas publié en deux volumes (768 pages) dont la consultation éprouve véritablement la vision rapprochée.
L'abolition des dimensions et échelles référentielles des images, leur inscription et renversement en toute surface, en ce compris au plafond (L'Aquarium, galerie de l'Ecole des Beaux- Arts de Valenciennes, en 2001), leur désaxement, leur surimpression, leur "frontalité éthérée" par la projection, leur surgissement au détour du déplacement des spectateurs (comme lors de cette intervention au P.S.1 de New York à l'occasion de l'exposition itinérante "Cities on the move" en 1998) sont autant de ressorts visuels confondant, créant un effet de chaos, voire de vertige et actionnant ce que l'on pourrait qualifier une approche phénoménologique de la perception.
Depuis 1998, Aglaia Konrad intègre à sa démarche artistique le medium viodéographique qui lui permet de se "concentrer sur une situation, un peu longue". Privilégiant la durée en temps réel d'une action menée par les habitants (cours de danse et de taï-chi matinaux à Shangaï) ou d'un trajet effectué par elle-même (le vol New York/Chicago et son atterrissage ; utilisation des transports publics), l'artiste, qui a ainsi conservé une soixantaine d'heures de prise, exclut du montage toute trame narrative pour livrer tels quels et entrecroiser, sans préséance chronologique, ces regards attentifs et "insistants" posé sur la ville, son architecture et sa mobilité(au travers de Chicago, New York, Shanghaï, Pékin, Dakar, Sao Paulo, Mexico City, Vienne et Bruxelles principalement). Dans un même registre, le son et ce qu'il recèle de sources diverses et de glissements subreptices est livré brut, sans retouche aucune. Parfois, comme dans l'espace visuel d'un jeu électronique, la prise filmique effectuée lors de longssouterrains induit de la part du regardeur une perte d'orientation et de repères temporels. N'a-t-on pas régulièrement fait du net et de l'espace virtuel la métaphore de la ville et de l'urbanité en tant qu'espaces de flux, circulatoires et d'informations ?
L'œuvre d'A. Konrad est extrêmement cohérente dans sa multiplicité. En témoigne cette intervention en cours pour le Gouvernement du Brabant flamand à Louvain où l'artiste perce le mur aveugle du nouveau bâtiment d'un balcon afin de profiter de la vue panoramique sur la ville toute proche. Histoire de perception et remarque quelque peu critique sur l'architecture.

(17/05/02/2002) ARTEASPOON (32 rue des Chartreux – 1000**) PROJECTIONS VIDEO**
16h-18h30 :PROJECTIONS VIDEO, vous aurez l'occasion de découvrir ou redécouvrir :
Céline Camilleri. Privé, Amsterdam, 2001. Vidéo couleur, ± 6', sans parole. Production: Céline Camilleri.
Marcus Bering. Privé, Amsterdam, 2001. Vidéo couleur, ± 6', sans parole. Production: Céline Camilleri
Daniel Daniel. Home travel, 2001. Vidéo couleur, 27', sans parole. Musique et réalisation: Daniel Daniel. Images: François De Herdt. Montage: Olivier Wislet. Mixage: Maxime Bodson. Production: Daniel Daniel

www.art-info.be

Eric Delayen. Sans titre, 2003. Vidéo n/b et couleur, 2' en boucle, sil.. Production: Eric Delayen
Frédéric Gaillard. Sans titre, 1999. Vidéo couleur. Production: Frédéric Gaillard
Christine Grulois. Les promeneurs du ciel, 2002. Vidéo couleur, 3' en boucle. Production: Christine Grulois.
Yannick Koller. Motion, 2000. Super 8, couleur, 5', sans parole. Production: Yannick Koller.
Yannick Koller. City Move, 2001. Super 8 couleur, 8', sans parole. Production: Yannick Koller.
Sylvie Leclerc. Diplôme d¹artiste, 2000. Vidéo couleur, 3'10", français. Production : Sylvie Leclerc.
Karine Marenne. Sage comme une image, 1999. Vidéo couleur, 1' (loop), sans parole. Production : Karine Marenne.
Karine Marenne. Marcia Chocolat, 2000. Vidéo couleur, ± 5', sans parole. Production : Karine Marenne.
Karine Marenne. Au pays des canards, 2001. Vidéo couleur, 8', parlé français. Production : Karine Marenne.
Isabelle Martin. Je danse devant toi toujours, 1998. Béta SP, 8'20", parlé français. Production : Isabelle Martin.
Chade M'Nasri. Voilà, 1999. Vidéo couleur, 5', parlé français. Production : Chade M'Nasri.
Caroline Pierret. La disparition, 1996. 16 mm, N/B, 3', sans parole. Production : Caroline Pierret.
Sébastien Reuzé. Précision technique à venir. Production: Sébastien Reuzé.
Strapontin (Isabelle Pauly et Christelle Simonard). Précision technique à venir. Production: Strapontin.
Nadia Schnock. Le bureau de réconfort, mars 2001. Vidéo couleur, 7', français et anglais. Production : Nadia Schnock.
Laurence Skivée. Sans titre, 2002. Vidéo couleur, 5', sans parole. Production : Laurence Skivée.
Laurence Skivée .Partenaires, 2001. Vidéo couleur, 9', sans parole. Production : Laurence Skivée.
Maya Tell-Nohet. Sans titre, 2000. Vidéo couleur, ± 5', sans parole. Production : Maya Tell-Nohet.
Réalisation et montage: Rogier Van Eck. Musique : Denis Bosse.
Jack Vandersmissen. La Lune, 2001. Vidéo couleur, 10', français. Musique de Herman Martin.
Production : Jack Vandersmissen.
Jack Vandersmissen. La Pluie, 2001. Vidéo couleur, 6'45", sans parole. Musique de Herman Martin.
Production : Jack Vandersmissen.
Et puis disponible à la demande :
Guido¹Lu. Petite pilule pour la Folie. Opérette en 36 tableaux, 2001. Vidéo couleur, 34', sans parole.
Production : Avcan, Rtbf Liège, Guido Lu.
André Goldberg. Le Syndrome Plastique, 2001. Vidéo couleur, 26', français. Production: mdw production.
Vers 20h00 début des CONCERTS, avec entre autres et dans le désordre :
Nicolas Ankoudinoff (sax)
Arne Van Dongen (contre basse)
Nox : Elie Rabinovitch (Batterie), David Christophe (contrebasse), Catherine Grain d'Orge (violon)
David Dhondt (percussion et guitare)
Régine Galle (voix) et Renaud Versteegen (guitare)
Pour le début de la soirée :
Joncook (B)
Et pour danser:
Marco Palmieri (I)
DJ n°9 (B)
Et si vous êtes là jusqu'au bout de la nuit, on peut aller petit déjeuner ensemble !

(21/11/2002) Bruxelles, La Raffinerie. **Art et télévision**.
* Organisation : Jeunesse et Arts plastiques
1. Une sélection parmi les 60 réalisations de minutes d'artistes réalisées dans le cadre de Télé-NICC, 2000, 25'
2. Arkipelag TV avec Douglas Gordon, Rosemarie Trockel, Dan Graham, Christian Boltanski, Pipilotti Rist, ..., réalisé par Hans-Ulrich Obrist, 2000, 16'
3. Vidéo d'artistes :
- Madonna à Lourdes de Arnaud & Jean-Marie Larrieu, 2001, 24' ; prod. Nofilms et le Centre Pompidou.

www.art-info.be

- La défaite du rouge-gorge de Valérie Mréjen, 2001, 22' ; Capricci Films en collaboration avec le Centre Pompidou et la DAP (Paris)

(04/10-28/10/2002) Bruxelles. Etablissement d'en face. **Torfs Anna. Elective Affinities / The Truth of Masks.**

(25/10-06/12/2002) Frame - Contemporary Project**. Couderc Laura. Snow TV – Vidéo**.
* Evening program during 4 weeks, every wednesday to sunday 19.00 - 21.00
FILM SNOW TV -SPECIAL ÖÖÖÖÖ
(30/11-4/1/03) Hughes Dubuisson - Suspense
(13/12-26/1) Murtaza Teke

(20/05-25/05/2002) Bruxelles, Recyclart. "**Berlin&Out", Une exploration urbanistique d'une ville.**
* Chris Kondek (installation vidéo), Jason Kasab-Bachi (collages, photos), Marc Stephan (installation vidéo)

(18/12-27/02/05/2003) Anvers, MuKHA. **Dear ICC - Aspects of contemporary art in Belgium 1970-1985**.



* Acconci Vito, Alessandro, Anderson Laurie, Beckley Conny, Ben (Vautier), Bervoets Fred, Bijl Guillaume, Bleus Guy, Van Den Boom Raoul, Broodthaers Marcel, Buren Daniel, Byars James Lee, Cadere André, van Caeckenbergh Patrick, Charlier Jacques, Copers Leo, de Cordier Thierry, Crabeels Cel, Deleu Luc, Denmark, Devos Danny, Devriendt Robert, De Vylder Paul, Dewaele Daniel, Druks Michael, Dujourie Lili, Efrat Benni, Engels Pieter, Van Es Hubert, Francis Filip, Friedman Yona, van Geluwe Johan, Geys Jef, Ghens Marc, Graham Dan, Harvey Michael, Van Herck Frank, van Kerckhoven Anne-Mie, de Keyser Raoul, Kortekaas Pieter, Kosuth Joseph, Lafontaine Marie-Jo, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Lublin Lea, Marden Brice, Matta-Clark Gordon, Matthys Danny, Mees Guy, Mich Ludo, Muntadas Antoni, Nyst Jacques Louis, Orlan, Pacquée Ria, Panamarenko, Plessi Fabrizio, Rombouts Guy, Roquet Maurice, Russell Susan, Sanejouand Jean-Michel, Schwartz Buky, De Smet Yves, Sosnowski Zdzisław, Stappaerts Boy & Erik, Tordoir Narcisse, Toroni Niele, Uriburu Nicolas, van Bergen Thé, Vandenberg Philippe, Vazan Bill, Vercammen Wout, Vercruysse Jan, Verstockt Mark, Werk Reindeer.
** Catalogue.

(/ - / /2002) Bruxelles, Argos. **Information Days**.
* e. a. Laï Tamara

(/ - / /2002) Clermont-Ferrand / FR. **Festival Vidéoformes**.
* e. a. Laï Tamara

www.art-info.be

ARTS ELECTRONIQUES

Maison de la Bellone (46 rue de Flandre, 1000 Bruxelles)
(18-25/11/2002) Netdays Wallonie - Bruxelles / **Festival des arts électroniques**, I-m@ges". 4e édition (http://www.netdays.be)
Un véritable laboratoire des arts électroniques en mouvement. Et une manifestation visant à décloisonner les disciplines artistiques.
* En écho à la thématique de l'image dans Netd@ys Europe 2002, Netd@ys Wallonie - Bruxelles (projet lancé par transcultures avec le soutien de la Commission européenne) propose "un grand festival des arts électroniques axés sur différentes formes de création, de sensibilisation et de réflexion autour des traitements contemporains et numériques des images". Diverses disciplines actuelles y seront donc croisées en des œuvres multimédia, musique électronique, "net art", "e-mail art", installations, vidéos;, performances audio-visuelles et chorégraphiques.
** Happenings, projections, débats et espaces de consultation multimedia seront proposés gratuitement à La Bellone, quartier général de la manifestation, du 18 au 25/11.
*** Dans le cadre de cette semaine, Transcultures participe au réseau européen "Vidéocollectif" lequel lance un appel à projets pour 3 minutes de vidéo réalisées par des amateurs, des étudiants ou des professionnels de l'image posant un regard singulier sur la ville, dans le but de nourrir des échanges artistiques entre différentes villes et partenaires belges et européens. En collaboration avec le festival "Vidéoformes" de Clermont-Ferrand ayant accueilli les vidéo-collectifs réalisés lors de sa dernière édition, ce projet nomade et associatif est à découvrir à Bruxelles, Mons et Charleroi. Le festival "Vidéoformes" s'est d'ores et déjà engagé à diffuser lors de son édition 2003 une sélection des vidéos tournés lors des Netd@ys Wallonie - Bruxelles 2002.
D'autre part, un projet de réseau "Vidéocollectif" avec Strasbourg et Luxembourg sera ultérieurement mis en place.
Un volet internet appelé "Visioscope" accueillant des travaux net art Flash et montage court de vidéos (1' 5") est ouvert parallèlement aux Vidéocollectifs à l'occasion de la semaine Netd@ys sur les sites www.netdays.be et www.transcultures.net
Les Vidéocollectifs seront projetés en boucle sur des moniteurs à La Bellone durant le festival.
****
- Dans la cour de La Bellone seront proposés des rencontres et débats autour des rapports entre image numérique et performance, et de la construction des réseaux culturels européens sur le Web (accompagnés de performances et de projections) :
Débats
(20/10) L'image digitale et la scène : rôle et interactions des images dans les performances et les arts de la scène aujourd'hui (avec "Blast #2", performance / multimedia de Todor Todoroff, compositeur ; Jake, jeune artiste multimédia et Riina Saastamoinen, danseuse / chorégraphe).
(21/10) Quels réseaux européens pour les contenus culturels en ligne ?
Projections
(18 et 24/11) "MéTAmorphoses - Klene vogels" par la Cie Le Cri (projet évolutif sur l'actualité et la potentialité des réseaux médiatiques dans le jeu de la représentation.
+ projections artistiques dans des vitrines et lieux publics, carte blanche à Bertrand Gadenne / F et "I Games" (5 bandes vidéo de Maider Fortunate / F)
(18/11) "Corps mutant" (titre provisoire), un festival cinéma / vidéo / net art pour les images - corps de demain + concert électronique "Transhistorics"
Performance
(24/11) "Elektro-kino", 2 performances image / danse / musique électronique (création au Petit Théâtre Mercelis à Ixelles).
**
- Vincent Braun, "Un festival d'expériences interactives" in *La Libre Belgique*, 18/11/02.
Recevoir un code barre pour assister à un festival ? A priori, l'idée semble saugrenue, mais ce moyen d'identification sera tout sauf superflu dès mardi à la Maison du Spectale La Bellone à Bruxelles. Associé au nom du visiteur, ledit code barre (disponible dès l'entrée) sera la clé de voûte d'une performance interactive surprenante baptisée "Doppel Ganger : who's who ? " et basée sur la figure du double électronique et le concept d'identité virtuelle.
L'expérience s'insère dans le programme des Netd@ys Wallonie - Bruxelles 2002, qui se tiendront du 18 au 25 novembre. *"L'idée est que le visiteur ne peut prétendre à aucun droit s'il ne dispose pas d'une*

identité dans le monde électronique", indique Valéne Cordy, metteur en scène et conceptrice de ce spectacle avec la plasticienne Natalia de Mello. *"Nous voulons montrer que nous sommes tous fichés électroniquement ee que quelles que soient nos actions dans la vie réelle, elles sont susceptibles de se retrouver sur cette immense mémoire du présent qu'est Internet."* Le caractère temporaire, toujours en cours, de cette performance souscrit parfaitement à la conception évolutive de l'oeuvre promue et défendue par les Netd@ys depuis leur création en 1999 sous l'impulsion de la Commission européenne. *"Le travail artistique que nous montrons est*
rarement dans un état fini. L'oeuvre est unique, elle n'existe qu'à un moment donné", précise Philippe Franck, le coordinateur de la manifestation. *"Notre objectif est de décloisonner les disciplines artistiques à travers une manifestation interdisciplinaire et-indisciplinée."*
Pratiques hybrides L'année dernière, ce rendez-vous annuel des arts en mouvement - initialement voué à sensibiliser le public à un usage créatif et citoyen d'Internet et des nouveaux médias - a pris l'allure d'un véritable festival des arts électroniques. Sur le thème de l'image, les Netd@ys 2002 poursuivent l'exploration des nouvelles pratiques artistiques en mettant au service des créateurs une plate-forme unique. Celle-ci doit contribuer à faire éclore des formes nouvelles, résolument transversales, mêlant vidéo, animation, "web art", musique, théâtre, danse, graphisme, informatique... dans un maelström emportant leurs codes respectifs pour accoucher de pratiques hybrides, totalement débridées. Le projet évolutif "Animalie" d'Elektro Kino utilise ainsi la danse comme point central d'investigation, sur base d'une réflexion sur l'architecture acoustique des mots. Naissent alors des "corps-graphies" où les déplacements de la danseuse déclenchent la projection d'images vidéo créées en direct par des logiciels informatiques. "Il y a donc un côté laboratoire au Netd@ys", concède ; M. Franck. "Mais pas dans le sens technoïde, froid. Au contraire, l'interaction avec le public fait que la manifestation est naturellement conviviale, chaleureuse. Elle s'adresse non à un micro-public féru de culture technologique, mais au plus grand nombre simplement doté d'une certaine curiosité.

- "Du design au Metadesign". Commentaires recueillis par E-mail par Philippe Franck. (http://www.lab-au.com) in *L'Art Même* n° 18, 1e trimestre 2003, p. 6-7.
Au sein du LAB[au], Manuel Abendroth, co-fondateur de ce laboratoire d'architecture, d'urbanisme et; production artistique multimédia, mène un travail de recherche théorique Tant sur la toile qu'en ses installations et performances, LAB[au] élabore un "MetaDeSign" qui exploite et étudie les implications des nouvelles technologies de la communication et de la computation dans les structures spatio-temporelles ainsi que dans leurs formes de représentation. Une aventure qui fait d'un méta - laborantîn le candidat; idéal à un retour vers le futur qui passerait par les multi-présents d'un techno-passé à redécouvrir l'art même :
- *Le terme "multimédia" que l'on retrouve associé aux nouvelles technologies de l'information peut être également employé en relation avec l'interdisciplinarité. Que recouvre, pour vous, cette notion en regard de certaines oeuvres techno-artistiques du siècle passé ?*
- Manuel Abendroth. A mon sens, le terme "multimédia" n'est pas adéquat si on parle de nouvelles technologies. Cela désignerait plutôt un terme qui relève de la production artistique non numérique. Par contre, la recherche menée dans l'art multimédia permet de comprendre quelques-uns des changements qui s'effectuent actuellement dans l'art numérique. Historiquement, je crois que l'on peut parler de l'art multi-média depuis les futuristes et les dadaïstes qui ont brisé les catégories traditionnelles de l'art comme celles de la peinture ou de la sculpture...
Prenons, par exemple, les sculptures polyphoniques de Luigi Russolo ou les créations dadaïstes produites dans le cadre du Cabaret Voltaire, il est impossible de les classifier dans des catégories traditionnelles d'autant plus qu'elles font appel à des média divers tout en mettant en question les pratiques artistiques jusqu'au statut de l'artiste même. En conséquence il ne s'agissait pas uniquement de l'emploi des différents média et technologies mais également d'une conception nouvelle de l'art et du rôle de l'artiste. La question qui se pose pour nous est celle-ci : comment les technologies influencent-elles la production d'artefact, donc celle du signe et du langage, et comment à travers ceux-ci de nouvelles pratiques artistiques émergent ?
Avec les technologies numériques, toute information est le produit d'un processus de computation, traitement de données, et de communication, transfert de données. Que ce soit un texte ou une image, tout est réduit à une séquence binaire permettant tant sa transmission à travers différents canaux que son interconnexion ou des mises en forme. Il s'agit donc d'un système qui unifie l'information à une même unité de base, ce qui a comme conséquence de parler plutôt de média ou d'"hypermédia" que de multimédia. Prenons, par exemple, "Broadway Boogie Woogie", une des dernières peintures réalisées par

Mondrian à la fin de sa vie (1944) qui montre la ville de New York vue d'un gratte-ciel, en écoutant une composition de jazz. Dans ce
tableau, Mondrian faisait un trait d'union entre ses recherches sur l'espace pictural avec celles de l'architecture et de la musique. Comme pour les peintures de Kandinsky basées sur la musique de Moussorgski, il s'agit d'un système d'analogie, donc de rapprochement entre des codes visuels, sonores et spatiaux. Avec les technologies numériques, il ne s'agit plus d'une analogie, puisque que les différentes sources d'information, l'image ou le texte, se fondent sur la même unité de base et tout ce qui est mis en relation doit être programmé et représenté pour constituer un langage, un système de signes. Dans le rapport image / musique, certaines des pièces de Xenakis sont des exemples pertinents de ces relations "programmées" - je pense plu ~
particulièrement aux Polytopes - comme le sont toutes les formes d'audio-visualizers (visualisation de niveau / fréquence ou autre du son). En ce qui concerne les technologies numérique, il est évident qu'il ne s'agit pas de plusieurs média comme le suggère le terme multimédia mais d'un seul médium, un hypermédia qui unifie toutes les formes d'expression (son, visuel,...) et qui permet leur mise en relation "programmée" et leur interconnexion.

- A.m. : Avec LAB[au], vous vous êtes beaucoup intéressés aux grands pionniers de la cybernétique et la théorie de la communication (Mac Luhan, Wiener et d'autres) notamment dans vos recherches sur l'hypertexte, Quels sont aujourd'hui les principaux enseignements à en retirer pour la "création hypermédia" ?

- M. A. : L'hypertexte, peut-être en conséquence de sa dénomination, induit, pour beaucoup de gens, qu'il s'agit d'une forme d'écriture, une forme narrative. Par contre, l'hypertexte, comme le définit Nelson, l'inventeur du mot, est un système d'indexation d'information permettant l'interconnexion de documents distincts à l'aide d'hyperliens tout en procurant les instructions nécessaires pour sa visualisation sur un écran, ! Le préfixe "hyper" décrit la couche d'information supplémentaire qualifiant un document par rapport à sa localisation, à son indexation dans une structure, celle-ci permettant des interconnexions avec d'autres documents. La couche dénommée "meta" qualifie, quant à elle, le niveau sémantique (hyperlien) et l'ensemble des éléments graphiques qui les représentent (signe). Par rapport à cette définition de l'hypertexte qui date des années 60, on peut dire qu'à l'heure actuelle, l'augmentation de la puissance computationelle des outils de traitement de l'information permet de plus en plus l'interconnexion entre différents types d'information (documents, textes, visuels, sonores, …), ce qui amène à parler plutôt d'hypermédia que d'hypertexte, La question d'hypermédia relève donc de la question de logique de structuration d'information autant que des logiques inter-relationnelles entre ces différentes formes d'expression, comme par exemple une musique visuelle, un texte spatial, ou encore que de leur forme de représentation, donc du signe et du langage. Il en résulte que, dans le domaine des nouveaux médias, il est nécessaire de mener un travail tant théorique que pratique dans l'élaboration d'un langage et d'une méthodologie propres au médium numérique. C'est avec cet objectif que nous travaillons depuis la création du LAB[au] à l'élaboration de méthodologies que nous regroupons sous le terme de "MetaDesign", pour essayer d'articuler nos concepts dans une démarche plus générale. Connaître et surtout comprendre un médium est essentiel. Il faut donc connaître son historique mais également comprendre quelles étaient les intentions fondatrices qui ont provoqué son évolution.

- A. m. : Parmi les avant-gardes de la modernité qui se sont positionnées dans le rapport art - technologie, quelles sont celles qui vous semblent aujourd'hui particulièrement fondatrices par rapport à cette relation en constante interaction et en quoi précisément? .

- M. .A. : Pour nous et dans le domaine artistique, les travaux ou mouvements les plus "initiateurs" ne relèvent pas uniquement de l'expérimentation artistique mais surtout d'une démarche théorique et méthodologique ayant comme but l'articulation du système de signes par rapport aux modalités spécifiques des média / technologies en une forme cohérente. Les travaux des artistes du Bauhaus et ceux des constructivistes russes sont très parlants dans leur rapport aux technologies et à la recherche méthodologique, proposant la fondation d'un art et d'un statut d'artistes nouveaux à travers une approche basée sur les changements sociaux et politiques, qui sont bien évidemment en relation aux progrès technologiques. Ce qui, dans l'exemple du Bauhaus, est l'industrialisation et l'émergence du design ou, dans le cas de l'école d'Ulm, la post-industrialisation avec le design industriel, correspond aujourd'hui à la révolution informationnelle et au MetaDeSign. Avec chaque avancée technologique, de nouveaux codes (sémantique), et méthodes (pratique) émergent. Par ailleurs, l'on peut remarquer qu'ils sont souvent révélés par les termes qui les désignent. L'apparition du concept de "design", autour du Bauhaus (et particulièrement avec El Lissitzky) avait donc pour but de qualifier des enjeux artistiques en relation aux changements technologiques et sociaux afin de réintroduire ceux-ci dans le concept même de l'art. Mais

www.art-info.be

parler d'un système de signes et de la "signification" indique non seulement la signification que quelque chose prend pour nous, mais également notre intention à son égard, ce qui ramène la sphère technique à la mise en place d'engagements mais aussi de disciplines. Il s'agit donc d'une définition du champ artistique entièrement intégré dans l'ensemble des autres sphères, autant au niveau culturel que social, économique ou même idéologique. Mais pour poursuivre votre interrogation quant aux différentes avant-gardes et leurs fondements dans la relation création - technologie. je me référerais à une citation célèbre de Marshall Mc Luhan. "the medium is the message". Les technologies ne sont pas des systèmes externes mais font intégralement partie de notre système sensoriel et cognitif, donc déterminent les modes de communication / expression comme la manière dont nous percevons et concevons notre environnement. C'est aussi pour ça que la révolution technologique en cours a tellement d'importance tant au niveau ontologique qu'esthétique.

Pierre-Olivier Rollin, "LAB(au) : Metadesign et Hypermédia" in *L'Art Même* n° 14, 1e trimestre 2002, p. 32-33.

Traditionnellement (auto)présenté comme un "laboratoire d'architecture et d'urbanisme" existant aussi bien comme une association sans but lucratif d'artistes, architectes et de programmeurs que tel un label indépendant d'auteurs, lab[au] se veut aussi et surtout un espace de réflexion critique et de conception centré sur le développement et les conséquences des nouvelles technologies de la communication et de l'information (NTCI). Motivés par la nécessité d'une compréhension structurelle de leur médium, exempte de fascination ou de répulsion *"Nous sommes, pour paraphraser Salman Rushdie, optimistes sans aveuglement et pessimistes sans fatalisme".* Manuel Abendroth, Jérôme Decock et Alexandre Plennevaux passent au crible les NTCI, dans une perspective élargie (sociale, économique, politique etc.) dont l'amplitude se veut similaire à celle du Bauhaus, afin de définir une nouvelle pratique de l'architecture et de l'urbanisme : le Metadesign.

L'appellation adoptée par le collectif (Lab[aul) et sa formulation visuelle postulent d'emblée une articulation de deux termes qui peuvent, selon les systèmes, apparaître contradictoires, concomitants ou complémentaires. Conjonction du "lab" de laboratoire et du "bau" de la construction, le terme "Lab(au)" matérialise l'articulation critique d'une réflexion théorique, Lab[a+u], et d'une pratique créatrice spécifiquement appliquée aux NTCI, La.Bau. Réflexion critique et conception créa- trice générant une nouvelle discipline, dérivée de l'architecture et de l'urbanisme dans leurs acceptions les plus étendues et baptisée, en référence complice à El Lissitsky cette fois, le "Metadesign", qui permet l'appréhension d'un nouveau concept d'espace propre au médium électronique.

"Le Metadesign est une discipline et une méthodologie axée sur la structuration et la *transcription sous forme textuelle, graphique ou spatiale des processus d'inFORMation, computation, communication et édition (stockage). Basé sur l'analyse structurelle; sémantique et conceptuelle des médias, le Metadesign ne constitue pas seulement une approche théorique, il vise aussi à l'élaboration et à la production de travaux considérant et conceptualisant les spécificités d'un médium, modalités perceptives et cognitives. Le metadesign constitue ainsi une approche basée sur la conception d'un nouvel espace, appelé "e.space CONSTRUCTionS".*

Dans la tradition du Bauhaus qui instaurait l'architecture en mère tutélaire de tous les arts, Lab[au] considère cette discipline - entendue jusqu'à l'urbanisme - comme la plus apte à mettre en place les outils de structuration nécessaire de l'espace virtuel, toutefois considéré non comme un monde à part, mais comme partie intégrante et indissociable de l'espace tangible. ,

"La transformation par les codes et les protocoles de transmission ainsi que la gestion et structuration de l'information deviennent les paramètres incontournables et le fondement de nouveaux concepts d'espace. Dans le contexte d'un réseau global saturé en informations dont la topologie mouvante défie l'imagination des concepteurs qui tentent de la représenter, l'architecture ne concerne plus la conception de bâtiments mais la structuration de l'information. Cette structuration (meta- design) implique la construction d'espaces, d'interfaces, la gestion de l'information et la conception des outils nécessaires à leur conception, justifiant un intérêt ou un engagement des architectes et des urbanistes dans ces recherches."

MEDIUM IS MESSAGE.

Dans un livre récent, Lawrence Lessig, conseiller du gouvernement américain dans le procès qui l'opposa à Microsoft, compare également le code informatique du cyberspace à un schéma urbanistique. On retrouve, dans ses deux exemples, l'Internet et le Paris tel que le transforma Haussmann à la demande de Napoléon III, l'usage de l'architecture comme instrument de régulation, favorisant simultanément la circulation et le contrôle des flux.

www.art-info.be

"II est indéniable que l'Internet est structuré, comme une architecture urbaine, avec ses enjeux politiques explicites de circulation et de contrôle. Mais cette comparaison omet l'essentiel, c'est-à-dire les différences entre les termes de la métaphore. Dans une structure urbaine, par exemple, la distance est un paramètre fondamental. Cette notion de distance n'existe pas dans I'lnternet, car elle se réduit à une proximité immédiate qui est d'ordre temporel : l'instantanéité. Autre exemple, qu'est ce que la territorialité ? Une ville se définit essentiellement par un territoire, pas l'Internet. Le vrai lien entre les questions architecturales et urbanistiques et les NTCI repose sur la méthodologie d'analyse et de structuration d'un espace de flux, circulatoires ou d'informations."
Si le Bauhaus fut ce moment où les conséquences du développement industriel reçurent leurs premières formes de réponse, Lab[au] veut se situer au coeur même des mutations ou bouleversements structurels (économiques, sociaux, politiques etc.) qu'imposent aujourd'hui les NTCI. L'approche est certes très empreinte de thèses "mécanistes", héritée des penseurs précur- seurs qui formulèrent les premières réflexions sur les sciences informatiques (Mc Luhan, Flusser etc.), et n'aborde dès lors que par le détour les formes de domination qui persistent dans le corps social et qui se reproduisent au gré des transformations de la société. Il n'empêche : toute technologie modifie notre rapport au monde. Mais dans quelle mesure ?
"En tant que médium, toute technologie exerce un impact direct sur nos modes de communication, mais aussi sur la perception et la compréhension que nous avons de l'environnement et par conséquent sur notre manière de penser, de dire et surtout de construire cognitivement l'univers. Annoncé par l'avènement des réseaux, le passage d'un mode de communication à un autre - du texte à l'hypertexte et aujourd'hui à l'hypermédia - ne marque pas simplement le passage d'une technologie à une autre, mais plus radicalement le passage d'une pensée cartésienne et structuraliste à une pensée en système auto-référentiel et, surtout, autopoiëtique."
PENSÉE LINÉAIRE ET PENSÉE VERNACULAIRE.
Se dévoile ainsi l'articulation la plus complexe postulée par l'appellation "Lab[au]" : celle de cette réflexion théorique, produite par un système de pensée historié (le nôtre) et régulièrement formulé par l'écriture alphabétisée, avec ses diverses conséquences (perspective centrale, théâtre renaissant, rhétorique etc.) et son objet d'investigation, les NTCI, qui par définition ne répondent plus aux structurations linéaires de ce système, mais développent des liens multilinéaires ou multiséquentiels temporaires.
Les paradoxes apparents d'une pensée formulée selon l'écriture sur un objet générant une pensée vernaculaire qui échappe à la structuration alphabétisée, se résout dans sa complémentarité à une pratique globalisante, capable de surmonter ces antinomies systémiques. Conséquences de la socialisation actuelle, la pensée logique reste un héritage assumé, mais son application aux conséquences structurelles de l'explosion des NTCI, se double de projets urbanistiques, scénographiques ou purement digitaux (les *"hypertextural environments")* .Le Metadesign s'entend alors comme la liberté de recréer de nouvelles linéarités dans l'immensité des possibilités d'enchaînements.

(/ - / /2002) Köln / DE, Javamuseum . **Fundamental Patterns - Peripheral Basics**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2002) Piotrkow Trybunalski / PL. , **Interactions IV – Art-Action-Meeting**.
* Curator : Richard Piegsza
* e. a. Laï Tamara.

www.art-info.be

2003

Alÿs Francis. *VW Beetle***, mars 2003** https://vimeo.com/130888015

Guido'Lu. *Petite pilule pour la folie. Opérette en 36 tableaux*, 2003

(juin 2003) **Venise, Biennale**.

* A l'initiative d'Espace Nord 251 et de la nouvelle ASBL VIdéogr@phie(s) une opération de promotion de la collection Vidéographie aura lieu à Venise en OFF de la Biennale

Robert Stéphane : "Vidéographie 76-86 : Le retour", 3 juin 2003
Une rétroPROspective fin 2003-2004
Une ASBL a été créée à Liège pour assurer la conservation et, chaque fois que possible, l'activation des archives de Vidéographie.
L'émission (on s'en souviendra), a connu 130 programmes de 1976 et 1986.
Elle a montré et quelquefois coproduit le meilleur de l'art vidéo belge, européen et américain et a informé sur les évolutions apportées par les nouvelles technologies aux media du moment (TV, Radio, cable, caméras légères etc.) Elle a été la seule émission de son genre dans la TV européenne du moment. Elle a contribué aussi à encourager des vidéastes depuis devenus célèbres au cinéma comme les frères Dardenne ou Chantal Akerman.
Un grand nombre de ces émissions ont été numérisées avec l'aide de la RTBF et du Ministre Demotte Ministre de la Culture en charge du patrimoine. Elles sont donc sauvegardées. L'ASBL a son siège social à la RTBF Liège Son Conseil est composé pour moitié de délégués de la RTBF, pour moitié de personnalités issues de milieux extérieurs intéressés.
Le président est Robert Stéphane, Administrateur général honoraire de la RTBF. Les vice-présidents sont Jean Michel Germys Directeur des programmes du site RTBF-Liège et Laurent Minguet Administrateur délégué d'EVS.
A l'initiative d'Espace Nord 251 et de la nouvelle ASBL VIdéogr@phie(s) une opération de promotion de la collection Vidéographie aura lieu à Venise en OFF de la Biennale
Des projections d'extraits de la collection auront lieu les 12,13 et 14 juin à partir de 11 heures jusque 13 heures au cinéma Astra (Lido) mis à disposition par l'organisation Circuito Cinema de la Municipalité de Venise.
Des contacts d'information et de promotion seront pris sur place par Laurent Jacob Directeur d' Espace Nord 251 et Robert Stéphane Président de l' ASBL Vidéogr@phie(s).
La Deux (chaîne culturelle de la RTBF) a chargé Robert Stéphane de préparer une rétroPROspective de l'émission pour la fin 2003 et le début 2004. Il s'agira d'une anthologie de l'émission replacée dans le contexte d'aujourd'hui.
Robert Stéphane, Président et Administrateur délégué. ASBL Vidéogr@phie(s)
Adresse postale : Boulevard Piercot, 48 - 4000 Liège
Siège social : RTBF-Liège, Palais des Congrès - 4020 Liège Tél. / Fax 00-32-42-235968.

Taka Iimura, Jacques Louis Nyst, Fred Forest, Vincent Blanchet, Pierre Schaeffer, Robert Stéphane, Armand Mattelart, Circom, Léa Lublin, Armand Gatti, Marshall MacLuhan, Janos Urban, Jean Otth, Les Insoumuses (Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig, Iona Wieder, Nadja Ringart), Nam June Paik, Charlotte Moorman, Roger Ikhelf, William Wegman, Jörg Gförer, Jean-Luc Godard, Antonio Muntadas, José Montès-Baquer, Salvador Dali, Genvor Nelson, Brigitte Fontaine, Delphine Seyrig, Ulrike Rosenbach, Mole de Fretas, Berhard Pfizter, Chris Marker, François Bel et Gérard Vienne, Luc et Jean-Pierre Dardenne, Ulay et Marina Abramovic, N. Ben Malouk, Etienne Verhaegen, Guido Henderickx, Marko Popovitch, Pierre Dupont, Marie Jimenez, Raoul Servais, Gérald Frydman, Christian Bidault, Gerda Verbeeke et Etienne de Bruyne, Peter Campus, Ed Emshwiller, Woody et Steina Vasulka, John Alpert et Keiko Tsuno, Susan et Alan Raymond, Andy Mann, Groupe « Video Repertorie », Bill Viola,

Terry Fox, Vito Acconci, Joan Jonas, Béatrice Somzé, Patrick Ameir, Chantal Akerman, Patrick Van Antwerpen, Thierry de Mey, Erix Pauwels, Nam June Paik et Dimitri Devyatkin, Boris Lehman et Michèle Blondeel, Nessin et Wennberg, Dupuy, Torey, Maniac Productions, Bob Wilson, Gérard Fromanger et Pascal Kane, Nan Hoover, Jacques Charlier, Frank Van Herck, Jacques Lizène, Michel Boulanger et J. De Backer, Peter Kubelka, Michael Snow, André Romus, Jean-Pierre Verheggen, Guy Denis, Concert Fluxus (Ben Vautiern Guiseppe Chiari, Wolf Vostell), Sander Francken, Laurie Anderson, Claude Beller et Stephan Moore, Patti Smith, Michel et Barbara Leisgen, Julie Gustafson et John Reilly, Ernest Gusella, Robert Ashley, Véronique Basset et Francine Vanberg, Michel Morris et Vincent Trassov, Michel Jaffrenou et Patrick Dousque, Marie André, René Berger, Anne-Marie Duguet, Elsa Cayo, Teresa Wennberg et Alain Longuet, Joëlle de la Casinière, Thierry Odeyn, Michael Laub, Patrick Selinger, Mondo Za Li, Jean-Claude Riga, Robert Cahen, Dominique Belloire, Dalibor Martinis, Hubert Wentschner, Richard Kalisz, Eddy Luyckx, Nicole Widart, Danielle Jaeggi, Michel Jaffrenou, Marc-Emmanuel Mélon, Anne-Françoise Perin, Marie-Jo Lafontaine, Pierre Lobstein, Koen Theys, Walter Verdin, Jan Bulteel, Monica Glineur, Claude Bouché et Nicole Widart, Danièle et Jacques Louis Nyst, Wolf Vostell, Michael Klier, Monica Funke Stern, Gustav Hamos, Collectif autriche indépendant (Gustav Geutsch, Gerda Lampalzer et Manfred Neuwirth).

Folder.





Affiche.
[En rouge, les œuvres du catalogue de Vidéographie qui furent présentées à Venise.

www.art-info.be

Anderson Laurie.



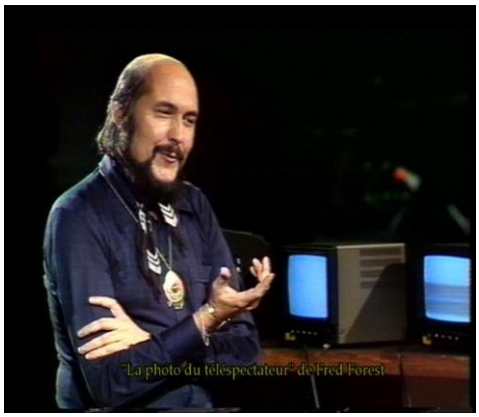
Ben (Vautier) interprétant le « Solo pour violon » de Nam June Paik.



Nam June Paik.



Forest Fred.



www.art-info.be

Nyst Jacques Louis : Générique de l'émission Vidéographie.



Lizène Jacques : Quelques séquences d'Art Sans Talent.



Les frères Dardenne.



Etc.

(21/05-06/07/2003) Bruxelles, De Markten. **Kunstenaars in beweging / Plasticiens en mouvement. Vidéos et installations.**
Une exposition évolutive, confrontant images fixes et en mouvement, artistes du Nord et du Sud
* Commissaire : Tania Nasielski
** Aguirre Philip (Anvers), Cissé Soly (Dakar), Dederen Gérald (Bruxelles) , François Michel (Bruxelles) , Gaba Meshac (Amsterdam) , Si Kan (Dakar) , Lopes Laone (Bruxelles) , Lo Ndary (Dakar) , Ntakiyica Aimé (Bruxelles) , Tordoir Narcisse (Anvers).
***Vernissage (21/05) : présence des artistes et de O. Wade, secrétaire général de la Biennale de Dakar ; performance de Michel François.
**** Production : Atelier Graphoui en partenariat avec la Biennale des Arts de Dakar 2002, Africalia 2003 et De Markten.

(09/10/2003) Saint-Brieuc / FR, Café **Le Piano Bleu : Café-vidéo « Laissez-moi rire !!! ».**
* Avec : Fischli et Weiss, Olivier Dollinger, Pierrick Sorin, Alain Rivière, Éric Duyckaerts, Saverio Lucariello, Valérie Mréjen, Jérôme Gras.
**Après plusieurs rendez-vous ponctuels dans le cadre des derniers festivals « Des Petits Riens », l'expérience a le vent en poupe. L'ODDC, la Ville de Saint-Brieuc et l'association Les Coquins d'Accord, s'unissent pour une programmation régulière d'un café-vidéo au Piano Bleu, tous les deux mois.

www.art-info.be

Le premier sur le thème de l'humour ouvre le festival de La Campagne du Rire et montre combien l'art d'aujourd'hui se saisit du rire.
Rien d'incongru dans l'idée d'associer l'art vidéo et le café. Le café est lieu d'image : on y vient regarder le match ou les courses du jour, on y visionne des clips. Le café est aussi lieu de gestation artistique, nombre de créateurs y viennent chercher inspiration ou écrire au son de la ronflante machine expresso et du tintement des petites cuillères contre la soucoupe.
L'univers convivial du café est propice à une rencontre impromptue et détendue avec l'art d'aujourd'hui tout en buvant un verre, occasion de prendre conscience que l'art contemporain est beaucoup plus accessible qu'on ne le pense.
Avec le café vidéo, c'est l'art qui ira à toi.

(19/12/2003) Nice / FR, Cinéma Mercury. **Duyckaerts Eric, Anamnésie. Vidéo**.
Avec le 20 décembre, à la villa Caméline de Nice : Catamnésie, causerie Eric Duyckaerts / Joseph Mouton.



(/ - /) Toulouse / FR, Musée d'Art Moderne. **Videorium**.
* e. a. Laï Tamara

(/ - / /2003) Pescarara / IT, . **PEAM Festival**.
* e. a. Laï Tamara

(/ - /) Istanbul / TU, . **Web Biennal**.
* e. a. Laï Tamara

(/ - /) New York / US, ArtBase. **Rhizome**.
* e. a. Laï Tamara

(/ - /) Morelia & Mexico City / MX, . **Festival Solaris**.
* e. a. Laï Tamara

(/ - /) Sao Paulo / BR, . **FILE Electronic Language International Festival.**
* e. a. Laï Tamara

(/ - /) Rosario / AR, . **Arte digital**
* e. a. Laï Tamara

(/ - / /2003) Bogota, / CO, . **Artronica**.
* e. a. Laï Tamara

www.art-info.be

(/ - / /2003) ChiangMai / TH, . **First New Media Art Festival (01e)**
* e. a. Laï Tamara

www.art-info.be

2004

- Lennep Jacques. *Délirium vidéo***.** Couleur/ son. Filmées à Lasne (Belgique) lorsque le lieu de tournage n'est pas précisé.
- Delirium - vidéo 1 (2004 – 27'03'') : Le coup du lapin (Lasne et Charleroi) – Le calvaire de R. Mutt (Orcival / FR) – La fin du monde – La dernière châtaigne (Molezon / FR) – Une taupe au soleil – L'oreille coupée.
- Delirium – vidéo 2 (2004-28'39'') : Bavures d'escargots – L'oiseau croqué – Dialogue avec l'invisible – Histoire d'un corps né en 1941 – Le jeu de la grenouille – Peinture au blanc- Imitation de Jésus-Christ, etc.
- Delirium – vidéo 3 (2004-23'56'') : Une brosse, une ramassette et la Mélancolie (Lasne et Laeken) – Dieu est une pipe – Message de l'ogre (le rébus de Bomarzo / IT) – La tour penchée (Pise / IT) – 14-18 (peinture d'histoire) (kaaskerk et Dixmude) – Verdure ou la langue verte – Chatouilles.
- Lennep J. Message de l'ogre (le rébus de Bomarzo / IT) : https://vimeo.com/181477211
- Lennep J. La tour penché : https://vimeo.com/181477213

Eric Duyckaerts. *Labor Intus*, 2004
* Vidéo / 12' /coul. / son (avec Joseph Mouton)
Le titre de ce plan-séquence vient d'une étymologie erronée donnée par des savants de la Renaissance au mot « Labyrinthe ». Labyrinthe : travail intérieur. Aujourd'hui, l'étymologie de ce mot reste énigmatique. « Joseph Mouton et moi, nous visitons un appartement niçois, dans tous ses recoins. À cette occasion, Joseph me raconte l'origine légendaire des "arts de mémoire" ; une légende grecque assortie de nos commentaires contemporains décalés, pendant une visite digne d'agents immobiliers. » explique Éric Duyckaerts.

Francis Alÿs, *The Nightwatch* (Garde de nuit), 2004 https://vimeo.com/130849073
Les caméras de surveillance observent un renard explorant les salles Tudor et géorgiennes de la National Portrait Gallery la nuit.





Alÿs Francis. *Barrenderos – Sweepers*, 2004, 6'53'' https://vimeo.com/130888014

Alÿs Francis. *Fitzroy Square, London*. 2004, 4'01'' https://vimeo.com/130941235

(/ - / /2004) Liège, . **T-DEUS. Multi performances**.
* Chapelle St-Roch & AAC, Cirque Divers.
** e. a. Fierens Luc, Fürst Jean, Laï Tamara, Mutlu Selçuk, …

(/ - /) Bruxelles, Imal. **Digital Interferences Festival**.
* T-deus' off line show.
** Curator : Yves Bernard.

(/ - /) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **[Sans titre]**
* Curator : Luc Fierens.

(/ - /) Louvain, STUK Cinema ZED. **Projections & lecture**.

(/ - /) London / GB, . **Soundtoys Collection.**
* Curator : STANZA.

(/ - /) Dublin, IE, The Irish Museum of Modern Art. **Net Art Open**.

(/ - /) Pittsburgh / US-Penn., Wood Street Gallery. **Allure Electronica**.
* Curator Michele Thursz - (

(/ - /) New York / US, The Lab Gallery Field Vision : New York(/- /) Sydney / AU & Wien, Ost. **Gangart.**

(/ - /) Vancouver / CA), . **New Forms Festival**.

(/ - /) Vancouver / CA), Access Artist Run Centre. **Re:<o><o> /**
* Curator Alberto Guedea

(/ - /) La Habana / CU, . **Salon International de Arte Digitale**.

(/ - /) Sao Paulo / BR, . **FILE Electronic Language International Festival**.

www.art-info.be

2005

- **Lennep Jacques**. *Délirium vidéo*. Couleur/ son. Filmées à Lasne (Belgique) lorsque le lieu de tournage n'est pas précisé.
- Delirium – vidéo 4 (2005 – 25'17'') : Jésus-bordel ! (Bruxelles) – Impression au fil des eaux (Loir et Cher / FR) – Repasser l'image – Les chiens devant derrière (Cheverny et Chambord / FR) – Le pinceau et le pénis (éloge du singe peintre) – Chaussettes show – Tombeau pour M. B.(Bruxelles et Waterloo) – La soupe (à boire à l'envers)
- Delirium – vidéo 5 (2005 – 25'14'') : L'aventure extravagante d'un poulet (Lasne et Ligney) – Le semeur de pensées (Giverny / FR) – Nadine (Trois-Ponts) - L'invention de la bouée (Cnossos, Phaïstos et Aghia Galin / GR-Crète.
- Délirium – vidéo 6 (2005-2007 – 29'00'') : Un Fer à repasser à la mer du Nord, 2005 (Ostende) – L'Arrosé, performance, 2006 (Bruxelles) – L'Appel des Cimes (Chamonix / FR) – La Mer à voir (baie de Morlaix / FR) – Le Buffet aux trois couleurs, reconstruction d'une performance, 2005 (Glabais) – Homard quantique mayonnaise.
- Lennep Jacques. Jésus-bordel. https://vimeo.com/181477213
- Lennep Jacques. *Un fer à repasser à la mer du Nord* : https://vimeo.com/181477217

Duyckaerts Eric. *Critique du couple* 2005.
* Performance avec Joseph Mouton à Annecy.

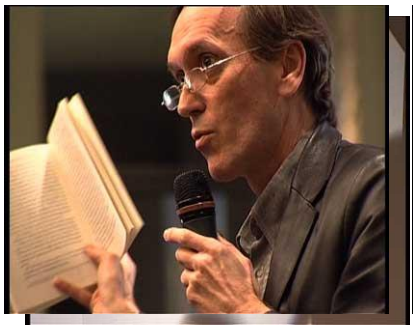



(23/09) Bruxelles, Galerie les Contemporains. **Lennep. « Délirium – vidéo »**
* Diffusion simultanée des vidéos réalisées par l'artiste depuis 2004.
** Delirium -vidéo 1: Le coup du lapin - Le calvaire de R. Mutt - La fin du monde - La dernière châtaigne - Une taupe au soleil - L'oreille coupée.
Delirium -vidéo 2: Bavures d'escargots -L'oiseau croqué - Dialogue avec l'invisible - Histoire d'un corps né en 1941 - Le jeu de la grenouille - Peinture au blanc -Imitation de Jésus-Christ, etc.
Delirium -vidéo 3 : Une brosse, une ramassette et la Mélancolie -Dieu est une pipe - Message de l'ogre (le rébus de Bomarzo) -La tour penchée -14-18 (peinture d'histoire) - Verdure ou la langue verte - Chatouilles.
Delirium -vidéo 4 : Jésus-bordel ! -Impressions au fil des eaux -Repasser l'image - Les chiens devant derrière -Le pinceau et le pénis (éloge du singe peintre) -Chaussettes show - Tombeau pour M.B. -La soupe (à boire à l'envers).
Delirium -vidéo 5 : L'aventure extravagante d'un poulet -Le semeur de pensées - L'invention de la bouée -Nadine.
Musée de l'homme (post-production) : Les vestons d'Alfred (hommage à Alfred Laoureux) -Allez les zèbres (hommage à Ezio Bucci) -Imitation de Jésus-Christ (hommage à Yves Somville).

(17/10/2005) Bruxelles, Argos, Black Box. **Duyckaerts Eric & Joseph Mouton Joseph, Labor Intus**.

www.art-info.be

(13/12/2005) Nancy, Musée. Duyckaerts Eric, **Euristique du virtuel**.
* Conférence-performance lors du colloque « Chercher sa recherche » (12-13/12) sous la direction d'Antonio Guzman
* Un film de la conférence a été réalisé et monté par Alban Delacour et Stanislas Schoirfer.



Guido/Lu. *Interludes – nothing for nothing*, 2005, 22’24

Guido’Lu. *Interludes 14 x 1’*, 2005

Guido’Lu. *Interludes 14 x 1’*, 2005

Guido’Lu. *Interlude. The proof of the pudding is the sating,* 2005, 2’

Guido’Lu. *Erratum*, 2005, 7’41’’

Guido’Lu. *To go it alone*, 2005

Guido’Lu. *A littke bird told me,* 2005

(/ - / /2005) Liège, L’An vert. **Laï Tamara. Performance : vidéo art, lecture & musique - avec Jean Kowalski**

(/ - / /2005) Liège, Café Le Pot-au-lait. **Happy New Art Cyber**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2005) Lausanne, CH, Ecole Polytechnique Fédérale / EPFL. **Hommage à René Berger**.
* Curator : Emanuel Dimas Pimenta.
** e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2005) Tenerife / ES- Grande Canarie, . **Espacio Enter - Art Tech Media**.

www.art-info.be

* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2005) Athènes / GR, . **Web Biennal Istanbul**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2005) London / GB, . **Soundtoys Collection**.
* Curator Stanza.
* e. a. Laï Tamara.

www.art-info.be

(/ - / /2005) New Haven / US- Connecticut, US, City Gallery. **Pixel Pops, digital exhibition**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2005) Merida / MX, . **Arte Nuevo Interactival. Bienal Internacional (05e)**

(/ - / /2005) Maracaibo / VE, Museo de Arte Contemporáneo del Zulia. **Salon de Arte Digital (04e). Carpe Diem.**
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2005) Sao Paulo / BR, . **FILE Electronic Language International Festival**.
* e. a. Laï Tamara.

www.art-info.be

2006

Lennep Jacques. *Le Palais des merveilles de Jeannine Lejeune*, 2006 - couleur – 18’ 3’’.

Lennep Jacques. *Juan - Ma. Gonzalez*, 2006 - couleur – 29’ 29’’

Lennep Jacques. *Reconstitue, en couleurs le Tube-vidéo de 1975*

Guido’Lu. *Oratory*, 2006

Guido’Lu. *La chaise*, 2006, 2’33’’ ou en boucle

(25/03/2006) Vitry sur Seine, Auditorium du MacVal. **Duyckaerts Eric. Performance « Magister » mis à nu.**
* Dans le cadre du colloque « L’art peut-il se passer de commentaire ? » (24-25 mars).

(18/05-16/06/2006) Nantes, Ecole régionale des Beaux-Arts / erban, Galerie. **Duyckaerts Eric. Téléflore,** VIDEOS**, photos, dessins.**
* L’argument de la diagonale. Conférendanse de Eric Duyckaerts et Jean Gaudin
Jean Gaudin est chorégraphe et interprète. Après avoir croisé le chemin de Solange et Jean Golovine, Bidat-Dillière, Maurice Béjart, Carolyn Carlson et Peter Goss, Jean Gaudin présente en 1978 sa première création chorégraphique à Bagnolet et décide de créer sa compagnie l'année suivante.
Dès ses premières pièces, deux lignes marquent son travail : l'attrait des lieux hors normes (le terrain vague et l'usine de Pali-Kao, la plâtrerie de Rosny-sous-Bois, les Aliscamps d'Arles, le studio 77…) et sa volonté indéfectible de raconter les êtres humains, avec humour, gravité parfois. Désir qui ne se dément pas avec le temps.
Son travail de chorégraphe l'amène à favoriser les échanges entre langages artistiques : il coopère étroitement avec des musiciens et compositeur ; il développe une collaboration fidèle avec le vidéaste Marc Guérini ou le plasticien Eric Duyckaerts, il participe à des créations dramatiques ou lyriques: Un mois à la campagne (1995), L'éveil du printemps (1997), Yvonne, princesse de Bourgogne (1998), mises en scène par Yves Beaumesne, et Samson (1999), opéra mis en scène par Jean Lacornerie et dirigé par Ton Koopman. A ce jour, Jean Gaudin a signé plus de 25 créations et 12 vidéos danse.

(13/12-16/12) Liège, Musée d’Art Moderne et d’Art Contemporain. **La vidéo : rétro / pro / spectives. Quatre journées de rencontres, débats, événements, projections, expositions autour du 30e anniversaire de l’émission *Vidéographie***
- (13/12) Le peu m’intéresse. Clin d’œil à Jacques Louis et Danièle Nyst. Exposition / projections
* Projet de l’atelier vidéo de l’Aca / ESAL, avec l’aide du Mamac,d’Heure exquise !, de l’Avcan, des éditions Yellow Now, des Ateliers d’art contemporain, de Cami AppleStore, de RTC Télé Liège, de la galerie Nadja Vilenne...

- Texte de présentation.
Dix ans après la disparition de Jacques Louis et Danièle Nyst, un choix de leurs vidéos présenté par Heure exquise !, ainsi que des productions originales d’artistes et d’étudiants de l’atelier vidéo de l’Académie des beaux-arts de Liège, inspirées de l’univers des deux vidéastes liégeois.
Pionnier de l’art vidéo et fondateur, en 1977, de l’atelier d’art vidéo à l’Académie des beaux-arts de Liège, Jacques Louis Nyst s’est toujours montré intéressé par les interactions entre supports et langages (photographie, peinture, écriture, cinéma, vidéo). Son travail, en solo ou avec Danièle, s’interroge, avec

www.art-info.be

poésie et humour, et sous couvert d'innocence, sur les images, sur les mots, sur les histoires qui tissent le monde.
Des étudiants ont été invités, en 2005-2006, à travailler sur un thème cher aux Nyst : « Le peu m'intéresse ». Du geste à l'objet, de l'objet à l'image avec, comme thème(s) unifiant(s), les objets familiers : Germany-la-cafetière, l'œuf (de Colomb), l'ombrelle (en papier), la terre (la nuit)...
Pour saluer les Nyst, d'autres artistes (du groupe Cap – Courtois, Lennep, Lizène, Ransonnet – notamment) et d'anciens élèves (Tamara Laï, Ronald Dagonnier, Dominique Castronovo, Babis Kandilaptis, Vincent Kremer, Maurice Laï, Monelle Rowies...) se sont joints au projet. Histoire de prolonger ces boucles, que les Nyst eux-mêmes se plaisaient à dessiner dans le temps et dans l'espace...

- (14/12) Liège, Studio de la RTBf au Palais des Congrès. **Salade liégeoise - Pionniers de la création vidéo à Liège, 1979-1984**
Organisation : Nickelodéon (ciné-club de l'ULg), en collaboration avec Vidéogr@phie(s) asbl et la RTBF
* -Jean-Pierre et Luc Dardenne, *Lorsque le bateau de Léon M. descendit la Meuse pour la première fois*, 1979, 40 min
- Jacques Lizène, *Quelques séquences d'art sans talent*, 1981, 14 min.
- Jacques Charlier, *Roll Around the Plinthure*, 1982, 18 min
- Jacques Louis Nyst, *Thérésa Plane*, 1983, 14 min. : https://vimeo.com/141764220
- Nicole Widart, *Ultima II*, 1983, 17 min
-Jean-Claude Riga, *Pause de nuit*, 1984, 15 min

- Texte de présentation.
« Salade liégeoise » fut le nom d'une première rétrospective de la production vidéo liégeoise, organisée par l'ICC à Anvers en 1985. La diversité et la qualité de la création vidéo de cette époque constituent le point de départ d'une aventure audiovisuelle dont le succès grandissant a conduit au florilège actuel de maisons de productions, de cinéastes et de vidéastes de talent – ainsi qu'aux deux Palmes d'or décrochées par les frères Dardenne à Cannes en 1999 et 2005.
Le Nickelodéon entend revenir aux sources de la production cinématographique et vidéographique contemporaine à Liège en puisant dans le patrimoine de l'émission Vidéographie. Diversifiée et hétéroclite, cette « salade liégeoise » se partage entre documentaire, militantisme ouvrier, provocation d'artiste et formalisme esthète.
Les années 1979-1984 ont été pour Liège des années de création de haut niveau, originales et novatrices. Vingt ans plus tard, retour sur quelques jalons importants de cette histoire qui se poursuit...

- (15/02) (Studio de la RTBf au Palais des Congrès) Conférence (accompagnée de projections) d'Isabelle Arvers : La vidéo à l'ère du numérique.
* Organisation : Alpac (Association liégeoise pour la promotion de l'art contemporain), en collaboration avec Vidéogr@phie(s) asbl et la RTBF
* Isabelle Arvers est auteure, critique et curatrice indépendante (entre autres : « No Fun : games and the gaming experience », Piksel Festival, Bergen, Norvège, 2005 ; « Wifiledefrance », Paris, 2004 ; « Mind control », Festival Banana RAM, Ancona, Italie, 2004 ; « Reactivate », Melbourne, Australie, 2004 ; « Playtime », La Villette numérique, 2002...).
- Texte de présentation.
Qu'en est-il de la vidéo aujourd'hui, à l'heure des nouveaux médias : internet, jeux vidéo, vidéosurveillance, téléphones portables et imagerie de synthèse ?
Isabelle Arvers suivra l'évolution du langage vidéo à travers ses modes de diffusion, de distribution et de conception. Si les frontières entre la vidéo et les autres disciplines artistiques sont de plus en plus vagues et poreuses, il semble que le langage de la vidéo fasse néanmoins résistance, à travers un rapport au temps, au corps, à la performance et à l'écran qui lui est propre...
Des extraits du travail de nombreux artistes contemporains illustreront le propos. Alors, quid de la vidéo et de la fiction (Martin Sastre), de la vidéo et du cinéma (Isaac Julien), de la vidéo et de l'image 3D (Arno Coenen, etc.), de la vidéo et du jeu vidéo (Ultralab, Kolkoz, Miltos Manetas, etc.), du VJ-ing (DJ Le Druide), de la vidéo interactive (Toni Dove, Michael Hoffman, etc.), de la vidéo-surveillance (collectif N3croZoft Mord)...?

- (16/12, à partir de midi) Projections, débat, rencontres + DJ Quelques Piétons...« Midi-minuit » (Studio de la RTBf / Salle des 250 au Palais des Congrès)
Projections « Le midi-minuit » A midi : « Numérique ? Vous avez dit numérique ? » « Où va l'art numérique en Communauté française ? », avec des représentants de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, de Transcultures asbl, de Techno- Cité, de la RTBF, de l'asbl Vidéogr@phie(s), etc.
- 14 heures : Sélection 2005 du festival Fluxus (festival brésilien de films sur internet).
En misant sur les nouveaux moyens de production d'images (cinéma portatif, web cam, net.art, etc.) Fluxus radicalise la création cinématographique contemporaine.
- 15 heures : Ecoles d'arts de la Grande Région – Vidéastes du futur.
Une sélection d'œuvres réalisées dans les écoles d'art de Liège, Sarrebrück, Nancy, etc… Des découvertes à suivre…
- 16 heures : Carte blanche à Argos
Depuis 1989, Argos est l'incontournable plateforme flamande de la création audiovisuelle belge et internationale. Spécialement pour Vidéogr@phie(s) 06, Argos a sélectionné des œuvres récentes de Koen Theys, Kurt D'Haeseleer, Ria Pacquee, Vincent Meesen et Sara Vanagt.
- 17 heures : Carte blanche à l'Heure Exquise !
Association française née en 1975, pionnière dans la promotion de l'art vidéo, Heure Exquise ! dispose d'un impressionnant catalogue de vidéos de création issus de tous horizons. Pour Vidéogr@phie[s].06, elle a choisi de montrer des travaux de Sabine Massenet, Augustin Gimel, Jean-Gabriel Periot, Beriou, Wolker Scheiner, Robert Cahen, Gérard Cairaschi, Stéphane Trois Carrés, etc.
- 18 heures : Happy Hour au Studio de la RTBF
Anecdotes, témoignages, petites et grandes histoire(s)… Les acteurs de l'émission Vidéographie donnent rendez-vous au public dans le studio de la RTBF.
- 20 heures : rétrospective prospective Vidéographie
Des « incunables » de l'émission Vidéographie (Laurie Anderson, Fred Forrest, Bill Viola, Robert Ashley, Nan Hoover, Brigitte Fontaine, …), des créateurs contemporains en Communauté française Wallonie-Bruxelles (Michel François, Messieurs Delmotte, Pascal Bernier, Karine Marenne, Antonin de Bemels, Nicolas Provost, Edith Dekindt, etc.) et, en exclusivité, la contribution « adults only » de Marina Abramovic au sulfureux Destricted (présenté à la Semaine de la critique à Cannes 2006 et à la Tate Modern de Londres).
- 23 heures : Et pour ne pas finir…
Le studio de la RTBF vous accueille en images et en musiques.
- Texte de présentation.
Vidéographie (1976-1986), c'était...
Action politique, réflexion sociologique, propositions esthétiques.
L'émission Vidéographie, réalisée à la RTBF-Liège entre 1976 et 1986, fut bel et bien une expérience pilote unique, en phase avec les débats qui agitaient le média de son temps.
Une expérience singulière, pionnière et – avec le recul – presque incongrue ou inconcevable, qui a rassemblé, en pas moins de cent trente-cinq émissions, de nombreux intervenants parmi les plus importants de l'art vidéo.
Forte de ce patrimoine télévisuel et de création vidéo de renommée mondiale, l'asbl Vidéogr@phie(s) entend, depuis 2003, inscrire ces archives dans le présent de la création audiovisuelle, et s'allier aux pratiques nouvelles qui font, pour une grande part, l'art et la culture d'aujourd'hui.
Ancrée à Liège, elle mise sur les atouts locaux (potentiel créateur, entités de production, dynamique de redéploiement efficace) d'une part, et d'autre part elle noue des collaborations locales, nationales ou internationales pour développer des projets de cinéma, de vidéo et d'expériences d'images.

Vidéographie[s].06, c'est...
De la première émission Vidéographie à Vidéographie[s].06, trente ans ont passé. Mais la vivacité de la création vidéo est intacte.
Vidéographie[s].06 s'inscrit dans le présent en regroupant de nombreux partenaires autour de l'art vidéo (l'asbl Vidéogr@phie(s), initiatrice de l'événement, la RTBF, l'Alpac, l'atelier de vidéographie de l'Académie des beaux-arts/ESAL, le Nickelodéon) et en s'associant à la deuxième édition des Transnumériques, un festival dédié à la création multimédia présent cette année à Bruxelles, Mons, Maubeuge, Paris et... Liège.
Vidéogr@phie[s].06 sera l'occasion de voir ou de revoir des bandes, belges et internationales, qui ont marqué de façon décisive l'histoire de l'art vidéo. Ce sera aussi l'occasion de découvrir des oeuvres

contemporaines de tous horizons et pour la plupart inédites à Liège, et de visiter le légendaire, mythique, (indémodable ?) studio de la RTBF où furent tournées les émissions Vidéographie.

(15/11-16/12/2006) **Le Transnumérique. Festival transfrontalier dédié aux arts numériques et se déroulant dans six villes (Bruxelles, Mons, Liège, Maubeuge, Lille et Paris)**
* Organisation : Transcultures.
** 30 ans de collection de Vidéo art de Vidéographie (dont des oeuvres de Laurie Anderson (EU), Marina Abramovic (Yougoslave), les frères Dardenne (B), Robert Ashley (EU), ...), Saïd Abitar (B), Ronald Dagonnier (B), Pierre Bastien (F), Scanner (GB), Pascal Baes (F), Xavier Boyaud (F), Laurent Ostiz (F), Cie Générale des eaux (B), Musiques Nouvelles (B), Thomas Israël (B), Sébastien Meissner (Pologne/Al), Mazen Kerbaj (Liban), André Meurice (B), Manu Clerbois (B), Alessia Contu (I), Sébastien Reuzé (B), MétamorphoZ (B), La Manufactor (B), Bobvan (B), Xavier Boyaud (F), Laurent Ostiz (F), Alain Le Béon (F), Etant Donnés (F), Pierre-Yves Macé (F), Gabriel Séverin (B), Christophe Bailleau (B) Won (F), Jérôme Deuson (B), DJ Olive (EU), Guy-Marc Hinant (B), Valérie Cordy alias MétamorphoZ (B), Iancu Dumitrescu (Roumanie), Ana-Maria Avram (Roumanie), Petru Teodorescu (Roumanie), Yvat + Blackmoon (Roumanie),...

(24/11-25/11/2006) Paris, Université Paris I – Sorbonne / Salle des conseils et Amphithéâtre Turgot.
Colloque international, Les arts visuels, le web et la fiction.
* Interviendront les artistes : James Colleman (sous réserve), Peter Hill, **Eric Duyckaerts**, Alain Declercq, Andy Bichlbaum (The Yes Men), Yann Toma, Melik Ohanian (sous réserve), Richard Conte, Joana Hadjithomas et Khalil Joreidge, Leandro Erlich.
et les théoriciens : Jean-Marie Schaeffer, Kendall Walton, Marie-laure Ryan, Jérôme Pelletier, Jean-Pierre Mourey, Alexandra Saemmer, Jacinto Lageira, Monique Maza, Yannick Maignien, Chantal Pontbriand.

(/ - / /2006) Berlin / DE, DAM. **Computer Fine Arts**
* Curator : Doron Golan (Berlin, DE).
** e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2006) Milano / IT, Politecnico di Milano University. **Generative Art**.
** e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2006) Coimbra & Madeira / PT, .- **FONLAD Festival de Artes Digitais & UAVM.**
** e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2006) La Habana / CU, . **Salon international de Arte Digital**.
** e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2006) Sao Paulo / BR, .-**FILE Electronic Language International Festival**
** e. a. Laï Tamara.

www.art-info.be

2007

Guido'Lu. *Just because*, 2007, * 4'02'' https://vimeo.com/10378003

Guido'Lu. *Schuss*, 2006, 4'33

(07/07/2007) Liège, Musée d'art moderne et d'art contemporain / MAMAC. **La nuit de la vidéo**.
* Organisation. Asbl Vidéographie et Casino de Luxembourg.
Dans le cadre de Luxembourg et Grande Région, Capitale Européenne de la Culture.
En partenariat avec le Casino Luxembourg.
Programmation vidéo sur grand écran, partagée simultanément dans 5 villes (Luxembourg, France et Belgique).

Suivre en images les règles du héros contemporain et ses enseignements, à travers des vidéos courtes et efficaces, guidées par la dérision et la subversion…
Personnages lunaires, loosers magnifiques et poètes de l'absurde : une multitude de pistes propices à la présentation d'univers et personnages burlesques et décalés.
Une soirée absurde et festive, sous le signe de l'ironie, pour tous ceux qui rêvent de devenir des héros, de décupler leur potentiel de séduction…
Suivez les artistes : ils prendront en charge votre style, vos doutes et vos fantasmes….
Programme : LES 8 RÈGLES DU HÉROS
21h30 : Épisode 1
Zero : 07 The Belgian Touch
*Jacques-Louis Nyst, Jacques Lizène, Jacques Charlier, Pol Pierart, Jacques Lennep,
Messieurs Delmotte, Michel François, Nicolas Marique,…
23h : Épisode 2
Règle 1 : s'entraîner dans des conditions extrêmes
* Pia Wergius, Philippe Parreno, Jaan Toomik, Hans Schabus , Christian Jankowski
Règle 2 : pratiquer la self-défense
* Martha Rosler, Nathalie Djurberg, Tsui Kuang-Yu, Oleg Kulik
Règle 3 : rester digne en toutes circonstances
*Kozyra, Artur Zmijewski, Knut Asdam
Règle 4 : rebondir après une défaite
* Juraj Dudas, Peter Land, Javier Prato
00h : Épisode 3
Règle 5 : trouver son style
* Sylvie Laliberté, Katarzyna Kozyra , Cao Fei, Dara Birnbaum
Règle 6 : assumer ses doutes… sa sensibilité…
* Roi Vaara, Jacques Lizène, Jesper Just
Règle 7 : savoir séduire
* Kip Fulbeck, Yan Duyvendak , Elodie Pong
Règle 8 : assumer ses fantasmes
* Maria Wandel , Charlotte Aberg, Andrea Fraser Nathalie Djurberg
01h : Épisode 4
Digressions audio-visuelles
* Hugo Freegow et Agent Myop (Panoptica)

- Guy Duplat « (H) eros, ludique nuit de la vidéo ». Article de *La Libre* mis en ligne le 30/06/2007.
Dans quatre pays européens, deux heures de vidéos sur grand écran, ironiques, artistiques, érotiques, etc.
Un projet d'art qui atterrira à Liège au Mamac, le 7 juillet.
Ce samedi 7 juillet, à Liège, mais aussi dans quatre autres villes européennes de "la Grande région" aura lieu simultanément une "nuit de la vidéo" d'art contemporain particulièrement ludique et prometteuse.

www.art-info.be

Ce projet mené par Enrico Lunghi, le directeur du Casino, le centre d'art contemporain de Luxembourg, s'inscrit dans la programmation de "Luxembourg, capitale culturelle européenne 2007".
A Liège, les festivités auront lieu au Mamac, parc de la Boverie, à partir de 21 heures, sur grand écran. La soirée débutera par un "échauffement" par un Vidéo-DJ, Hugo Klinkenberg de "Panoptica". A 21 h 30, grâce à la participation de l'ASBL "Vidéographies", animée par Robert Stéphane, l'ex-boss de la RTBF, seront projetées pendant une petite heure 8 vidéos d'artistes belges : Jacques-Louis Nyst, Jacques Lizène, Jacques Charlier, Pol Pierart, Jacques Lennep, Messieurs Delmotte, Michel François et Nicolas Marique.

(25/04-27/04/2007) Liège. Académie royale des Beaux-Arts. ESAL La galerie Nadja Vilenne et l'atelier de vidéographie de l'ESAL ont le plaisir de vous inviter à l'exposition : Jacques Lizène.
* **Une certaine idée de la médiocrité**. Traces d'un workshop organisé par la galerie NadjaVilenne et l'atelier de vidéographie.



Performances, vidéos, installations, photos, peintures, dessins, textes de : Cyriac Bertoni, Sébastien Dujardin, David Gauthier, Antoan Kurti, Jacques Lizène, Gregori Manzo, Olivier Senny, Xavier Strobbe, Laurence Toussaint, Matthieu Vandekeere, William Warnier…

Les étudiants

Cyriac Bertoni
Positions
Ex-position /// **Super**-position /// **Pro**-position /// **Sup**-position /// **Op**-position /// **Con**-position.

Sébastien Dujardin
Bi-dimension
Photographier des éléments d'un décor urbain à travers un cadre. Après chaque prise de vue, retourner l'appareil vers soi et tenter de sourire…bêtement (car on sait le vécu quotidien de la plupart des individus).

David Gauthier
Vasectomie
Dévoiler enfin la sculpture interne de Jacques Lizène. Représenter simplement – efficacement – l'opération.

Antoan Lizène
Sans titre
Jacques Lizène a un fils (C'est moi. Voir photo en page de droite). Il n'a jamais subi la vasectomie. Le mensonge dure depuis trop longtemps. L'imposture est enfin levée.

Gregori Manzo
Danse nulle (remake 2008)
Demander à des amis, à des collègues, à des quidams dans la rue de se prêter au jeu de l'imitation de la *Danse nulle* (1984) de Jacques Lizène.

Olivier Senny
Sculptures orthographiques
Inspirées des *Sculptures génétiques* de Jacques Lizène – qui mettent en jeu des parties de visages ou des éléments de la statuaire –, les sculptures orthographiques sont exécutées à partir de mots (ou de parties de mots).

Xavier Strobbe /// Judith Sarfati
Génétique – Générique
Comme un corps en perpétuel changement… Essayer de jouer sur un corps, un corps génétique. Génétique, générique… là où l'identité sexuelle est corrompue.

Laurence Toussaint
Sculpture génétique interactive
Librement inspirée des sculptures génétiques de Jacques Lizène (*Sculptures nulles*, 1980), une installation interactive réalisée à l'aide d'un miroir où le spectateur peut « s'autosculpter » avec différents visages.

Matthieu Vandekeere
Montage génétique
Création de personnages imaginaires à partir de personnages réels. Construction photo-génétique, pur fruit du hasard afin de créer un nouveau visage, un visage inconnu.

William Warnier
Bilbocul
BILBOQUET : jouet formé d'un petit bâton pointu à une extrémité dans lequel on doit enfiler une boule percée qui lui est reliée par une cordelette.
Pour rebondir (si on ose s'exprimer ainsi) sur les allusions au sexe et à l'analité dans l'œuvre de Jacques Lizène, une imitation de bilboquet constituée d'un *sextoy* et d'un moulage de fesses.

Ci-contre, colonne de gauche :
Antoan Lizène, *Sans titre*
Matthieu Vandekeere, *Montage génétique*
Sébastien Dujardin, *Bi-dimension*
Laurence Toussaint, *Sculpture génétique interactive*

Colonne de droite :
David Gauthier, *Vasectomie*
Olivier Senny, *Sculptures orthographiques*
William Warnier, *Bilbocul*
Gregori Manzo, *Danse nulle*

** **mais aussi… partageant la cimaise** Marc Angeli, Antaki & Frank, Ben, Cécilia Bezzan, Dominique Castronovo, Jacques Charlier, Michel Couturier, Ronald Dagonnier, Emmanuel d'Autreppe, André Delalleau, Alain Delaunois, Dominique Deleuze, Daniel Dutrieux, Fernand Flausch, Olivier Finn, Daniel Fourneau, Charles François, Patrick Guns, Pierre Houcmant, Laurent Impeduglia, Guy Jungblut, Pierre Kroll, Arnaud Labelle-Rojoux, Jacques Lennep, Gyuri Macsai, Paul Mahoux, Jérôme Mayer, Selçuk Mutlu, Jacques Louis Nyst, Pierre Petry, Pol Pierart, Jean-Pierre Ransonnet, Fabrice Remouchamps, Benoît Roussel, Jean-Michel Sarlet, Pierrick Sorin, André Stas, Guy Scarpetta, Bernard Secondini, Jean Spiroux-Mathieu, Jean-Jacques Symul, Michel Vandam, Marc Vanden Brom, Cécile Vandresse
*** **et quelques invités-surprise**… « Et hop ! encore une expo de faite ! » (Jacques Lizène)
**** avec le soutien de Heure Exquise ! /// Arbal /// Avcan /// Éditions Yellow Now.

www.art-info.be

(/ - / /2007) Tenerife / ES- Grande Canarie, . **Espacio Enter - Art Tech Media**.

(/ - / /2007) Coimbra & Madeira / PT, .- **FONLAD Festival de Artes Digitais & UAVM.**

(/ - / /2007) Minnesota / US, . **Genius 2000**.
* Curator : Max Hermann.

(/ - / /2007) Istanbul / TU, . **Web Biennal**.

www.art-info.be

2008

Lennep Jacques. *Délirium vidéo***.** Couleur/ son. Filmées à Lasne (Belgique) lorsque le lieu de tournage n'est pas précisé.
Délirium vidéo 7 (2008-2009 – 22'00'') : Ave. Ave. Ave Maria, performance 2008 (Bruxelles) – La Multiplication des peints, performance, 2009 (Petit-Leez) – Josué Pinson. Opus minus I.

Guido'Lu. *Narcisse*, 2008

Guido'Lu. *In extremis*, 2008. 1'53''

(18/01-03/02/2008) Liège, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain. **Déminages**.
* Curator : Pascal Koch.
** Bica Laetitia, Dagonnier Ronald, De Clerck Alain, Koch Pascal, Laï Tamara, Latona Mike, Lecomte Frédéric, Léonardi Michel, Mank Caroline, Mutlu Selçuk, Piedboeuf Yves, Vandormael Caroline, Vescovi Adrien.

(/ - / /2006) Milano / IT, Politecnico di Milano University. **Generative Art**.
* e. a. Laï Tamara [déjà en 2006]

(/ - / /2007) Coimbra & Madeira / PT, .- **FONLAD Festival de Artes Digitais & UAVM.**
* e. a. Laï Tamara [déjà en 2006]

(/ - / /2008) Montréal, CA, Université du Québec. **Lower Manhattan Project**.
* e. a. Laï Tamara

(/ - / /2008) New York / US. Cornell University Library Ithaca / Goldsen Archive. **Computer Fine Arts**.
* e. a. Laï Tamara

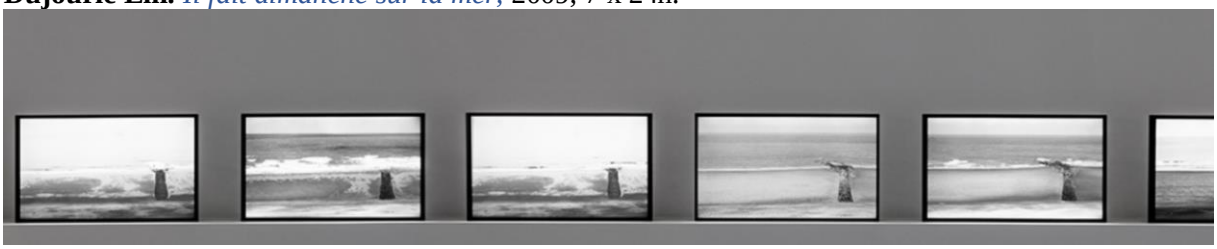
(/ - / /2008) Montevideo / UY, Galeria Mec / Perro Rabioso.
* e. a. Laï Tamara

(/ - / /2008) Santiago / CL, Galeria Moto. Infraleve. **Exposicion International Duchampiana**.
* e. a. Laï Tamara

www.art-info.be

2009

Dujourie Lili. *Il fait dimanche sur la mer*, 2009, 7 x 24h.



© Dirk Pauwels

Lennep Jacques. *André Dagniau un homme de biens*, 2009 - couleur – 26’08’’.

Guido’Lu. *Petite pilule pour la folie, Triptyque*, 2009

Guido’Lu. *Ce que voit le nain*, 2009. Première version.
* Installation triptyque

Meessen Vincent. *Vita Nova*, **2009.** Vidéo HD, 27′, son & couleur.

- Texte de présentation :



Vita Nova est le titre original d'un roman de Roland Barthes qui n'existe que sous forme de notes préparatoires. Le livre n'a jamais été réalisé. Vincent Meessen prend le titre de cette « œuvre future » et, par manque de substance, adopte la ligne de partage entre critique et récit. Se faisant passer pour un essai documentaire, Vita Nova interroge le réalisme comme une histoire-discours où la mythologie ne cesse de tourmenter la volonté de véracité du documentaire. Une couverture de Paris Match de 1955, connue des Mythologies de Barthes (1957), montre un cadet qui salue le drapeau français. Dans Vita Nova, cette icône notoire de la critique postcoloniale devient une archive chargée de sens caché.
Dans son célèbre essai Mythologies , Roland Barthes démystifie l'impérialisme colonial français au moyen d'une photographie qui fait la couverture de Paris Match. L'image est devenue une icône de la critique moderne. Vita Nova dévoile le fantôme biographique sous la surface de cette image mythique. Lorsqu'elles sont récitées, les paroles de Barthes révèlent lentement leur sens caché : le poids incommensurable d'un héritage historiquement chargé.
Chaque fois qu'une histoire est racontée, elle insuffle une nouvelle vie aux événements et aux personnes impliquées. Un nouveau point de vue peut apporter un nouvel éclairage sur tout. Prenons par exemple l'enfant soldat africain saluant le drapeau français sur la photo de Paris Match, complètement émerveillé par le drapeau qui était le symbole même du répresseur. Dans Mythologies , Roland Barthes écrit que la photo ne dit rien sur le petit garçon lui-même, mais véhicule un message colonial évident de dévotion au grand Empire français. Dans Vita nova, Vincent Meessen relit cette analyse. Il rend visite au petit garçon de la photo et trouve un vieil Africain qui a presque tout oublié de l'hymne national français. C'est une scène touchante, qui place la photo dans une perspective contemporaine, postcoloniale, sans aucune explication. Avec son regard critique, ses recherches historiques surprenantes et sa sélection pointue du matériel, Meessen remet en question les valeurs intellectuelles et politiques de toute une génération d'étudiants qui ont été élevés par les analyses de Roland Barthes sur le sens caché des images médiatiques populaires. Barthes s'avère avoir été la famille (en cachette, rien que ça) de l'important capitaine Louis-

www.art-info.be

Gustave Binger, qui a « donné » la Côte d'Ivoire à la France. Un sentiment indirect de culpabilité a-t-il inspiré ses textes anticoloniaux ?
En savoir plus sur le projet dans une interview Vdrome entre Cuauhtémoc Medina et Vincent Meessen

(18/01-15/02/2009) Esslingen / DE, Galerien der Stadt Esslingen / Villa Merkel. **Argos – Open Lounge**.
* Organisation : Argos, Bruxelles.
** Asselberghs Herman, Barry Orla, de Bemels Antonin, de Boer Manon, de la Casinière Joëlle, Delmotte Messieurs, Downsbrough Peter, Dujourie Lili, François Michel, Garcia Dora, Grimonprez Johan, Leech Adam, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Meessen Vincent, de Mey Thierry / de Keersmaeker Anne-Teresa, Morris Wendy, Nys Sophie, Nyst Jacques-Louis, Op de Beeck Hans, Pacquée Ria, Pauwels Eric, Provost Nicolas, The Otolith Group, Theys Koen, Tuerlinckx Joëlle.
*** Jacques-Louis Nyst, L'objet, 10' 43'', 1974, video, b&w, French with English subtitles.
Jacques-Louis Nyst, Mort d'une poule, 1977, 1' 24'', video, colour and b&w, sound.
Jacques-Louis Nyst, Revolver, 1977, 1' 54", video, colour, sound.
Jacques-Louis Nyst, la Farde aux Canards, 1976, 6' 50", video, b&w, French spoken.

(/ - / /2009) Toulouse / FR, . **Festival Traverse Video**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2009) Belforte del Chienti / IT. Museo Dinamico d'Arte Contemporanea / MIDAC. **Fonlad Collection' best works.**
* e. a. Laï Tamara.

www.art-info.be

2010

Lennep Jacques. *Délirium vidéo*. Couleur/ son. Filmées à Lasne (Belgique) lorsque le lieu de tournage n'est pas précisé.
- Délirium vidéo 8 (2010-2011 – 27'51'') : L'œuf, la poule, Dali et moi (Portligat, Figueres et Pubol / ES – L'Homme tournant en rond dans la neige, tenant un pot de fleurs – Saucissonisme.

Laï Tamara. *Looking for Qi*. 2009-2010 https://vimeo.com/445759671

Alÿs Francis. *Trabzon, Turkey – Aquaba, Jordan*. 2010, 1' 20''
Documentation vidéographique d'une action : mélange de l'eau de la mer Rouge avec l'eau de la mer Noire
- *Trabzon,* https://vimeo.com/32971978
- *Aquaba.* https://vimeo.com/130885150

Alÿs Francis. Tornado. Mexico City, 2010 https://vimeo.com/333872849

(/ - / /2010) Coimbra & Madeira / PT, .- **FONLAD Festival de Artes Digitais & UAVM.**
* e. a. Laï Tamara.

www.art-info.be

2011

Lennep Jacques. *Saucissionnisme*, 2011 https://vimeo.com/181477210

Alÿs Francis. *Game Over*, 20-23/03/2011. https://vimeo.com/130884769

Alÿs Francis. *Réel-Unreel. Afghanistan, Kaboul*, nov. 2011 https://vimeo.com/130941236

Alÿs Francis. *Promotion musicale pour le titre Dubstep infectieux 'Falling' de Distance*. Publié par Island Records (2011) https://vimeo.com/21945723

Guido/Lu. *Ce que voir le nain*, 2011, film, 68' https://vimeo.com/64623495

(/ - /) Lisboa / PT, . **Experimentadesign**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - /) Paris / FR, . **Pollution / Incident Series**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2011) Coimbra & Madeira / PT, .- **FONLAD Festival de Artes Digitais & UAVM.**
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2011) Milano / IT, Politecnico di Milano University. **Generative Art**.
* e. a. Laï Tamara.

www.art-info.be

2012

2012. **Tamara Laï revient à la vidéo : *Road Movies* expérimentaux, vidéo-poèmes, portraits d'artistes...**
* Elle crée des vidéos et des œuvres médiatiques en appliquant une syntaxe poétique et souvent métaphorique. Ces œuvres apparaissent comme des images oniriques où fiction et réalité se rencontrent. Son, rythme et mouvement y jouent toujours un rôle clé. Sa poésie, proche de l'écriture automatique, opère souvent un dangereux glissement entre le Soi et l'Autre, dans une profonde introspection.

Laï Tamara. *Wandering*, 2012. Vidéo-poème. https://vimeo.com/349182486

Laï Tamara. *Amanda Palmer & The Grand Theft Orchestra : "Polly" (Nirvana).* Officiel video. 2012 https://vimeo.com/36340800

Laï Tamara. *FOV01*. 2012 https://vimeo.com/59575824

(/ - / /2012) Liège, L'An Vert. **Laï Tamara. Wandering,** Vidéo art, musique, danse - avec Conchita Fernandez Del Campo et Michel Marissiaux,

(/ - / /2012) Engis, . **Convention Danse (03e)**
* e. a. Tamara Laï

(/ - /) Manosque & Marseille / FR, . **Instants Video**
* e. a. Tamara Laï

(/ - /) Berlin / DE, . **Videobites - Lets do it - Art Connection**.
* Curator ; Elmur.net.
* e. a. Tamara Laï

(/ - / /2012) Tenerife / ES- Grande Canarie, . **Espacio Enter - Art Tech Media**.
* e. a. Tamara Laï

(/ - / /2012) Milano / IT, Politecnico di Milano University. **Generative Art**.
* e. a. Tamara Laï

(/ - / /2012) Buenos Aires, AR, . **Videobardo / Instants Vidéo.**
* e. a. Tamara Laï

www.art-info.be

2013

Laï Tamara. *Ascent*, 2013 [vérifier la date] https://vimeo.com/432926679

Laï Tamara. *Sounds Feelings*, 2013 [vérifier la date], 11’35’’ PAL -6 :9
https://vimeo.com/432926679

Laï Tamara. *JIN-NON*, 2013, 8’33’’ HD-PAL 16:9, coul. / Son https://vimeo.com/59643788

Alÿs Francis. *De larges détails sur les traces de Francis Alÿs*. [date à vérifier]
(extrait) https://vimeo.com/53931817

Alÿs Francis. *La ligne invisible*, 2013 [date à vérifier] [COMPARER A SAGA SACHETS DE NYST]
Video HD. 2min 33. https://vimeo.com/62274849

Dagonnier Ronald. *Vanity fair Musée de la Vie wallonne.,* 2013
https://youtu.be/NYvgswWJE4w?list=PL4_nScn1pdS1gCBEIv_XUtN-G-eqQcpfA

Dagonnier Ronald. "*Improbable rencontre entre Saint Siméon le stylite et Sisyphe",* 2013.
Musée d’Art Moderne de Dandong, Dandong, (CN) "Conscience"
https://www.ronalddagonnier.be/exhibition-selection.html

Guido’Lu. *et la tête brusquement fatale,* 18’17’’
https://www.youtube.com/watch?v=fl7WiNQuA9c&list=PLNaeVm6Eg1TJcjHW2G94dTxviXMbAPh5i&index=2

(24/01-02/03/2013) Liège, Les Chiroux. **FFWD / REW. Un aller-retour entre l’art vidéo belge d’hier et la création vidéo actuelle**.
* Une carte blanche offerte à Dominique Castronovo.
** Capitaine Lonchamps, Charlier Jacques &Delfosse Claude, Copers Leo, Dagonnier Ronald, Dufranne Nicolas, Dujourie Lili, Francis Filip, François Michel, Grimonprez Johan, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Lorand Michel, Messieurs Delmotte, Nyst Jacques Louis et Dany, Op de Beeck Hans, Pasquée Ria, Pierart Pol, Provost Nicolas, Theys Frank, Vromman Jan ainsi que des documents et installations de l’événement « Propositions d’artistes pour un circuit fermé de télévision » (Galerie Yellow Now, 1971) et une compilation des émissions Vidéographie (RTBf-Liège)



- Texte de présentation sur l’invitation électronique des Chiroux.
D’hier à aujourd’hui, à Liège, en Belgique et ailleurs, un point de vue partiel et partial sur la vitalité de la vidéo, son histoire, ses pionniers et leurs héritiers.

Entre bandes historiques et travaux contemporains, l'exposition propose une déambulation à travers les époques, les formes et les artistes, notamment Liégeois, qui ont activement participer ou qui prennent part aujourd'hui au développement de cet art incontournable, hétérogène et constamment en mouvement qu'est la vidéo.

(22/11-02/02/14/2013) Ivoz-Ramet, Centre wallon d'art contemporain. **Nyst Jacques Louis. La solution de l'image (scénarios/vidéos)**

*Commissaire : Dominique Castronovo et Ronald Dagonnier

** En complément de l'exposition - Une publication couleur de 88 pages évoquant le travail de l'artiste.



- Texte de présentation : Marie-Hélène Joiret, Directrice du C.W.A.C.

Depuis son décès en 1996, le travail de Jacques Louis Nyst a fait l'objet de plusieurs manifestations et expositions. Publié en 2002, à l'occasion d'une rétrospective à Liège, un ouvrage signé Marc Renwart lui rend hommage de la manière la plus complète qui soit. Alors, pourquoi une nouvelle exposition à La Châtaigneraie ?

Il ne nous a pas paru inutile de redonner un coup d'éclairage sur cet artiste liégeois majeur, tant il est vrai que nous vivons dans un monde où tout s'accélère, où tout s'oublie trop vite.

Pionnier de l'art vidéo et fondateur de l'atelier d'art vidéo à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, en 1977. Jacques Louis Nyst s'est toujours montré intéressé par les interactions entre les supports de l'expression artistique, les relations entre la photographie, la peinture, l'écriture, le cinéma, la vidéo. C'est tout naturellement qu'il a participé aux travaux du groupe CAP (Cercle d'Art Prospectif), avec notamment Jacques Lennep, Jacques Lizène, Pierre Courtois, Jean-Pierre Ransonnet... Ensemble, dès le début des années 70, ils ont développé le principe manifeste d'un art relationnel.

Dès 1971, Jacques Louis Nyst se confronte au film 16mm, puis rapidement à la vidéo. A la fin des années 70, avec son épouse Danièle, il approfondit son rapport à la vidéo, allant vers des productions de plus en plus élaborées. De 1976 à 1986, Jacques Louis Nyst participe à "Vidéographies", la première émission de la RTBF consacrée à l'art vidéo. Il collabore également avec RTC. Pour les Nyst, il s'agira toujours de raconter, le plus souvent au départ de petites choses, de petits objets du quotidien détournés de leur fonction habituelle (cafetière, jouet, oeuf...). De s'interroger, par le biais de la poésie et de l'humour, et sous le couvert d'une feinte innocence, sur les images, les mots, les histoires et le monde.

C'est sous l'angle de la vidéo que nous avons souhaité aborder l'univers de l'artiste. Grâce à Ronald Dagonnier, qui fut son élève et qui fait ici œuvre de commissaire, quelques scénarios peu ou prou connus, sont "décortiqués". Une série d'entre eux ont été scannés (grâce à l'aide de RTC Télé Liège). Leur lecture permet de pénétrer dans la tête de l'artiste et de suivre pas à pas l'élaboration de ces vidéos. On y découvre le découpage, les annotations, des dessins préparatoires, le montage des photos… Au terme de chaque scénario est proposée la vidéo correspondante. Elles sont présentées en regard du travail préparatoire de Jacques Louis Nyst, de ses photographies et d'objets traitant des mêmes sujets. Une scénographie qui permet d'appréhender le cheminement intellectuel et les solutions artistiques imaginées par l'artiste.

La publication propose qui accompagne cette manifestation d'une part des visuels de scénarios et de vidéos, mais également des peintures et des photos liées à l'univers de ces vidéos. D'autre part, elle invite à découvrir les témoignages de personnalités, d'amis de Jacques Louis Nyst. Ils se sont exprimés par de courts textes, des dessins, des photos ou encore des poèmes.

Cette manifestation est le résultat d'une collaboration entre Blanche Brajkovic (exécuteur testamentaire de l'artiste et initiatrice de ce projet), Albert Vandervelden ("La Mésangère"), Jean-Louis Radoux (RTC Télé Liège) et Ronald Dagonnier (plasticien et ancien élève de Jacques Louis Nyst).

(10/12/2013) Liège, ULg (Ciné-club Nickelodéon - Complexe Opéra, salle "Berthe Bovy", 41 Place de la République française). **Lennep Jacques. 40 ans de vidéo.**
* Organisation : Université de Liège.
** Présence et performance de l'artiste



Sélection de vidéos des années 70'
+ version actualisée du *« Musée de l'homme »*
+ vidéos de la série « *Délirium vidéo* »
+ performance vidéo présentée au Musée d'art moderne de Paris en 1979

Programme
Histoire d'un corps, 1974, 3'40"
Vidéo-Fil, performance, 1976 - 2013
Les vestons d'Alfred (Hommage à Alfred Laoureux), 2004, 12'06"
Le calvaire de R. Mutt, 2004, 3'34"
Jésus...Bordel !, 2005, 4'05"
Tombeau pour M.B., 2005, 3'03"
Parcours d'artiste, 2005, 4'27"
Ave. Ave. Ave Maria, 2008, 3'

(/ - / /2013) Paris / FR. **Quartz TV.**
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2013) Novi Sad / RS, Cultural Center. **[Sans titre]**
* e. a. Laï Tamara.

(/ /2013) / IT. **ART HUB on line show**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2013) Tenerife / ES- Grande Canarie, . **Espacio Enter - Art Tech Media**.
* e. a. Laï Tamara.

www.art-info.be

2014

Laï Tamara. *GAPS,* 2014 (oct.), 4’40’’, HD-PAL 16 :9, coul / Son. https://vimeo.com/87072227

Laï Tamara. *Aki Onda, performer*, 2014 https://vimeo.com/480174787

Laï Tamara. *Jason Van Gulick, drummer*, 2014 https://vimeo.com/534322666

Laï Tamara. *Philip Meersman, poète. 2014*, 2014 https://vimeo.com/480177609

Alÿs Francis. *Beach Taeser*, 2014 [date à vérifier] https://vimeo.com/91091841

(/ - / /2014) Tenerife / ES- Grande Canarie, . **Espacio Enter - Art Tech Media**.

(/ - / /2014) Athens / US-Georgia, . **Slingshot.**

(/ /2014) / US. . **Films for Action on line show**.

(25/10-14/12/2014) Flémalle, Centre wallon d’art contemporain / CWAC. **Anonymage #001**
* 3KD Collective, Castronovo Dominique et Secondini Bernard, Dagonnier Ronald, Defawes Florence, Janssens Djos, Latona Mike, Lhoest Eva, Lizène Jacques, Macsai Gyuri, Qu Liangchen, Theiner Martin.



- Texte de présentation : http://www.art-liege.be/agenda.php
Une quinzaine d'artistes s’interrogent sur la multiplication et l’anonymat des images. Une exposition bien dans l'air du temps où se mêlent vidéos, photographies, gravures, dessins et installations.
Les images se multiplient aujourd’hui. Qu’il s’agisse des actualités, qui distillent quotidiennement leur flot d’images instantanées censées refléter la réalité du monde, ou des souvenirs personnels, transformés en reportages encyclopédiques des menues et grandes vicissitudes de nos existences. Tout se filme, tout se photographie, aussi vite et aussi massivement que possible. Mais que valent ces images, quelle est leur pertinence ? Quels sont nos rapports à elles ? Quid de notre distance, de notre conscience, de notre duperie ou de notre responsabilité ?
Quinze artistes se penchent sur cette délicate question qui nous concerne tous. L’initiative en revient à deux enseignants de l'Ecole supérieure des Arts de la Ville de Liège (Académie des Beaux-Arts) : Dominique Castronovo et Ronald Dagonnier. Dans cette nouvelle exposition, se côtoient des figures confirmées du monde artistique liégeois, mais aussi de jeunes recrues, artistes au début de leur carrière et déjà en butte à ces interrogations. Résultat : une exposition extrêmement riche et diverse, faite d’œuvres multisupports, interactives et dans tous les cas très critiques.
Trois figures de proue ouvrent la marche. Le mythique Jacques Lizène, fidèle à sa stratégie, propose un détour par le dérisoire et le faussement médiocre pour asséner en réalité une solide critique des pratiques artistiques actuelles. Le duo Dominique Castronovo et Bernard Secondini explorent la question de la dissolution du sens et des images, à travers des installations multimédias. Ronald Dagonnier enfin, vidéaste et artiste numérique, nous présente les dernières productions de son art engagé et critique face au discours médiatique ambiant et au système en général.

Le collectif d'artisans numériques « 3kd collective » (Gregory et Jonathan Berger, Marek Bykowski et Edwin Joassart) interviennent ensuite sur le même ton, avec des œuvres interactives confondant de manière troublante virtuel et réel. Florence Defawes nous invite dans un étrange appartement virtuel, mettant à mal notre perception de l'espace et du temps, chargé de présences fantomatiques. Les interventions tridimensionnelles de Djos Janssens sont simples en apparence, mais jonglent en réalité avec les couleurs, les lumières et les sens. Mike Latona, Julien Nizet et Martin Theiner sont trois virtuoses du mapping, entendez la projection d'images et de vidéos sur de vastes structures ou bâtiments : les murs de la Châtaigneraie leur serviront de support pour une immersion totale des spectateurs. Eva Lhoest nous emmène dans une tragédie ciné-plastique, passant des extraits de films au scanner et laissant le hasard créer l'anecdote sinon le sens. Liangchen Qu est un Liégeois venu de Chine et ses gravures sont comme les images reconstruites de souvenirs presque effacés, les traces d'une mémoire exilée. Enfin, vous pourrez découvrir les œuvres variées de l'artiste multidisciplinaire Gyuri Macsai.
Une exposition construite comme un dialogue artistique extrêmement vivifiant et interpellant, conçue en partenariat avec l'Ecole supérieure des Arts de la Ville de Liège (Académie des Beaux-Arts), dont sont d'ailleurs issus bon nombre des artistes représentés.
** Ensuite :
(/ - /) Taïwan / TW, Tainan National University of the arts, **Anonymage #002**.
(/ - /) Taïwan / TW, Centre culturel chinois Zhong Ren, , **Anonymage #003**.

BAM

(30/09-03/10/2014) Liège, Ecole supérieure des Beaux-Arts de la ville et Le Cadran. BAM. **Electronic art festival (01e)**
* Du 30 septembre au 3 octobre 2014, Liège accueille la première édition de son festival d'arts numériques : « BAM FESTIVAL Electronik art festival ». Nouvel évènement international belge, le BAM Festival présente une programmation de qualité avec une dizaine d'artistes de renommée mondiale en première exclusivité en Belgique. Situé sur deux sites centriques de Liège, l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de la ville de Liège et le Cadran, l'évènement propose un panel d'activités liées à la culture numérique qui s'adressent tant aux professionnels qu'au grand public : expositions, performances live, conférences, workshop, et clubbing. Pour la petite histoire… Le BAM Festival est né de la collaboration entre son organisateur Mike Latona, l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège (en la personne de Ronald Dagonnier), le Cadran et le Mapping Festival de Genève. C'est à coup de mails, de téléphone, de skype et de beaucoup d'énergie que nous avons pu mener à bien le projet et proposer un évènement de qualité qui nous l'espérons n'est que le premier d'une longue série.
https://vimeo.com/136334449

2015

Laï Tamara. *WETWETWET*, 2015 https://vimeo.com/348746838

Laï Tamara. *Takeoff,* 2015 [vérifier date] https://vimeo.com/144991153

Laï Tamara. *Until the Ribbon Breaks – Taste of Silver*. 2015 [vérifier date] https://vimeo.com/106176068

Alÿs Francis. *The Modern Procession*, 2015 [date à vérifier] https://vimeo.com/130940305

Alÿs Francis, *Cut*, 2015 [date à vérifier] https://vimeo.com/123011456

Dagonnier Ronald. *Vanity Fair*, 2015 https://vimeo.com/121452685

Dagonnier Ronald. *Exposition personnelle "Sismothérapie Electrochocs" Théâtre de Liège, salle des Pieds légers.* Mai-juin 2015. https://www.ronalddagonnier.be/exhibition-selection.html

Meessen Vincent. *Un, deux, trois*, 2015
Monocanal, vidéo HD, 35′, couleur & son, 2016. Français et Kikongo, sous-titré en anglais.
CRÉÉE POUR LE PAVILLON BELGE DE LA 56E BIENNALE DE VENISE (2015)
- Texte de présentation :



« Un spectre hante le monde : l'Internationale Situationniste ». C'est par cette allusion à la phrase d'ouverture du Manifeste Communiste que l'Internationale Situationniste, mouvement révolutionnaire et dernière avant-garde internationale de la Modernité occidentale, s'inscrit de manière provocante dans l'histoire future. L'Internationale Situationniste a laissé une empreinte aussi radicale qu'indélébile sur le monde des idées et des formes. Elle a fondamentalement changé la compréhension du rapport entre art, politique et vie quotidienne, dans son rôle instrumental et déterminant lors des événements de Mai 68, et dans sa critique et détournement des formes de spectacle marchand. Injurié, l'art a été sa première cible, et l'on sait que depuis, les artistes n'ont cessé de débattre et de se débattre avec cet héritage critique.
Dans One.Two.Three , Vincent Meessen commence par contourner le piège de la mythologie situationniste, dans laquelle Guy Debord a été consacré comme le héros et l'épicentre d'une révolution. Au lieu de cela, l'œuvre revisite une partie de l'histoire de ce mouvement jusqu'à ce jour ignorée. Le point de départ de l'œuvre est la découverte des paroles d'une chanson protestataire que le situationniste congolais Joseph Mbelolo Ya Mpiku, composée en mai 1968, dans les archives du situationniste belge Raoul Vaneigem. Travaillant avec Mbelolo et de jeunes musiciens de Kinshasa, Vincent Meessen a réalisé une nouvelle interprétation de la chanson. La mise en scène cinématographique fragmentée de l'œuvre offre une traduction spatiale de cet agencement collectif des subjectivités.
Le labyrinthe multicolore d' Un Deux Trois , le club qui abritait autrefois l'orchestre mondialement connu d'OK Jazz dirigé par Franco Luambo, figure clé de la modernité artistique au Congo, offre le cadre idéal pour une dérive musicale. Sur fond de rumba congolaise, genre populaire et hybride par excellence, d'architecture vernaculaire menacée et de rhétoriques révolutionnaires du passé, le film met en musique le

récit de rencontres inattendues et l'une des formes qui en ont résulté : la chanson de Mbelolo. Transformé en espace expérimental par des musiciens qui, au fil de leurs déambulations, tentent de s'accorder les uns aux autres, le club devient une chambre d'écho pour les impasses de l'histoire et les promesses inachevées de la théorie révolutionnaire. Et tandis que Mbelolo Ya Mpiku retrouve la chanson qu'il avait perdue, des soulèvements populaires éclatent à Kinshasa juste à l'extérieur des murs du club de rumba. Malgré le cycle de la violence et la militarisation du quotidien, un espace se crée pour le jeu, la polyphonie et la danse. L'interprétation qui compte dans One.Two.Three est peut-être moins la récupération de la chanson que l'interprétation de l'émancipation elle-même, qui, par nature irrésolue, reste condamnée à une « répétition intempestive ».

(/ - / /2015) Bruxelles, Imal. **Welcome to the future**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2015) Tenerife / ES- Grande Canarie, . **Espacio Enter - Art Tech Media**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ /2015) / US. . **Films for Action on line show**.
* e. a. Laï Tamara.

(22/10-25/10/2015) Liège, Caserne Fock. **BAM Festival (02e)**
* Commissaires : e. a. Dagonnier Ronald
** Une exposition, 10 performances, 8 workshop, 5 débats.
*** Kolgen Herman / CA, Maotik / CA, 1024 Architecture / FR, Bordos / HU, Aiki / BE, Candadas Sisman / TU, Usaginingen / JP, Damecoeur Maxime / CA, Marmin Guillaume / FR, Av Exciters / FR, My Square / CH, Cao Yuxi / CN-US, Guevara Alex / PE, Staminart / FR, Dagonnier Ronald / BE, Latona Mike / BE et beaucoup d'autres surprises.



- Erik Dagonnier. Bam Festival : Liège, capitale des arts numériques pendant 4 jours.
Installation d'un dôme de projection 360 degrés au BAM Festival à la caserne Fonck à Liège - © RTBF
Oubliez momentanément la peinture à l'huile et la sculpture en pierre... C'est jeudi soir que s'ouvre à Liège, la deuxième édition du BAM Festival. Un festival international qui fait la part belle à une vingtaine d'artistes audiovisuels qui transforment la caserne Fonck en terrain de jeu digital.
Exposition, performances en direct, conférences...A la caserne Fonck, les techniciens ont assemblé une grande géode métallique.
L'artiste audiovisuel Mike Latona est un des organisateurs du Bam festival : *"Vous allez découvrir toute une série de choses assez folles comme un dôme de 6 mètres avec des projections à 360 degrés où le spectateur est plongé dans différents univers assez impressionnants, des néons qui bougent sur des moteurs ou un musicien qui fait sa musique avec des robots."*
L'ordinateur, c'est la palette de l'artiste numérique
L'artiste digital explore à sa façon les nouvelles technologies pour créer son monde audiovisuel. *"C'est souvent de la lumière ou de la musique mais ça peut être un projecteur vidéo, un laser ou de la fumée..."* L'ordinateur, c'est la palette de l'artiste numérique. *"Après, il remanie, il crée parfois ses outils en faisant ses programmes lui-même."* Un univers digital où l'artiste propose aussi de s'exposer sur scène dans des

performances : *"C'est un peu comme un spectacle de théâtre mais remanié de façon numérique. Il y a souvent un écran derrière qui englobe l'artiste de lumière et d'images projetées. C'est très ludique, c'est vraiment accessible à tout le monde."*
Le Bam festival, c'est l'occasion de vivre des expériences visuelles originales et en plus, c'est gratuit.

www.art-info.be

2016

Laï Tamara. *A-WAY*, 2016 [vérifier la date]
* Vidéo poème et musique. https://vimeo.com/777991512

Dagonnier Ronald. *Et que ce soit le règne enfin* … 2016 https://vimeo.com/175114099
« ET QUE CE SOIT LE RÈGNE ENFIN, DE TOUS LES FAUX PRODUITS FABRIQUÉS, DE TOUS LES IGNOBLES ERSATZ SYNTHÉTIQUES OÙ LA BELLE NATURE VRAIE N'A QUE FAIRE » (Antonin Artaud, Pour en finir avec le jugement de dieu, 1947.)

(29/01/2016) Liège. Différents lieux**. #24**
* Organisation : La Une – La Première.



- http://www.esavl.be/actualites/enseignant/2016-2/
Au travers de l'Antenne Jeunes Artistes, Jérôme Mayer, enseignant à l'ÉSAVL-ARBAL, participe à « Common Knowledge #24 »
Au travers de l'Antenne Jeunes Artistes du Centre d'art les Brasseurs (Liège), Jérôme Mayer, professeur en Images dans le Milieu et chargé d'enseignement en Vidéographie, à l'ÉSAVL-ARBAL, participe à Common Knowledge #24, une après-midi de présentation et de rencontre entre différents acteurs de la création, de la recherche et de la diffusion artistique à Liège, dans une perspective d'insertion socio-professionnelle artistique de jeunes diplômés en art :
« Initiée par "The Artist & the Others", organisme implanté à Maastricht membre du collectif Common Knowledge, ces rencontres visent à informer et mettre en lien étudiants en art et jeunes artistes avec plusieurs plateformes et lieux professionnels de réalisation, promotion et diffusion artistique et culturelle à Liège qui présenteront chacun dans leurs espaces leurs démarches, enjeux, projets et perspectives. »
Bien que d'origine néerlandophone, cette initiative se déroulera à Liège même, le vendredi 29 janvier 2016

(05/05-05/08/2016) Liège, Médiacité / Piazza. **Métamorphoses**.
* Organisation : La Une – La Première / LiègeThogeter.be.



Une série d'événements gratuits, familiaux et ouverts à tous.
Du 5 au 8 mai, Chaudfontaine, Liège, Visé et Seraing seront les hôtes de performances artistiques, de divertissements et de moments de pure poésie.
On y verra entre autres un opéra fluvial sur la Dérivation par Ilotopie, le Parc de Hauster en feu par Carabosse, l'île Robinson transformée par Métalu à Chahuter ou encore un Méga Park (entre luna-park et mapping vidéo) place Saint-Etienne.

Dans le cadre de Métamorphoses, Liègetogether a donné carte blanche au Bam Festival pour programmer « Media Dome », des performances numériques interactives organisées sur la piazza de Mediacité et dans les studios de la RTHf Media Rives.
* https://vimeo.com/166809754
- Dôme : Lemercier Joanie / Fr, « Nimbes » ; Caruso Sean/CA, « Multiverse » ; Bellor Jérémie / FR, « Synergetics » ; Latona Mike / BE, « Quadratic ».
- Blackbox : Maotik / FR, « Shelter » ; Ratsi Olivier / FR , « Onion Skin ».
- Linkall : Dagonnier Ronald / BE, « Capturing People » ; Latona Mike / BE, « Kien nhan ».

(20/10-22/10/2016) Liège, Caserne Fonck. **Bam Festival (03e)**



https://vimeo.com/182829167

https://www.rtbf.be/culture/scene/detail_la-troisieme-edition-du-bam-festival-sera-a-liege-du-20-au-22-octobre?id=9422437

Le Manège de la Caserne Fonck de Liège s'apprête à recevoir la troisième édition du BAM Festival. Sous l'impulsion d'une équipe dynamique d'acteurs culturels liégeois, ce festival annuel proposera trois jours d'activités avec des performances, installations, expositions, soirées visuelles et workshops. Tout cela étant axé autour des arts du spectacle, le BAM Festival de 2016 s'inscrit dans une démarche de partage et de diffusion des arts numériques. Workshops mis à part, tout l'événement sera gratuit.
Depuis 2014, le BAM Festival attire, chaque automne entre 2.000 et 3.500 festivaliers. Après deux premières éditions sur les thèmes des arts électroniques, puis du "*digital playground*", ce sont les arts numériques qui seront cette année mis en avant. A travers une vingtaine d'artistes, venus de dix pays différents à travers l'Europe mais aussi du Japon, le festival entend "*faire de Liège l'épicentre des arts numériques*" à travers cette jolie occasion de faire rayonner la ville de Liège à l'international.
L'initiative est d'ailleurs soutenue par quelques institutions publiques telles que la province de Liège, la Fédération Wallonie-Bruxelles et le gouvernement wallon.
Au programme, une exposition reprenant une dizaine d'installations d'artistes tels que Miguel Chevalier ou Ryoichi Kurokawa, sera accessible gratuitement pendant les trois jours du festival. Des spectacles et performances gratuits seront également offerts au public chaque soir du week-end, à 20h30.
Pour les plus noctambules, le BAM Festival de 2016 présentera deux nocturnes consacrées à la fête et aux musiques électroniques avec une belle dimension visuelle. Une soirée et nuit d'expérimentation électronique, musicale et visuelle sera également proposée le 21 octobre. Cette "*VISUAL PARTY*" est organisée en collaboration avec le NoName Festival.
Enfin, les workshops destinés à développer une approche plus pédagogique des arts numériques auront lieu entre le 20 octobre et le 27 novembre.

(08/10-18/12) Bruxelles, Argos. **Step Up ! Intensifier ! Danse belge et performance devant caméra, 1970-2000**
INTRODUCTION
Avec plus de cinquante films et vidéos de la Collection Argos, l'exposition collective évolutive *STEP UP!* propose une sélection passionnante d'œuvres belges à l'intersection de la danse, de la performance et des arts visuels de la période 1970-2000.
i les plus anciennes contributions de Jacques-Louis Nyst, Jacques Lennep ou Lili Dujourie sont plus conceptuelles, une nouvelle génération de danseurs et de chorégraphes voit le jour à partir des années 80-90. Des personnalités emblématiques - dont Anne Teresa De Keersmaeker, Wim Vandekeybus et Alain Platel - donnent au décor une bouffée d'air frais. Eux et bien d'autres s'associent à des artistes/cinéastes

tels que Thierry De Mey, Sven Augustijnen ou Johan Grimonprez. Cela conduit à une vague de films créatifs dans lesquels la caméra, le montage et l'évolution de la technologie jouent un rôle important. Alors que la danse et la caméra vivent une intense et ardente histoire d'amour, des artistes comme Joëlle Tuerlinckx, Edith Dekyndt ou encore Harald Thys et Jos De Gruyter livrent des performances d'art vidéo inédites.
Sans avoir des ambitions encyclopédiques, *STEP UP !* offre un aperçu de 30 ans de production artistique belge. Pendant la durée de l'exposition, le projet se déroule en cinq étapes complètement différentes. *INTENSIFIER!* jusqu'au 16 juillet 2017.

(08/10-18/12). **INTENSIFIER! - Chapitre 1**
Avec des œuvres de Marie André, Pascal Baes, Claude Cattelain, Edith Dekyndt, Luc Deleu, Thierry De Mey, Vincent Dunoyer, Filip Francis, Michel François, Wolfgang Kolb, Jacques-Louis Nyst, Eric Pauwels, Anne-Mie Van Kerckhoven, Wout Vercammen et Ange Vergara.
Avec des chorégraphies de José Besprosvany, Anne Teresa De Keersmaeker, Michèle Anne De Mey, Vincent Dunoyer, Roxane Huilmand et Marc Vanrunxt.

28.01.2017 - 19.03.2017 **INTENSIFIER! - Chapitre 2**
Avec des œuvres de Sven Augustijnen, Thierry De Mey, Lili Dujourie, Jan Fabre, Jacques Lennep, Jacques-Louis Nyst et Eric Pauwels.
Avec des chorégraphies d'Anne Teresa De Keersmaeker, Pierre Droulers, Jan Fabre, Alain Platel et Wim Vandekeybus.

13.05.2017 - 16.07.2017 **INTENSIFIER! - Chapitre 3**
Avec des œuvres de Pascal Baes, Bert Beyens, Michèle Blondeel, André Colinet, Cel Crabeels, Antonin De Bemels, Jos De Gruyter, Edith Dekyndt, Vincent Dunoyer, Johan Grimonprez, Boris Lehman, Jacques Lennep, Jacques Lizène, Emilio López-Menchero, Messieurs Delmotte, Ria Pacquée, Harald Thys, Joëlle Tuerlinckx, Hans Van den Broeck, Anne-Mie Van Kerckhoven, Angel Vergara et Jan Vromman.
Avec des chorégraphies de Bud Blumenthal, Anne Teresa De Keersmaeker, Christine De Smedt, Vincent Dunoyer, Meg Stuart et Marc Vanrunxt.

(2016) Germany, Iceland, France, Austria, Morocco, Spain). **Time is Love (09e)**
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2016) Milano / IT, Politecnico di Milano University. **Generative Art**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2016) Tenerife / ES- Grande Canarie, . **Espacio Enter - Art Tech Media**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ /2016) / US. . **Films for Action on line show**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2016) Los Angeles / US. Lace. **Los Angeles Contemporary Exhibitions.**
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2016) Portland, Gallery 114 **[Sans titre]**
* Curator : Al Stone.
* e. a. Laï Tamara.

www.art-info.be

2017

Laï Tamara. *I&THEM*, 2017 [vérifier date] https://vimeo.com/145613872

Laï Tamara. *Unicorn (1),* 2017 https://vimeo.com/480171122

Vergara Angel *[Baudelaire]* 2017
Publié le 08.10.2019 :
Les Amis des Musées font don d'une œuvre d'Angel Vergara aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.
L'association Les Amis des Musées ont acquis une installation de l'artiste Angel Vergara pour en faire don aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. Cette installation est composée de cinq « films peints » de grand format évoquant le séjour de Charles Baudelaire à Bruxelles en 1864. Le célèbre poète y donna cinq conférences où il défendit notamment sa conception de la modernité à travers des lectures de textes, de poèmes et des improvisations. Les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique ont présenté ce travail d'Angel Vergara en 2017, dans une exposition intitulée *From Scene to Scene*.



(20/11-21/10/2017) Liège, Caserne Fonck. **Bam Festival (04e)**
En mettant l'accent sur les artistes du monde entier, le manège Fonck se transforme en une plate-forme d'explorations visuelles et d'expériences sonores avec des projets aventureux de l'art et de la culture numériques contemporains. Entrée gratuite pendant toute la fête !
#performances #installations #workshops#exhibitions

Plus de surprises bientôt, restez connectés ♡
www.bamfestival.be



(/ - /) Clermont-Ferrand, FR, . **Festival Videoformes**.
* e. a. Laï Tamara

(/ - /) Clermont-Ferrand, FR, . **Littérature et Cinéma**.
* e. a. Laï Tamara

(/ - /) Ancona / IT, . **Cinematica**.
* e. a. Laï Tamara

(/ - / /2017) Tenerife / ES- Grande Canarie, . **Espacio Enter - Art Tech Media**.
* e. a. Laï Tamara

www.art-info.be

2018

Meessen Vincent. *Outremer / Ultramarine*, 2018.



* Vidéo HD, 42′, 35mm, son & couleur, 2018
- Texte de présentation :
Le bleu est le filtre chromatique, historique et discursif à travers lequel se déploie une performance du poète afro-américain Kain. Le célèbre précurseur du hip-hop de la fin des années 60 livre sa « parole parlée » tandis que le percussionniste belge Lander Gyselinck improvise au rythme de ses paroles. Tout au long de la représentation, divers objets de musée — figurines funéraires, automate, astrolabe, mappa mundi, textiles — sont juxtaposés aux propres accessoires de Kain. Ils invoquent des rétrospectives affectives sur l'exil et l'appartenance, les routes de l'esclavage et le commerce colonial.
« Jusqu'ici, tout ce qui a donné une couleur à l'existence manque encore d'histoire » (Friedrich Nietzsche, La science gaie)
Ultramarine , faisant référence à un pigment bleu profond mais aussi aux régions d'outre-mer, est un poème visuel construit à partir d'objets historiques choisis localement. Le projet a été commandé par le Printemps de septembre (Toulouse, France) et sera créé en septembre 2018 dans cette ville historiquement liée à la fois au pigment bleu "pastel" et à la "Gay Science" des troubadours. Sous le nom de Blues Klair , il est en tournée au Canada avec deux expositions solo : Leonard & Bina Ellen Art Gallery (Université Concordia), Montréal, 2018, et The Power Plant, Toronto, 2019-2020.
Bouleversant la logique écrite eurocentrée de l'historiographie ainsi que celle des classifications muséales, Ultramarine met en mouvement une constellation d'objets et leur permet d'exposer leurs histoires entrelacées. L'expérience immersive de la couleur, substance vivante, texturée, spectrale et polymorphe, est ici rendue indissociable de sa composante politique et du cinéma comme pratique magique. Le film est conçu comme une sorte d'"exposition narrée" mettant en scène Kain The Poet - le poète et performeur afro-américain, membre du Black Arts Movement (BAM) à la fin des années soixante et créateur du mythique album de 1970 Blue Guerilla . Il colore l'histoire à travers la parole, faisant allusion à son propre blues d'exil à Amsterdam. La musique est improvisée par le batteur Lander Gyselinck.
L'outremer se compose comme un spectre : il déploie et entremêle des fragments de sens. Cette forme narrative ouvre la possibilité de rattacher la poétique de Kain à un cadre d'investigation plus large : objets de musée et œuvres d'art conservés dans divers musées toulousains et dans des collections de la région occitane. Ces objets, liés au double sens « outremer » (à la fois une couleur et une référence coloniale) sont mis en dialogue avec des accessoires de scène et des reproductions d'œuvres d'art qui entourent Kain dans son exil à Amsterdam depuis les années 1980.
Comme les couches de bleu changeantes de l'image cinématographique 35 mm du film, ainsi que le paysage sonore surround, le dispositif d'exposition - un affichage textile modulaire conçu en collaboration avec la designer textile Diane Steverlynck et la scénographe Emilie Lecouturier - offre une expérience immersive au visiteur.

(15/03-17/03/2018) Liège, Théâtre de Liège. **Festival Eurovideo 2018**.
* 3 soirées de projection. Un grand rassemblement autour de l’art vidéo, une compétition à destination des nouveaux créateurs européens, une série de cartes blanches marquantes de collections belges. Avant la compétition sera diffusé chaque soir une Carte Blanche proposée par 3 organisations belges très impliquées dans la vidéo" : Argos Centre pour l'art et les media (Bruxelles) , le MUHKA Musée d'art contemporain (Anvers) et Vidéographies(Liège).
** Organisation : Robert Stéphane, Président-Fondateur Vidéographies ASBL
*** La compétition sera projetée simultanément chez un certain nombre de partenaires, amenant leur audience à voter pour leurs œuvres préférées
- Dossier de presse.
Le festival EURIVIDEO 2018 est un grand rassemblement autour de l’art vidéo qui présente au public, au

www.art-info.be

cours de trois soirées, d'une part des **vidéos en compétition** réalisées par de nouveaux créateurs européens ainsi une série de vidéos marquantes présentées en « **Cartes Blanches »**, à partir de collections belges.
Le cœur de cette nouvelle édition se situera au **Théâtre de Liège**, les **15, 16 et 17 mars 2018**. Le corps du festival se déploiera quant à lui sur une zone géographique bien plus grande, à savoir dans des centres artistiques européens.
La compétition sera projetée simultanément chez tous les partenaires, amenant toutes ces audiences à **voter ensemble** pour leurs œuvres préférées. Le public présent au THEATRE DE LIEGE les 15 et 16 mars sera lui aussi appelé à VOTER.
Avant la compétition sera diffusé chaque soir une Carte Blanche proposée par 3 organisations belges très impliquées dans la vidéo" : Argos Centre pour l'art et les media (Bruxelles) , le MUHKA Musée d'art contemporain (Anvers) et Vidéographies(Liège).
Au **Prix Spécial du Public Européen** (2.000€), s'ajoutent le **Grand Prix EUROVIDEO 2018** (2.500€), le **Prix de l'Innovation Formelle** (1.250€) ainsi que le **Prix de l'Originalité Thématique** (1.250€). Ces trois distinctions sont attribuées à la fin du festival par un Jury d'artistes, de curateurs et de professeurs internationaux.
EUROVIDEO 2018 s'adresse à tous les vidéastes en phase d'élaboration de leur rapport au medium et de leur identité dans le monde. Vidéos personnelles, criardes ou silencieuses, musicales, abstraites ou politiques, diaphanes ou neurasthéniques, toutes sont les bienvenues à condition de ne pas dépasser une durée de dix minutes.
HISTORIQUE DU FESTIVAL
Vidéographies ASBL organise depuis 2010 des festivals internationaux d'art digitaux à destination des jeunes ou nouveaux artistes. Parmi les lauréats des éditions précédentes se trouvent l'artiste HeeWon Lee du Fresnoy, Younes Baba-Ali avec *Maroc de demain* ou encore *Lagos Sand Merchants* de Karimah Ashadu.
AGENDA 2018
1) Dernière semaine pour l'inscription des vidéastes :
Les dossiers d'inscription sont à envoyer au plus tard le **15 février 2018** à videographies.asbl@gmail.com. Inscription gratuite et en ligne.
2) Le 26 Février 2018
Présélection des vidéos qui seront présentées au Festival par un jury professionnel belge et point presse (annonce de la programmation 2018)
3) Festival et projections
Au Théâtre de Liège et dans les pays partenaires : tous les soirs, les 15, 16 et 17 mars 2018
LE JURY D'EUROVIDEO 2018

Robert Stéphane	Vidéographies ASBL / RTBF
Ronald Dagonnier	Artiste digital / professeur d'Art / BAM Festival
Jonathan Thonon	Théâtre de Liège / IMPACT
Kévin Muhlen	Casino du Luxembourg : Forum d'Art Contemporain
Dick Tomasovic	Chercheur et professeur en Arts du Spectacle à l'ULiège / BiLA
Rolf Quaghebeur	ARGOS Arts, Centre for Art and Media
Françoise Safin	Docteur en Histoire de l'Art / MAMAC
Marco Maria Gazzano	Théoricien du cinéma / Chercheur et professeur à l'Université de Rome III

Le public présent au THEATRE DE LIEGE les 15 et 16 mars sera lui aussi appelé à VOTER.

(19/10-20/10/2018) Liège, Manège Fonck. **Bamfestival (05e)**.



* Ronald Dagonnier et Mike Latona, de l'ÉSAVL-ARBAL, à nouveau aux commandes du BAM Festival 2018
Tous les deux sont toujours aux commandes du BAM Festival : Ronald Dagonnier, professeur en Arts numériques / infographie à l'ÉSAVL-ARBAL, et Mike Latona, enseignant en Vidéographie à l'atelier du même nom à l'ÉSAVL-

ARBAL.
Ce BAM Festival (Liège) est devenu le festival d'arts numériques incontournables en région liégeoise depuis sa première édition, en 2014. Ce vendredi 19 et samedi 20 octobre 2018 octobre 2018, nous en serons à la cinquième édition. Les mêmes ingrédients seront présents pour un succès toujours renouvelé : expositions, performances, installations, workshops, closing party…, la plupart du temps à partir d'artistes internationaux.
L'atelier de Vidéographie de l'ÉSVL-ARBAL est encore associé pour cette nouvelle édition : outre la participation à l'organisation, plusieurs étudiants (dont Sylvain Lange) ou diplômés de l'atelier (Eva L'Hoest) proposeront leurs créations numériques propres. Bref, un festival qui propose un savoureux alliage entre création internationale et création locale émergente

(24/11/2018) Liége, Boverie. **Belgische Folies Belges**.
* Projet soutenu notamment par la Fédération Wallonie-Bruxelles (Ministère de la Culture), la Communauté Flamande de Belgique et la Ville de Liège.
17:00 - 19:00. Images du Passé (1970-1980)
20:00 - 22:00.Images du Présent (>2010)



- Texte de présentation sur le site du Musée.
Venez découvrir ou redécouvrir ce 24 novembre de 17h à 22h un Panorama Unique de la vidéo du passé et de celle d'aujourd'hui. Vidéographies et le MUHKA d'Anvers se sont échangés des bandes vidéos de leurs collections respectives.
La programmation se fait en deux temps :
Premièrement, nous vous proposons de 17h à 19h une sélection des productions inventives et audacieuses diffusées dans les années 70-86 sur les chaines de télévisions RTBF-RTC et à Anvers dans les salles du musée de l'ICC.
Deuxièmement, après une agréable pause restauration, Vidéographies et le MUHKA présenteront de 20h à 22h des œuvres nouvelles qu'ils ont eu l'occasion de présenter chacun à leur public durant ces dernières années. Vidéographies montrera notamment les gagnants de ses Grands Prix comme le Collectif_Fact, Younes Baba-Ali et Pablo Saura. Le MUHKA se concentrera sur une sélection des meilleures vidéos numériques de sa collection d'aujourd'hui.
Présentation par Flor Bex, Robert Stéphane, Dick Tomasovic, et Bart De Baere.
Pour terminer cette soirée, le verre de l'amitié.

(/ - /) Saint-Petersburg / RU. Museum of Modern Art of St Petersbrug, **Videoforma**.
* Curator ; Gabriel Soucheyre.
** e. a. Laï Tamara.

(/ - /) Toulouse, FR, . **Festival Traverse Vidéo**
** e. a. Laï Tamara.

2019

Laï Tamara. *Woody Blows*. 2019
Vidéo poème https://vimeo.com/579251092

Laï Tamara. *Toine Thys, saxophoniste*, 2019 https://vimeo.com/537155374

(/ - /) Louvain-la-Neuve, . **Citysonic.**
* Organisation : Transcultures et Pépinières de Création.
** e. a. Laï Tamara

(/ - /) Timisoara / RO, . **Simultan Festival**.
* Organisation : Transcultures et Pépinières de Création.
** e. a. Laï Tamara

(/ - /) Reims / FR, . **La Magnifique Avant-Garde Festival.**
* Curator Transcultures et Pépinières de Création.
** e. a. : Laï Tamara

(/ - / /2019) Clermont-Ferrand, FR), . Festival Vidéoformes.
* Curator : Transcultures et Pépinières de Création
** e. a. Laï Tamara

www.art-info.be

2020

Laï Tamara. *Last Spring. Part 1,* 2020 https://vimeo.com/435289707

Laï Tamara. *Last Spring. Part 2,* 2020 https://vimeo.com/437388676

Laï Tamara. *Last Spring. Part 3,* 2020 https://vimeo.com/439465494

Laï Tamara. *Last Spring. Part 4,* 2020 https://vimeo.com/440984134

Laï Tamara, *Silent Noise*, 2020 https://vimeo.com/405812647
* « Quelles saveurs ici ? Quels parfums maintenant... » Nostalgie du temps d'avant... Insouciance, liberté de mouvement, chaleur humaine, nature... dont le Coronavirus lock down nous prive cruellement. Ce nouveau vidéo-poème de Tamara Laï dont les images ont été filmées en des lieux et pays divers (Belgique, Chine, Ecosse, Italie, Pays-Bas) a été finalisé en résidence chez elle à Liège, en période de confinement.

(/ - / /2020) Bruxelles, Arba-Esa Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. **Sonic Spaces**.
* Curator : Transcultures et Pépinières de Création (Wavre, BE)
** e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2020) . . **#NOLA no lockdown art //**
* Organisation : Transcultures et Pépinières de Création (BE/FR)
** e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2020) Paris / FR, . **MODOC/'myowndocumenta Temps suspendus**.
** e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2020) Marseille / FR, La Friche de la Belle de Mai. **Instants Vidéo**.
** e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2020) Köln / DE, . **The WOW Art Film & Video Festival / netart features**.
** e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2020) Genova / IT, Artweb Gallery. **Onda mediale**.
** e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2020) Milano / IT, Politecnico di Milano University. **Generative Art (23e)**.
** e. a. Laï Tamara.

2021-2022

Alÿs Francis. *DO – UNDO* [préciser date] https://vimeo.com/53931817

www.art-info.be

2021

Laï Tamara. *(the) and*, 2021 https://vimeo.com/804601975

Laï Tamara. *Fiordaliso,* 2021 https://vimeo.com/597710278

Laï Tamara, *YOY*, 2021 [vérifier la date] https://vimeo.com/432926679

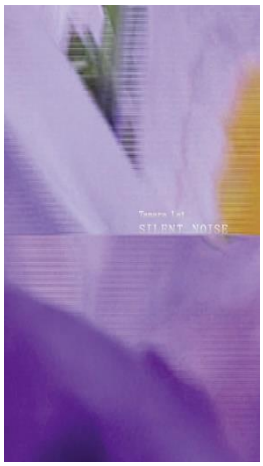
Laï Tamara. *Tendre.* 2021 https://vimeo.com/558398770

Laï Tamara. *Guest_Solenoides*. 2021 https://vimeo.com/552962397
Remake of a Net art project 2002

Laï Tamara. *Solenoides*. 2021 https://vimeo.com/556824452
Remake video of a Net art project 2003

Dagonnier Ronald. *Le Teaser du Live de 30 minutes du 09-07-2021* MUR, espace de création, 77250 Moret sur Loing https://www.youtube.com/watch?v=S5PFWfKwAKc

(26/09-31/01/2022) Grand-Hornu, Mac's. **Taï Tamara. Silent Noise.**
- MAC'S - GRAND HORNU (BE) :: Silent Noise :: // Présentation par Denis Gielen, directeur



« L'œuvre de Tamara Laï est un road movie infini, une errance avide d'altérité qui évolue, tout en traçant des correspondances, à travers divers lieux, villes, paysages, pays et cultures d'ici et d'ailleurs. Elle nous parle de notre diversité, de ses enchantements mais aussi de ses inquiétudes, de ses sensations et de ses questions… comme dans un journal de bord à entrées multiples, une histoire hypertextuelle, sans début ni fin. »
Ce catalogue de petit format est composé de deux textes écrits par Denis Gielen (directeur du MACS) et Philippe Franck (critique culturel, directeur de Transcultures et du réseau des Pépinières européennes de Création) et introduit à une sélection de six œuvres vidéo (de 2012 à 2021) – vidéo-poèmes ou *road movie* expérimentaux – de l'artiste Tamara Laï. Chaque œuvre est documentée par des illustrations couleur au format 16:9.

Meessen Vincent. *Juste un Mouvement*, 2021.
Vidéo HD monocanal, 108 min, son & couleur, Belgique-France, 2021
Statut: Première mondiale au Forum de la Berlinale (5e) (01/03 – 05/03/2021)
- Texte de présentation :



« Omar est mort ! », crie une voix à Dakar, le 11 mai 1973. L'aîné de la famille Blondin Diop, jeune philosophe militant et maoïste éloquent de La Chinoise de Jean-Luc Godard, se serait suicidé dans sa cellule de prison de l'île de Gorée. Sa famille et ses amis n'en ont pas cru un mot, exigeant que la lumière soit faite sur ce crime politique. Un fantôme hante la capitale sénégalaise, elle-même en état de troubles.
Juste un Mouvement est une version gratuite de La Chinoise, un film de Jean-Luc Godard tourné en 1967 à Paris. Réaffectant ses rôles et ses personnages cinquante ans plus tard à Dakar, et actualisant son intrigue, cette nouvelle version propose une méditation sur le rapport entre

www.art-info.be

politique, justice et mémoire. Bien qu'il ne soit plus vivant, Omar Blondin Diop, le seul véritable étudiant maoïste du film original, devient maintenant le personnage clé.
Tourné exclusivement avec des acteurs non professionnels et comprenant les frères et amis d'Omar Blondin Diop, tout le monde dans ce film se produit : un cinéaste, un rappeur, un poète, un ouvrier chinois, un maître Shaolin, un intellectuel sénégalais, le ministre de la Culture du Sénégal et le vice-président de la République populaire de Chine.

(/ - / /2021) , **City Sonic Sound Art Label (citysonic.be) Transonic Label on Soundcloud**.
* Organisation : Transcultures.
* e. a. Laï Tamara.

(18/03-04/04/2021) Clermont-Ferrand / FR, . Festival **Vidéoformes**.
* FOCUS by Transcultures et Pépinières de Création / BE-FR

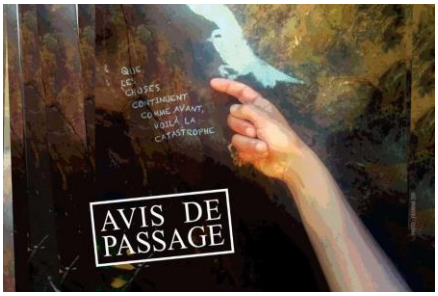


En raison de la situation sanitaire liée à la pandémie Covid-19, cette édition 2021 sera entièrement en ligne.

* e. a. Laï Tamara (avec Silent Noise)

Catalogue (Tamara Laï, pg. 36)
https://www.calameo.com/read/0000112773b3a21dc73ca

(/ - / /2021) Marseille / FR. Friche de la Belle de Mai. **Instants vidéos. Avis de passage**.
Que les choses continuent comme avent voilà la catastrophe.
* e. a. Laï Tamara (avec *Silent Noise*, 2020).



* Catalogue :https://www.instantsvideo.com/blog/wp-content/uploads/2021/10/catalogueIV2021.pdf

(/ - / /2021) Forli / IT, . **Festival Ibrida**.
* Commissaire : Transcultures et Pépinières de Création / BE-FR.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2021) Bastia / FR-Corse, . **Festival Zone Libre.**
* Commissaire : Transcultures et Pépinières de Création / BE-FR.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2021) Buenos-Aires / AR, **Videobardo International Videopoetry Festival 25 years 2021**.
* e. a. Laï Tamara.

(/ - / /2021) Abidjian / CI, . **Rencontres internationales d'arts numériques et visuels / RIANA.**
* Commissaire : Transcultures et Pépinières de Création / BE-FR.
* e. a. Laï Tamara.

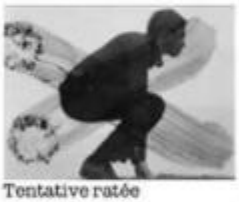
(12/11/2021) Hanovre / DE, Kino im Sprengel. **Cycle In Belgien und um Belgie Herum**.
- Guy Jungblut présentera quelques films des années 1970 produits par la galerie Yellow (Jacques Lizène et Jacques Louis Nyst) et des films plus récents (Pol Pierart et Jacques Lennep).

Künstlerfilme der Lütticher Szene 1971 - 2011
YELLOW / YELLOW NOW JACQUES LIZÈNE / JACQUES-LOUIS NYST / POL PIERART / JACQUES LENNEP

Guy Jungblut, Schwiegersohn des Pataphysikers André Blavier, eröffnete 1969 in Lüttich die winzige Galerie YELLOW. Eine der ersten Ausstellungen bestritt Jacques Lizène, der sich selbst als „Künstler des Mittelmaßes" bezeichnete. Titel seiner Ausstellung: „Das Urteil muss aufgehoben werden". In diesem Geiste arbeitete die Galerie über fünf Jahre. Zu sehen war hier eine Kunst, die mit nihilistischen Frechheiten, Spott und Verspieltheit die Kunstwelt infrage stellte. Sie wandte sich dabei auch von den traditionellen Bildträgern ab und verwendete stattdessen eher Fotographie, Buch, Film und Video. In der kleinen Galerie, die die Filme der Künstler auch produzierte, fand die erste Videokunst-Ausstellung Belgiens statt. 1974 ging aus der Galerie der Verlag YELLOW NOW hervor. Guy Jungblut gab hier Künstler- und Kunstbücher, ab 1988 vor allem Filmbücher heraus.

Drei der heute vorgestellten Künstler, Lizène, Nyst und Lennep, gehörten der in Lüttich angesiedelten Gruppe CAP (Cercle d'art prospectif = Kreis zukunftsorientierter Kunst) an, der sich mit den im Kunstwerk wirksamen Beziehungsstrukturen beschäftigte. Ebenfalls aus Lüttich stammt Pol Pierart, dessen Kunst auf Wortspielen basiert. Mit Filmen trat er erst spät an die Öffentlichkeit. In den meist stummen S8-Filmen arbeit er mit Texttafeln.

Guy Jungblut wird durch das Programm führen.


Tentative ratée


L'objet



Film N°1


Saucissonisme

Jacques Lizène
AGCT - B 1971, 10 Min., stumm, OmU / **BAS DES MURS** (DAS UNTERE DER MAUERN) - B 1971, 5 Min., stumm, OmU / **INTERRUPTION** (UNTERBRECHUNG) - B 1971, 4 Min., stumm, OmU / **JE NE PROCRÈRAI PAS** (ICH WERDE MICH NICHT FORTPFLANZEN) - B 1971, 1,5 Min., stumm, OmU / **TENTATIVE RATÉE** (GESCHEITERTER VERSUCH) - B 1971, 5 Min., stumm, OmU

Jacques Louis Nyst
L'OBJET (DAS OBJEKT) -, B 1974, 12 Min., OmU

Pol Pierart
FILM N°1 - 2 Min. / **FILM N°2** - 3 Min. / **FILM N°12** - 2,5 Min. / **FILM N°15** - 3 Min. / **FILM N°22** - 2,5 Min. / **FILM N°23** - 2,5 Min. / (alle Filme B 2000-2005, stumm, OmU) **FILM N°26** - 3 Min. / **FILM N° 28** - 3,5 Min. (beide Filme B 2000-2005, OmU)

Jacques Lennep
SAUCISSONISME (WURST-ISMEN) - B 2011, 11 Min., OmU

www.art-info.be

2022

Alÿs Francis. *Silencio*, 2022 [vérifier date] https://vimeo.com/625668856

(23/04-27/11/2022) Venezia / IT, Giardini. **Biennale de Venise (59e)-**.

Thème de la 59e Biennale d'art à Venise.



Le lait des rêves est le titre choisi pour la 59e exposition. « Il Latte dei Sogni » est le titre d'un livre de Leonora Carrington. Cecilia Alemani, commissaire de cette biennale nous dit : « l'artiste surréaliste décrit un monde magique dans lequel la vie est constamment réinventée à travers le prisme de l'imaginaire et dans lequel il est permis de changer, de se transformer, de devenir autre que soi ». mais aussi « L'exposition propose un voyage imaginaire à travers la métamorphose des corps et des définitions de l'humain ».

* Dans l'exposition générale : Graverol Jane.

Pavillon belge. **The Nature of the Game, de Francis Alÿs**



** Commissaire politique : Jan Jambon, ministre-président du gouvernement flamand et ministre flamand des Affaires étrangères, de la Culture, des TIC et du Facility Management

Commissaire artistique : Hilde Teerlinck

L'artiste Francis Alÿs a été sélectionné pour représenter la Belgique pour la 59e Biennale d'art de Venise 2022. La conservatrice à la Fondation Han Nefkens à Barcelone, Hilde Teerlinck, supervisera le pavillon. Il a déjà figuré dans les expositions de la Biennale de Venise en 1999, 2001 et 2007. En 2017, il a fait partie des artistes représentant l'Irak, avec une œuvre sur un camp de réfugiés. »

Le projet est intitulé "The Nature of the Game", et s'intéresse à l'instinct de jeu des enfants.

Francis Alÿs y présente des vidéos filmées depuis 2017, notamment à Hong Kong, en RDC, en Belgique et au Mexique. Se contentant de filmer sans intervenir, Alÿs révèle les règles non-dites du jeu, la façon inventive dont les enfants s'emparent de leur environnement, leur profonde complicité, leur optimisme, leur joie. Cette installation invite le visiteur à déambuler dans un labyrinthe d'écrans, le plaçant au centre d'un terrain de jeu mondial. D'une séquence à l'autre, sons et images interagissent, tels les fragments d'un tout, des allégories restituant la complexité d'une réalité parfois brutale.

Une série de petits tableaux peints entre 1994 et 2021 accompagne les vidéos, esquissant le contexte de certaines d'entre elles. De Kaboul à Ciudad Juárez, de Jérusalem à Shanghai, ils déploient le regard poétique que porte Alÿs sur des sujets sociaux et politiques.

- https://www.numero.com/fr/numero-art/biennale-venise-francis-alys-pavillon-belge

Dans l'œuvre de Francis Alÿs, les enfants jouent un rôle clé. Élevé dans un village où, assez isolé du reste de la population, il fut amené très tôt à développer sa créativité avec ce qu'il avait sous la main, le Belge se retrouve aujourd'hui dans l'imagination enfantine et son potentiel infini. En 1999, il prend sa caméra pour filmer un garçon en train de faire rouler inlassablement une bouteille de soda d'un bout à l'autre d'une rue pentue de Mexico. Avec cette œuvre, l'artiste entame *Children's Games*, sa série la plus longue à ce jour, enrichie au fil des deux dernières décennies par une quinzaine de films capturant des jeux d'enfants du monde entier. Dans l'un, deux fil- lettes jouent à l'élastique, dans l'autre, trois garçons jouent à qui enverra ses pièces le plus loin en les faisant ricocher contre un mur... Répétitives, libres, fondamentalement improductives et désintéressées, ces activités ludiques fascinent Francis Alÿs en ce qu'elles obéissent à une logique interne et à un système de règles parfois strictes, à l'image de ses propres performances.

"Le fait de recourir aux enfants m'incite à renouveler mon langage", confiait-il il y a quelques mois au quotidien *The Art Newspaper*. Tout naturellement, ces jeunes sujets sont au cœur du projet inédit dévoilé

fin avril par l'artiste pour la 59e Biennale de Venise, intitulé *The Nature of the Game* (La Nature du jeu). Après les enfants du Népal ou du Venezuela, les nouveaux films et peintures de l'artiste s'étendent aux habitants d'une ancienne colonie belge, la République démocratique du Congo. Là aussi, sous leurs airs joviaux et innocents, ils lui permettent d'évoquer dans le pavillon les traces encore vivaces d'une Belgique dont l'Empire colonial ne s'est pas construit sans heurts. Une manière subtile d'inviter le pays à tomber sa parure de paon pour affronter son histoire.

Jeux d'enfants, 1999-2022.
http://francisalys.com/category/childrens-games/





(10/06/2022) Liège, Centre culturel – Les Chiroux. (Exposition à 16 h. ; vernissage à 18 h.) **Anonymage #22.** Vidéographie – Arts numériques.
Master Jury / Option de vidéographie / Beaux-Arts Liège.
* Cleeren Luca, Coninckx Mylan, Conraads Valentin, Pirson Alexandre, Vandendaele Kevin.
** + à la Caserne Fonck à 22h une performance live, Le 9e Continent de Luca Cleeren et Alexandre Pirson.



(24/09-18/12/2022) Bruxelles, Argos. **The 1970's**.
* Commissaires : Dagmar Dirkx avec Niels Van Tomme.
** Bigot Gary, Charlier Jacques, Copers Leo, Debbaut Jan, De La Casinière Joëlle, Deleu Luc, De Nieuwe Coloristen, De Smet Yves, Dewaele Daniël, Dewitt Edith, D'hondt Roger, Dujourie Lili, Francis Filip, Goyvaerts Chris, Groupe CAP, Incolle Philippe, Jungblut Guy, Leisgen Barbara & Michael, Lennep Jacques, Queeckers Bernard, Roquet Maurice, Schraenen Guy, Stéphane Robert, Van Herck Frank, Van Den Boom Raoul, Van Es Hubert (= Bex Flor), Van Snick Philippe, Verstockt Marc, Weinberger Daniël.

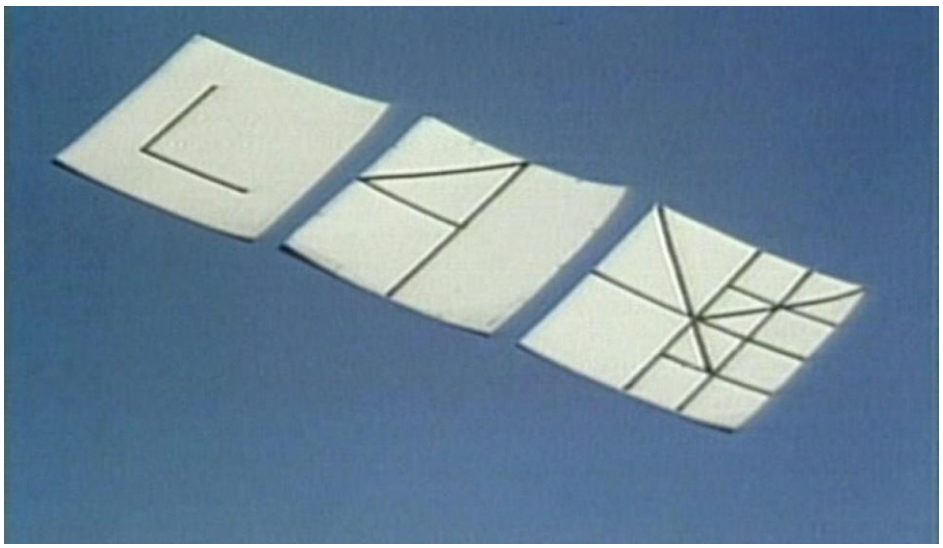
Jacques Lennep



Argos et le cinéma Nova (Bruxelles) ont l'excellente idée de consacrer une soirée à « Vidéographie », cette émission de télévision expérimentale et légendaire si chère à mon cœur. L'occasion de (re)voir des bandes des années 1976 à 1979 que j'aurai le plaisir de commenter en compagnie des illustres Jacques Delcuvellerie et Boris Lehman ! C'est ce dimanche 2 octobre à Nova (Tomasevic)

*** *Belgische kunstenaarsfilm en -video in de jaren 1970 / Films et vidéos d'artistes belges pendant les années 1970* est une compilation d'entretiens menés dans le cadre d'un projet de recherche qui retrace pour la première fois l'histoire des pionniers du cinéma et de la vidéo en Belgique dans les années 1970. La recherche et les entretiens ont été menés par Sophie Ruysseveldt, Erien Withouck et Dagmar Dirkx. Les images sont enregistrées par Nick Van de Vel et Max Meyer et montées pas Lucas Denuwelaere.
+ 02.10.22 (cinéma Nova) **VIDÉOGRAPHIE: TAKE 1**

Aile 4 neige (1978)
Jacques Louis Nyst



La Belgique comme terrain d'expérimentation cinématographique et audiovisuelle. Si la réputation du festival expérimental de Knokke (1949 à 1975) n'est plus à faire, une autre initiative mérite tout autant d'être mise en lumière…
En 1976, le paysage télévisuel belge se limite à la BRT et la RTB. Cette dernière lance *Vidéographie*, émission dédiée à l'art vidéo et aux nouvelles technologies, produite et réalisée avec l'ambition de se différencier, formellement et artistiquement, de la télévision institutionnelle. Véritable OVNI anticonformiste, ce programme pionnier de la télé européenne va durer jusqu'en 1986, d'abord à un rythme bimensuel puis mensuel, permettant la diffusion d'un large éventail de vidéos et de films issus de l'avant-garde belge et internationale.
Vidéographie se profile comme de l'anti-télévision : les spectateurs sont mis en condition de voir et comprendre les dessous de la fabrication de l'émission, et invités par la même occasion à une réflexion

autour de l'image télévisuelle. L'émission peut être elle-même prétexte pour expérimenter différents dispositifs sur le plateau : celui-ci peut se muer en atelier pédagogique ou en salon de discussion… Tout est source de réappropriation et d'invention, même les génériques. Rétrospectivement, avec un recul de plusieurs décennies, l'esthétique singulière qui se dégage de "Vidéographie" est d'autant plus jouissive et épatante qu'elle est advenue sur une télévision publique. Cap alors sur les années '70, décennie qui a vu l'émergence de la vidéo-art en Belgique, où des artistes et cinéastes ont commencé à s'approprier et expérimenter avec la vidéo, medium historiquement lié à l'évolution de la télévision.
→ Ces deux séances dédiées à la vidéographie et à quelques artistes qui en ont marqué les débuts, sont organisées en collaboration avec Cinéma Nova et la SONUMA (archives de la RTBF) et font parties de notre exposition THE 1970S:_.
VIDÉOGRAPHIE : TAKE #1
Quelques extraits et moments emblématiques des débuts de l'émission TV *Vidéographie* : une présentation de ce qu'est la vidéo légère, une introduction au fonctionnement d'une caméra "paluche" et d'un synthétiseur image, et quelques considérations de l'époque autour de l'art vidéo. Pour compléter le programme, quatre courts métrages réalisés par des artistes/cinéastes devenus incontournables dans l'histoire du cinéma et de la vidéo-art belges.
Jacques Louis Nyst, *Aile 4 neige* (1978), video, 19'
Jacques Louis Nyst, *Le tableau des nains* (1975), video, 2'
Jacques Lizène, *Quelques séquences d'art sans talent* (1979), video, 11'
Michel Blondeel & Boris Lehman, *Marcher ou la fin des temps modernes* (1979), video, 27'
→ En présence de Jacques Delcuvellerie (sous réserve), Dick Tomasovic, Boris Lehman



Guy Jungblut & Dominique Castronovo composant le matériel d'archives du tout premier événement vidéo en 1971 en Belgique

Films et vidéos d'artistes belges pendant les années 1970.
Met / Avec Flor Bex, Chris Goyvaerts, Guy Jungblut, Jacques Lennep, Jacques Charlier.
Productie / Production argos centre for audiovisual arts
https://vimeo.com/745408121

- Texte de présentation sur le site d'Argos.
THE 1970s : met en évidence une époque particulièrement prolifique pour la production artistique en Belgique, durant laquelle l'expérimentation audiovisuelle s'est accélérée. A partir de 1970, de nombreux artistes explorent pleinement les possibilités créatives et technologiques du cinéma et de la vidéo. L'exposition se positionne sur l'axe géoculturel Liège-Anvers en faisant quelques détours importants par Bruxelles, Namur, Alost et Knokke; marquant ainsi une période au cours de laquelle de nombreux artistes développent de nouvelles méthodes de production souvent collaboratives, immatérielles et interdisciplinaires.
THE 1970s: _ est la première manifestation publique d'un projet de recherche initié par argos en 2018. L'exposition présente les résultats de ce projet en quatre grands thèmes : les moyens de production, les événements, les collectifs d'artistes et l'interdisciplinarité. Ces quatre chapitres sont explorés au rez-de-chaussée, tandis que l'étage supérieur est dédié au potentiel utopique qu'offre le médium vidéo. THE 1970s: _ reconstitue plusieurs installations phares de l'époque et inclut une série d'œuvres numérisées, produites à l'origine en U-matic, Sony Open Reel, 16 mm et Super 8.

+ **17.12.22—17.12.22 — 13:30—21:30 à Bozar.**
Conférence + Projections: The 1970s.: Evénement

Videoweekend with Groupe CAP and the Nyst family in Sprimont (image: Jacques Evrard. archive: KMSKB, AHKB, Brussel)



En marge de l'exposition THE 1970s: _ consacrée à l'avant-garde audiovisuelle belge des années ’70, soɓɪʁ propose en collaboration avec Bozar une conférence suivie de projections qui mettront en lumière l'inventivité et la singularité des premiers·ères artistes belges et européens·nnes ayant utilisé le medium vidéo.
Fruit d'un travail de plus de trois ans, THE 1970s: _ rétablit l'importance de cette première génération. Dans le cadre de ce projet, un grand nombre de films et vidéos de l'époque ont pu être numérisés, évitant ainsi qu'ils soient perdus à jamais.

13:30 - 18:30 conférence

La conférence réunira des chercheurs et historiens européens et permettra un partage de réflexions et d'expériences sur la mouvance de la vidéo art en Europe dans la décennie ’70. Ce sera également l'occasion de prendre la mesure des riches échanges qui s'opéraient entre des artistes et collectifs belges et européens.

13:30 accueil
14:00 speech d'ouverture
14:15 *From basement to monitor. International video networks in Belgium*
Dagmar Dirkx (BE) & Erien Withouck (BE)

Etudes de cas

14:50 *Rewind Italy. Revisiting Italian Video Art from the 70s*
Laura Leuzzi (IT)
15:10 *Revisiting Dutch Video art from the 70s*
Annet Dekker (NL)

Nouveaux paradigmes pour un patrimoine oublié

15:30 *Missing Tapes, Found Stories: Women Video Artists in Poland*
Marika Kuźmicz (PL)
15:50 *Image of an Image of Yourself: women working with video in 1970s and 1980s Britain*
Charlotte Procter (UK)
-- 16:10 - 16:30 pause café

Se reapproprier les outils TV

16:30 *Exploring the electronic image in France… with what equipment?*
Fleur Chevalier (FR)
16:50 *Slovenian video art. Between television and festivals*
Barbara Borčić (SI)
-- 17:10 - 17:45 discussion

19:30 - 21:30 compilation et performance Office Baroque

La soirée consistera en une programmation de vidéos réalisées dans les années ’70 par des artistes de renommée nationale et internationale. Le programme, riche en œuvres rarement montrées, permettra de découvrir un foisonnement créatif, débridé et décomplexé, qui a trop longtemps été sous-estimé.

19:30 compilation

- *Experiments for auto-communication (1975) Hubert van Es, Belgique, 5'45"*
- *The swan and its image* (1975) Jacques Louis Nyst, Belgique, 3'
- *Le voyage de Christophe Colomb* (1975) Jacques Louis Nyst, Belgique, 2'28"
- *Une poussière dans l'oeil* (1975) Jacques Lennep, Belgique, 2'35"
- *2nd and 3rd Identity* (1978) Marceline Mori, Royaume Uni, 4'43"
- *Swing* (1978) Tina Keane, Royaume Uni, 6'
- *Invitation au voyage* (1973) Rober Cahen, France, 9'30"
- *Video A* (1974) Pawel Kwiek, Pologne, 3'25"
- *Video C* (1975) Pawel Kwiek, Pologne, 3'12"
- *Concerto per Clarino e VTR* (1976) Michele Sambin, Italie, 3'01"
- *Light Solfeggio* (1977) Claudio Ambrosini, Italie, 2'20"
- *Excerpt from Videogram 4* (1976-1979) Miha Vipotnik, SIovenie, 5'00
- *Rest Energy* (1980) Ulay & Abramovic, Pays-Bas, 4'04"
- *Impressions* (1978) Nan Hoover, Pays-Bas, 10'17"

20:45 projection et performance Office Baroque

Office Baroque (1977) Cherica Convents & Roger Steylaerts, 16mm on video, 44'00
Office Baroque ne pouvait manquer à notre exposition THE 1970s:_. Le film, œuvre clé de la scène avant-gardiste des années 1970, documente le travail éponyme de l'artiste américain Gordon Matta-Clark

qui explore l'intérieur d'un immeuble de bureaux Anversois. André Stordeur, figure importante de la scène musicale de l'époque, a créé la musique du film. La bande sonore complète, beaucoup plus longue que ce que Matta-Clark avait utilisé pour son film, n'a jamais été distribué. Ce n'est pas encore pour tout de suite mais en attendant son fils Mike Stordeur propose un live set exclusif à l'aide d'extraits et d'échantillons du répertoire récemment redécouvert de son père. A ne pas manquer!

(/ - / /2022) Bologna / IT, . **Bologna in lettere**.
* Commissaire : Maria Felix Carporal
** e. a. Laï Tamara.

(08/11-12/11/2022) Casablanca / MA, . **Festival international d'art vidéo. FIAV. E-Migration des Arts dans les Métaverses.**
- * Commissaire : Transcultures et Pépinières de Création / BE-FR.
No Lockdown art.
** e. a. Laï Tamara (avec Silent Noise).
*** Catalogue :
https://www.fiav.ma/assets/pdf/catalogue2022.pdf



www.art-info.be

2023

Laï Tamara. *Werner Moron*, 2023 https://vimeo.com/777991512

www.art-info.be